at# R016 docket# 51572 die# RT21 file#
3 1761 04010 7831

# RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DE

# BIO-BIBLIOGRAPHIE

## BRETONNE

543
a

PAR

**RENÉ KERVILER**

Bibliophile breton,

AVEC LE CONCOURS DE

MM. A. Apuril, Ch. Berger, A. du Bois de la Villerabel, F. du Bois Saint-Sévrin, R. de l'Estourbeillon, A. Galibourg, P. Hémon, Fr. Jégou, Alb. Macé, A. Mauricet, A. Ménard, M. Nicol, R. Oheix, Cte de Palys, P. Paris-Jallobert, J. Plihon, le P. René, de Nantes, Bon de Rosmorduc, R. de Saint-Meleuc, Fr. Saulnier, C. Sommervogel, H. Soulas, Mis de Surgères, G. de la Vieuxville, etc.

---

LIVRE PREMIER

## LES BRETONS

---

ONZIÈME FASCICULE. — **(Bou-Boul).**

RENNES

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE J. PLI[illegible] ERVE

5, rue Motte-Fable[illegible]

1890

# AVIS

1. — La liste des 200 premiers souscripteurs, étant maintenant close, sera dorénavant publiée, non pas sur la couverture des fascicules, comme pour les 4 premiers volumes, mais à la suite du titre de chaque volume.

2. — La publication du présent fascicule a été retardée de quelques semaines par suite de la mort de notre imprimeur, à la veuve et aux enfants de qui nous adressons nos sincères compliments de condoléance ; mais toutes les dispositions sont prises pour que 3 fascicules paraissent en 1891, comme en 1890.

RARY
MAR 25 1967
UNIVERSITY OF TORONTO

# UNE RECTIFICATION

Parmi les rectifications qui prendront place plus tard au volume de supplément, il en est une que nous croyons devoir indiquer ici tout de suite, attendu qu'elle intéresse des vivants.

A l'article **Bossard**, dans le dernier fascicule, nous avons confondu et réuni en une seule personne deux abbés *Bossard*, dont l'un seulement est breton, confusion d'autant plus explicable que tous les deux ont été professeurs à Paris à l'école de la rue Madrid. L'abbé *Eugène Bossard* est né à Saint-Christophe-des-Bois, près Cholet, et ne nous appartient pas. C'est lui qui a été élève des hautes études à Saint-Aubin d'Angers et qui a été reçu docteur à Poitiers en 1885. C'est donc à lui qu'il faut attribuer les deux thèses que j'ai citées. D'abord professeur à la rue de Madrid, il a été ensuite professeur de philosophie à l'Université d'Angers, et il est actuellement directeur d'une école préparatoire à Paris.

L'abbé *Bossard* qui nous appartient se nomme *Pierre-Marie* et non *Eugène*. Neveu, et non pas fils, du maire du Verger, il est né au Verger en 1854 et non en 1856 et ne porte pas le titre de *du Clos*. Il est possible que sa famille ait une origine commune avec [illegible] *ssard du Clos*, mais il n'y a pas de certitude à ce[illegible] [illegible]e Saint-Méen, et prêtre en 1878, il fut vicaire à [illegible] [illegible]nes, de 1878 à 1882, puis il passa à l'école [illegible] et il est aujourd'hui fixé à l'école Saint-[illegible] [illegible]'a pas de grades universitaires,

# B

*(Suite.)*

2303. — **Bouays** (du) ou du **Bouais**, du **Boays** ou du **Boys**. — Ancienne forme du nom de du **Bois** (voy. ci-dessus), qui figure trois fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (I, 571. 573; II, 265), et qui a été conservée par quatre familles déclarées nobles d'ancienne extraction à la réformation de 1668. — Et voy. ci-dessus du **Bois**.

I. — Les du **Bouays de Pacé**, de **Baulac** et de **Méneuf**, en Pacé, etc. (arrêt du 21 novembre 1668).

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 131, (1); — (Briant les a omis); — du Perré, p. 8; — Beauregard, p. 54; — du Plessis, p. 25; — Saint-Luc, III, 28; — Guérin, I, 38; — La Chesnaye des Bois, III, 407; — Saint-Allais, V, 302 et 306.

*Armoiries :* D'argent au lion coupé de gueules et de sable, couronné de gueules. - Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 84, et dans *Guérin*, pl. n° 10 coloriée, B, n° 115; — Et voy. *Dict. hérald. de Bret*, p. 7, 213. — Saint-Allais dit « d'azur au lion d'argent chapé de gueules », pour les *Pacé*; et seulement « l'argent au lion couronné de sable », pour les *Baulac*.

A. — Branche ainée de **Pacé** (en Pacé).

*Bertrand du B.* possédait en 1390 la maison noble du *B.*, en Pacé (*Ogée*, II, 254).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent des aveux de *Guillaume* au XV^e siècle pour les terres du *Bois* et de Sénégrand, en Pacé et Saint-Grégoire, de *Robert* au XVI^e siècle; la vente de la seigneurie de *Saint-Gilles* par *René* en 1689 etc. (B, 434, 445, 968, 2287. 2891, etc.).

(1) Je préviens ici une fois pour toutes qu'à partir de ce cinquième volume je ne me servirai plus que de la 3^e édition du *Nob. de Courcy* qui vient de paraître (*Rennes*, Plihon et Hervé, 1890, 3 vol. in-4°).

*Robert du B. de P.* fut appelé à la réformation de la coutume en 1580 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, IX, 197).

Un *du Bois de Pacé* fut contrôleur des domaines à Rennes en 1747 et directeur à Nantes en 1769 (*Annales de Bret.*, III, 385, 387).

Et voy. Frain, *Mœurs et cout. bret.*, II, 82.

Le nom de *du Bois de Pacé* a été aussi porté par les **Le Lièvre**.

B. — Branche de **Méneuf** (en Bourgbarré).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Gédéon-Henri* et sa sœur *Marguerite-Henriette*, demandant réception de l'aveu de la seigneurie de Méneuf en 1744 ; et *Gédéon-Joseph*, demandant extrait de l'aveu de la seigneurie de Châteauloger en Saint-Erblon (B, 1812, 1826). — *Gédéon-Henri* siégea aux États de 1736 dans les rangs de la noblesse de Rennes (*Du Bouëtiez*, I, 270).

*Henri du B.*, comte de *Méneuf*, bienfaiteur des pauvres de Sion (Maitre, l'*Assist. publique dans la L.-Inf.*, p, 583).

C. — Branche de **Baulac** (en Goven et Guérande).

Les anc. réf. de l'év. de St-Malo citent *Jean du B. de B.* à la réform. de 1513 pour Goven (*Des Salles*).

*Jean du B. de B.* fut appelé à la réformation de la coutume en 1539 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, IX, 184). — Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, B, 508 et E, 643. Cornulier (*Comté Nantais*), cite un grand nombre de *du B. de B.*, à Baulac et *Careil* en Guérande, à *Belestre* en St-Jean-de-Béré, au *Bézo* en St-Dolay, etc. de 1427 à 1595 (p. 61, 68, 97, 291).

*François du B. de Baulac*, notaire de la vicomté de St-Nazaire, est parrain le 9 février 1790 (*Registres paroissiaux de St-Nazaire*).

II. — Les du **Bouays du Boischesnel** et de la **Bégassière**, en Ivignac (arrêt du 18 mars 1669).

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 131 ; — Briant, p. 32 ; — du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 54 ; — du Plessis, p. 25 ; — Saint-Luc, III, 28 ; — Guérin, I, 56 ; — Et dans les *Fam. fr. à Jersey* p. 31 à 37. — L'*Etat présent de la Nobl. fr.* les confond à tort (col. 370) avec les *du B. de Couesbouc*, ci-dessous.

*Armoiries* : De gueules à la croix d'argent cantonnée de 4 croissants de même. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 86 et *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 186. — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 18, 116, 311.

*Olivier du B.* épousa Marguerite *Millon* en 1460, et son fils *Robert* épousa Gillette de *Langourla*, d'où *Gilles*, dont le petit-fils *Pierre*, épousa Perronelle *Troussier* en 1562 et fut père de *Nicolas du B. du Boischesnel* qui épousa en 1606 Marguerite de *Becdelièvre* (*Mss. du P. René*).

*Philippe du B. de la Bégassière* siège aux Etats de 1736 dans les rangs de la noblesse de l'évêché de St-Malo (*Du Bouetiez*, I, 276).

*Anne-Maurice-Amand du B. de la B.*, admis au collège de la Flèche en 1769, et *Jean-Louis-Geoffroy* à l'Ecole militaire en 1776. Voy. leurs dossiers aux *Arch. d'I.-et-V.*, C, 946 et 949. Pour ce dernier qui épousa à Jersey, le 10 juillet 1795, Marie-Anne-Rose *Gesril du Papeu*, (dont 3 enfants nés à Jersey de 1797 à 1800; — voy. *L'Estourbeillon*, p. 31 à 37), le père est dit ancien officier du régiment du roi, ne jouissant que d'un revenu de 1010 livres et chargé de 6 enfants.

*Louis-Amand-Constant du B. de la B.*, bachelier en théologie de la faculté de Paris, curé de Chevreville au diocèse de Coutances, insermenté en 1791, émigré à Jersey en 1792, célébra à Jersey de 1794 à 1798 beaucoup d'actes de baptême et de mariage rapportés dans les *Fam. fr. à Jersey*, p. 46, 109, 111 à 113, 139 à 141, 185, 186, etc.

*Emmanuel du B. de la Bégassière*, membre de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, depuis sa fondation, de l'*Assoc. bret.*, en 1843, et depuis sa reconstitution en 1874, de la *Soc. d'émul. des C.-du-N.*, en 1877, etc., royaliste intransigeant, est mort à Guingamp le 18 mars 1888 à 80 ans (Notice à la *Sem. relig. de Saint-Brieuc*, du Et 22 mars 1888 et *Revue hist. de l'Ouest*, 1888, doc. p. 165).

*Paul du B. de la B*, fils du précédent, né à Guingamp le 6 janvier 1843, engagé aux zouaves pontificaux en 1861, sergent en 1867, blessé à Patay le 2 décembre 1870, mort de ses blessures à Guingamp le 13 avril 1871 (Notices à la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1871, I, 327; — dans *Souvenir du régiment des Zouaves pontificaux*, par le baron de Charette, p. 83; avec *portrait*). — Et voy. *Iconog. bret.* I, 77; et Oscar de Poli, *Les Zouaves du Pape*.

*Stanislas du B. de la B.*, frère du précédent, né à Guingamp le 14 juillet 1848, élève de l'Institution de Notre-Dame de Guingamp, puis de l'école Sainte-Geneviève à Paris, élève de l'école de Saint-Cyr en 1867, sous-lieutenant au 37e de ligne en 1869, tué à Sédan le 1er septembre 1870 (Notice aux *Souvenirs de l'école Sainte-Geneviève*, élèves tués à l'ennemi, II, p. 55 à 63).

*Jules-Anne-Marie du B. de la B.*, frère d'*Emmanuel*, ancien administrateur général des forêts de l'Etat, O ✻, ancien maire de Plorec, membre de l'*Assoc. bret*, depuis 1874, etc., est mort le 6 février 1890 à Plorec à 85 ans. (Notices à l'*Union Malouine et Dinannaise* par J. B. en février 1890, et à la *Revue hist de l'Ouest* de même date).

*Adrien-Victor-Marie du B. de la B.*, fils du précédent et de Marie-Eugénie de *Benoist*, élève de l'école polytechnique, O ✻, est aujourd'hui colonel d'artillerie, commandant de l'école d'artillerie et du génie de Versailles, et a épousé Marie-Thérèse *Carignart de Sauley*, fille du sénateur, membre de l'Institut.

*Julien du B. de la B.*, frère du précédent, a épousé Mlle d'*Hannoucelles*.

*Camille du B. de la B*, chef de la 6e division de l'exploitation de la compagnie des chemins de fer de l'Ouest à Rennes, en 1886.

III. — Les **Du Bouays de Couesbouc**, en St-Gondran, (arrêt du 5 février 1669).

*Notices* au *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 132 ; — Briant, p. 32 ; — Du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 67 ; — Du Plessis, p. 25 ; — Saint-Luc, III, 36 ; — Guérin, I, 55 ; — Saint-Allais, V, 344 ; — La Bourdonnaye, p. 10, qui ajoute : Bonne noblesse ; — Généalogie mss. aux *Arch. d'I.-et-V.*, C, 1768.

*Armoiries* ; de sable à la fasce d'argent bordée de gueules. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 133, et *Guérin*, pl. 15 coloriée, B., n° 151. — Blason peint encore existant à la grande verrière de l'église de St-Gondran et qui existait en 1644, mi parti avec le blason de Piédevache, à l'église de Langouët *(Pouillé de Rennes*, V, 49, VI, 59). — Et voy, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 33, 75.

*Jean du B.*, s^r^ *du Puymauguer*, en Toussaints de Rennes, épousa Perrine de La Lande et acquit un enfeu à Toussaints en 1447 (*Pouillé de Rennes*, V. 596).

*Rolland du B.*, s^r^ *de Couesbouc*, petit-fils du précédent, comparait comme noble de Pleudihen à la réformation de l'évêché de Dol en 1513 (*mss. du P. René*).

*Jean du B.*, s^r^ de *la Piédevachaie*, fils du précédent, comparait en 1513 à la Réf. de l'évêché de Saint-Malo, pour la maison noble de la Béreschère en La Baussaine (*Des Salles*, p. 176, et *Pouillé de Rennes*, IV, 111).

Les *Arch de la L.-Inf.*, citent *François du B*, s^r^ *du Mottay*, demandant réception de l'aveu de cette terre noble en St-Gondran, en 1687 (B, 1685).

Les *Arch. d'I.-et-V.* citent un *du B. de C.*, rétabli sur la liste de la noblesse en 1760, figurant aux Etats de 1762 ; et *Louis-René* page du roi en 1759 (C, 1768).

*Alexis-Louis de B de C.*, épousa en 1766 Renée-Thérèse de *Goyon* (*Les fam. fr. à Jersey*, p. 85).

*Louis-Gratien du B. de C.*, né à Rennes vers 1736, servit dans un régiment de hussards, n'émigra pas, et fut nommé en 1794 chef de la division royaliste de Vitré par le conseil général des armées royales de l'Ouest. Arrêté comme suspect après la première pacification et détenu à l'île de Ré, il s'échappa ; fut bréveté colonel en 1816 et mourut à Rennes, presque centenaire, un peu avant la révolution de juillet (Notices par Muret à l'*Hist. des guerres de l'Ouest*, III, 343, et par Levot, à la *Biog. bret.*, article *Couesbouc*, I, 477).

*Benjamin-René-Joseph du B. de C.*, fils du précédent, né à Rennes en 1772, émigra en 1791, fit la campagne des princes en 1792, et fut colonel de la division royaliste de Bécherel, de 1794 à 1796. Emprisonné pendant deux ans, comme son père, après la première pacification, il mourut en janvier 1848, au manoir de Couesbouc *(Biog bret.*, I, 477).

*César du B*, né à Antrain, ancien élève de l'hôtel de Kergus établi pour les gentilshommes bretons, officier au régiment de Béarn en 1784, fut aussi un des chefs de la Chouannerie. Il commandait la légion de Ploërmel sous Cadoudal de 1796 à 1798 et la 6^e^ division de l'armée de Georges en l'an VIII (Du Châtellier, *Hist. de la révol. en Bret.*, VI, 311 ; *Revue de Bret. et de Vendée*, 1858, I, p. 413 ; *Hist. de Georges Cadoudal*, p. 132, 195 ; Guillemot, *Lettres à mes neveux*, 2, 14, etc.).

Une dernière branche s'est établie depuis un siècle dans les environs de Guérande et de St-Nazaire.

*Marie-René-Jacques du B. de C.*, mari de Marie-Josèphe de *Kerpoisson*, habitait la Ville-es-Liron (en St-Nazaire), où mourut sa femme le 8 nivôse an II, et signa l'acte de décès de sa mère, en qualité de « marin » (*Registres de St-Nazaire*). — *Joachim-Joseph du B. de C.*, son fils, ancien lieutenant des gardes-côtes, s'était inscrit le 2 août 1790, sur les contrôles de la garde nationale de St-Nazaire (René Kerviler, *Procès-verbaux du conseil municipal de St-Nazaire*, I, 47).

*François-Marie du B.*, fils de ce dernier, était simple cultivateur avec sa femme, Jeanne *Le Gall*, à Kerveloche, en St-Lyphard en 1834, et devint facteur des postes à Guérande en 1849. Ses trois fils, qui suivent, ont relevé la situation de la famille complètement ruinée par la révolution.

**Pierre du Bouays**, fils du précédent, né à St-Lyphard, le 16 octobre 1834, élève du petit séminaire de Guérande, reçu docteur en médecine à Montpellier, le 2 mars 1861, maire de Guérande en 1876, mort à la Châtaigneraie (Vendée), chez son frère, le 21 juillet 1878, a publié :

De l'anévrisme artérioso-veineux par cause traumatique. (Thèse de doctorat). — *Montpellier*, 1861, in-4°.

Atteint de cet anévrisme depuis l'âge de 14 ans, il avait pu l'étudier *in anima vili*, et en parler avec autorité. Il a laissé deux fils, *Gaëtan* et *Geoffroy du B. de C.*, d'une sœur d'Emile *Grimaud*, le poète imprimeur, pendant trente ans secrétaire de la *Revue de Bretagne et de Vendée*.

*François du B.*, frère du précédent, est pharmacien à la Châtaigneraie (Vendée), et un autre frère, pharmacien à Paris. Les Annuaires militaires citent aussi un *Frédéric-Marie*, capitaine d'infanterie depuis 1873.

IV. — Les du **Bouays de Langotière**, en Cancale (Arrêt du 21 octobre 1670, après avoir été déboutés le 28 juin 1669).

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 132 ; — Briant, p. 32 ; — du Perré p. 9 ; — Beauregard, p. 67, 68 ; — (du Plessis les a omis) ; — Saint-Luc, III, 36 ; — Guérin, I, 55. — Saint-Allais, V. 344.

*Armoiries* : d'argent semé de pointes de sable, à la branche de chêne d'azur, chargée de 6 glands de sinople. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 131, et *Guérin*, pl n° 15 coloriée, B, n° 185. — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 362, 383.

Les enfants feu *Raoul du B* figurent à la réf. de l'év. de Saint-Malo pour Talensac en 1513 (*Des Salles*, p. 269).

*Laurent du B.*, chanoine de Saint-Malo, fut recteur de Saint-Meloir-des-Ondes et mourut vers 1565 (*Pouillé de Rennes*, III, 463 ; VI, 195).

*Gilles B.*, s^r de *Valesses*, comparait à la réformation du domaine pour le fief de la *Villegarnier* en Cancale (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 756).

V. — Du **Bouays** divers, dont je ne trouve pas les raccords.

*Ogée* cite *Gilles du B.* à la Ville-Halou en Plélan-le-Petit en 1490 ; — *Jean du B.* à Cajan en St-Erblon en 1420 ; — *Raoul du B.* aux Sauls-aux Chevaliers, en Saint-Pern, en 1500, etc. (II, 285, 747, 850, etc.)

*Jehan et Pierre du B.* figurent à la montre de l'év. de St-Brieuc en 1469 pour Tréméden, et *Yron* pour Yvias (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, V, 288, 290).

*Jehan du B.*, était lieutenant de la cour de Rennes en 1486 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XVI, 102).

*Jehan B.*, ou *du B.*, sr du *Buot*, noble de Saint-Guinoux à la réf. de l'év. de Dol en 1513 (*Mss. du P. René*).

*Pierre du B.*, trésorier de la fabrique de Saint-Malo de Dinan en 1557 (*Etrennes dinannaises*, de 1849).

*René du B.*, fils de *François* et de Radegonde de *Laroque*, baptisé à Bréhand Loudéac en 1570 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 714).

*Marc du B.*, greffier de la juridiction des regaires de Hénanbihen en 1689 (*Arch. des C.-du-N.*, B, 510).

Les registres de Ruca citent le mariage en 1772 de noble homme *Sébastien-Claude du B.*, sr de la *Rousserie*, âgé de 35 ans, de la ville de Plancoët, avec Anne *Morvan*, de Pléboulle (*Notes G. de La Vieuxville*).

* — **Bouaysalio** (Darianus de), — témoin dans l'enquête pour la canonisation de St-Yves, *id est.* dit le procès-verbal « *Dyonisius de Boscho Aliochi*, parrochie ville Beate Marie Insuler, dependentis sive unite nunc ecclesie de Lohanec, diocesis Trecorensis. » (*Monuments de l'hist. de St-Yves*, p. 107). C'est donc un du *Boisaliou* ou du *Boissaliou*, de la paroisse de Sainte-Marie de l'Isle, aujourd'hui Louannec. J'ai renvoyé ci-dessus (IV, 249) pour ce nom à **Coëtsaliou**.

* — **Bouayssière** (de la). — Voy. de la **Bouëxière**.

2304. — **Boubée**. — Nom d'une famille originaire de Bayonne, dont une branche s'est établie à Nantes vers le milieu du siècle dernier.

*Antoine Boubée*, négociant à Nantes, sur la Fosse, y épousa, vers 1765, Marie-Charlotte *Millon de Villeroy*, de la famille des maires du Croisic, eut deux fils, nés à Nantes en 1767 et 1769, puis alla s'établir en 1771 à St-Marc, île de St-Domingue, où il devint lieutenant d'artillerie dans la milice garde-côtes, capitaine d'infanterie en 1778, capitaine de dragons en 1783 : il rendit de grands services au moment de la guerre de l'indépendance en surveillant le mouvement des navires anglais et en s'opposant à la descente des Corsaires. Après la révolte des noirs, il s'établit négociant à Kingston (Jamaïque), où il se trouvait en 1799.

*Antoine-Jean-Marie Boubée*, fils du précédent, né à Nantes, le 17 décembre 1769, négociant, comme son père, épousa à Nantes, le 11 août 1795, Marie-Justine *Guillou*, fille d'un négociant nantais, et partit pour l'Amérique où deux fils lui naquirent à New-Ark, Etat de New-Jersey. Il revint à Nantes sous l'Empire et fit partie de la garde d'honneur de cette ville en 1808 ; chef de bataillon de la garde nationale nantaise en 1817, ✱, le 24 mars 1821, il fut adjoint de la ville de Nantes, de 1821 à 1830, sous le maire Lévesque (*Livre Doré*, II, 79, 82), et l'une des filles du maire, *Fanny Lévesque*, épousa le fils de l'adjoint.

*Eugène-Jean-Marie B.*, fils aîné du précédent, né le 27 septembre 1796 et baptisé à New-Ark, le 19 mai 1797, fut sous-lieutenant au 5e régiment de la garde royale, de 1815 à 1824, et mourut jeune. On a son *portrait* gravé par Bouchardy vers 1816.

*Edouard-Daniel-Jacques*, frère du précédent, né à New-Ark en 1798, épousa 1° à Nantes en 1824, Fanny *Lévesque*, fille du maire, dont il eut une fille, *Anne-Marie*, qui épousa Gabriel *Brard* ; 2° à la Roche-Bernard, en 1837, Joséphine-Marie-Anne *Crespel de la Touche*. Consul des Pays-Bas, chevalier du Lion Néerlandais, etc., il est mort à Nantes le 4 avril 1884.

*Edouard-Antoine B.*, fils de ce dernier, né en 1843, est mort à Nantes le 30 septembre 1889. (*Rev. hist. de l'Ouest*).

*Eugène Boubée*, reçu membre de la *Société arch. de Nantes*, le 4 février 1880, et de la Soc. des *Bibliophiles bretons*, le 10 septembre, représente actuellement cette famille, avec *Xavier B.*, élu juge au tribunal de commerce de Nantes, en janvier 1889.

2305. — **Boubennec.** — Nom de famille du Finistère, dont je rencontre un commis au contrôle des actes de Landivisiau vers 1720, et un capitaine de vaisseau, arrêté à son retour de Toulon à Brest en novembre 1793, puis élargi par arrêté du comité de sûreté générale en date du 27 vendémiaire an III, et réintégré dans son grade (Levot, *Hist. de Brest*, IV, 150, 151, 153, 380, 388), dont on a la pièce suivante :

Mémoire du citoyen *Boubennec*, capitaine de vaisseau, commandant ci-devant le vaisseau de la République *l'Entreprenant*, venant de Toulon, à tous mes concitoyens de Brest, frères et amis. — *Landerneau*, N. Havard, 1794, in-4°, 14 p.

2306. — **Boubillon.** — Ancien nom de famille du pays de Vannes, dont je rencontre *Pierre B.*, de Pluherlin-Rochefort, épousant à Vannes, en 1681, honorable fille Louise *Quiben* ; — maître *Bonaventure B.*, notaire et procureur du comté de Rochefort, greffier de la juridiction de Marzen en Caden, épousant à Questembert en 1694 Julienne *Le Mauff* ; — et le baptême, à Malensac en 1697, d'une fille d'*Anne B.* et de noble homme *Rozé*, sieur de Trémandu (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1278, 1345, 1559).

2307. — **Boubry** (de). — Ancien nom de famille éteint vers le XV^e siècle, dont je rencontre *Geffroy de B.*, devant un demi chevalier d'Ost sous Ploërmel en 1294 (*Pr.* de dom Mor., I, 1112; *Saint-Allais*, V, 345; et Mém. de la *Soc. Arch. de Nantes*, VII, 193).

2308. — **Bouc**. — Ancien nom de famille dont je rencontre *Guillaume B., sieur de la Villelouel*, au rôle des archers de la garnison d'Auray en 1554 (*Pr.* de dom Mor., III, 1113). — Et voy. **Lebouc**. — Le *Nob. univ.* de St-Allais, V, 345, cite sept familles *Bouc*, dont une dite *Bouc de Gavre* : or on sait que *Gavre* est le nom breton de la chèvre. Cette dernière porte « de gueules à trois boucs d'argent, accornés et onglés d'or. »

2309. — **Bouc** (du). — Ancien nom de famille dont je rencontre *Jean du B.*, payant une rente à l'abbaye de Boquen en 1352 par mandement de Robert du Guesclin (*Anc. év. de Bret.*, III, 304) — et autre *Jean du B.*, qui aurait été évêque de Tréguier en 1430, baptisant à la cathédrale de Nantes, en octobre 1431, la fille d'Isabeau de Bretagne et de Guy de Laval (*Ogée*, II. 132); mais il y a erreur pour ce dernier qui n'était autre que Jean de *Bruc*. — Voy. ci-dessous, et *Gallia Christ.*, XIV, 1129.

2310. — **Boucand**. — Nom d'une famille de capitaines de navires marchands de la région de la Basse-Loire, qui a fourni plusieurs prêtres de notre temps, en particulier *Thomas-Félix B.*, né à Montoir le 14 juin 1785, ordonné prêtre à Angers en 1811, vicaire à St-Nazaire de 1814 à 1826 (Soulas, *Tableau du clergé de St-Nazaire*) ; — et *Edouard B.*, petit neveu du précédent, né à Montoir en 1856, prêtre en 1879, directeur du Petit-Séminaire de Guérande, chanoine de la collégiale de St-Aubin, rétablie en 1889 (*Courrier de St-Nazaire* du 27 juillet 1889).

2311. — **Boucard**. — Nom de famille assez répandu en Bretagne, dont je rencontre, en particulier, *Catherine B.* épousant *René Duboys* à Vannes en 1749 (*Arch. du Morb.*, E. suppl. 1587) ; — *René B.*, archer de la ville de Dinan en 1766 (*Arch. des C.-du-N.* B., 2106) ; — *Mathurin B.*, un des patriotes de Machecoul, envoyés à Nantes par les insurgés, le 12 mars 1793, pour demander la paix à condition qu'on rende les prisonniers de St-Philbert (Lallié, le district de Machecoul, p. 318, 324) ; — et *Toussaint B.* né à Saint-Viaud en 1821, prêtre en 1846, professeur d'histoire au Petit-Séminaire de Nantes puis au collège des Couëts en 1848, professeur de philosophie en 1859, chanoine honoraire en 1861, supérieur des Couëts en

1868, curé de Sainte-Croix de Nantes en 1869, mort à Nantes le 4 août 1890 (Notice par l'abbé Bouëdron à la *Sem. relig. de Nantes*, 1890, p. 793 à 802). — Le nom est actuellement porté au moins par quatre titulaires à Nantes.

On cite Adrien *de Boucart*, abbé de Melleraye en 1551 (Tresvaux, *Egl. de Bret.*, p. 577 ; et Hauréau, *Gallia Christ.*, XIV, 870).

2312. — **Boucarn**. — Nom d'un capitaine de chouans, mort à Jersey en 1807 (Guillemot, *Lettres à mes neveux*, p. 208).

2313. — **Boucaut**, **Boucault** ou **Boucaud**. — Nom de famille assez répandu en Haute-Bretagne, principalement dans le pays nantais, qui figure six fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (II, 38, 329, 338, 887, 1083, 1112) ; et dont l'un des titulaires, *Olivier B.*, sieur *du Breil*, portant pour armes parlantes « d'argent à un *bouc* passant de sable, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or » (Courcy, *Nob.* I, 132, et *Dict. hérald. de Bret.* p. 7, 67, 197, 320) se désista de ses prétentions à la noblesse le 1er octobre 1668 (*mss. Jégou* ; la *Bibl. de Rennes* dit le 10 septembre).

*Pierre B.*, homme de science et notaire, exempt de fouages à la réf. de l'évêché de Nantes pour le Loroux-Bottereau, en 1446.

*Raoul B.*, bourgeois de Nantes, taxé à 25 livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 45).

*Jehan B.*, le jeune, docteur en médecine, du conseil des bourgeois de Nantes en 1564 (*Livre doré*, I, 93).

*Pierre B.*, fils de *Guillaume*, prieur de Notre-Dame du Pellerin, de 1652 à 1675 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, VII, 285, 286).

*Guillaume B*, miseur de Nantes en 1655 (*Arch. de Bret.*, publiées par les Biblioph. bret., I, 141) et autre *Guillaume B*, sr *des Mortiers*, miseur de 1672 à 1675 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 2802, 2813, qui citent aussi, B, 2671, *Jean B.* rachetant douze œillets de marais salants en Guérande en 1691 ; et G, 124, *J. Boucaud* rendant aveu pour *le Breil* en Saint-Similien.

Les *Arch. du Morb.*, citent le baptême à Vannes, le 20 septembre 1706, de *Jean* fils de *Jean B*, sr *des Mestiers*, procureur au parlement, et de Mathurine *Motay* (E, suppl. 1581).

Cornulier (*Comté Nantais*) cite *Mathurin B.*, à la Bauche-Rivière, en Pont-Saint-Martin, en 1661 ; — *Raoul B. de la Bonnaudière*, à la Brosse-Guillou en Saint-Philbert de Grand-Lieu en 1679 ; — et *Marie-Perrine B*, femme de René *Josnet de la Navarrière*, au Verger, en Saint-Philbert en 1771 (p. 60, 93, 279).

*Raoul B*, sr de *Laujardière*, correcteur à la Chambre des comptes en 1706 (*Fourmont*, p. 344).

*N. Boucault*, prêtre de la paroisse de Martigné, insermenté en 1791, émigra à Jersey en 1792 (*L'Estourbeillon*, p. 290).

Un *B.*, prêtre du diocèse de Rennes, était en 1789 chapelain du château de Lesnérac en Escoublac (*Sem. rel. de Nantes*, 1889, p. 179).

Un *B.*, directeur de l'enregistrement et des domaines à Saint-Brieuc, M.·. de la T.·. R.·. L.·. *La vertu triomphante*, à St-Brieuc en 1799 (*Liste des F.F.*·. etc.).

*A. Boucaut* a signé un article sur l'Etude de la musique à Rennes en 1839 dans la *Nouvelle Revue de Bretagne*, II, p. 94 à 97.

Le nom est actuellement porté à Nantes par 6 titulaires dont un prêtre et un sculpteur.

2314. — **Boucel.** — Ancien nom de famille qui est entré dans la composition du nom de lieu *La Boucelaye* (devenu lui-même nom de famille), et dont je rencontre *Julien B.*, recteur de Quily en 1532 (*Pouillé de Vannes*, p. 648); — et *Pierre B.*, recevant un mandement en 1558 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 1203). — A la fin du XVII^e siècle, on écrivait *Le Boucel.* — Voy. ce nom.

2315. — **Boucelaye** (de la). — Nom d'une ancienne famille, dont je rencontre *Pierre de la B., sieur de la Sauldraye*, au rôle des archers de la garnison d'Auray en 1554 (*Pr.* de dom Mor., III, 1113, et *Saint-Allais*, V, 345).

* — **Bouchalampe** (Philippe de), — élu par le chapitre de St-Malo, puis nommé par le pape évêque de St-Malo en 1263 (*Gallia Christ.*, XIV, 1105, et *Pouillé de Rennes*, V, 410), n'était pas breton.

2316. — **Bouchant.** — Nom d'une famille Lorientaise qui a donné à la marine des médecins et un capitaine de frégate.

*Vincent B.*, prêtre habitué de la paroisse de Lorient, est inhumé à Vannes le 15 juillet 1775 (*Arch. du Morb.*, E, suppl., 1579).

*Claude B.*, 40 ans, chirurgien-major du *Zélé*, au combat du 29 prairial an III, sous Groix. Voy. la brochure *Jury militaire*, etc. (an III, in-4°), p. 106, 107.

*Jean-François-Simon B.*, reçu officier de santé à Lorient le 17 thermidor, an XI, par application de l'article 23 de la loi du 19 ventôse, figure sur les *Listes médicales du Morb.*, en l'an XIII et en 1805.

*Eugène B.*, fils de l'un des précédents, receveur municipal à Lorient, a exercé cette fonction pendant plus de *soixante* ans, et est mort vers 1868.

**François-Eugène Bouchant**, que je crois fils du précédent, né à Lorient le 26 avril 1813, d'abord chirurgien externe de l'hôpital de la Pitié, à Paris, puis chirurgien interne de l'hôpital de Lorient et chirurgien auxiliaire de la marine, reçu docteur en médecine à Montpellier le 30 août 1841, exerçait encore à Lorient en 1854, et a publié :

Questions tirées au sort. — Sciences chirurgicales : dans quel cas et comment pratique-t-on la résection de l'articulation huméro-cubitale ? — Sciences médicales : anatomie pathologique du rhumatisme articulaire chronique et des tumeurs blanches. — Anatomie et physiologie : quels sont les caractères de la membrane médullaire des os longs et du tissu spongieux ? — Sciences accessoires : comparer entre elles, sous le point de vue de leurs caractères, les trois familles des Polygonées, des Chenopodées et des Amarantacées ; indiquer les plantes de la famille des Chenopodées utiles dans l'économie domestique ou la médecine.

Thèse présentée et publiquement soutenue à la faculté de médecine de Montpellier le 30 août 1841, par E.-F. Bouchan, de Lorient, etc.—*Montpellier*, J. Martel aîné, 1841, in-4°, 37 p.

*Léon B.*, frère du précédent, né à Lorient en 1815, enseigne de vaisseau en 1834, lieutenant de vaisseau en 1839, capitaine de frégate en 18.., ✱, est mort à Lorient en janvier 1890, sans laisser de postérité.

2317. — **Bouchard.** — Nom de famille fort ancien en Bretagne où je le rencontre dès le XI^e siècle, qui est entré dans le nom de lieu *La Bouchardière*, en particulier en St-Brice, et dans ceux de *Kerbouchard* en Batz, et de *Villebouchard*, porté par les Bouëssel (voy. ci-dessous) ; — qui figure deux fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, (I, 522 ; II, 464), et qui a été porté par un amiral de Bretagne au XIV^e siècle et par le premier historien de notre province en langue française.

I. — Anciens **Bouchard.**

Un *Bouchard* (*Burcardus*) était prieur du Pellerin vers 1096 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, VII, 279, qui citent aussi *Pierre B.*, chanoine de N.-D. de Nantes en 1325, IV, 192 et 239).

II. — Les **Bouchard de Kerbouchard.**

*Nicolas Bouchard*, s^r *de Kerbouchard*, en St-Guénolé de Batz, près le Croisic, était amiral de Bretagne, fit bâtir le château du Croisic en 1355 et construire la forteresse de Pirmil à Nantes, en 1365, sur l'ordre du duc Jean IV (*Ogée*, II, 120, 473 ; d'Argentré, *Hist. de Bret.* ; *Arch. de la L.-Inf.*, E, 135 ; Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, VI, 241 ; Caillo, *Notes sur le Croisic*, p. 28, 142, 254 ; *Couffon*, I, 357, etc.). Un sceau de *Nicolas B.*, en 1387, rapporté aux *Pl. de Sceaux* de dom Mor., II, n° 269, nous apprend que cette maison portait « d'argent à 3 dauphins de sable. » (Et voy.

*Courcy*, I, 133, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 264 ; et les gravures sur bois des *Grandes chroniques de Bretagne*, ci-dessous citées).

Les *Pr.* de dom Mor. citent une obligation de *Nicolas B.* et de *Jean* son fils, pour la capitainerie de Conq, en 1378 (II, 708) ; — *Jehan B.*, écuyer de la montre de Tristan de la Jaille en 1380, de la suite de Jeanne de Navarre, duchesse de Bretagne, en 1386 (Ce *Jean B.* fut membre de la confrérie St-Nicolas de Guérande, en 1381) ; — *Berthelot B.*, écuyer de la montre de Jean de Vaste, en 1392 ; — *Guillaume B.*, écuyer de la montre de Hue de Lambaul, en 1411, etc. (II, 261, 526, 601, 863). — Et voy. Couffon, *Rech. sur la chev. de Bret.*, I, 537 ; II, 322 ; et Cornulier, *Comté Nantais*, p. 167.

**Alain Bouchard**, fils de *Jean*, était maître des requêtes du duc François II, et avocat au Parlement de Bretagne ; il fut employé par la duchesse Anne dans plusieurs négociations importantes, annota en 1485 une édition de la *Coutume de Bretagne*, publiée par son frère *Jacques* (voy. ci-dessous) et publia lui-même la première histoire de Bretagne en français, dont on a six éditions sous les différents titres qui suivent :

1re édition, 1514. — **Les grandes croniques de Bretaigne**, nouvellement imprimées à Paris : tant de la grande Bretaigne depuis le roy Brutus qui la conquist et la appella Bretaigne, jusques au temps de Cadualadrus, dernier roy Breton d'icelle grande Bretaigne, ensemble tous les aultres Bretons y estans lors furent contrains de habandonner le pays pour les pestilences de maladie qui y survindrent, que lors les Angloys de Saxonie y vindrent habiter et la nommèrent Angleterre. Que aussi de notre Bretaigne de présent depuis la conqueste du roy Conan Meriadec, Breton, qui lors estoit appelé le royaulme d'Armorique jusques au temps et trespas de François II, de ce nom, duc de Bretaigne dernier, trespassé, père de la feue royne de France naguère décédée à qui Dieu pardoint, esquelles croniques est mencion faicte d'anciens notables faits advenuz ès royaulmes de France, Dangleterre, Despaigne, Descosse, Darragon et de Navarre, ès Allemaigne, ès Itales, en Lombardie, en Tartarie, en Jherusalem et ailleurs en plusieurs aultres pays et contrées durant le règne d'un chascun roy et prince des deux Bretaignes. — *Imprimées à Paris par Jehan de la Roche, imprimeur demourant en la rue Saint-Jacques, pour Galliot du Pré, marchant libraire..., le xxv de novembre mil cinq cens et xiiij* (1514), in-fol., gothique, figures sur bois.

Cette édition de 1514 est la seule qui ait été donnée par l'auteur. C'est un petit in-folio carré, à longues lignes de 41 à la page en texte normal, qui comprend 16 ff. liminaires non chiffrés et 322 ff. chiffrés formant le corps de l'ouvrage en 53 cahiers de 6 ff. sauf le premier et le dernier qui en ont 8, numérotés a, b, c, etc., puis A, B, C, etc., puis aa, bb, jusqu'à hh, avec quelques fautes de pagination. (Voy. La Borderie, appendice à l'édition des *Bibliophiles bretons*, ci-dessous citée, p. 17 à 23, rectifiant Baron du Taya dans *Broceliande, ses chevaliers*, etc , p. 330). Les illus-

trations sont remarquables et se composent de 12 gravures sur bois dont plusieurs tiennent la page entière. Quatre d'entre elles sont reproduites plusieurs fois dans le livre, et la seconde donne un très joli *portrait d'Alain Bouchart*, assis devant un pupitre, avec son écritoire et son canif : sur la base du pupitre l écusson des *Bouchart*.

2e édition, 1518. — **Les grandes cronicques de Bretaigne**, nouvellement imprimées, reveues et corrigées depuis la première impression : tant de la grande Bretaigne, etc. (comme ci-dessus, jusqu'à : des deux Bretaignes). — Addicions depuis le roy Charles VIII jusques à l'an mil cinq cens dixhuyt. *Item* a esté adjousté la cronique faicte es Ytalies et delà les mons et principallement la journée de Fornoue faicte par le feu roy Charles VIIIe de ce nom et des merveilleux faiz dudit roy Charles jusques à son retour en France, lequel avoit Madame Anne seulle héritière de Bretaigne. *Item*, comme après le décez du dit Charles, Loys XII succéda à la couronne de France et duché de Bretaigne par les espousailles et accords faitz entre ledit Loys et lad. Anne, etc *Item* y est contenu les funérailles et obsèques dudit Loys, et comme très illustre et magnanisme prince Francoys, premier roy de ce nom, a espousé très noble dame Claude première fille naturelle et légitime de France. Et finalement y est compris le baptisement du dauphin et premier héritier de France et duc de Bretaigne. — *Cum privilegio. — Imprimées pour Michel Angier, libraire de l'université de Caen, demourant audit lieu près le Pont-Saint-Pierre, et furent achevées le dixiesme jour de juing l'an de grâce mil cinq cens dix huyt* (1518) in-fol. gothique, figures sur bois.

Cette édition de Caen faite du vivant de l'auteur, mais sans sa participation, est une véritable contrefaçon Le revu et corrigé du titre est un leurre, car on s'est borné à interpoler çà et là quelques mots absolument superflus et à en omettre quelques autres (voy. La Borderie, *loc. cit.*, p. 29, 30) ; et les additions sont réellement fort peu de choses, malgré la place qu'elles occupent au titre. Il y a 20 gravures sur bois au lieu de 12, mais très inférieures à celles de l'édition de 1514. — Le texte est à 2 colonnes à 50 lignes en page normale, et le volume comprend 12 ff liminaires non chiffrés, et 264 ff, chiffrés en chiffres romains ; les cahiers sont tous signés en majuscules d'abord de *A* à *Z*, puis *AA*, *BB*, etc. Le titre est imprimé en rouge et noir.

3e édition, 1531. — **Les Croniques Annal || les** des pays Dangleterre et Bretaigne | contenant les faictz || et gestes des roys et princes qui ont régné audit pays || et choses dignes de mémoire advenues durant || leurs regnes depuis Brutus iusques au trespas || du feu duc de Bretaigne Francoys second du || nom dernier décédé. Faictes et redigées || par noble homme et sage maistre *Alain* || *Bouchard* en son vivant advocat en || la court de parlement et depuis || augmentées et continuées || iusques en lan mil || cinq cens. xxxi. || — Auec privilege. || — *On les vend a Paris en la grant salle du*

*palais* || *au premier pillier en la bouticque de Galiot du Pré* || *marchant libraire iure de luniversité.* || *Mill. v. c. xxxi.* || (A la fin :) — *Fin des cronicques... Nouvellement reueues et corrigées et impri* || *mées a Paris par Anthoine Cousteau im* || *primeur le unziesme iour de septem* || *bre mil cinq cens. xxxi. pour ho* || *norables personnes Jehan Petit* || *et Galiot du Pre libraires* || *iurez de luniversité* || *dudit lieu.* || (1531), in-fol. goth. et figures sur bois.

Cette édition faite après la mort de l'auteur est la vraie seconde. In-folio long, à longues lignes, comme la première, de 53 en page normale Le volume comprend 10 ff liminaires et 234 ff chiffrés en romain, formant 39 cahiers signés de A à Z puis AA, BB etc. On a reproduit 9 sur 12 des gravures sur bois de la première édition. Les additions du texte sur la première édition ne sont pas du tout celles de l'édition de 1518 : c'est un résumé très court et très sec, de 10 ff et demi seulement, sous le titre « Additions adjoustées puis le trespas du feu duc Françoys deuxiesme du nom, des choses dignes de memoyre advenues es dictes deux Bre aignes et autres pays, jusques en l'an mil cinq cens et trente-et-ung. » (Voy. leur détail par La Borderie, *loc. cit.* p. 34 à 36). Aussi ne les a-t-on pas jugées dignes d'être reproduites dans l'édition des Bibliophiles Bretons. Kerdanet (*Notices chronol.*, p. 77) leur donne pour auteur Jehan de Saintré, et cette assertion a été reproduite par Maillet au *Catal. de la bibl. de Rennes* (p. 1218), en 1828 ; mais c'est là un nom fantaisiste qui n'a existé que dans l'imagination de l'érudit biographe. M. de la Borderie a expliqué d'une façon fort judicieuse comment ce lapsus a dû lui échapper. On ne connaît pas plus d'une demi douzaine d'exemplaires de cette édition, les uns à la marque de Du Pré, les autres à celle de Petit, les deux libraires associés pour l'entreprise.

4e édition, 1552. — **Les grandes cronicques de Bretaigne**, parlans des très pieux nobles et très belliqueux roys, ducz, princes, barons et aultres gens nobles : tant de la Grande Bretaigne dicte à présent Angleterre, que de nostre Bretaigne de présent érigée en duché. Et aussi depuis la conqueste de Conan Mériadec, breton, qui lors estoit appellée le royaulme d'Armoricque, jusques au temps et trespas de Francoys duc de Bretaigne dernier trespassé, esquelles cronicques est faicte mention d'aulcuns notables faictz advenuz ès royaulmes de France, Dangleterre, Despaigne, Descosse, Darragon et de Navarre, es Ytalies, en Lombardie, en Tartarie, en Jherusalem et des Papes, de leur élection et estat. — Addicions depuis le roy Charles huitiesme, jusques en l'an mil cinq cens xxxij (1532). — *Cum privilegio.* — S. l. 1532, in-fol. goth. avec figures sur bois.

Cette édition qui semble être une contrefaçon ou une concurrence de celle de 1531, ne porte les noms ni de l'auteur, ni du libraire éditeur, ni du typographe qui l'a imprimée, ni du lieu où elle l'a été. MM. Baron du Taya (*Broceliande*, p. 329 à 331) et Bizeul (*Biog. bret.* I, 149) l'ont attribuée comme celle de 1518 à Michel Angier, de Caën : mais c'est tout simplement, sans doute, parce qu'elle est à 2 colonnes, comme sa devancière. Dans une

dissertation approfondie, M. de la Borderie (*loc. cit.* p. 42 à 46) a démontré, contre leur sentiment, qu'il fallait au contraire l'attribuer à Jean Baudouyn, libraire et imprimeur à Rennes. Je me range tout à fait à son sentiment. — C'est un petit in-folio court à 2 colonnes de 52 lignes à la colonne en texte normal, 12 ff liminaires non chiffrés et 258 ff. chiffrés, partagés en 43 cahiers signés de A à V, de AA à XX, et les deux derniers, YY et ZZ. Titre imprimé en rouge et noir ; onze gravures sur bois grossières, usées et n'ayant qu'un rapport assez lointain avec le texte. — Les additions reproduisent celles de 1518 jusqu'au commencement de cette année 1518, mais elles ne donnent le récit du baptême du Dauphin qu'en 23 lignes au lieu de 3 colonnes, puis elles continuent les évènements jusqu'en 1532.

5e édition, 1541. —**Les grandes annales** ou chronicques parlans tant de la Grant Bretaigne à présent nommée Angleterre que de notre petite Bretaigne de présent érigée en duché, commençantz au Roy Brutus, premier fondateur de Tours, et comme il conquist ledict royaulme de Bretaigne, lequel a esté toujours gouverné par gens preux, hardis et vaillans, et leurs faictz recueilliz par gens sages et discretz d'an en an depuis ledict Brutus et son nepveu Turnus jusques aux ans de présent et du règne du très preux et magnanisme roy Francoys premier de ce nom ; et pareillement recueilly et rédigé par escript plusieurs faictz advenuz tant ès royaulmes de France, Dangleterre, Despaigne, Descosse, Darragon, Navarre ès Ytalie, en Lombardie, en Jherusalem, etc., jusques en l'an de présent mil Vcens XLI.—*(A la fin)* Cy finissent les correctes et additionnées Annales ou Cronicques de Bretaigne nouvellement reveües et corrigées avec plusieurs adioustements ; et ont esté achevées de imprimer le neufiesme jour de juillet mil cinq cens quarante ung (1541). — S. l. Pet. in-fol., gothique, fig. sur bois, v. f. 200 fr.

Cette édition, comme la précédente, a été attribuée par Baron du Taya et par Bizeul à Michel Angier de Caen. C'est une assertion purement gratuite et sans preuves. M. de la Borderie a longuement démontré (*loc. cit.* p. 50 à 52) qu'il faut y voir une édition poitevine, probablement de Gilles Bigot, auteur de vers latins cités en tête, qui paraît être l'éditeur même ou son intime associé et qui signe *Hussoniensis,* c'est-à-dire natif d'Usson, près Civray, à neuf lieues de Poitiers. — C'est un *ressemelage* de l'édition de 1532, dont on agrémenta les exemplaires non vendus, d'un titre nouveau et d'additions nouvelles de 12 ff, en 2 cahiers signés A et B, mais par suite d'erreurs dans la chiffrature, le dernier f. porte cclxxvj ; de plus les f. du supplément ont 50 lignes la colonne au lieu de 52.

6e édition, 1886. — **Les grandes Chroniques de Bretagne,** composées l'an 1514 par Maistre *Alain Bouchart,* nouvelle édition, publiée sous les auspices de la *Société des Bibliophiles bretons et de l'Histoire de Bretagne,* par H. Lemeignen, l'un des vice-présidents. — *Nantes,* Société des Bibliophiles bretons, 1886, in-4°, vergé teinté (pour les

360 exemplaires destinés aux sociétairss) et *Rennes*, H. Caillère, 1886, in-4°, vergé ordinaire (pour les 240 exemplaires destinés au commerce).

Cette édition imprimée en caractères romains sur deux colonnes de 47 lignes, comprend une introduction sur Bouchart et son œuvre, reproduisant la notice de M. Bizeul dans la *Biog. bret.*, le texte des chroniques et des additions avec tables, en 326 feuillets chiffrés non par pages mais par feuillets, et répartis en 82 cahiers signés de 1 à 82; — enfin un appendice de 56 p., à pagination spéciale, comprenant des extraits de diverses éditions précédentes, et une étude bibliographique par M. de la Borderie, de la page 16 à la page 57. On y a reproduit en *fac-simile* le titre et le privilège de l'édition de 1514, et 8 des 9 gravures sur bois consacrées à des sujets bretons dans cette première édition de 1514, en particulier celles qui représentent le *portrait d'Alain Bouchart*, les saints de Bretagne, le saint Yves et le duc de Bretagne en son Parlement. Parmi les exemplaires in-4°, il y en a 15 sur papier Whatman, 50 sur papier de Hollande, les autres sur papier vergé.

Je dois ajouter que, sans doute à cause des fables admises par *Bouchard* dans ses *Chroniques*, Lenglet du Fresnoy a mis son livre au nombre des romans de chevalerie, dans la *Biblioth. des romans*, II, 176. D'un autre côté, dom Morice le traite assez cavalièrement : « Le titre de cet ouvrage, dit-il dans la préface de l'*Hist. de Bretagne*, fait assez sentir que l'auteur a admis les fables qui avaient cours de son temps. Le style en est aussi gothique que les caractères dont on s'est servi pour le donner au public. » L'édition des Bibliophiles bretons, que nous venons de citer, prouve que l'on est revenu de cette impression dédaigneuse. S'il y a en effet quelques fables, il est facile de les distinguer ; et il n'est pas inutile de remarquer que dom Morice lui-même qui le prend de si haut a admis la fable de Conan Mériadec et toute la kyrielle des personnages de Geoffroy de Monmouth.

Sur *Alain Bouchard*, qui figure au béguin du duc François II, en 1488 (*Béguin*, p. 86), voy. Delaporte, *Rech. sur la Bret.*, I, 476; — le *Dict. hist. critique et bibliog.*, etc., IV, 331; — Kerdanet, *Notices chronol.*, p. 77 ; — la *Biog. univ.* de Michaud, article par D(e) N(oua)l ; — l'*Annuaire du Morb.*, de 1840, p. 241 à 243, par Cayot-Delandre ; — la *Biog. Bret.*, article par Bizeul ; — Caillo, *Notes sur le Croisic*, p. 280 à 285 ; — Le Jean, *La Bretagne et ses historiens*, p. 79 à 84 ; — *Ogée*, II, p. 699 à 704.

**Jacques Bouchard**, frère du précédent, greffier du Parlement et secrétaire du duc (*Pr.* de dom Mor., III, 297, 457, 607, 781), fut député de Rennes aux Etats de Redon en 1482 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XV, 77 à 80), répondit fièrement aux héraults du duc de La Tremoille, lors de la résistance de Rennes à l'armée française après la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488 (*Ogée*, II, 464, 474), et publia avec son frère l'ouvrage suivant, dont parle Hévin, dans ses *Consultations sur la coutume*, p. 7, 508) :

Les coustumes et constitutions de Bretaigne. — Cy finissent les coustumes et constitutions de Bretaigne. Deo Gracias. — L'an de grâce 1485, le 3e jour de juillet, régnant très haut et très excellent prince Francoys, par la grâce de Dieu, duc de

Bretaigne, comte de Montfort, de Richemont, Destampes et de Vertuz, a esté parachevé d'imprimer ce présent volume de coustumes corrigées et meurement visitées par Maistre Nicolas *Dalier*, Maistre Guillaume *Racine*, et Thomas *Du Tertre*, advocatz. Avecques les constitutions, establissemens et ordonnances faictes en parlement de Bretaigne, es temps passez et jusques à ce jour, pareillement visitées et corrigées par *Jacques Bouchart*, greffier du parlement et par Maistre *Allain Bouchart*, par l'industrie et oupvraige de Robin Foucquet et Jehan Crès, maistres en l'art d'impression, à *Bréhant Loudéac*, au diocèse de St-Brieuc. — Ce soit à la louange de la Trinité. Amen. — Sans pagination, 470 ff. en cahiers, chiffrés de a à z, pet. in-4° goth. (Bibl. de la cour de cassation ; et v y. *Bulletin du Bibliophile* de 1836-1837, p. 185). = Autre édition, *Lantreguier*, 1485. (Habasque, *Côtes-du-Nord*, II, 226).

Sur cet ouvrage voy. encore Kerdanet *Notices chronol.*, p. 63, 64, — Cambry, *Voyage dans le Finistère*. — *L'imprimerie en Bretagne au XVe siècle*, publication de la Société des Bibliophiles bretons, etc.

*Jean Bouchard*, prisonnier de guerre à Redon en 1598, fut l'un des otages pris à Batz par La Tremblaye (Caillo, *Notes sur le Croisic*, p. 113, 114).

*Jean Bouchard*, un des derniers représentants de cette famille, docteur en théologie, abbé de Prières en 1608, assista aux États de Guérande en 1625, et se démit en 1630 en faveur de Guillaume Jamet, en se réservant le tiers des revenus (Tresvaux, *Egl. de Bret.* p. 594 ; — *mss. de dom Gaulier* ; — Bulletin de la *Soc. polym. du Morb.*, pour 1863, p. 48 ; — Hauréau. *Gallia Christ.*. XIV, 967 ; — Le Mené, *Dioc. de Vannes*, II, 47, 61 ; — *Arch. de la L.-Inf.*, B, 2788).

III. — **Les Bouchard de la Grandville et du Mesnival**, originaires de Normandie, qui se désistèrent de leurs prétentions le 27 novembre 1668, et furent maintenus de noblesse par arrêté de l'intendance en 1703, (*mss. de la Bibl. de Rennes*) portaient « de gueules au lion d'or » (Courcy, *Nob.* I, 132, et *Dict. hérald. de Bret.*, p. 18, 201 ; *Briant*, p. 32, et *Saint-Allais*, V, 346).

IV. — Les **Bouchard d'Esparbès d'Aubeterre**, dont un commandant en chef en Bretagne, et une abbesse de St-Sulpice de Rennes en 1727 (*Courcy*, I, 133), étaient provençaux.

V. — **Bouchard** divers.

*Jean B.*, prêtre de l'église paroissiale de St-Similien de Nantes, fonda l'office des SS. Donatien et Rogatien en 1447 (*Ogée*, II, 85).

*François B.* était trésorier de la Chapelle de la Bosse en 1513 (Mém. de la *Soc. arch d'I.-et-V.*, XVII, 231).

Deux *B.* signent l'acte de fondation de la communauté de ville de Châteaubriant en 1587 (Goudé, *Hist. de Châteaubriant*, p. 36).

*Christophe B.* présente au vicariat de Spézet en 1618 (*Reg. du Chapitre de Quimper*) ; et je rencontre un recteur de Spézet en 1644 (*Arch. du Fin*, C, 101).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Michel B.* demandant un extrait des aveux de la châtellenie de Teillé en 1736 (B, 1797) ; — la succession de *Jean* et *Olive B.* (E, 1157) — et *Jean B.*, sr *de Morinais*, sénéchal de Renac en 1700 (E, 1319).

Les *Arch. du Morb.* citent de nombreux enfants de *Jeanne B.* et Thomas *Harel*, sr de Chantelou, procureur en la Cour en 1683 (E, suppl., 1559, 60, 61 et 85).

Un *B.*, marchand de vins à Brest, fut nommé officier municipal de Brest, par Bréart, en novembre 1793 (Levot, *Hist. de Brest*, IV, 147).

*Jean Bouchard*, prêtre en 1768, aumônier de la chapelle de Briord, en Port-Saint-Père, insermenté en 1791, incarcéré aux Carmélites en 1792, puis embarqué sur *La Gloire*, fut compris dans les noyades ordonnées par Carrier, le 17 novembre 1793 (Tresvaux, *Hist. de la persec. révol.*, II, 515 ; Lallié, *Les noyades de Nantes*, p. 152 ; *Sem. relig. de Nantes*, 1889, p. 568).

Un *B.*, porteur des lettres de Prigent à Puisaye et au duc de Bouillon à Jersey, fut fusillé au Champ-de-Mars à Rennes, le 11 octobre 1807 (*Ogée-Marteville*, II, 650, 651).

Un *B.*, prêtre, demeurant à St-Léry, insermenté en 1791, figure sur la *Liste des Emigrés du Morb.* en l'an II.

**Léon Bouchard**, né à St-Léry, le 29 janvier 1850, reçu docteur en médecine à Paris, le 8 août 1876, a publié la thèse suivante :

Les hernies inguinales de force au moment de leur première apparition dans le scrotum. — *Paris*, Parent, 1876, in-4°, 34 p.

*Georges B.*, frère du précédent, né à St-Léry, avocat, a été plusieurs fois lauréat des concours de fin d'année de la faculté de droit de Rennes, de 1883 à 1885.

*S.-I.-M. Bouchard* (leur père ?) était délégué sénatorial de St-Léry en 1887.

*Victor-Donatien B.*, né à la Chapelle-sur-Erdre, le 31 mai 1859, prêtre des missions étrangères, est parti en 1880 pour le Su-Tchuen occidental (Etat de la *Soc. des Missions Etr.* pour 1887, p. 95).

Le nom est actuellement porté par neuf titulaires à Nantes.

2318. — **Boucharé**. — Nom de famille du Finistère, dont je rencontre, en particulier, un vicaire de Plomeur, mort le 14 janvier 1889 (*Rev. hist. de l'Ouest*, 1re liv. de 1889).

2319. — **Bouchaud**. — Nom d'une famille nantaise, qui figure trois fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (I, 161 ; II, 40, 482) ;

qui portait « d'argent au chevron d'azur accompagné en pointe d'une moucheture de sable, au chef cousu d'or chargé de deux roses de gueules » (Courcy, *Nob.* I, 133, et *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 60, 143, 224. 300; et *Briant*, p. 32) ; et qui a fourni des auditeurs à la Chambre des Comptes, des échevins de Nantes et deux généraux des finances au XVIII^e siècle. — Dossiers mss. au cabinet des Titres.

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Guillaume B.*, huissier de la Chambre des Comptes en 1661 ; — *Mathieu B.*, procureur en la Chambre des Comptes en 1676 ; — *Pierre B.*, s^r des *Jonchères*, créancier de la ville de Nantes, en 1690 ; — *Pierre B.*, s^r de la *Rivière* ; — *René B.*, s^r des *Hérettes*, fils du précédent, trésorier de l'extraordinaire des guerres, à Nantes, en 1725, juge consulaire en 1729, installé comme conseiller auditeur de la Chambre des Comptes, par résignation de son père, le 12 septembre 1731 ; — *Julien-Nicolas B.*, s^r de la *Pignonnerie*, pourvu de l'une des places d'auditeur de la création de 1704, installé le 7 septembre 1705, général des finances en 1714 (moyennant 45000 livres) ; — *Jean-Baptiste B.*, s^r *du Plessis*, frère du précédent, général des finances en 1750, au décès de son frère, etc. (B, 1374, 1387, 1596, 1649, 1787, 1798, 2684, 2709, 2740. 2884, 2900, 2931 ; E, 672) ; — enfin le mariage de *Marie B.*, avec Jacques *Danguy*, lieutenant de l'amirauté de Nantes (E, 780). — Et voy. Fourmont, *Hist. de la Ch. des Comptes*, p. 350, 351, 357, 372, 380 ; et *Arch. d'I.-et-V.*, C, 1877, 2083).

Le *Livre doré de l'hôtel de ville de Nantes* cite *François B.*, s^r *de la Forestrie*, premier consul en 1680, échevin en 1690, premier échevin en 1692 ; — *Pierre B.*, premier consul en 1693 ; — *Charles B.*, s^r *de la Forestrie*, premier consul en 1711, échevin en 1716 et 1718, député à la Chambre de commerce en 1719 ; etc. (I, 327, 338, 339, 349, 358, 362, 363, 387). L'un d'eux figure parmi les fondateurs de la maison de la Providence en 1719 (Léon Maitre, l'*Assist. publique dans la L.-Inf.*, p. 197).

Un notaire à Nantes de 1723 à 1755.

*Gabriel-Guillaume B. de la Forestrie*, né à Gorges, prêtre en 1771, d'abord vicaire à Monnières, puis recteur de Piriac en 1790, prêta serment le 23 janvier 1791 à la constitution civile du clergé, mais se rétracta le 10 avril suivant, fut interné à Nantes en 1792, puis déporté en Espagne, et mourut en exil en septembre 1796 (*Sem. rel. de Nantes*, de 1889, p. 180).

Deux *Bouchaud*, l'aîné et le jeune, figurent sur la *Liste des 350 plus forts contribuables de la L.-Inf.*, en l'an XI et en 1809, à Monnières et à Mouzillon.

De 1834 à 1837 se plaidait un long procès au sujet duquel la biblioth. de Nantes possède les pièces suivantes (*Catalogue*, n^os 10535 à 10540).

1. — Consultation pour les époux Legall-Dutertre, contre les époux *Bouchaud*, etc. (par Lavéant, Billaut, etc.). — *Nantes*, V. Forest, s. d. (1834), in-4°, 68 p.

2. — Réponse pour M. et Mme *Bouchaud* aux écrits imprimés par M. et Mme Legall-Dutertre (par Laennec). — *Nantes*, Mellinet, s. d. (1835), in-4°, 52 p.

3. — Réponse des époux Legall-Dutertre à l'écrit de défense des époux *Bouchaud* (signée, A. Damourette, avoué). — *Nantes*, Forest, s. d. in-4°, 62 p.

4. — Réponse de M. et Mme Legall-Dutertre au mémoire publié par M. et Mme *Bouchaud* (par Baron). — *Nantes*, Merson, novembre 1835, in-4°, 61 p.

5. — Moyens et griefs pour les mêmes, contre les mêmes (par Th. Bidard). — *Rennes*, Marteville, s. d. (1837), in-4°, 104 p.

**Emile Bouchaud**, (fils de l'un des précédents, *Jean-Baptiste B.*, de Monnières, négociant aux Indes, né le 26 mars 1773, mort en 1846, et d'une créole), né à l'Ile-Maurice le 21 août 1812, vint avec sa famille en France après l'annexion de cette île à l'Angleterre. Elève du collège de Vendôme où chaque étudiant s'imagine avoir couché dans la cellule de Ronsard, il se prépara d'abord à l'Ecole polytechnique, puis aborda l'étude du droit, voyagea en Suisse, en Italie, en Espagne et en Ecosse, et fut inscrit comme avocat stagiaire au barreau de Nantes en 1836 : mais il n'y plaida guère et collabora à l'*Hermine*, au *Breton*, au *Courrier* et autres journaux de ce temps. Peintre, sculpteur et poète, il s'est fixé à Paris par son mariage en 1843, et il a publié diverses poésies dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, dans l'*Artiste*, dans le *Passant*, etc., tantôt sous son nom, tantôt sous le pseudonyme d'Emile **de Cerné**, nom primitif de l'Ile Maurice, tantôt sous celui de **Milius**. On a de lui :

1. — Un mois à Londres. — *Paris*, Perrotin, 1851, in-12, 226 p.

Volume publié à l'occasion de l'exposition universelle de 1851.

2. — Sonnets et poésies. — *Paris*, Jouaust et Sigaux, 1885, in-8° carré, de 138 p. et *portrait* gravé sur acier par Deblois. — Dédicace en vers à Arsène Houssaye.

C'est le recueil de diverses poésies publiées antérieurement : 1° dans la *Revue de Bretagne*, en particulier, La Trinité, en 1876, I, p. 198 à 202 ; — La bicoque, en 1876, II, p. 139 à 141 ; — deux sonnets, en 1878, I, p. 455, 456 ; — Le convoi du pâtre, en 1879, II, p. 53 à 55 ; — Jeune chrétienne, en 1880, I, p. 49 à 50 ; — Jeune fille mondaine, *ibid*, p. 287, 288 ; — La Roscoff, en 1881, I, p. 138 à 140 ; — toutes ces pièces sous la signature *Emile Bouchaud* : puis sous la signature *Emile de Cerné* : — Le jour des morts, en 1884, II, p. 403 ; — Croquis d'hiver, *ibid.*, p. 486 ; — Là bas et là haut ; nouvelles couches, en 1885, I, p. 208, 209 ; — Saint François d'Assise ; prière ; la belle et bonne marquise, en 1885, II, p. 289, 290 ; etc.

2° Dans l'*Artiste* : en particulier : Le vieux curé, livraison du 1er septembre 1860, p. 113 ; — La jeune fille aux pieds nus, 1er juillet 1861, p. 22 ; — L'aumône du matelot, 15 décembre 1861, p. 279 ; — A la châtelaine, 1er août 1862 ; — Nostalgie,

1er septembre 1863 ; — Sur la colline ; à travers les sentiers ; mon vieux savant, etc., 1er février 1865, p. 63 ; — A mademoiselle Patti, 15 mars 1865, p. 143 ; — Le bain de mer, 15 septembre 1867, p. 61 ; — Le printemps revenu ; les arts sont un bonheur ; les pommiers sont en fleurs ; tout seul, etc., 15 avril 1881, p. 527. — Et sous le pseudonyme *E. de Cerné*, Patrie, 2 sonnets, en avril 1885, p. 317, etc.

Voy. des comptes-rendus de ce volume par A. Leroux dans l'*Espérance du Peuple* du 12-13 avril 1887 ; par O. de Gourcuff dans la *Revue de Bretagne* d'avril 1887, I, 310 ; par M. Bouchor dans le *Passant* de mars 1837 ; dans l'*Artiste* de mai 1887, avec le portrait etc.

Le procès-verbal de la séance des *Biblioph. bret.* du 22 avril 1887 constate l'offrande de ce volume à la Société avec une dédicace de l'auteur, dans laquelle il se plaît à rappeler qu'il est Breton d'origine et qu'il aime passionnément la Bretagne.

3.—(Sous le pseudonyme **E. Milius**):—Péchés de jeunesse. — *Paris*, Jouaust, 1890, in-8° carré de 144 p. et *portrait* de jeunesse en photogravure Goupil, d'après un médaillon de l'époque romantique modelé par l'auteur lui-même.

C'est un recueil de diverses pièces dont la plupart avaient été précédemment publiées dans l'*Artiste*, en particulier : La petite Nini, liv. du 15 avril 1861, p 186 ; — Rondeau et impénitence, 1er août 1862 ; — Première rencontre, et réminiscence d'Horace, sous le titre de : l'Antiope vivante, et vœu païen ; 1er septembre 1863 ; — Sous la lune, 1er février 1865 ; — Le baigneur de Pornic, 15 juillet 1866 ; — Et sous le pseudonyme *E. de Cerné* : Envoi de deux bengalis, 29 janvier 1882, p. 188, etc.

Voy. des comptes rendus sur ce volume dans la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou* par D. Caillé, janvier 1890, p. 77, etc.

*Iconographie.* — On a deux portraits d'*Emile Bouchaud* précédemment cités en tête des *Sonnets* et des *Péchés de jeunesse*, le premier reproduit dans l'*Artiste* de mai 1887.

*Prudent-Léon Bouchaud*, né à Nantes le 3 juillet 1817, peintre de genre et de paysage, élève de Drollling et de Marillat à l'Ecole des Beaux-Arts en 1842, a exposé à divers salons de Paris, depuis 1846, en particulier en 47, 49, 53, 57, 64, 66, 67 et 68 et au salon de Nantes de 1848. Il est mort à Nantes le 14 juillet 1868. C'était un excellent aquarelliste (Notices au *Dict. général des artistes* de Bellier de la Chavignerie, I, 138 ; *Revue de Bret. et de Vendée*, 1878, II, 78, 79 ; et dans Maillard, l'*Art à Nantes*, p. 48, 49). — Le musée de Nantes possède son *portrait* peint par lui-même en 1848.

*Laurent-Florian B. de la Pignonerie* est mort le 29 juin 1888 au Plessis-la-Musse près Nantes (*Rev hist. de l'Ouest*).

Un *B.* était desservant de la cure de St-Jean-de-Boiseau en 1840.

*François B.*, mobile nantais tué à l'ennemi en 1870 (Plaque de l'hôtel de ville de Nantes, et *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1877 I, 406.

Le nom est actuellement porté par 14 titulaires à Nantes (*Annuaires* de 1886).

— **Bouchauds** (des). — Voy. des **Boucheaux**.

2320. — **Bouche**. — Famille citée pour la Bretagne au *Nob. univ. de St-Allais* (V, 347), comme portant « d'argent à trois molettes d'éperon de gueules. » — Je pense que cette citation doit être le résultat d'une erreur, car je ne connais ce blason dans notre province, que pour les *de Kerminihy*. — Ce qui est sûr c'est que le nom est actuellement porté par 4 titulaires à Rennes (*Annuaire d'Ille-et-Vilaine* pour 1886).

2321. — **Bouché**. — Nom de famille du centre Bretagne qui a été porté de nos jours par un député du Morbihan et par un évêque de Saint-Brieuc.

*Jean Bouché* fut l'un des bienfaiteurs de l'hôpital St-Antoine à Quimper en 1640 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, X, 482).

Les *Arch. du Morb.* citent, en 1770, *Marie-Thérèse B.*, veuve de Jean *Madec*, à Locminé (E, suppl , 1579).

Un *B.* était chef de bataillon de la Légion royaliste de Mohon en 1798 (*Hist. de G. Cadoudal*, p. 195).

Un *B.*, maire de Cournon en 1840.

*François B.* et *Jean-Hubert B.*, de Rostrenen, figurent sur la liste des notables communaux de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX.

**Hubert Bouché**, né à Rostrenen, le 4 septembre 1827, banquier à Pontivy, maire de Pontivy en 1869, fut élu *député du Morbihan* à l'Assemblée nationale, le 8 février 1871, vota constamment avec la droite, donna sa démission en 1873 et fut remplacé par M. du Bodan. Elu plusieurs fois membre de la Chambre de commerce de Lorient, en particulier en décembre 1888, il a échoué aux élections du conseil général pour le canton de Pontivy en juillet et août 1889, après ballottage. (Notices dans Clerc, *Nos députés*, 1872, p. 88, qui l'appelle à tort *Henri ;* et dans le *Dict. des parlem. franç.*, I, 409). — Et voy. les journaux du Morbihan en juillet et août 1889, à propos des élections au conseil général (Le *Progrès du Morb.* en particulier lui décochait des aménités dans le genre de celle-ci : « *M. Bouché*, réactionnaire, comme son nom l'indique !! » Réplique dans le *Petit Breton* du 10 août) ; et les comptes-rendus de la Chambre de commerce de Lorient dans les journaux de cette ville.

Il ne faut pas le confondre avec *J.-M. Boucher*, député du Finistère (voy. ci-dessous). — M Robert Oheix a publié une lettre de lui à son cousin, l'évêque de St-Brieuc, datée de Versailles, le 25 mai 1871 (*Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, 1889, II, 344 à 346).

**Eugène-Ange-Marie Bouché**, cousin du précédent, né à Rostrenen le 7 septembre 1828, d'abord étudiant en médecine, entra au séminaire en 1852, avant de passer son doctorat. Ordonné prêtre le 22 décembre 1855, il fut pendant trois ans vicaire à Ploubazlanec, puis il entra dans l'aumônerie de la marine le 25 juin 1859. Il servit pendant près de vingt ans, de 1859 à 1878, à Cayenne, au Sénégal, aux Antilles, en Syrie, en Cochinchine, et à Paris pendant le siège ; ✠ le 14 août 1866, aumônier supérieur en 1874, il fut atteint en 1878 par le décret qui réduisait le nombre des aumôniers de la marine, et se retira comme simple prêtre à Rostrenen, avec les titres de chanoine honoraire de St-Brieuc et de la Basse-Terre, et de vicaire général honoraire du diocèse de Séez. Nommé à l'évêché de St-Brieuc par décret du 20 septembre 1882, préconisé à Rome dans le consistoire du 25 septembre, il fut sacré *évêque*, dans la cathédrale même de Saint-Brieuc, le 30 novembre par Mgr Trégaro, évêque de Séez, son ancien collègue à l'aumônerie de la marine, assisté des évêques de Vannes et de Quimper, et prit pour armoiries les armes de l'ancienne collégiale de Rostrenen, sa paroisse natale, « d'hermines à 3 fasces de gueules, » auxquelles il ajouta un buste de vierge couronné d'argent brochant sur le tout, (*Courcy*, I, 133), avec la devise: *Pro Deo et patria, in pace et charitate.* Chanoine d'honneur de Rennes, de Séez et de Vannes, président d'honneur de la *société archéologique des Côtes-du-Nord*, membre de la société des *Bibliophiles bretons* en 1884, président d'honneur du congrès de l'*Association bretonne* à Lannion en septembre 1884, assistant au trône pontifical et comte romain, il avait projeté la restauration du tombeau de Saint-Yves dans la cathédrale de Tréguier, et se proposait de réunir en congrès toutes les sociétés savantes de Bretagne à l'occasion de l'inauguration de ce monument, lorsqu'il mourut prématurément à Tréguier, le 4 juin 1888, à la suite d'une attaque de paralysie. — Il fut inhumé dans la chapelle de St-Yves à la cathédrale de St-Brieuc, et Mgr Bélouino, évêque d'Hiéropolis, prononça son oraison funèbre. — On a de lui :

I. — **Lettres, rapports et mémoires divers**, de 1850 à 1870, publiés à titre de documents pour une vie de *Mgr Bouché*, par M. Robert Oheix, dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1889, I. p. 329 à 358 ; II, p. 5 à 23 ; 177 à 197 ; 336 à 353.

Ces documents ont été introduits dans le volume suivant qui vient de paraître :

A la mémoire de Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier. — Lettres et documents inédits publiés par Robert Oheix et suivis d'une lettre de l'éditeur à Mgr Bouché. — *Vannes*, Lafolye, 1890, in-8°, 316 p.

II. — **Œuvres pastorales**, en 32 numéros, de 1882 à 1888, toutes publiées à *St-Brieuc*, chez Prudhomme, in-4°, en français d'abord et traduites ensuite en breton, en sorte que chaque numéro est double: il y a un exemplaire en chaque langue. (*Mgr Bouché* est le premier évêque de St-Brieuc qui ait eu soin de faire traduire ses mandements en langue bretonne). En voici la nomenclature :

1882. — Lettre pastorale et mandement à l'occasion de son sacre et de la prise de possession de son siège (30 novembre).

Ce mandement a été reproduit dans plusieurs journaux de Bretagne, en particulier dans le *Petit Breton* du 13 décembre 1882.

1883. — Circulaire à l'occasion des prières publiques pour la rentrée des chambres (8 janvier).

— Lettre pastorale sur la papauté et sur le denier de Saint-Pierre (13 février).

— Lettre pastorale et mandement à l'occasion de son intronisation sur le siège de Tréguier (19 mai).

— Lettre aux curés, recteurs et aumôniers, relative aux victimes du tremblement de terre d'Ischia (10 août).

— Lettre pastorale et mandement pour la promulgation de la lettre encyclique de N. S. P. le Pape Léon XIII, du 1er septembre 1883, sur le saint Rosaire (24 septembre).

— Circulaire au clergé relative à l'enseignement du catéchisme dans les paroisses (21 octobre).

— Lettre circulaire aux filles du St-Esprit (30 octobre).

On sait que l'évêque de Saint-Brieuc est le Supérieur général des Filles du Saint-Esprit, dont la maison mère est à Saint-Brieuc.

— Lettre pastorale annonçant son prochain départ pour Rome et prescrivant des prières pour la rentrée des Chambres (31 décembre).

1884. — Mandement et dispositif pour le carême (20 février).

— Lettre pastorale sur son premier pèlerinage au tombeau des apôtres (17 mars).

Voyez un compte-rendu de cette lettre au *Petit Breton* du 25 mars 1884.

— Circulaire relative à l'œuvre de la cléricature dans son diocèse (6 avril).

— Lettre et ordonnance prescrivant une quête pour la réédification du tombeau de saint Yves. (4 mai).

— Lettre circulaire relative à la sonnerie des cloches pour le 14 juillet (s. d).

— Lettre pastorale et mandement prescrivant un triduum pour la fête de la Nativité de la T. S. Vierge (25 août).

— Lettre pastorale et mandement annonçant des prières extraordinaires prescrites par le S. Père (21 septembre).

— Avis à MM. les curés et recteurs relatifs au catéchisme (s. d.).

— Décision épiscopale pour les catéchismes de première et seconde communions (s. d.).

— Mandement publiant l'encyclique *Humanum genus* (8 décembre).

1885. — Lettre pastorale sur l'encyclique *Humanum genus* et mandement pour le carême (9 février).

— Lettre circulaire à l'occasion de la mort de M. le chanoine Renault (13 avril).

— Règlement relatif aux sonneries des cloches (8 juin).

— Lettre circulaire prescrivant des prières pour le repos de l'âme du vice-amiral Courbet et des soldats et marins morts au Tonkin (16 juin)

— Lettre au Souverain Pontife, relative aux instructions adressées par S. S. au cardinal archevêque de Paris (12 juillet).

— Ordonnance épiscopale concernant le pardon de Notre-Dame de Rostrenen (5 août).

— Article additionnel au règlement des maisons d'éducation (28 septembre).

— Lettre pastorale publiant un décret de la S. Congrégation des Rites sur le mois du S. Rosaire (26 septembre).

— Circulaire annonçant la mort de Mgr Croc (15 octobre).

— Lettre circulaire relative à la suppression de certains vicariats (31 décembre).

1886. — Lettre pastorale et mandement pour le carême et pour le jubilé (24 février).

— Lettre pastorale annonçant la pose et la bénédiction de la première pierre du nouveau tombeau de S. Yves (25 avril).

— Lettre circulaire aux Filles du S. Esprit (12 octobre).

— Lettre pastorale prescrivant des prières pour les soldats et marins au prône (1er novembre).

— Lettre circulaire aux Filles du S. Esprit (8 décembre).

— Lettre pastorale et mandement pour annoncer sa seconde visite *ad limina* (27 décembre).

1887. — Mandement et dispositif pour le carême (7 février).

— Lettre pastorale à l'occasion de son second pélérinage *ad limina*, et du jubilé sacerdotal de N. S. P. le pape Léon XIII (19 mars).

— Lettre relative au changement de direction du grand Séminaire (19 juillet).

1888. — Mandement pour le carême ; sur la sanctification du dimanche (2 février).

— Circulaire établissant l'association de Notre-Dame des écoles catholiques (1er avril).

III. — **Œuvres oratoires** publiées dans la *Semaine religieuse de Saint-Brieuc.*

A. — Toast porté par *Mgr Bouché*, le 30 novembre 1882, au banquet qui suivit son sacre, reproduit dans plusieurs journaux de l'époque, en particulier dans l'*Indépendance bretonne* du 1er décembre, le *Morbihannais* du 3, et le *Petit Breton* du 15 décembre, suivi du toast que lui porta Mgr Trégaro.

C. — Oraison funèbre de M. Galerne, curé-doyen de Guingamp, prononcée le 4 avril 1883.

B. — Oraison funèbre de M. l'amiral Grivel, prononcée au Fœil, le 17 mars 1883.

D. — Oraison funèbre de M. Duval, sénateur, président du Conseil général des Côtes-du-Nord, prononcée le 30 août 1883.

E. — Discours prononcé le 8 septembre 1884, à la messe du Saint-Esprit, qui a précédé le congrès breton de Lannion ; — aussi publié dans les *Mém. de l'Assoc. bret.*, congrès de Lannion, section d'agric., p. xj à xiij ; et dans le *Bulletin des Biblioph. bretons* pour 1884.

Tirage à part, — *Nantes.* V. Forest et E. Grimaud, s. d. (1884) in-8°, 8 p.

F. — Autre allocution au même congrès, publiée aux *Mém. de l'Assoc. bret.*, *loc. cit.*, p. xxvij et xxviij.

G. — Oraison funèbre de M. Riousse de l'Argentaie, prononcée le 27 décembre 1883, et publiée en 1890, dans le volume de *Lettres et documents* cité ci-dessus, p. 202 à 203. — Ce volume contient, p. 120 à 140, un *Sermon*, prononcé dans la chapelle des Filles du Saint-Esprit à Saint-Brieuc.

Sur **Mgr Bouché**, voyez des notices dans les journaux et revues de l'époque à l'occasion de sa nomination, de son sacre et de sa mort ; en particulier : dans le *Figaro*, 28e année, n° 263 ; — l'*Indépendance bretonne* des 11 octobre, 27 novembre à 2 décembre 1882 ; — le *Petit Breton* du 29 septembre et des 2 et 3 décembre 1882 ; — le *Morbihannais* du 3 décembre, avec une cantate de Sœur Marie-Julie, sœur du Saint-Esprit ; — l'*Indépendance bretonne* du 6 juin 1888, article signé L. Prudhomme, reproduit par le *Petit Breton* du 7 juin, l'*Espérance du Peuple* de même date, le *Bulletin des Bibliophiles bretons*, XI, 57 à 60, etc., — le *Soleil* du 12 juin ; — la *Revue de Bretagne et de Vendée*, de juin 1888 (article signé A. de la Borderie) et de juillet 1888, (article signé L. de K.) ; — la *Revue hist. de l'Ouest* de 1888, doc. p. 168 ; — les *Sem. relig.* des 5 diocèses de Bretagne en juin 1888 ; etc.

Il y a un tirage à part de l'article de M. de la Borderie en une élégante plaquette qui a pour titre :

A la mémoire de *Monseigneur Bouché*, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier. — S. l. n. d. (*Rennes*, Caillière, 1888) pet. in-8°, carré, 16 p.

Cette plaquette comprend la Prière à saint Yves (en vers), imitée de Brizeux, citée ci-dessus à l'article La Borderie, la notice de la *Revue de Bretagne* du 25 juin, et le compte-rendu des obsèques.

Voyez encore les comptes-rendus de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de dom Lobineau à Saint-Jacut, le 3 mai 1886 (*Nantes, Soc. des Biblioph. bretons*, 1886, in-4°, et les journaux du temps, en particulier, l'*Union libérale* de Dinan du 9 mai, la *Revue de Bret. et de Vendée*, etc ), — et le rapport de M. de La Borderie à Mgr Bouché sur les *Monuments originaux de l'histoire de S. Yves*, publié dans la *Sem. rel. de St-Brieuc* (voy. ci-dessus à l'article La Borderie) ; — et la plaquette suivante :

Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier. — Le Congrès de S. Yves à Tréguier. — S. l. n. d., in-8°, 3 p. (Ext. de la *Sem. rel. de St-Brieuc* du 26 janvier 1888).

M. Robert Oheix prépare une *Vie de Mgr Bouché*, et en publie les documents originaux depuis 1889 dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*.

*Iconographie*. — Photogravure Goupil, in-folio, publiée par Conor-Grenier à *St-Brieuc* ; s. d.; — et gravure sur bois dans le *Calendario ecclesiastico per l'anno* 1887, p. 281 (*Iconog. bret.*, II, 296). — On a aussi son portrait dans la grande gravure de Busnel représentant l'inauguration du monument de dom Lobineau à St-Jacut (*Rennes*, Caillière, 1886, in-folio).

L'évêque de Saint-Brieuc avait trois frères : *Théodore*, mort le 11 novembre 1888 (*Rev. hist. de l'O.*, de novembre 1888), dont M. Oheix a publié une lettre datée de Loudéac le 21 janvier 1871 (*Rev. de Bret.*, 1889, II, 340) ; — *Jules*, à qui sont adressées la plupart des lettres publiées par M. Oheix et citées ci-dessus ; — et *Hubert*, ✠, capitaine de zouaves en 1870, dont M. Oheix a publié une lettre datée de Philippeville, le 21 août 1866 (*Rev. de Bret.*, 1889, II, 186).

**Hubert Bouché**, fils de l'un des précédents, avocat, lauréat du concours d'économie politique à la faculté de droit de Rennes en 1886, reçu licencié en droit en 1889, aujourd'hui avoué à Vannes, collaborateur du *Saint Yves* (journal mensuel des étudiants catholiques bretons. — *Rennes*, in-8°), a publié dans ce recueil, entre autres travaux :

Etude sur la liberté des cultes et la tolérance en matière de religion, — livraisons de janvier et février 1887.

Je rencontre enfin un autre *Bouché*, des Côtes-du-Nord, qui a signé comme président du comité central républicain de Loudéac, et doyen des débitants de boissons de cet arrondissement, un appel électoral aux débitants de boissons en faveur de M. de Janzé (*Petit Breton* du 18 septembre 1881).

2322. — **Boucheau**, Jean, — de Pont-St-Martin au district de Nantes, fut condamné à mort, comme brigand de la

Vendée, par la commission militaire de Nantes, le 17 floréal an II (*Liste générale*, etc., V, I, 22; et Prudhomme, *Hist. impartiale*, etc., (an V), I, 125). — Et voy. **Bouchaud**.

2323. — **Boucheaux** (des). — Nom d'une ancienne famille de St-Père-en-Retz, qui portait, d'après un sceau de 1381, « losangé, brisé d'un lambel » et dont on rencontre *Thomas*, ratifiant le traité de Guérande en 1381 ; *Julien* escuyer de la montre du sire de Landevy en 1389, et autre *Thomas*, écuyer de la montre du sire de la Bellière pour la délivrance du duc en 1420 (*Pr.* de dom Mor., II, 275, 527, 1011 ; et *Courcy*, I, 133).

Le *Dict. des terres du comté nantais* cite la Motte Hallouard en Bouguenais, comme appartenant à *Jacques Boucheaux* en 1679. N'est-ce pas un *Bouchaud*, ci-dessus ?

Parmi les 132 Nantais envoyés par Carrier au tribunal révolutionnaire de Paris, se trouvait un *Desbouchauds* dont on écrit généralement le nom en un seul mot : c'est pourquoi je renvoie pour lui à la lettre D.

* — **Bouchefolière** (de la). — Voy. **Fouquet**.

* — **Bouchelyne** (le sieur de), — gentilhomme breton protestant, qui prit part à la conjuration d'Amboise en 1560 (*Fr. Protest.*, II, 961 à 963 ; *Pr.* de dom Mor., III, 1262, etc.) était fils du marquis de *Coëtquen*. — Voy. **Coëtquen**.

2324. — **Boucher**. — Nom de famille très répandu en Bretagne, qui est entré dans la composition du nom de lieu *La Boucherais*, qui figure deux fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, II, 464, 1080, et qui est aussi porté avec l'article : *Le Boucher*, forme sous laquelle on le rencontre à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* et dans les nobiliaires. — Dossiers mss. au Cabinet des Titres. — Et voy. **Le Boucher**.

I. — Anciens **Boucher, Bouscher, Bouchier** ou **Bouschier**.

Les *Pr.* de dom Mor. citent *René B.* écuyer en 1379 ; — *Gillet B.* en 1419 ; — *Conan B.* en 1418 ; — frère *Jehan B.* neveu de l'abbé de Beauport en 1420 et sa sœur, femme de Morice *Taillard*, mère d'Alain T., page d'Olivier de Blois ; — *Jehan B.*, de Guer, écuyer du sire du Gâvre en 1326 ; — *Geoffroy B.* au testament de Guillaume de Coatmohan pour la fondation du collège de Tréguier en 1454 (II, 420, 991, 1001, 1002, 1003, 1197, 1789) ; — *Jacques*, archer en 1464 ; — *Prigent*, capitaine du navire ducal *La Bonne aventure*, exempté de fouages pour ses bons services en 1487 ; — *Adenet B.*, archer reçu à Châteauneuf de l'Isle en 1488 ; — Un *B.*, notaire (passe) au contrat de mariage de Louis de Rohan et de Renée du Fou ; — *Nicote B.*, apothicaire du sire de Guémené en 1540 ; — *Alain B. de la Cochaye*, gentilhomme de pied de l'évêché de Saint-Malo en 1543, etc. (III, 120, 540, 592, 733, 1040, 1050).

II. — **Les Boucher** ou **Le Boucher de la Bertholière** et de l'**Etardière**, anoblis par l'échevinage de Nantes et portant « d'argent à 3 palmes de sinople, les deux du chef adossées. » (Courcy, *Nob.*, I, 133 et *Dict. hérald. de Bret*, p. 7, 276, et *Briant* p. 32).

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Jean B.* au rôle de la garnison noble de Nantes en 1453, à cause de sa femme ; — et *Jacques Le B.*, prêtre de St-Clément, déposant dans l'enquête sur les calvinistes en 1561 (III, 1047, 1284).

*Etienne Boucher-Gaudinière*, bourgeois de Nantes, fut taxé à 50 livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 40).

*Etienne Boucher, s^r de la Bertholière*, fut échevin de Nantes de 1565 à 1567, premier consul en 1568, juge consulaire en 1574 (*Livre Doré*, I, 92, 130, 132, 135, 150).

Le *Livre Doré* cite encore *Julien B.*, s^r de la *Bertholière*, échevin de Nantes en 1590 et 1592 ; — et *Antoine B.*, premier consul en 1675 (I, 181, 183, 314). — Cornulier, (*Comté nantais* p. 291) lui donne la *Berthelotière* (sic) en Orvault qui fut possédée pendant deux siècles encore par ses descendants. Le même recueil cite aussi *Guillaume B.* à *La Marne* en 1600 et *Guy B. de la Maisonneuve*, à *La Brosse* en Frossay en 1690 (p. 93, 190).

*Jean B.*, docteur en théologie, fut recteur de St-Saturnin de Nantes de 1651 à 1673 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, II, 54).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent un *B. du Plessis Boucher* (est-il de cette famille ?) au XVI^e siècle ; — *Jean B.*, s^r du *Bignon*, demandant à rendre hommage au roi en Bonaye en 1683 ; — *Jean Le B.*, conseiller garde scel au présidial de Nantes de 1683 à 1711 ; Celui-ci était peut-être d'une famille différente, car il portait, d'après l'*arm.* de 1696. « d'argent au chevron d'azur, accompagné de 3 têtes d'aigle arrachées de sable » ; (voy. *Courcy*, I, 134). — *Jean-Baptiste le B. s^r de l'Etardière*, avocat général en la chambre des Comptes en 1731 ; — *André B.*, s^r *de la Bazillière*, conseiller maitre à la chambre des Comptes en 1740, général des monnaies en 1744, demandant l'enregistrement de lettres confirmatives d'anoblissement, etc. (B, 1674, 1786, 1805, 1812, 2286, 2299, 2684, 2691, 2855, 2863 ; E, 643). — Et voy. Fourmont, *Hist. de la ch. des Comptes*, p. 363, 377.

Cet **André Boucher** a composé un ouvrage que je crois inédit et que je trouve ainsi décrit dans un catalogue de librairie Van Peteghem :

Preuves pour les articles des ordonnances des monnaies par *Boucher*, directeur général des monnaies du département de Nantes, Vannes et Quimper, suivi d'un Mémoire important pour quatre ou cinq millions qui sont dus au roy, par les directeurs des Monnoyes, pour les foiblages et écharretés, suivant les estats arrêtés en la Cour des Monnoyes de Paris, depuis l'an 1705. Manuscrit in-4°, reliure de l'époque.

*André B. de la Goyère*, maire de Châteaubriant en 1737, sénéchal et seul juge magistrat civil et criminel de la baronnie, subdélégué de l'Intendance, etc., donna sa démission de la mairie

en 1740 (Goudé, *Hist. de Chateaubriant*, p. 157 ; *Arch. d'I.-et-V.*, C, 1880, etc.) La collection Rosmorduc possède à son sujet :

Mémoire pour maître *André Boucher*, sénéchal de la baronnie de Châteaubriant, contre les procureurs de la dite juridiction (par de la Rousselière du Chatelet, avocat). — *Rennes*, J. Vatar 1754.

*N. Boucher de l'Etardière* était doyen du présidial de Nantes en 17.. : (*Livre doré*, I, 367).

Deux *Boucher*, père et fils, sur la liste des 550 plus forts contribuables de la Loire-Inférieure.

III. — Les **Boucher de la Ville-Jossy**, au pays nantais.

Un *Boucher* était médecin de la ville à Guérande, de 1776 à 1781 (*Arch. de la L.-Inf.* B, 2140). — Je suppose que c'était *Armand B. de Caumont*, marié à N. *Ponieu*, dont la postérité est tombée en quenouille au commencement de ce siècle, et qui était petit-fils de *Michel B. de la Lauminière*, lequel eut 17 garçons et une fille, de S. *Cercleux*. — Un de ceux-ci, *Armand B. de la Ville-Jossy*, marié à Catherine *Couronné*, fut la tige des *B. de la V.*, actuels, et le père de *François-Julien B. de la V.*, avocat, et du docteur *Armand B. de Caumont*..

*François-Julien B. de la V.*, avocat, fut le père d'*Elisabeth*, mariée à N. *Le Prevost-Bourgerel*, et de *Jean-Baptiste*, père des suivants :

**Jean-Baptiste-François-Mathurin Boucher de la Ville-Jossy**, fils de *Jean-Baptiste* et de Françoise *Baudouin* né à Nantes, le 10 floréal an XII (30 avril 1805), reçu docteur en médecine à Paris le 18 avril 1829, chirurgien aide-major du 13e bataillon de la garde nationale nantaise en 1840, mort à Nantes le 16 mars 1872, a publié :

1. — Dissertation sur les plaies de la tête (thèse de doctorat). — *Paris*, Didot, 1825, in-4°, 34 p. = 2e édit., *Paris*, Aubry, 1860, in-8°, 86p.

2. — Quelques mots sur la dyssenterie, et sur la luxation du bras gauche dans l'articulation scapulo-humérale ; — dans le *Journal de la section de médecine* de la Soc. acad. de la L.-Inf.. 1836, p. 301 à 308.

3. — De l'imagination considérée sous le rapport médical; — dans la *Revue médicale française et étrangère*.

Tirage à part, — *Paris*, Béthune et Plon, s. d. in-8°, 36 p. (*Bibl. de Nantes*, n° 15009).

**Paul-Joseph-Félix Boucher de la Ville-Jossy**, né à Orvault près Nantes, le 10 septembre 1814, prix d'honneur du Lycée de Nantes en 1833, lauréat de l'école de médecine de Nantes, reçu docteur en médecine à Paris le 2 mars 1846, médecin de l'hôpital Saint-Antoine à Paris puis de l'hôpital de la Riboisière, des chemins de fer de l'Est (ligne de Vincennes) et du Conservatoire impérial de musique et de déclamation, ✻ en novembre 1865 à la suite des épidémies de choléra, mort à Paris le 13 décembre 1869, a publié la thèse suivante :

Quelques réflexions sur l'action physiologique du sulfate de quinine à haute dose en général, et en particulier dans le traitement de la Fièvre typhoïde. — *Paris*, impr. Rignoux, 1846, in-4°, 51 pp.

*Hippolyte-Charles-Ambroise B. de la V.*, frère des précédents, négociant et assureur maritime, fut juge suppléant au tribunal de commerce de Nantes en 1857 et juge en 1862 (*Livre doré*, II, 116, 175). Membre de la chambre de commerce, censeur puis administrateur de la succursale de la banque de France à Nantes, il est mort à Nantes le 16 décembre 1875.

*Samuel-Augustin-Benjamin B. de la V.*, autre frère des précédents, fut avocat, et épousa Angélique *Bonjour*. Je n'ai pas retrouvé sa thèse.

Les *Annuaires de Nantes* citent, en 1886, 5 *B. de la V.* Ce sont les descendants de *Jean-Baptiste* et de *Samuel*.

IV. — Autres **Boucher** du pays nantais.

Un *B.*, fils d'*André*, de Nantes, fut condamné à mort par la commission militaire de Nantes, comme brigand de la Vendée, le 16 nivôse an II (*Liste générale*, etc., IV, 22). Deux *André B.*, de la Chapelle-Basse-Mer, le furent peu après, le 30 nivôse (*ibid.*, V, 22; et Prudhomme, *Hist impartiales*, etc., I, 123, 125).

**Mathurin-François Boucher**, né à Nantes le 22 novembre 1778, fils d'un ouvrier charpentier, fut admis en 1794 à l'Ecole polytechnique lors de la première promotion, en sortit dans les ingénieurs géographes et passa presque aussitôt dans le génie maritime. Elève ingénieur le 21 avril 1798, il prit part à l'expédition d'Egypte, fut nommé par Bonaparte sous-ingénieur de 2e classe en 1799, et sous-ingénieur de 1re classe en 1800. Capitaine de 1re classe dans les ouvriers militaires de la marine en 1808, ingénieur de 3e classe en 1811, consul à Riga en 1816, sous-directeur forestier de 1re classe à Laon en 1820, lauréat du concours Portel pour le meilleur mode de disposer la charpente dans les vaisseaux en 1821, il fut chargé de construire la frégate *La Surveillante* sur ses propres plans en 1823, et reçut une médaille d'or au retour de la première campagne de ce navire en 1831 Directeur des constructions navales en 1828, secrétaire du conseil d'amirauté, membre de la commission consultative de la marine, puis secrétaire général du ministère, il fut nommé, le 1er août 1837, *inspecteur général du génie maritime*, et fut admis à la retraite le 1er janvier 1851. Il mourut peu après, à Marseille, le 28 mars 1851. — Il y a de lui un grand nombre de rapports et de mémoires aux archives du ministère de la marine; mais il n'en a fait imprimer qu'un petit nombre, entre autres :

1. — Réfutation de la brochure d'Alexandre de Laborde sur l'Algérie, — juin 1830.

2. — Mémoire sur la charpente des vaisseaux, en réponse à la question proposée par M. le ministre de la marine sur le moyen de diminuer la consommation des bois de chêne de fortes dimensions qui entrent dans la construction des vais-

seaux. — *Paris*, 1832, in-8°, 33 p. (Extr. des *Annales maritimes*).

Parmi les rapports que je crois inédits, il faut citer particulièrement :

3. — Rapport à l'inspecteur général du génie maritime Sané, sur l'installation des allèges de Hollande, en 1810.

4. — Deux rapports sur les projets de l'amiral de Missiessy, en 1829.

Celui-ci répondit par : Aperçus sur le matériel et le personnel de la marine. — *Paris*, Duverger, 1829, in-8°, 152 p.

Sur *Boucher*, voy. une bonne notice par Levot dans la *Revue des provinces de l'Ouest*, IV (1857), p. 513 à 520 ; et dans *Les gloires maritimes de la France* (1866) p. 47, 48.

*Alfred-Jean Boucher*, né à Nantes, peintre de paysage, élève de M. A. Sauzay, expose aux Salons de Paris depuis 1876 et a exposé au Salon de Nantes en 1886. Ses sujets préférés sont ceux de la forêt de Fontainebleau où il a établi l'une de ses résidences (Maillard, *L'Art à Nantes*, p. 49).

Les Annuaires de Nantes citent en 1886, huit titulaires du nom

V. — Les **Boucher** de la Roche-Bernard.

Les *Arch. du Morb.* citent le baptême à la Roche-Bernard, le 10 août 1642, de *Michel B.*, fils de *Jean B.*, *s^r du Parc* et de Jeanne-Françoise *Le Bron*, qui mourut en 1665 ; — en 1677, ledit *Michel B.*, *s^r du Parc*, greffier du duché de Coislin ; — le baptême à la Roche-Bernard, le 19 août 1704, de *Jean-Vincent*, fils de maître *Jean B.*, *s^r de Lominière*, avocat en la Cour, alloué et lieutenant général et particulier des eaux, bois et forêts du duché de Coislin, et d'Anne *Robin* ; marraine, Vincente *Cercleux*, femme de *Michel B.*, *s^r du Parc*, greffier en chef du même duché ; — en 1725, le baptême de *Marie-Rose*, fille de *Louis B.*, syndic de la Roche-Bernard, et de Françoise-Perrine *Le Mauff* ; — en 1733, inhumation dans l'église de Saint Michel, de noble homme *Michel B.*, *s^r du Petit Bot* ; — en 1739, parrain, noble homme *Armand B.*, *s^r de la Sampsonnière*, dont la veuve, Catherine *Couronné*, est marraine, en 1752, d'une fille de *Marie-Charlotte-Augustine B.*, femme de Claude *Huet du Drézet*, capitaine de la milice bourgeoise de la Roche-Bernard ; — en 1764, mariage de *Françoise-Henriette-Félicité B.*, fille de noble maître *Jacques-Vincent B.*, *s^r de Bégassié*, receveur et miseur de la Roche-Bernard, et de feue Marie-Rose-Antoinette *Priour*, avec Michel *Thomas*, *s^r de Cran*, et sa mort en 1775 ; — en 1785, baptême, à Vannes, d'une fille de dame *Elisabeth-Marie-Jacquette Boucher des Forges*, et de noble homme Charles-Pierre *Benoit de la Mothe*, ancien directeur général de la ferme de Bretagne, etc. (E, suppl., 1315 à 1319 et 1542).

Un de ces *B.* était receveur du contrôle des actes à la Roche-Bernard vers 1720, et un *B. des Forges*, lieutenant du génie à Belle-Ile en 1780 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1026, 1885).

Enfin, un *Pierre B.* était procureur du papegault de la Roche-

Bernard en 1668 (*Arrêt du conseil d'Etat* du 27 juillet 1671, pour servir de réglement entre les fermiers des impôts de Bretagne et les privilégiés).

VI. — Les **Boucher** du pays vannetais.

*Pierre B.* rend aveu pour la lande Languenast, en St-Martin sous Ploërmel, vers 1400 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 363).

*Bignan B.*, alloué de Josselin, eut son nom inscrit en 1504 sur l'une des cloches de N.-D. du Roncier. (*Ogée*, I, 364).

Les *Arch. du Morb.* citent *Renée B.*, femme de Maître Gilles *Aubrée* en 1634 ; — *Marie-Andrée B.*, femme de noble homme Jean *Le Mesle* en 1681 ; — la succession sous Vannes d'*Innocent B.*, en 1692 ; — l'inhumation en 1721, dans l'église des Cordeliers, de *Nicolas B.*, mari de Perrine *Canival* ; — le mariage à St-Nicolas-du-Tertre en 1690 de *Pierre B.*, et d'Henriette *de Marbré*, et le baptême en 1691 de *Joseph-Marie*, leur fils ; — la mort à Ruffiac, en 1780, à 80 ans, de *François B.*, *sr de la Tourelle*, fils de *Pierre* et d'Henriette *de Marbré*, et veuf d'Anne-Paule *Duchesne* ; — la mort, aussi à Ruffiac, en 1774, de Perrine-Mathurine *Gatechair*, femme d'autre *François B.*, *sr de la Tourelle*, etc., (B, 583 ; E, suppl. 606, 613, 1559, 1583, 1586, 1588, etc.).

*Pierre B.* était chirurgien à Malestroit en 1672 (*Annuaire du Morb.* pour 1864, p. 30).

*Perrine-Thérèse B.*, dite sœur de *l'Enfant Jésus*, reçue religieuse au Père-Eternel de Vannes en 1709, morte en 1715 (Bulletin de la *Soc. polym. du Morb.*).

Un recteur de Saint-Laurent en 1836.

*Paul-Marie-Anne B.*, né à Carentoir le 5 mai 1827, reçu officier de santé à Rennes en 1864, figure sur la *Liste du corps médical du Morb.* en 1882.

VII. — Les **Boucher** du Finistère.

*Joseph B.*, sergent royal ès forsbourgs de Brest, publie la déclaration de paix avec l'Angleterre (*Pr.* de dom Mor., III, 1658).

*Etienne B.*, ancien tavernier de Quimperlé en 1597 (*Hist. de Sainte-Croix*, p. 651).

*Pierre B.*, négociant, était administrateur de l'hospice de Quimper en 1761 (Bulletin de la *Soc. arch. du Fin.*, X, 430).

Un *B.*, médecin de la ville à Tréguier en 1770, à Carhaix en 1773, reçoit une gratification en reconnaissance de son dévouement pendant l'épidémie de 1773 (*Arch. de la L.-Inf*, B, 2085, 2087, 2600).

Les *Arch. du Fin.* citent *Pierre B.*, et Françoise *Le Hir*, sa femme, rendant aveu au roi en 1731 pour des terres en Lababan ; — *Pierre-Félix B.*, négociant à Quimper en 1771 ; — *Jacques-Etienne B.* et la veuve de noble homme *Pierre B.*, soutenant un procès au présidial de Quimper en 1782 (B, 144, 145, 696, 729, 900, etc.).

La veuve *B.* signe la pétition à la Convention pour l'abolition de la loi de 1792 sur le domaine congéable.

Un receveur de l'enregistrement à Châteaulin et un greffier du juge de paix de Quimper en 1814.

Un maire de Ploudiry en 1837, 1858 et 1867, conseiller d'arrondissement en 1858.

Un maire de Commana, en 1858.

Un adjoint au maire de Nizon, en 1858.

Un juge de paix de Sizun, conseiller général de ce canton en 1858.

**Joseph-Marie Boucher**, né à Sizun, le 23 septembre 1829, notaire à Landerneau, délégué cantonal et adjoint au maire en 1858, membre de l'Assoc. bret. depuis 1874, conseiller général de ce canton depuis le 9 mars 1879, vice-président de la section d'agriculture au Congrès de l'*Assoc. bret.* à Landerneau en 1879, a été élu *député du Finistère* le 4 octobre 1885, au scrutin de liste, et a été réélu en 1889 au scrutin d'arrondissement. Il siège à droite (Notice au *Dict. des Parlem. fr.*, I, 410; et voy. le récit d'une scène de sauvagerie devant sa maison à Landerneau après sa réélection, dans la *Bretagne* du 26 septembre 1889, reproduite dans le *Morbihannais* du 30). — On a de lui :

I. — Chambre des députés, quatrième législature, 1885 à 1889.

1. — Rapports faits au nom de la 13e commission d'intérêt local :

A. — Sur le projet de loi tendant à autoriser la ville de St-Etienne à emprunter 130 000 francs (séance du 16 mai 1887). — *Paris*, Quantin, 1887, in-4°, 4 p.

B. — Sur le projet de loi portant augmentation du taux d'une surtaxe perçue sur l'alcool à l'octroi de Lesneven (séance du 23 mai 1887), — *ibid.*, in-4°, 4 p.

2. — Rapports faits au nom de la 20e commission d'intérêt local chargée d'examiner :

A. — Le projet de loi portant prorogation d'une surtaxe sur l'alcool à l'octroi de Poullan (séance du 27 février 1888). *ibid.*, in-4°, 3 p.

B. — Le projet de loi portant prorogation de surtaxes perçues sur le vin, le cidre et l'alcool à l'octroi de Mayenne (séance du 7 mars 1888), — *ibid.*, in-4°, 4 p.

C. — Le projet de loi tendant à délimiter les départements de la Manche et d'Ille-et-Vilaine à l'embouchure du Couesnon (séance du 2 avril 1888), — *ibid.*, in-4°, 7 p.

3. — Rapports faits au nom de la 27e commission d'intérêt local chargée d'examiner :

A. — Le projet de loi portant prorogation d'une surtaxe perçue sur l'alcool à l'octroi de Grandchamp (Calvados). (Séance du 22 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 3 p.

B. — Le projet de loi portant prorogation d'une surtaxe sur l'alcool à l'octroi de Luçon (séance du 22 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 4 p.

C. — Le projet de loi portant prorogation de surtaxes perçues sur le vin et sur l'alcool à l'octroi de Marseille (séance du 26 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 3 p.

D. — Le projet de loi portant prorogation de surtaxes perçues sur le vin et sur l'alcool à l'octroi de Rouen (séance du 26 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 3 p.

E. — Le projet de loi portant prorogation d'une surtaxe perçue sur l'alcool à l'octroi de Daoulas (séance du 27 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 3 p.

F. — Le projet de loi portant prorogation d'une surtaxe perçue sur l'alcool à l'octroi de Lampaul-Guimiliau (séance (du 27 décembre 1888), — *ibid.*, in-4°, 3 p.

G. — Le projet de loi tendant à autoriser la ville de Grasse à emprunter 979.700 francs et à s'imposer extraordinairement (séance du 15 janvier 1889), — *ibid.*, in-8°, 6 p.

4. — Rapport fait au nom de la 20e commission d'intérêt local sur le projet de loi ayant pour objet la cession réciproque entre l'Etat et la compagnie du gaz des côtes de l'Océan, de terrains situés à Port-Louis (séance du 8 juin 1889), — *ibid.*, in-8°, 3 p.

II. — Cinquième législature, 1889 à 1893.

5. — Rapports faits au nom de la 6e commission d'intérêt local.

A. — Sur le projet relatif à un échange de terrains entre l'Etat et la commune de La Chavanne, en Savoie (séance du 31 mai 1890), — *ibid.*, in-8°, 5 p.

B. — Sur le projet de loi relatif à un échange de terrains dans le département de Meurthe-et-Moselle entre l'Etat et la société de Wendel et Cie (séance du 31 mai 1890), — *ibid.*, in-8°, 5 p.

C. — Sur le projet de loi relatif à un échange entre l'Etat et le mandement de Saint-Nazaire (Drôme) de terrains situés dans le département de la Drôme (séance du 24 juin 1890), — *ibid.*, in-8°, 4 p.

D. — Sur le projet de loi relatif à un échange entre l'Etat et M. Bonne, de terrains situés dans le département des Vosges (séance du 24 juin 1890), — *ibid.*, in-8°, 3 p.

*Iconographie.* — On a plusieurs portraits de *J.-M. Boucher*, gravés sur bois dans le *Grand musée national*, p. 23 et dans l'*Illustration* du 23 janvier 1886. (*Icon. bret.*, I, 77, II, 296). On en a publié un autre, depuis les dernières élections, dans le *Jour-*

*nal illustré* du 17 novembre 1889, mais il est trop jeune, point ressemblant ; il y a erreur dans l'attribution et interversion avec un *Boucher*, député des Vosges. Rectification a été faite dans le n° du 24 novembre 1889 et dans le *Grand Musée national de 1890*, p. 19.

*Louis Boucher*, né à Quimper en 1857, jésuite en 1874, mort à Laval le 3 janvier 1880 en odeur de sainteté Voy. des extraits de ses lettres dans *Un saint et savant breton* (le P. Legall), p. 273, 274.

VIII. — Les **Boucher** du pays de Rennes et de Saint-Malo.

*Jacques B.*, bourgeois de St-Malo en 1544 (*Pr.* de dom Mor., III, 1055).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Michel B*, payant 600 livres tournois sur les fouages de Rennes en 1569 ; — *Carro B.*, payant 50 écus sur les fouages de Saint-Malo en 1586 ; — *Mathurin B. s^r du Verger*, et Michelle *Boulanger*, sa femme, rendant aveu pour le Champ-Guillaume en Naizin, vers 1600 ; — *Pierre B.*, pour une terre en Saint-Martin, etc. (B, 363, 454, 1929, 1941).

*Pierre B.*, procureur du roi à Rennes, fut député aux Etats de 1589 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XI, 154).

Un *B.*, économe, sequestre des revenus de l'évêché de Dol pendant la vacance en 1714 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1189).

Un *B.*, négociant à Rennes, dépose dans le procès La Chalotais, le 7 janvier 1766 (*Recueil La Chalotais*, I, 161 à 164).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean*, recteur de Bédée en 1562 ; — *Jean*, recteur de Pleumeleuc en 1588, résignant en 1597 ; — *Louis*, achetant le marquisat d'Epinay en 1716 pour le revendre aux Le Prestre de Lezonnet en 1719 ; — *Jean*, recteur de Brielles en 1742, mort en 1755 ; — *Jean-Baptiste*, recteur de Lourmais en 1747, mort en 1758 ; — *Mathurin*, curé de Bléruais en 1765, mort en 1780 (III, 66 ; IV, 154, 171, 251 ; V, 105, 492 ; VI, 297).

Un signataire du cahier des charges et doléances du Tiers-Etat de la sénéchaussée de Rennes en 1789.

Le nom est encore porté à Rennes par 6 titulaires dont un secrétaire de la faculté de droit.

IX. — **Boucher** divers que je ne sais à quelle région attribuer.

**N. Boucher du Crosco**, dont le second nom est certainement breton, a publié (Quérard, *Fr. littéraire*, au t. I) :

Mémoire sur les haras, par M. L. B. Première partie. — *Utrecht* et *Paris*, Lacombe, 1770, in-8°.

Une seconde édition de 1771, in-8°, n'est pas anonyme et porte le nom entier, mais je ne connais rien sur ce personnage, sinon qu'il faisait partie de la Société d'agriculture de Bretagne.

X. — Les **Boucher** qui ont joué un rôle historique en Bretagne, mais ne sont pas bretons.

**Etienne Boucher**, né à Troyes en Champagne, évêque de Quimper en 1560, assista au concile de Trente et mourut à Paris

le 20 août 1571 (Voy. *Ogée*, II, 410 ; *Gallia Christ.*, t. XIV, etc). Il portait « d'argent à 3 écrevisses de gueules. » (*Courcy*, I, 132).

Le *Nob. de Courcy* (I, 132) cite des **Boucher d'Orçay**, originaires de Paris, portant « de gueules semé de croisettes d'argent, au lion d'or brochant, » qui ont fourni un conseiller au parlement de Bretagne en 1556.

*Albert Boucher d'Argis*, conseiller général de la Loire-Inférieure pour le canton de Carquefou depuis près de trente ans, vice-président de ce conseil, président de la commission départementale, candidat aux élections législatives en 1877, etc., appartient à une ancienne famille de Picardie qui a fourni plusieurs jurisconsultes célèbres et que Bachelin-Deflorenme, dans l'*Etat présent de la noblesse française*, classe à tort à l'article Argis de Guillerville. Le nom patronymique est *Boucher* et nom d'*Argis*. — Le conseiller général de la Loire-Inférieure n'a que deux filles, mariées au baron René *De Vienne* et au vicomte Charles de *Forestier*.(Voy. le *Panthéon de la Légion d'honneur*, IV, 316, 317).

Et voy. **Le Boucher.**

2325. — **Boucheran.** — Nom d'une famille du pays de Rennes alliée aux de Santo-Domingo au XVII^e siècle (*Arch. de la L.-Inf.*, B. 2922).

* — **Boucherat.** — Nom de famille qui figure au *Nob.* de Courcy, comme ayant produit un conseiller d'Etat, plusieurs fois commissaire du Roi aux Etats de Bretagne, puis intendant de notre province en 1671, garde des sceaux de France, etc : mais c'était une famille champenoise, aujourd'hui éteinte.

2326. — **Bouchereau.** — Nom de famille dont je rencontre *Simon B.*, chevalier de St-Jean, commandeur de Carentoir, seigneur temporel de l'église et du temple de Lantiern en 1732, mort en 1738 au manoir de la Coëffrie, (Cayot-Delandre, *Le Morbihan*, p. 230, et *Pouillé de Rennes*, III, 97) ; — et *Armand B.*, né à Trentemoult près Nantes, le 5 décembre 1831, ancien marin, pêcheur à Basse-Indre, sauveteur médaillé, lauréat de la Société des hospitaliers-sauveteurs-bretons en 1885 (*Annales du bien*, XI, p. 211, 212). — Le nom est actuellement porté par six titulaires à Nantes.

* — **Boucherie.** — Voy. **Bouchery.**

2327. — **Boucherie** (de la). — Nom d'une ancienne famille du comté nantais, qui l'avait emprunté à une seigneurie de la paroisse de Vallet ; qui portait « d'azur au cerf passant d'or colleté d'hermines » et qui a produit un chevalier de Malte en 1524, et un chevalier de l'ordre du roi sous Charles IX. — Fondue au XVII^e siècle dans de **Chevigné.**

Le *Dict. des terres du comté nantais* cite la seigneurie *de la Boucherie*, en Vallet, comme appartenant en 1430 à *Roland de la B.*, passant en 1445 aux *Le Roux*, et revenant en 1501 aux *de la Boucherie*, par le mariage de Gillette *Le Roux*, avec autre *Roland de la B.*, qui possédait aussi les fiefs de *Fromenteau* et de la *Pinardière* en Vallet. *René de la B.* les possède encore en 1575 ; puis un dernier *Roland de la B.* épouse Guyonne de *Boischollet* en 1580, et leur fille, *Guyonne de la B.*, en épousant René de *Chevigné*, apporte à cette famille le Boischollet dont elle a gardé le nom (p. 74, 83, 135, 220). — Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, G, 248 ; II, 253.

*Georges de la B.*, secrétaire du duc, figure au béguin de François II en 1488 (*Béguin*, p. 86).

*Mathurin de la B.* fut chevalier de St-Jean de Jérusalem et commandeur d'Arétin en 1520 (*Couffon*, II, 533).

*Rolland de la B.* fut chevalier de l'ordre du roi sous Charles IX et commissaire des guerres (*de Carné*, p. 40).

Il y avait une autre famille *de la Boucherie* dont je n'ai pas retrouvé l'origine, car je rencontre au *Pouillé de Rennes* (I, 252 ; V, 665), *Joseph de la B.*, prêtre du diocèse de Léon, sous-chantre du chapitre de Rennes en 1708, recteur de Saint-Laurent en 1735, mort le 23 août 1744.

2328. — **Boucheron.** — Nom de famille du Finistère, dont je rencontre un notaire à Pouldreuzic en 1860. — Il est actuellement porté par deux titulaires à Nantes.

2329. — **Boucherot.** — Nom de famille du pays rennais, dont je rencontre de nos jours un pharmacien-chimiste exerçant à Rennes.

2330. — **Bouchers** (Bernard de). — Famille d'origine Flamande, qui a fourni un substitut du procureur général près le parlement de Rennes, qui contribua à l'établissement du collège des jésuites dans cette ville et fut le père de *Pierre B. de B.* né à Rennes le 31 mars 1585 ; ce dernier fut jésuite et l'un des maîtres du P. Maunoir (Voy. *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1859, I, 278, 279 ; et les *Vies du P. Maunoir*).

2331. — **Bouchery, Boucherye** ou **Boucherie.** — Nom de famille principalement répandu dans l'Ille-et-Vilaine et qui est entré dans la composition du nom de lieu *la Boucheriais* en Livré.

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean*, recteur de Tréméheuc, mort vers 1487 ; — *Pierre*, recteur de Tresbœuf, mort vers 1595 ; — et *Joseph*, recteur de Montreuil-des-Landes en 1783, mort en 1802.

Les *Mœurs et Cout. bret.* citent des alliances avec les *Chennevière* à Vitré en 1598, et des *B.* à Livré en 1740 (II, 9, 158; III, 253, 254, 262). — Et voy. le *Journal hist. de Vitré*, p. 105, à l'année 1632.

Les *Arch. du Morb.* citent des alliances avec les *Richer* et les *Guyomar* dans le pays de Vannes au XVIIIe siècle (E, suppl. 1525, 1567, 1574).

Le nom est encore porté à Rennes et à Lorient.

2332. — **Bouchet**. — Nom de famille répandu dans toutes les parties de la Bretagne, principalement dans le pays Nantais. — Et voy. **Bouschet**.

I. — Les **Bouchet** du pays nantais.

*Renée B.*, femme de Jean *Simon*, possédait *Le Domaine* en Puceul, en 1554 (Cornulier, *Comté nantais*, p. 298).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Louis* en 1561, et *Joseph* à Nantes en 1783 (B, 1204, 2386) ; — et *Georgine B. de la Hardouillère*, épousant Dominique *Frémont* des Oraiseries, avocat au présidial de Nantes (E, 845).

Le *Livre doré* cite *Anne B.*, femme d'Antoine *Le Roux de la Ville*, et mère de Joseph Delaville-Leroux qui fut maire de Nantes en 1708 (I, 353).

Cornulier, au *Dict. des terres du comté nantais*, cite les frères *B.* achetant *La Lande* en Moisdon en 1754 et leurs héritiers la vendant à Melchior de Keralbault en 1775 (p. 170).

Un *B.*, notaire à Châteaubriant en 1779, fut officier municipal en 1795 (Goudé, *Hist. de Châteaubriant*, p. 336).

Un officier municipal à Ancenis en 1794 (Maillard, *Hist. d'Ancenis*, p. 261).

*N. Bouchet*, de Clisson, peintre, ami de Lemot pour qui il exécuta des peintures décoratives à La Garenne, obtint une médaille d'argent au Salon nantais en 1825 (*Ogée*, I, 187 ; — *Exposition de Nantes en 1825*, par G*** et V***, p. 18 à 22 ; — Maillard, l'*Art à Nantes*, p. 49).

Le nom est actuellement porté par 7 titulaires à Nantes.

Le docteur **Camille Bouchet**, médecin en chef et directeur de l'hôpital St-Jacques à Nantes, en 1833, membre de la Société académique de la Loire-Inférieure, qui a publié un mémoire sur les aliénés de ce département (*Bibl. de Nantes*, n° 16180) et est mort à Nantes le 20 janvier 1854 (Notices au *Breton* du 23 janvier et à la *Rev. des Prov. de l'Ouest*, I, 272 à 274), n'était pas breton, mais poitevin.

**Léon Bouchet**, directeur du *Courrier de St-Nazaire* depuis 1886, qui avait publié auparavant dans ce journal un grand nombre d'études sous le pseudonyme d'*Innominato*, et dont on a un volume de *Profils bretons contemporains* (*Paris*, 1888, in-18) n'est pas non plus breton.

II. — Les **Bouchet** des autres régions.

*Jehan B.* tient la montre de sa compagnie à Saint-Pierre-les-Moutiers, le 1er décembre 1419 (*Rev. hist. de l'Ouest*, doc. I, 55).

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Hestor* (sic) *B.*, écuyer d'une montre

de Guy de Beaumont en 1421 ; — un archer de la compagnie du maréchal de Gié en 1478 ; — et un participant au béguin du duc François II en 1488 (II, 1085 ; III, 351, 605).

*Guillaume B.* rend aveu de la Ville-Lorieux, en St-Glen, sous la juridiction du duché de Penthièvre, (*Arch. des C.-du-N.*, E, 412).

*Pierre-Marie Bouchet*, né au Port-Louis le 3 mars 1756, lieutenant de frégate en 1778, prit part aux combats d'Ouessant et de La Grenade et au siège de Savanah. Lieutenant de vaisseau en 1793, il se distingua pendant l'incendie de l'*Anna-Suzanna* en rade de Brest et fut nommé capitaine de vaisseau en 1795 ; ✻ le 6 février 1804, O ✻ le 14 juin, il prit sa retraite après 1815 et mourut à Brest le 11 janvier 1824 (Notice à la *Biog. bret.*, I, 152).

Le *Pouillé de Rennes* cite un recteur de Bruz en 1601, — et *Pierre-Vincent B.*, recteur de Lecousse en 1784, insermenté en 1791, incarcéré à St-Melaine en 1792, déporté à Jersey en 1793, de nouveau recteur de Lecousse en 1803, mort le 24 février 1824 (IV, 772 ; V, 68). — Et voy. Maupillé aux Mém. de la *Soc. arch. d'I-et-V.*, VIII, 325, et L'Estourbeillon, les *Fam. fr. à Jersey*, p. 290.

*Félix B.*, demeurant à Langon, figure en 1873 sur la liste de l'*Assoc. amicale* des anciens élèves du collège St-Sauveur de Redon.

L'abbé *Isidore Bouchet*, aumônier des sourds-muets de la Chartreuse d'Auray, dont on a plusieurs publications, l'une en particulier datée de 1883, n'est pas breton. Je le crois orléanais.

2333. — **Bouchet** (du) ou du **Bouschet** ou du **Boschet**. — Nom fort ancien qui a été porté par plusieurs familles de Bretagne, dont l'une était éteinte avant la réformation de 1668, et dont une autre, celle des *B. de la Chauvinière*, fut déboutée de ses prétentions à la noblesse et condamnée à l'amende de 400 livres par arrêt du 31 août 1669 (*mss. Jégou*).

I. — Les du **Bouchet de la Fauvelière**, en Bais, portant d'après un sceau de 1430, « de sable à une croix engreslée d'argent (*Courcy*, I, 134 ; *Briant*, p. 32 ; *La Chesnaye des Bois*, III, 676 ; *Saint-Allais*, V, 349 ; *Dict. hérald. de Bret.*, p. 116) ; *aliàs* « d'or à l'aigle à deux têtes éployée de sable » (d'Hozier, *chev. de St-Michel*) ; *aliàs* « d'hermines papelonnées de gueules » (*Généal. des Champaigné*, à la Bibl. nat.) ; *aliàs* « d'argent à 3 annelets de sable » *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 345). — Saint-Allais, au *Nob. univ.*, V, 349, cite ces deux derniers blasons pour des *du B.*, sans indication de province.

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Perrot du B.*, écuyer de deux montres de Clisson en 1375 ; — *Raoul du B.*, écuyer de deux autres montres de Clisson en 1375 et 1376, ratifiant le traité de Guérande en 1380 ; — *Raoul*, de la ligue des seigneurs avec le duc contre les Penthièvre en 1420 ; — *Eudes*, témoin, en 1387, des protestations du duc contre le roi ; — *Guion*, homme d'armes à Vitré en 1464 ; — *Jean*, conseiller aux Grands-Jours en 1493, conseiller de la duchesse en 1497, figurant au béguin du roi Charles VIII en

1498, etc. (II, 100, 102, 104, 173, 275, 515, 1061 ; III, 123, 782, 791, 792).

*Raoul du B.* qui précède, s^r *de la Fauvelière* en 1400 (*Ogée*, I, 68), fut nommé par la cour de Rennes, en 1421, commissaire pour exécuter un accord entre Notre-Dame et St-Martin de Vitré (Mém. de l'*Assoc. bret.*, congrès de Vitré en 1876 ; archéol., p. 144).

**Guy du Bouchet**, prieur de Sainte-Croix de Vitré en 1466, conseiller du duc François II, vice-chancelier de Bretagne et premier président aux Comptes, élu *évêque de Quimper* en 1479, y fit son entrée solennelle, le 15 octobre 1480, tint un synode à Quimperlé en 1483 et mourut à Nantes le 10 janvier 1484 (Tresvaux, *Egl. de Bret.*, p. 123 ; Le Men et Le Duc, *Hist. de Ste-Croix*, p. 362 ; Le Men, *La cathédrale de Quimper*, p. 210 ; Hauréau, *Gallia Christ.*, XIV ; *Journal hist. de Vitré*, p. 577 ; *Fourmont*, p. 292).

*Jean du B.* fut prieur de St-Nicolas de Vitré en 1500 et mourut en 1515 (*Journal hist. de Vitré*, p. 578).

*François et René du B.*, s^rs *de la Haye de Torcé*, furent chevaliers de l'ordre du roi au XVI^e siècle (G. de Carné, *Les chev. bretons de Saint-Michel*, p. 41). Ce dernier épousa Jeanne *Chenu* en 1600 (voy. *Premier suppl. à la généal. Cornulier*).

*Pierre du B.*, conseiller au parlement en 1609, président à mortier en 1620 (*Courcy*, III, 86, 92), possédait en 1616 *la Cour de Soudan* et *la Garenne* en Soudan (Cornulier, *Comté nantais*, p. 120, 139).

Une *du B.*, sœur *Marguerite du Saint-Esprit*, carmélite à Morlaix en 1668 (*Arch. du Fin.*, II, 207).

II. — Les **du Bouchet de la Chauvinière**, en Château-Thébaud, déboutés en 1669, n'ont pas fait grande figure, car je ne les retrouve plus ensuite.

III. — Les **du Bouchet de Villeflix**, originaires de Paris, portant « d'argent à une merlette de sable, au chef d'azur chargé de 3 besants d'or » (*Courcy*, I, 134, et *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7) ont fourni *Henri*, conseiller au parlement de Bretagne, et *Charles*, s^r d'*Ambillon*, auditeur des comptes, tous les deux en 1619 (*Courcy*, III, 332, 373 ; et *Fourmont*, p. 328, 329) ; mais je ne sais s'ils ont laissé postérité bretonne. — Saint-Allais qui cite leurs armoiries au *Nob. univ.* V, 349, les donne à la Bourgogne.

IV. — Les **du Bouchet de Sourches**, qui ont fourni un lieutenant-général en Bretagne en 1556 et un évêque de Dol en 1715, fondateur du collège de cette ville en 1726, n'étaient pas bretons, mais manceaux. Je crois qu'il faut attribuer à cette famille *Robin*, *Jehan*, *Etienne* et *Pierre* cités en diverses montres de 1380 à 1392, à Angers et au Mans, aux *Pr.* de dom Mor., II, 247, 257, 261, 600.

2334. — **Boucheteau.** — Nom de famille de la Basse-Loire dont je rencontre *Hubert B.*, greffier du juge de paix de Ma-

checoul, tué à Machecoul le 3 avril 1793 (Lallié, *Le district de Machecoul*, p. 433). — Le nom est actuellement porté par quatre titulaires à Nantes.

2335. — **Bouchetel** ou **Bochetel**. — Ancienne famille dont je rencontre *Renaud*, serviteur du duc, interrogé dans le procès du maréchal de Gié en 1500 (*Arch. de la L.-Inf.* E, 191) ; — *René*, archidiacre d'Angers, abbé de Coëtmalouen et de Bonrepos, un des tuteurs onéraires de René de Rohan en 1534 (Tresvaux, *Egl. de Bret.* p. 584, Hauréau, *Gallia Christ.*, XIV, 912) ; — et *Bernardin*, nommé évêque de Rennes en 1555, non sacré et démissionnaire en 1565 (*Ogée*, II, 510, *Hauréau*, XIV, 761, etc). Ils me paraissent plutôt angevins que bretons.

2336. — **Bouchetier** (Jean-Morel), — bourgeois de Rennes, député aux Etats de 1589 et membre du conseil communal établi par Mercœur (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XI, 155, 190).

2337. — **Bouchetière** (de la). — Nom d'un bourgeois de Nantes taxé à 60 livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 44). — Le nom a été porté par les **Ayrault** et les **Collin**.

* — **Bouchic**, Guillaume — qui paraît « en pal et vouge » comme noble de Poullan, à la réformation de Cornouailles en 1481 (Fréminville, *Antiq.-du Fin.*, II, 343), doit être un **Boc'hic** ou **Bohic**. — Voy. ci-dessus.

2338. — **Bouchier**, Pierre, — maître maçon en 1371, dressa le devis de l'église Bonne-Nouvelle de Rennes (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.* III, 230 à 234 ; et Bulletin de l'ancienne *Assoc. bret.* IV, 2e partie, p. 84).

2339. — **Bouchière** (Jehan de la), — écuyer d'une montre de Guyon de Saint-Pèz à Dol en 1380 (*Pr.* de dom Mor., II, 243).

2340. — **Bouchin**, — ouvrier typographe à Rennes, dont j'ignore la biographie, a publié en 1850 :

Aperçu de la marche des choses depuis le 24 février. — *Rennes*, de Foligné, 1850, in-8°, 72 p.

2341. — **Bouchinot**. — Nom d'une famille rennaise dont je rencontre de nos jours *Eugène B.*, négociant, un des fondateurs de la Soc. des *Biblioph. Bretons*, en octobre 1877.

2342. — **Bouchot.** — Nom de famille de la Basse-Loire (à rapprocher de *Bouchaud* ci-dessus), dont je rencontre *Guillaume B.*, prêtre de chœur de l'église de St-Nazaire du 3 août 1655 au 17 mars 1656 (Soulas, *Tableau du Clergé paroissial de St-Nazaire*) ; — et *François B.*, condamné à mort, comme brigand de la Vendée, par la commission militaire de Nantes le 15 nivôse an II (*Liste générale*, etc., IV, 22, et Prudhomme, *Hist. impartiale*, etc., (an V), I, 127).

2343. — **Bouchouère** (le sieur de la). — Bourgeois de Nantes taxé à 100 livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 43).

2344. — **Bouchuot**, Jacques, — plaide au parlement de Vannes en 1454 (*Pr.* de dom Mor., II, 1635). — Je remarquerai que la table dit *Bouchart*.

2345. — **Boucicaud.** — Nom de famille qu'on rencontre plusieurs fois aux *Pr.* de dom Mor., mais pour des étrangers à la Bretagne ; — et qui est actuellement porté par trois titulaires à Pontivy.

2346. — **Bouclée**, Jean, — homme d'armes de la retenue de l'amiral Jean de Penhouët en 1420 (*Pr.* de dom Mor., II, 1012).

2347. — **Bouclier**, Guillaume, — bourgeois de St-Brieuc en 1620 (Tempier, *Revue des arch. des C.-du-N.*, I, 71).

— **Boucly**, Félix, — premier président de la cour d'appel de Rennes de 1849 à 1864, n'était pas breton, mais parisien (né le 15 novembre 1797). Nommé conseiller à la cour de cassation le 27 avril 1864 et retraité en 1873, il est mort à Sceaux le 24 octobre 1880 (*Notes Saulnier*). — Il y a sur lui quelques mots d'éloge funèbre dans le discours de rentrée de la cour d'appel de Rennes prononcé, le 3 novembre 1880, par M. l'avocat général Arnault de Guéniveau, p. 30.

2348. — **Boucoilleu**, — notaire, signe un acte du chapitre de Léon en 1396 (*Pr.* de dom Mor., II, 664).

2349. — **Boucquay**, Jacques, — sieur *des Touches*, conseiller au présidial de Rennes, se désista de ses prétentions à la

noblesse, le 12 septembre 1668 (*mss. Jégou*, et mss. d la *Bibl. de Rennes*). — Le *Nob.* de Courcy (I, 145) écr **Bouquais**, et lui donne pour armoiries, d'après l'Arm de 1696, « d'azur à la fasce d'or, accompagnée de tro bustes de pucelle de même, » comme **Bonin**.

2350. — **Boucqueau**, Michel, — bourgeois de Nantes, taxé à livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém. de *Soc. arch. de Nantes*, V, 40). — Et voy. **Boucaud**.

2351. — **Boucquin**. — Nom d'une ancienne famille dont jé re contre *Jehan B.* parmi les nobles de Crozon, à la réfo mation de l'évêché de Cornouailles en 1426 (*mss. d P. René*) ; — et un recteur de St-Gonnery en 1463, de B léon et de St-Allouestre en 1470, qui résigna en 147 (*Pouillé de Vannes*, p. 201, 763).

* — **Boucquet**. — Voy. **Bouquet**.

* — **Bouczel**. — Voy. **Bouessel**.

2352. — **Bouczo**. — Nom d'une famille originaire de Bourgogne qui vint s'établir à Missiriac au commencement d XV^e siècle, qui figure pour la Bretagne à l'*Arm. gén mss. d'Hozier*, II, 602, mais qui fut déboutée de ses pré tentions à la noblesse, avec amende de 400 livres, pa arrêt du 11 septembre 1670 (*mss. Jégou* et mss. de l *Bibl. de Rennes*). Elle porte d'argent à trois chevron de sable, d'après l'*Arm. de l'Arsenal* ; d'azur à troi besants d'or en bande cotoyés de deux cotices de même d'après l'*Arm. de 1696* (*Courcy*, I, 135), et Magny lui consacré une notice dans son *Livre d'or de la noblesse* t. IV (1847), p. 83.

Le *Pouillé de Vannes* cite *Jacques B.*, recteur de Pleucadeu de 1509 à 1530 ; — *Jean B.*, recteur de Tréal en 1553 ; — e *Pierre B. du Rongouët*, recteur de Berné en 1710, d'Allaire e 1719, de Guidel en 1723, mort le 16 octobre 1754 (p. 106, 164 282, 495). — Et voy. pour ce dernier, à propos de la descente de Anglais en 1747, les mém. de l'*Assoc. bret.*, congrès d'Auray en 1878, archéol., p. 206.

Les *Arch. du Morb.* citent un grand nombre de documents su les *B.* : — décès à Missiriac en 1589 d'*Olivier B. du Guern* ; e 1593, de *Pierre B. de la Boulardaye* ; en 1626, de *Pierre B. d Guern* ; baptêmes en 1628, 1629 et 1632, de *Guillaume*, *Jean* e *Mathurin*, fils de *Pierre B. du Guern* et de Julienne d *Trégoat* ; — mariage à Caro, en 1658, de *Jean B. du Pont-Bourzée* sénéchal de Bodel-Tréal, avec Jeanne *Guillemot* ; — baptêmes à Vannes en 1657, 1659, 1661, 1665, 1666, 1667, de *Jean*, *Mar-*

*guerite*, *Anne*, *Pierre* et *Jeanne*, enfants de maître *Pierre B. du Verger*, notaire royal à Vannes qui meurt en 1681, et de Marguerite *Poury* ; — baptêmes de nombreux enfants à partir de 1681, d'Anne *Bouczo* qui meurt en 1709, et de Sébastien *Lecointe du Castiller* notaire royal à Vannes ; — baptêmes en 1701, 1703, 1704, 1707, 1708, 1709, 1711, de *Louis-Vincent*, *Julienne*, *Joseph-Vincent*, *Claudine*, *François-Hyacinthe*, *Gabriel-Jacques*, enfants de noble homme *Jean B.* et de Françoise-Agathe *Dagornet*; mariage en 1722 de *Julienne*, fille des précédents avec Julien *Dufresche*, procureur au présidial; mort en 1717 de *Pierre B.*, prêtre de St-Patern, et prieur des pauvres de l'Hôtel-Dieu; — enfin baptême en 1776 et 1777 de deux filles de noble homme *Pierre-Louis B. du Rongouët*, ancien lieutenant des frégates du roi, qui meurt en 1781, et de Françoise-Marie *Rochereul* qui meurt en 1786 ; — mariage à Pontivy, en 1699, de *Jean-Hyacinthe B. de Kerponner*, avec Sébastienne *Davoine*; — mariage à Sarzeau en 1715 de *Louis-Philippe B. du Rongouet*, avocat à la cour et intendant de Mme la princesse de Conti (Et voy. *Ann. du Morb.*, pour 1867, p. 8), avec Anne *Pottonier* de Bréal, et baptême en 1717 de leur fils *Louis-Marie-Hyacinthe-Anne* ; mariage en 1740, de leur fille *Mathurine-Françoise* avec Claude-Jean *de Douville*; — baptême à Ploërmel en 1743, de *Jacques-Pierre*, fils de *Joseph-Marie B. de Govello*, et de Marie-Louise *Houeix* ; — *Gabriel-Louis B. de Kercaradec* négociant à Hennebont en 1785, etc. (B, 319, 750, 760, 2763 ; E, suppl. 563, 594, 694, 1018, 1040, 1398, 1401, 2, 3, 7 ; 1542, 1554, 55, 59, 61, 66 à 70, 72, 80, 85, 86, etc., en remarquant que le nom est plusieurs fois écrit *Bouézo* par erreur).

*Mathurin B. du Guern*, le débouté de 1669, non cité ci-dessus, demeurait à Caro (mss. de la *Biblioth. de Rennes*).

*Jean B.*, fils d'*Yves*, fut tué à Ploërmel en 1711 (Ropartz, *Guingamp*, p. 206, qui écrit *Bouézo*). — Un *B.* était syndic de Ploërmel en 1724 (*Ann. du Morb.* pour 1867, p. 8).

*Louis-Marie* (ou *René*) *-Hyacinthe-Anne B. de Rongouët*, ci-dessus cité, était avocat au Parlement en 1746, et maître particulier des eaux et forêts au département de Vannes en 1761 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1407, 1574, 77, 79).

*Julien B.*, dernier prieur de Saint-Jacques de Dinan, fut obligé de se cacher en 1793 (*Rech. sur Dinan*, p. 331).

Le *Recueil Jégou* sur les familles de la sénéchaussée d'Hennebont cite le contrat de mariage en 1710 d'*Augustin B.*, marchand à Auray, fils de *Laurent B. de Kerponner*, et de Perrine *Le Général* (de Pontivy), avec Perrine *Moulin de Boissulan* (d'Hennebont). — Cet *Augustin* était frère de noble homme *Louis-Philippe B. de Rongouët*, avocat, demeurant à la maison noble de Saint-Georges en Nostang, et de *Jean-Hyacinthe B.*, demeurant à Pontivy. — Plus tard, en 1775, *Louis-Anne B.*, négociant à Hennebont, fut nommé par délibération du bureau d'administration des hôpitaux, « *homme vivant, mourant et confiscant* des hôpitaux Saint-Louis et Saint-Yves d'Hennebont. » On appelait ainsi le propriétaire fictif de l'hôpital, sur lequel s'exerçaient toutes les lois fiscales incombant à cette propriété de main morte. Ainsi, à la mort de l'administrateur investi de cette charge (mai 1789 pour *Bouczo*) le droit de mutation après décès était perçu sur toutes les propriétés de l'hôpital. C'est l'*Homme mourant*.

*Mathurin B.*, élu conseiller municipal à Ploërmel en 1886.

2353. — **Boudan.** — Nom d'une ancienne famille qui portait « d'argent à une rose de gueules »; qui a paru en 147[illegible] aux réformations de l'évêché de St-Brieuc, et qui s'est fondue avant la réformation de 1668 dans Rouxel de Prérond, après avoir fourni un maire de Lamballe, *Louis B.*, sieur *de la Lande*, en 1617 (Mém. de la *Soc. d'Emul. des C.-du-N.*, XXIV, 180). — Le nom est resté dans celui de *La Lande Boudan*, village en Marouée (*Ogée*, II, 11). — Sur le rachat d'*Olivier de B.* en Bréhand au XVII[e] siècle, voy. les *Arch. des C.-du-N.* E, 698.

Les *Pr.* de dom Mor. citent un *Julien Boudent* au rôle des gens de guerre du Mont Saint-Michel, sous le sire de Querollan en 1598 (III, 1690).

2354. — **Boudandur,** Guillaume, — prêtre de Nantes, un des fondateurs de la confrérie de St-Pierre et St-Paul en 1397 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, XV, 43).

J'ai cité ci-dessus, au n° 1966, un *Olivier Bondandu*, membre de la confrérie St-Nicolas de Guérande en 1499, qui me paraît bien proche parent de celui-ci, par la confusion des *Bon* et des *Bou*.

2355. — **Boudart.** — Nom d'une ancienne famille de Ménéac, qui portait, d'après l'*Arm.* de Guy Le Borgne, « de gueules à trois tourteaux d'hermines » ; qui parut aux réformations du XV[e] siècle en Ménéac, et dont la branche aînée, dite *de Couesquelan*, se fondit au XVI[e] siècle dans Bréhand de l'Isle, tandis qu'une branche cadette, dite *du Quilly*, fut déboutée de ses prétentions à la noblesse en 1671 (*Courcy*, I, 135, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 18).

Les *Pr.* de dom Morice citent *Guillaume B.*, écuyer de la montre du sire de Beaumanoir en 1396 ; — *Jehan*, rendant hommage au vicomte de Rohan en 1396, compris pour 100 fr. au testament du sire de Clisson en 1406 ; — *Blaise*, écuyer en 1415 etc. (I, 1637; II, 670, 781, 908).

Les Anc. réf. de l'évêché de St-Malo citent *Olivier B.*, s[r] du *Hingray* en Ménéac et de *Couaybouart* en Mohon, ayant son hôtel à Lanouée en 1426, 1427, 1440 et 1447 ; — *Pierre B. de Coisquelan*, à Ménéac en 1427, etc. (p. 14, 53, 54, 57, 68, 72). —Et voy. *Ogée*, I, 366 ; II, 28, 37.

*Marguerite B.* obtient, par l'intercession de St-Vincent Ferrier, le sauvetage miraculeux de deux jeunes gens qui se noyaient dans l'Oust à Josselin, le 28 juin 1453 (abbé Chauffier, *St-Vincent Ferrier*, p. 34).

Les *Arch. du Morb.* citent les baptêmes à Mohon, en 1605, de *Jacques*, fils de *Jean B. de la Ville Gaudin* et de Jacquette *Le Métayer;* en 1645, de *Claude* né en 1637, *Florimonde* née en 1639, *Guillemette* née en 1643 et *Marie*, née en 1645, enfants

de *Jean B. du Quilly*, sénéchal de Bodégat, et de Louise *de la Haye* ; — le baptême à la Trinité-Porhoët en 1647, de *Jean*, fils des mêmes ; — le baptême à Ploërmel en 1655, de *Michel*, fils des mêmes ; — l'inhumation à Vannes en 1779 de *Françoise B. du Quilly* (et non *d'Esquilly*) ; — demoiselle *Anne B.*, dame *du Breil de Raiz* en 1748, etc., (E, suppl. 559, 794, 795, 804, 1117, 1558).

*Jeanne B.*, dame *du Bosc*, épouse, le 9 février 1671, à Ménéac, Jean *Troussier*, s^r de Rougé (Registres paroissiaux. *Notes Apuril*).

Un juge de paix à Plémet, sur la liste des *notables départementaux des C.-du-N.*, en l'an IX.

2356. — **Boudazin.** — Nom d'un notaire de Nantes de 1748 à 1770, dont une descendante, *Marie-Rose B.*, est morte à Campbon le 20 janvier 1886, laissant une belle succession qui a donné lieu à un curieux procès entre les héritiers et l'enregistrement. La collection Galibourg possède à ce sujet les 3 pièces suivantes :

1. — Mémoire pour les héritiers de M^lle *Marie-Rose Boudazain* contre l'administration de l'enregistrement. — *Savenay*, Allair, 1888, in-4°, 46 p.

2. — Mémoire pour le directeur de l'enregistrement, des domaines et du timbre à Paris, contre maître Félix-J.-B.-Désiré Batard, notaire à la résidence de Campbon, et les héritiers naturels de M^lle *Marie-Rose B.* (Fait à Nantes le 29 novembre 1888, le directeur de l'enregistrement, du domaine et du timbre ; signé Gaupuceau), — *ibid*, 1888, in-8°, 19 p.

3. — Mémoire pour les héritiers de M^lle *Marie-Rose B*, contre l'administration de l'enregistrement, et réponse au mémoire en réplique de la Régie de l'enregistrement, — *ibid.*, 1890, in-4°, 20 p.

2357. — **Boudec.** — Nom de famille du Finistère dont je rencontre *Joseph-Innocent B.*, pourvu, en Cour de Rome, de la paroisse de Lenhan en 1788 (*Arch. du Fin.*, G, 73).

— **Boudédéo.** — Nom breton du *Juif-errant*. — Voy. l'histoire admirable de *B.*, gwerz cité par Luzel à la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1866, I, 314.

2358. — **Boudéhen.** — Nom de famille de Basse-Bretagne, dont je rencontre *Yves*, cultivateur à Briec et *Jean-Pierre*, meunier à Saint-Hernin, sur la liste des *électeurs départementaux du Fin.* en 1790 ; le premier, député de Briec à l'assemblée électorale de la sénéchaussée de Quimper en 1789 (*Procès-verbal*, p. 6).

2359. — **Boudel.** — Nom d'un chapelain de Pleine-Fougères, insermenté en 1791, qui était réfugié à Jersey en 1793 (*L'Estourbeillon*, p. 290). — Le nom est actuellement porté à Nantes.

2360. — **Boudelot**, Jeanne. — veuve de François de *Neuville*, et sa belle-sœur Marie de Neuville, de Lamballe, se désistent de leurs prétentions à la noblesse, à la réformation de 1668 *(mss. Jégou)*.

2361. — **Bouder**. — Nom de famille des Côtes-du-Nord, dont je rencontre *Yves*, né à Langoat en 1820, curé de Plouaret, mort le 28 juillet 1877 (*Sem. relig. de St-Brieuc*, août 1877).

2362. — **Bouderan** (de). — Nom d'un conseiller au présidial de Rennes, membre du conseil communal institué par Mercœur en 1589 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XI, 190, 211).

2363. — **Boudes**, Hoppin, — écuyer d'une montre de Du Guesclin en 1371 (*Pr.* de dom Mor., I, 1655).

2364. — **Boudessel**. — Nom du secrétaire de La Chalotais, arrêté avec lui en 1765 et enfermé au château de Nantes (Ducrest, *Hist. de Rennes*, p. 375 ; Bulletin archéol. de l'ancienne *Assoc. bret.*, 3e série, I, 145).

2365. — **Boudet**. — Nom de famille répandu dans toutes les parties de la Bretagne, en particulier dans l'ancien évêché de Vannes, où l'un des titulaires, *Michel B. de la Morinais*, en Glénac, se désista de ses prétentions à la noblesse en payant 100 livres le 3 septembre 1668 (*mss. Jégou*; mss. de la *Bibl. de Rennes*, et *Courcy*, I, 135).

*Pierre B.*, prêtre de Campbon, fit une fondation à N.-D. de Nantes en 1480 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 100).

*Jean B.* figure dans un compte de la cathédrale de St-Brieuc en 1492 (*Anc. év. de Bret.*, I, 382). — Je ne sais si c'est le même que *Jehan B.*, qui baillait au maréchal de Rieux, en 1488, la déclaration des bagues appartenant à la reine (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, I, 397 à 404, et 445 à 457), et qui dressait en 1491, comme contrôleur général de Bretagne, l'inventaire des joyaux de la couronne (*Arch. de Bret.*, publiées par les biblioph. bret., II, 105, etc., et *Pr.* de dom Mor., III, 705). Ce dernier était mort en 1501, et *Michel B.* fut son héritier.

*Patry B.* sr *la Lionaye*, fut premier magistrat de Rennes de 1594 à 1599 (*Ogée*, II, 527) et député par les Etats à la Reine en 1594 (*Pr.* de dom Mor., III, 1594) ; et deux *Bertrand B.* furent recteurs de Piré, l'un après l'autre, vers 1586 (*Pouillé de Rennes*, V, 448).

*Tite B. de la Garclais* était sénéchal de la juridiction du prieuré de Pirmil en 1606 (*Arch. de la L.-Inf.*, H, 187).

*Pierre B.*, recteur de Cournon et Glénac de 1651 à 1667, (*Pouillé de Vannes*, p. 236).

Les *Arch. du Morb.* citent un grand nombre de documents sur les *Boudet*, en particulier : — à Peillac, sur *Michel B. de la Morinais*, sénéchal de Rieux, en 1665 (c'est le désisté de 1668), et sa femme Françoise de *Plumaugat* en 1671 ; baptême d'un fils en 1703, de *Pierre B. de la Noë-Cado* et d'Anne *Gicqueau*, parrain *Emmanuel B. de St-André ;* mariage en 1749 de *Renée-Pélagie B. de la Noë-Cado*, avec Laurent *de la Houssaye* ; — à Vannes, en 1678, baptême de Vincent *Sarzeau*, fils de Bertrand et d'*Yvonne Boudet* qui fait une fondation en 1682 à St-Patern ; en 1684, baptême de *René-François B.*, fils d'Anne *Lobineau* qui meurt presqu'aussitôt et de *Jean B. de la Chaussée* qui se remarie en 1685 avec Françoise *Querré ;* en 1696, inhumation de *Louis B.*, écolier de physique au collège des jésuites ; — à Rohan, en 1688, inhumation de *Guillaume B. de la Potinais* ; — à Rochefort en 1731, marraine *Renée-Agnès de la Noë-Cado* ; à St-Martin en 1767, mariage d'une *B. de la Noë-Cado* avec Eustache de *la Houssaye*, etc. (B, 220 ; E, suppl. 738, 1080, 1155, 64, 65, 67, 74, 85 ; 1354, 1558, 59, 60, 63, 66, 68). — Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, G, 261.

*Mathurin B.*, prêtre de la communauté de Ste-Croix de Vannes, fut l'un des fondateurs de l'hôpital général en 1693 (*Ann. du Morb.* pour 1873, p. 125), et fut inhumé le 29 août 1694 dans le cimetière de cet hôpital, établi au Cosquer (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1563).

Les *Arch. d'I.-et-V.* citent un *B. de la Noë-Cado*, condamné à l'amende vers 1715, pour avoir pris le titre d'écuyer (C, 2259) ; et un *B.*, interprète à Paimbœuf en 1743 (C, 2035). Je crois pour ce dernier qu'il faut lire *Baudet*. Voy. ci-dessus.

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Luc B.*, à qui la ville de Nantes paie en 1692 les « frais de martelage des bois de la maîtrise de la Villecartier » (B, 2913) ; et *Angélique B. de la Noë-Cado*, (G. 261).

*Boudet*, fils aîné, figure sur la liste des 550 plus forts contribuables de la Loire-Inférieure en l'an XI et en 1809. C'est sans doute *François-Louis*, le juge au tribunal de commerce de Nantes de 1810 (*Livre doré*, II, 66, qui cite aussi, p. 42, *Joseph-Claude*, commis négociant, notable en l'an IV).

*Jean-Baptiste Boudet*, curé, figure sur la liste des électeurs départementaux des Côtes-du-Nord en 1792.

*René B.* fut chapelain de St-Nicolas-de-la-Ville-Cunan, en Pleine-Fougères, en 1761 (*Pouillé de Rennes*, V, 467).

Un *B.*, étudiant en droit, fut envoyé, de la commune de Rennes, en 1789, aux députés de la sénéchaussée de Rennes aux Etats Généraux, avec une adresse au Roi (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 260).

Un *B.*, artiste, restaure les arabesques et les bas-reliefs de la troisième chambre du Palais de justice de Rennes en 1836 (*Ogée-Marteville*, II, 557).

Le nom est actuellement porté par 6 titulaires à Nantes.

2366. — **Boudeur**, Prigent, — recteur de Languengar, maître ès arts de la confrérie de Léon en 1618 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, V, 52).

2367. — **Boudeville** (Hervé de), — sénéchal de Ploërmel en 1270 (Ropartz, *notice sur Ploërmel*, p. 17).

2368. — **Boudic.** — Nom d'une ancienne famille, depuis longtemps éteinte, qui possédait la seigneurie de Kerdudal en Ployen, et dont on rencontre *Guiquen B.* parmi les notables de Ployen, à la réformation de 1443 (du Refuge, *Arm. et Nob. de l'évêché de St-Pol-de-Léon*, p. 29); — *Jean B.*, noble homme à Kerdudal, en Plouvien, à la réformation de Léon en 1447 (*mss. du P. René*); — *Alain B.*, noble de Lannilis à la réformation de 1503 (Fréminville, *Antiq. du Fin.*, II, 416); — et un signataire de la capitulation des habitants de l'évêché de Léon en 1594 (*Pr.* de dom Mor., III, 1601). — Ce nom est actuellement porté à Lorient par un second maître de la marine.

2369. — **Boudier.** — Nom d'une ancienne famille de Ménéac, qui a paru à la réformation de l'évêché de St-Malo en 1513, par *Pierre B.* « qui a le manoir de la *Ville-Durand* que souloit tenir feu *Rogier B.* sans roture (*Des Salles*, p. 191, qui cite aussi *Thomas Baudier* à Bogan ou plûtôt Bosquen, en Ménéac en 1427, p. 54). — On rencontre ensuite *Jean B.* à la montre des gentilshommes de pied de l'évêché de St-Malo en 1543 (*Pr.* de dom Mor., III, 1050) et *Jean B. de la Ville-Durand* en 1556 dans l'enquête sur le château de Lamballe (Mém. de la *Soc. d'émul. des C.-du-N.*, XXIV, 74); puis cette branche se fondit en 1634 dans Talhouët de Kerrio (*Notes Apuril* et *Arch. du Morb.*, E, suppl. 1444 et 1531). — Mais le nom existait aussi dans le pays de St-Brieuc, car je rencontre *Joseph B.*, homme de loi à Pontrieux, sur la liste des notables communaux de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX. — Il est actuellement porté par quatre titulaires à Rennes.

* — **Boudigat** (Karolus de), — chevalier, mari d'Isabelle de Fougères, cité aux *Pr.* de dom Mor. (I. 968) pour un accord avec Hugues de Lusignan, comte de la Marche en 1257, est évidemment un **Bodégat**. — Voy. ci-dessus.

2370. — **Boudillet.** — Nom d'un vieux pilote de St-Servan, disparu dans la tempête du 15 février 1882. — Voy. le récit de sa mort, extrait du *Drapeau tricolore*, dans le *Petit Breton* du 2 mars 1882.

2371. — **Boudin.** — Nom d'une famille des environs de Morlaix qui porte « de sable à l'épée d'argent en pal, la pointe en haut, surmontée de deux étoiles d'or », avec la devise :

*Ad sidera tentat* (*Arm. gén. mss. d'Hozier*, II, 958 ; et Courcy, *Nob.* I, 135; et *Dict. hérald. de Bret.*, p. 33, 320, 350), et qui a produit des officiers de marine, un lieutenant général et un député du Finistère.

Les anc. réf. de l'év. de Saint-Malo citent l'hôtel de *Partis*, à *J. Boudin-Frost*, parmi les lieux nobles de Tréverien en 1445 (*Des Salles*, p. 33).

Les *Arch. du Fin.* contiennent un dossier sur *Gabriel B.*, chanoine régulier de Saint-Augustin, vicaire perpétuel de Plougastel-Daoulas en 1686 (G, 89).

L'*hist. de Morlaix* cite un *B. de Lonçpré*, premier consul en 1700 ; *Bernard B. de Launay*, procureur du roi syndic en 1705, échevin en 1708, 1710, 1712, 1715 et 1717, juge consulaire en 1710 ; trésorier de l'hôpital de 1716 à 1720, administrateur en 1723 etc. ; — un *B. de Tromelin*, administrateur de 1728 à 1734 ; — *Marie-Jacquette B. de Launay*, femme de Laurent-François*Provost de la Bouexière de Boisbilly*, lieutenant général de l'amirauté de Morlaix en 1752 ; — *Laurent-Marie B. de Tromelin*, chanoine prévôt de N.-D. du Mur à Morlaix, de 1760 à 1784, etc. (p. 57 à 60, 140, 233, 235, 239, 263).

*René B. de Trémeur*, capucin, en religion Père *Emmanuel de Broons*, fit profession à Laval, le 28 juillet 1738 (*notes du P. René*).

**Maurice-Jean-Marie Boudin de Launay et de Tromelin**, né à Morlaix en 1740, lieutenant de vaisseau, un des 20 adjoints de l'académie de marine en 1769, capitaine de vaisseau et académicien ordinaire en 1777, commandait l'*Annibal* dans l'escadre de Suffren, et fut rayé des cadres en 1784 pour n'avoir pris qu'une part secondaire aux affaires de Madras, de Négapatam et de Trinquenolé. On a de lui :

1. — Nombreux rapports aux mémoires mss. de l'académie de marine, cités à l'*Hist. de l'Acad.* par Donaud du Plan, II, 41 à 44, IV, 7, 8 etc.

2. — Mémoire apologétique au sujet des divers combats auxquels il a assisté dans l'Inde sous les ordres de M. de Suffren, — in-4°.

Quérard, dans le *Fr. litt.* (IX, 560, article *Tromelin*), et après lui la *Biog. univ.* de Michaud attribuent à tort cet ouvrage au lieutenant général *de Tromelin* qui suit.

Sur *B. de Launay*, voy. l'*Hist. de l'acad. de marine* par Donaud du Plan, II, 14, 41 ; IV, 7, 8 ; V, 27, 63 ; VI, 15.

**Jacques-Jean-Marie-François Boudin de Tromelin**, neveu du précédent, né le 22 août 1771 à Ploujean (et non en 1765, comme le dit la *Biog. univ.*,) élève de l'école militaire de Vendôme, entra au service en 1788 dans le régiment de Limousin, en garnison en Corse, émigra en 1792, fit partie de l'expédition de Quiberon en 1795, et fut fait prisonnier quelque temps après sur un canot de la frégate anglaise *Le Diamant*. Ayant réussi à se faire passer pour le domestique du commodore Sidney

Smith, il fut renvoyé en Angleterre, d'où il organisa l'évasion du commodore, reçut du comte d'Artois la croix de chevalier de Saint-Louis, revint en France, fut repris en 1798, réussit à s'évader et servit comme major dans les troupes du sultan. Rayé de la liste des émigrés en 1802, il fut impliqué en 1804 dans la conspiration Mehée de la Touche, fut enfermé pendant six mois à l'Abbaye et n'en sortit que comme capitaine au 112e de ligne. Chef de bataillon et ✠, au passage de la Croatie en 1809, colonel après Wagram, il commanda pendant 4 ans le 6e régiment croate, et devint en 1813 adjudant-général à l'armée d'Allemagne. O ✠ à Bautzen, *général de brigade* à Leipzig, C ✠, chevalier de la couronne de fer et *baron de l'Empire* en 1813, il commanda à Waterloo une brigade de la dernière division qui resta sur le champ de bataille, fut chargé par le gouvernement provisoire de demander à Wellington des passeports pour l'Empereur et contribua à faire cesser les hostilités sous Paris. *Lieutenant général* après la campagne d'Espagne de 1823, G. O. ✠ et grand cordon des ordres de Saint-Ferdinand d'Espagne et de Sainte-Anne de Russie, membre du conseil général du Finistère, maire de Ploujean, membre de la Société française de géographie, etc., il est mort au château de Coatserhau, le 3 mars 1842. On a de lui :

1. — Itinéraire de la Morée, ou description des routes de cette péninsule (traduit de l'anglais de sir William Bell). — *Paris*, Anselin, 1828, in-8°, 94 p.

2. — (Collaboration aux) cartes de la Grèce (4 feuilles) et de la Turquie d'Europe (16 feuilles) publiées par Lapie.

3. — Observations sur les routes qui conduisent du Danube à Constantinople, à travers le Balkan et le Mont-Hœmus. — *Paris*, Pelicier et Chatel, 1828, in-8°, 36 p.

4. — Articles divers dans le *Spectateur militaire*.

Notices à la *Biog. bret.* à la lettre T (II, 938 à 940) et à la *Biog. univ*, qui lui attribue à tort le *Mémoire apologétique* de son oncle le capitaine de vaisseau *Boudin de Launay* cité ci-dessus. Cette notice de la *Biog. univ.* a été rectifiée par M. Pol de Courcy dans la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1859, I, p. 489, 490.

**Williams Boudin de Tromelin**, fils du précédent, né le 7 fructidor an VI, (24 août 1798), député du Finistère, pour l'arrondissement de Morlaix, en 1852 et 1857, non réélu en 1863, célèbre à cette époque, pour avoir traité de mercenaires, à la tribune, le 11 mai 1861, les volontaires de Castelfidardo (*Rev. de Bret. et de Vendée*, 1861, I, 255, 256), est mort à Quimper vers 1870. On a de lui :

1. — Corps législatif. — Session de 1853. — Rapport sur le projet de loi portant prohibition du port d'armes en Corse. (Séance du 26 mai 1853). — *Paris*, H. et Ch. Noblet, 1853, in-8°, 5 p.

2. — *Id.* — Sur le projet de loi relatif aux chemins de grande communication du Finistère (Séance du 13 mai 1853). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

3. — Session de 1854. — Rapport sur le projet portant modification dans la répartition des ressources extraordinaires créées par la loi du 9 juin 1873 pour les travaux des routes départementales et des chemins vicinaux de grande communication du département du Finistère (Séance du 13 mars 1854). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

4. — *Id.* — Rapport sur le projet de loi ayant pour objet la formation de la commune de Léoncel (Drôme), avec portions de celles d'Orial, du Chaffal et de Châteaudouble (Séance du 13 mars 1854). — *Ibid.*, in-8°, 6 p.

5. — *Id.* — Rapport relatif à une imposition pour la ville du Mans (Séance du 18 mars 1854). — *Ibid.*, in-8°, 6 p.

6. — *Id.* — Rapport ayant pour objet de réserver au canton de Saint-Affrique la commune de Saint-Izaire, distraite du canton de St-Sernin (Aveyron). (Séance du 10 avril 1854). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

7. — *Id.* — Rapport sur le projet d'emprunt de la ville de Colmar (Séance du 1es mai 1854). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

8. — Session extraordinaire de 1855. — Rapport sur le projet d'appel du contingent de 140000 hommes sur la classe de 1855 (Séance du 5 juillet 1855). — *Ibid.*, in-8°, 16 p.

9. — Session de 1858. — Rapport sur un projet de loi relatif à un emprunt par la ville de Morlaix (Séance du 16 avril 1858). — *Ibid.*, in-8°, 7 p.

10. — *Id.* — Rapport sur le projet de loi relatif aux crédits supplémentaires et extraordinaires des exercices 1856, 1857 et 1858 (Séance du 24 avril 1858). — *Ibid.*, in-4°, 14 p.

11. — Session de 1859. — Rapport sur le projet de loi relatif à la création de la commune de Porcaro avec des sections distraites des communes de Guer, de Monteneuf et d'Augan (Séance du 1er avril 1859). — *Ibid.*, in-8°, 5 p.

12. — *Id.* — Rapport sur le projet de loi relatif à l'établissement d'une surtaxe à l'octroi de Lampaul (Séance du 27 avril 1859). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

13. — Session de 1861. — Rapport sur le projet de loi relatif à l'établissement d'une surtaxe à l'octroi de la commune de Plouézoch (Séance du 17 avril). — *Paris*, Poupart-Davyl et Cie, in-8°, 4 p.

14. — Session de 1862. — Rapport sur le projet de loi portant ouverture au ministre des Affaires étrangères d'un crédit supplémentaire sur l'exercice 1861 pour le service de son ministère (Séance du 25 juin). — *Ibid.*, in-8°, 4 p.

Sur le député *B. de T.*, voyez les journaux du temps à la suite de la séance du 11 mars 1861. Il ne figure pas encore au *Dict. des parlem. fr.* parce qu'on l'a rejeté à la lettre T. — Et voyez la publication suivante :

Catalogue des livres anciens et modernes, cartons de gravures, lithographies, aquarelles, dont la vente aux enchères publiques aura lieu au château de Coatserho (près Morlaix) le lundi 14 février 1887. — *Morlaix*, F. Lancë, 1887, in-8°. 76 p.

Les *Arch. du Morb.* citent le mariage à Lorient de *Jérôme B. de Lannuguy* avec Marie-Thérèse du *Brossay* (E, suppl. 285). C'est sans doute lui qui figure sur la *Liste des Emigrés du Morb.* en l'an II, comme demeurant à Port-Liberté, c'est-à-dire au Port-Louis.

*François Boudin*, né à Cléden-Cap-Sizun en 1761, prêtre en 1787, recteur provisoire de Moëlan en 1802, fut desservant de la paroisse de Rosporden de 1814 à 1837.

2372. — **Boudot.** — Nom de famille du pays nantais dont je rencontre trois titulaires, de Bouguenais, condamnés à mort et exécutés, comme brigands de la Vendée, le 13 germinal an II, par la commission militaire de Nantes (*Liste générale*, etc., V, 24 ; et Prudhomme, *Hist. impartiale*, etc. (an V), I, 127).

* — **Boudoul** (du) ou **Le Boudoul.** — Nom d'une ancienne famille du pays de Vannes, qui l'avait emprunté à une seigneurie de la paroisse de Réguiny. Bien que la première forme soit plus naturelle, on rencontre presque toujours ce nom sous la seconde. C'est pourquoi je renvoie à **Le Boudoul.** — Et voy. ci-dessus **Baudory**.

2373. — **Boudoux.** — Nom de famille dont je rencontre trois avocats au Parlement fort employés à Rennes de 1716 à 1811, c'est-à-dire pendant un siècle presque entier.

Les *Arch. du Morb.* citent le dossier de la succession de *François B.*, à Vannes en 1759 (*Arch. du Morb*, B, 696).

**Pierre Boudoux des Oriais,** né vers 1696, fut inscrit au tableau des avocats à la cour de Rennes, le 25 octobre 1716 (*Tableau de 1759*), devint bâtonnier de l'ordre et vendit avec sa femme, Aline (*aliàs* Anne-Perrine *Hurel* (1705-1789), une maison, en 1747, pour l'établissement des Frères de la Salle (*Pouillé de Rennes*, III, 452) ; il mourut à Rennes le 14 janvier 1776 (*Notes Saulnier*). — Leur fils, **Charles Boudoux des Oriais,** fut également inscrit au tableau des avocats à la Cour, le 21 août 1747 : il rédigea l'enquête pour les marais de Dol en 1753 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1755), épousa Renée-Sufrice *Nouvel de Landaillé*, et mourut à Rennes, le 11 mai 1760. — Enfin, le fils de ce dernier, **René-André-Laurent Boudoux,** né à Rennes, le 10 août 1752, aussi avocat au Parlement, figure sur la liste des électeurs départementaux d'Ille-et-Vilaine en 1790, devint avocat à la cour de Rennes, et mourut à Rennes le 1er décembre 1811 (*Notes Saulnier*).

Tous les trois ont publié un grand nombre de mémoires judiciaires. Je vais en citer seize, dont les quatre premiers appartiennent certainement au grand-père : mais je ne sais auquel des

deux appartiennent ceux de 1747 à 1760. Ceux qui n'ont pas d'indication spéciale à la fin me sont fournis par la collection Rosmorduc.

1. — Factum pour messire Guy-Marie de Lopriac, chevalier, comte de Donges etc., contre dame L. Le Tourneux, veuve de Bonaventure-Guy, écuyer, sieur de Mareil, etc. — S. l. n. d. (*Rennes*, Guillaume Vatar, vers 1724) in-f°, 28 p.

2. — Extrait du plaidoyer en réplique fait pour Mme de la Plesse contre M. le président de Cucé et Madame sa mère. — *Rennes*, Joseph Vatar, s. d. (vers 1735).

3. — Récapitulation du procès d'entre noble homme Pierre Gris, sieur du Coulombier et Alain Lebreton, écuyer, sieur de la Plussinais. — *Rennes*, J. Vatar, s. d. (vers 1735).

4. — Mémoire pour dame Perrine-Françoise de Carné, douairière de Langan, dame de Saint-Nazaire, etc , contre les doyen, chanoines et chapitre de la collégiale de N.-D. de la Tronchais de Rochefort, etc. — S. l. n. d. (vers 1743), in-folio, 12 p. (Collection Anthime Ménard).

5. — Réplique pour écuyer François Lory, conseiller militaire du roi, maison, couronne de France et de ses finances, contre le sieur Gilbert Riberoles, négociant à Paris, le sieur Ausant et Cie, négociant à Lyon, et le sieur Alexandre Archer, négociant à Bayonne. — *Rennes*, veuve Garnier, 1745.

6. — Mémoire pour dame Judith de Chaumont-Quitry, abbesse de l'abbaye royale de Saint-Georges, et les dames prieures et religieuses de la même abbaye, dame Hélène-Céleste du Minihy de la Villecarmel, épouse autorisée de noble homme Louis Loysel, dame Marie Pégassse, etc., contre maire Joseph-Julien Robiou, sieur des Forges, sénéchal de la juridiction de Saint-Georges à Tinténiac. — *Rennes*, J. Vatar, 1747.

7. — Mémoire pour messire Pierre-Louis-Anne de Tressay, chevalier, seigneur de la Jarrie, héritier de feu messire Louis de Chevigné, sieur de la Sicaudais, contre messire Louis-Philippe Danno, chevalier de Vizé, fils, et dame Anne Gaudin, à présent son épouse, ci-devant veuve de messire Louis-Anne de Cadaran, chevalier, sieur de Saint-Mars, etc. — *Rennes*, veuve Garnier, 1750.

8. — Mémoire pour Pierre Denis, sieur du Porzou, sénéchal de la juridiction de Châteaulin, Pontrieux, Claude-René Gautier, sieur de Porteneuve, procureur fiscal de la même juridiction, etc., contre Pierre-François Phelipot, sieur de la Piglaye, Pierre-Joseph de Kerangal, sieur de la Hautière, etc.— S. l. (*Rennes*), Jos. Vatar, 1750, in-f°, 5 p. (*Bibl. de Nantes*, n° 7236).

9. — Mémoire pour maître Gilles-Siméon de la Marre, procureur au Parlement, tuteur de Jeanne et Marie Tréguilly, enfants mineurs du feu sieur Estienne Tréguilly, vivant mar-

chand à Rennes, et de demoiselle Perrine Le Chaisne, contre demoiselle Jeanne Chevillard, veuve et commune en biens dudit sieur Tréguilly, dont elle a été la seconde femme, héritière aux meubles de Marguerite Tréguilly leur fille, à présent épouse autorisée du sieur Louis Maufras du Chatellier. — *Rennes*, Jos. Vatar (vers 1752).

10. — Mémoire pour écuyer Julien Le Lay, sieur de Kerversio, héritier principal et noble d'autre écuyer Guillaume Le Lay, sieur dudit lieu, contre Jean Briand Cariou, sieur du Goasven. — *Rennes*, N. Audran, s. d. (1757) in-f°.

11. — Répliques pour le sieur Le Lay de Kerversio contre le sieur du Goasven, — *ibid.*, 1757.

12. — Consultation (avec Etasse et Du Parc Boullain), au bas du second mémoire pour le sieur Babin, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Saint-Malo, etc., contre les sieurs Trublet de la Villejégu, Le Bourgeois, etc., aussi prêtres et chanoines de la même église. — S. l. (*Rennes*), Nic.-Paul Vatar, 1762, in-f° 30 p. (Catal. de la *Bibl. de Nantes*, n° 7331).

13. — Mémoire pour nobles hommes Germain-Hyacinthe Pégasse, sieur du Plessix, etc., contre dom Emmanuel Gonzalès de la Hoyella, négociant à Séville, le sieur Jacques Le Roy, etc., et dom François-Xavier de Carassa. — *Rennes*, Julien Vatar, 1763.

14. — Mémoire pour dame Marie-Joséphine du Disquay, veuve de messire Jean-Joseph de St-Brieuc, chevalier, sieur de Tréota, héritière sous bénéfice d'inventaire de feu messire Jacques du Disquay, etc., contre messire Jean-François de Quernisac, fils aîné, héritier principal et noble de feu René de Quernisac, etc. — S. l. n. d. (*Bibl. de Rennes*).

15. — Mémoire à consulter et consultation, concernant la terre de la Villenéant. — *Rennes*, Fr. Vatar, 1771, in-4°, 11 p. (*Bibl. de Nantes*, n° 7438).

16. — Consultation au bas du précis de la cause de maître Germain-Pierre-Georges de Vaucouleurs, chevalier, marquis de Lanjamet, etc., contre dame Rosalie de la Bourdonnaye, etc. — S. l. (*Rennes*), P. Garnier, 1774, in-4°, 28 p. (*ibid.* n° 7506).

Dans ce siècle, je rencontre un *B.*, maire du Guerno en 1836, et de nos jours, un vicaire à Rennes (dont le nom s'écrit sans *x*) et un tourneur à St-Malo.

2374. — **Boudrial.** — Nom de famille des Côtes-du-Nord, dont je rencontre un artilleur de marine sur la liste des *notables communaux* de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX.

2375. — **Boudru**, Jacques, — de Bouguenais, condamné à mort par la commission militaire de Nantes, comme brigand de la Vendée, et exécuté le 13 germinal an II (*Liste générale*, etc., V, 24; et Prud'homme, *Hist. impartiale*, etc. (an V), I, 127).

2376. — **Boudy**, Camille, — auteur d'une brochure sur un chemin de fer direct de Paris à Lorient, Vannes et Quimper (*Paris*, veuve Bouchard-Huzard, 1869, in-8°, 14 p.) est-il breton? — Je ne le trouve cité que dans la Bibliog. de la *Revue de Bretagne et de Vendée*.

2377. — **Boué**. — Nom de famille de Haute-Bretagne, qu'on rencontre dans les trois régions du pays gallot, en Rennes, Vannes et Nantes. — Et voy. **Bouée**.

Les *Arch. du Morb.* citent le mariage à Malansac, en 1696, de noble homme *Julien B.*, s^r *des Aunays*, de la paroisse de Notre-Dame de Redon, avec Anne de *Colleaux*, dame de *Kerrolan*, qui, devenue veuve, se remaria en 1700 avec Paul-René de Kerboullart; — et en 1785, Madeleine *B. de Cassé*, veuve d'Anne-Morice de *la Roche-Macé*, conseiller au Parlement (E, suppl. 1345, 1488).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Nicolas Boué*, prêtre de la Mission, léguant au séminaire, le 12 novembre 1736, sa métairie du Plessis en Saint-Méen, à condition que le supérieur paierait chaque année une rente de 40 livres au maître d'école de la paroisse; et un *Nicolas Boué* (est-ce le même?) recteur de Saint-Méen, révoqué en 1737 (III, 474; VI, 180).

*François B.*, né à Sainte-Pazanne en 1846, missionnaire, partit pour l'Afrique occidentale en 1876, et mourut à Abéokuta, le 25 décembre 1880 (*Sem. relig. de Nantes*, 1881, p. 197). — On a son portrait dans le *Petit Messager des Missions* de nov. 1881 (*Iconog. bret.*, I, 79).

*Jean-Baptiste B.*, né à Machecoul en 1836, frère des Ecoles chrétiennes, en religion frère *Didymus*, mourut à Nantes le 5 novembre 1888, après 35 ans de profession dans les écoles de Nantes (*ibid.*, 1888, p. 1067; et l'*Espérance du Peuple* du 7 nov.).

Le nom est actuellement porté par 2 titulaires à Rennes.

2378. — **Bouë** (de la). — Nom d'une ancienne famille qui l'avait emprunté à une ancienne maison noble de la paroisse de Reminiac, et dont on rencontre *Jean de la B.* en 1420 (*Ogée*, II, 443). — Il y avait aussi en 1400 une maison noble de *La B.* en Quédillac (*ibid*, II, 386).

— **Bouécel**. — Voy. **Bouëssel**.

2379. — **Bouecz**, Gilles, — fut occis par les ligueurs à Malestroit, le 3 juillet 1592 (*Arch. du Morb.* E, suppl. 584). Ne faut-il pas lire *Bouczo*? — Voy. ci-dessus.

2380. — **Bouëda**. — Nom de famille du Morbihan, dont je rencontre un délégué sénatorial à Merlevenez en 1878. — Et voy. ci-dessus **Boëda**. — Le radical *Boët* ou *Bouët*, pluriel *Boëdou* ou *Bouédou*, qu'on va rencontrer dans toute la série suivante, signifie *nourriture*.

2381. — **Bouédec**. — Nom de famille de Basse-Bretagne, aussi employé sous la forme *Le Bouédec*, et qui est principalement répandu dans les environs de Lorient. — Et voy. **Boëdec** et **Le Bouëdec**.

Le *Pouillé de Vannes* cite *René B.*, originaire de Nostang, recteur de Riantec de 1581 à 1586 ; — et *Jean Le B.*, prêtre de Vannes, recteur de Camors en 1572 (p. 208, 699).

On rencontre le nom aux registres paroissiaux de Guidel au moins depuis 1576.

*Joseph-Louis B.*, receveur de l'enregistrement à Callac, sur la liste des *électeurs départementaux* des Côtes-du-Nord en l'an IX ; — *Pierre*, *François* et *Yves*, cultivateurs à Callac et à Plumagoar, sur celle des *notables communaux* de l'arrondissement de Guingamp, à la même époque.

*Jean B.*, adjoint de Kervignac en 1881.

2382. — **Bouëdic**. — Nom de famille actuellement porté à Lorient, qui est aussi celui d'une des îles du golfe du Morbihan.

2383. — **Bouëdo**. — Nom de famille de l'ancien évêché de Vannes, dont je rencontre plusieurs marchands à Vannes au XVII^e siècle (*Arch. du Morb.*, B. 544; E. suppl. 1522, 43, 57, 62, 68, 84 et 85) ; — *Jean B.* vicaire perpétuel de la paroisse St-Salomon de Vannes, de 1681 à sa mort le 24 novembre 1687 (*Pouillé de Vannes*, p. 829) ; — plusieurs membres du général de la paroisse de St-Méen au XVII^e siècle ; — *Joseph B.*, prêtre insermenté de Guilliers, sur la *liste des émigrés du Morb.* en l'an II ; — un électeur départemental des Côtes-du-Nord en 1792 ; — un adjoint à La Trinité, conseiller d'arrondissement en 1836; — un maire à Collinée en 1889. — Il est encore porté à Vannes et à Lorient. — Et voy. ci-dessus **Boëdo**.

2384. — **Bouëdoleret**, Nicolas, — rétablit la chapelle du Rohic près Vannes, d'après une inscription du XV^e siècle, conservée sur la chapelle (Bulletin de l'ancienne *Assoc. bret.*, V, 62).

2385. — **Bouëdrier**, ou du **Bouëdrier**. — Nom d'une ancienne famille qui l'avait emprunté à une seigneurie de la

paroisse de Toussaints de Rennes où elle possédait un enfeu à ses armes, dans la chapelle de St-Fiacre, « d'argent au chevron de sable accompagné de trois tourteaux de gueules » ; (*Courcy* I, 136 ; *Briant*, p. 32, *Dict. hérald. de Bret.* p. 7, 145, 179 ; et blason colorié dans Palustre, *ancienne cathédrale de Rennes*, n° 34, d'après les vieux vitraux de cette basilique) ; qui comparut aux réformations de l'évêché de Rennes de 1440 à 1513 ; et qui disparut avant la grande réformation de 1668. La seigneurie du *B.* fut alors unie à Bréquigny.

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Pierre Bouëdrière*, archer de la montre du vicomte de la Bellière, pour la délivrance du duc en 1420 (II, 1011).

*Guillaume Bouëdrier*, procureur des bourgeois de Rennes en 1457, fut député en 1458 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.* XV, 65 ; de l'*Assoc. bret.*, congrès de Vitré en 1876, archéol. p. 82, etc.)

*Gilles B.*, riverain de la Vilaine à Rennes, reçoit une ordonnance de curage en 1478 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, X, 125).

*Jean B.* ou du *B.*, chanoine de Rennes, et doyen d'Aubigné, prit part aux curieux droits de la bassinée de bouillie de Saint-Georges en 1476 et des pelottes lancées à la raquette à Saint-Etienne de Rennes en 1484, devint en 1498 recteur de Saint-Hélier et de Saint-Germain de Rennes, fonda la chapelle de Saint-Claude à la cathédrale, et y fut inhumé sous une arcade gothique avec vitrail et tombe à ses armes qui existaient encore en 1755. (*Pouillé de Rennes*, I, 227, 309, 311, 344 ; V, 662, 663 ; et Palustre, l'*Anc. cathédrale de Rennes*, p. 81, 162).

*Pierre de B.*, recteur de Bruz et de Billé, doyen de Fougères et chanoine de Rennes, mort le 14 juin 1583, fut inhumé dans la chapelle de Villebouel, au déambulatoire de la cathédrale de Rennes (*Pouillé de Rennes*, I, 222, 283, qui cite aussi *Françoise B.*, femme de Gilles de *Bourgneuf de Cucé* au siècle précédent, V, 605).

Les B. avaient aussi possédé la seigneurie d'*Orgères* et on voyait leurs armes à la chapelle de l'hôpital Saint-Anne à Rennes, récemment démolie. (*Ibid.* III, 331 ; V, 377).

2386. — **Bouëdron**. — Nom d'une ancienne famille nantaise, dont je rencontre *Jean*, abandonnant aux Chartreux de Nantes en 1489 ses droits sur une de ses maisons (*Arch. de la L.-Inf.*, H, 269) ; — *Antoine B.*, décoré de juillet en 1830 (*Souvenirs d'un vieux nantais* p. 12) ; — et de nos jours quatre titulaires, dont un libraire et un professeur de philosophie, docteur ès-lettres, qui suit :

**Pierre Bouëdron**, né à Vallet en 1825, élève du petit collège ecclésiastique de la Bonnetière en Doulon, ordonné prêtre en 1849, d'abord maître d'études au Petit Séminaire de Nantes, puis directeur et professeur de philosophie à l'externat des Enfants Nantais en 1851 ; reçu docteur ès-lettres à la Faculté de Rennes en 1861,

et nommé aussitôt par Mgr Jacquemet, chanoine honoraire de la cathédrale de Nantes; directeur du Petit Séminaire de Nantes en 1865, directeur de l'école normale diocésaine pour les jeunes professeurs ecclésiastiques fondée en 1871 par Mgr Fournier, s'est consacré exclusivement à l'enseignement de la philosophie depuis la fusion de cette école avec celle d'Angers en 1879. Il a publié :

1. — Doctrines psychologiques de Saint-Grégoire de Nysse (thèse française de doctorat). — *Nantes*, Charpentier, 1861, in-8°, 188 p.

Voir une description de cette thèse dans la *Notice sur le doctorat ès-lettres*, par Mourier, p. 204.

2. — Quid senserit de natura animæ Tertullianus, disquisitionem proponebat facultati litterarum Redonensi P. *Bouedron*, (thèse latine de doctorat). — *Nannetibus* exc. H. Charpentier, 1861, in-8°, 2 ff., 116 pp. et 1 feuillet.

Voir le sommaire de cette thèse, comme pour la précédente. dans la *Notice sur le doctorat ès-lettres*, par Mourier, p. 204.

3. — Cours de philosophie, mis en rapport avec le programme du baccalauréat ès lettres et augmenté d'un Appendice sur la divinité de l'église catholique. — *Nantes*, P. Mazeau (impr. Charpentier), et *Paris*, V. Sarlit, 1863, in-12, 3 ff. et 492 pp = 2e édit. *Paris*, Sarlit, 1866, 2 vol. in-18.

Voy. un compte-rendu de la 2e édition, par Lucien Dubois, dans la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1865, I, p. 146 à 161.

4. — Histoire de la philosophie, renfermant l'étude spéciale des auteurs indiqués dans la partie philosophique du programme officiel du baccalauréat. — *Nantes*, P. Mazeau, (impr. Charpentier), et *Paris*, V. Sarlit, 1864, in-12, 2 ff. et 288 pp. = 3e édit., *ibid.*, 1866, = 4e édition. *ibid.*, 1880, in-18.

5. — Récits évangéliques. Jésus le plus beau des enfants des hommes. — *Paris*, Sarlit, 1865, in-18, = 3e édit. *ibid.*, 1873, in-18, 359 p.

Voy. un compte-rendu de la première édition par Lucien Dubois, dans la *Revue de Bret. et de Vendée*, I, 484 à 489.

6. — La métaphysique du beau, — *ibid.*, 1878, in-18.

7. — Notices biographiques et bibliographiques diverses dans la *Sem. relig. de Nantes*, en particulier une notice sur l'abbé Allard, en 1887, p. 173 à 179, et une notice sur l'abbé Boucard, en 1890, p. 793 à 802; — et dans l'*Espérance du peuple*, en particulier une notice sur la Vie de Mgr Jaquemet par l'abbé Martin, au n° du 10 juillet 1889, 4 colonnes.

Sur l'abbé *Bouédron*, outre les comptes-rendus ci-dessus cités, voy. la *Sem. relig. de Nantes*, 1872, p. 308 à 311.

2387. — **Bouée**. — Ancien nom de famille de la région de la Basse-Loire, qui est aussi celui d'une paroisse, aujourd'hui commune voisine de Savenay, et dont je rencontre

*Alix B.* présentant des aveux au sire de Retz en 1456 et 1468 (Chevas, *Notes sur l'arrondissement de Paimbœuf*, p. 330, 334) ; — et *Jean B.*, chef de bataillon en 1816, signant la pétition des anciens officiers de la Chouannerie, et admis comme capitaine avec une pension de 600 livres (*Guillemot*, p. 254, 256). — Et voy. **Boué**.

2388. — **Bouëgouez,** Jean, — archer de la retenue de l'amiral Jean de Penhouët en 1420 (*Pr.* de dom Mor., II, 1015). — Je le crois proche parent de *J. Botgouez*, arbalétrier de la même montre.

2389. — **Boueiffoux**. — Nom de famille porté à Guénin en 1703 (*Arch. du Morb.*, E. suppl. 824).

2390. — **Bouel** (Messire Pierre), — prit part, parmi les chevaliers bretons, à la bataille de Chisey en 1372 (d'Argentré, *Hist. de Bret.*, et *Couffon*, II, 27, 282). — Et voy. ci-dessus **Boëlle**.

2391. — **Boueleuc**, Lucas, — figure parmi les nobles de Tinténiac au rôle de la réformation de l'évêché de Saint-Malo en 1428 (*Des Salles*, p. 32). — Ne serait-ce pas un *Boulleuc?* Voy. ce nom. — Je remarquerai qu'il y a actuellement des *Bouèllec* à Lorient. — Et voy. ci-dessus **Boëlec**.

2392. — **Bouellon**. — Nom d'un écuyer d'une montre de du Guesclin en 1370 (*Pr.* de dom Mor., I, 1645).

2393. — **Bouem**. — Nom d'homme du IXe siècle porté par un neveu de *Dorgen*, de 832 à 868 (*Cart. Red.*, p. 23).

2394. — **Bouère** (de la). — Nom d'une ancienne famille qui l'avait emprunté à une seigneurie du Porhoët en Comblessac ; qui portait « 3 têtes de loup ou de renard, » (écusson sur le manoir du Bois-Grimaud ; voy. Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.* VIII, 90) ; *aliàs* « d'or à la croix pattée de sinople, chargée de 5 étoiles d'argent, » (*Courcy*, I, 136), et qui se fondit, avant la réformation de 1668, dans Geslin et Sécillon.

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Pierre de la Boëre*, écuyer en 1280 (I, 1057) ; — Guillaume Ermar plaidant pour sa nièce *Jeanne de la B.*, fille de feu *Pierre*, enlevée par Raoul Secheillon, au Parlement de Rennes en 1395 ; — *Pierre B.*, écuyer de Jean de Laval, en 1418 ; vassal de la dame du Gué de L'Isle en 1424, (II, 653, 961, 1152) ; — *Arthur de la B.*, au service du sire de

Rohan en 1484 ; — *François de la B.*, à la montre des gentilshommes de pied de l'évêché de St-Malo en 1544, etc. (III, 457, 1050).

*Robert de la B.* possédait *La Bouère* en Comblessac, en 1400 (*Ogée*, I, 93). Il est aussi cité en 1427 en Les Brulais (Mém. de la *Soc. arch. d'I-et-V.*, VIII, 89, 90).

Les anc. réf. de l'évêché de St-Malo citent *Bertrand de la B.*, noble de Maure en 1426 ;—*Jean de la B.*, s^r^ *du Plessis-au-Rebours* en Ménéac et du *Fossé* en Gomené en 1513 ; — et *Pierre de la B.*, Maure en 1514 (p. 103, 192, 194, 222).

*Pierre de la B.*, licencié ès lois, recteur *de Tuschis*, fait une fondation à N-D. de Nantes en 1470 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 100).

*Jean de la B.*, abbé de St-Jean-des-Prés, en 1452, prieur de St-Barthélemy-des-Bois en 1456, était vicaire général de l'évêque de Saint-Malo en 1460 (Tresvaux, *Egl. de Bret.*, p. 507 ; *Pouillé de Rennes*, I, 627 ; II, 711, etc.)

Le *Pouillé de Vannes* cite *Guillaume de la B.*, fils cadet du sieur de *la Haultière*, en Carentoir, recteur de St-Just en 1554, de Ruffiac en 1570, résignant en 1572 en faveur de son neveu *Nicolas de la B.*, qui mourut en 1595 (p. 716, 777). Et voy. *Pouillé de Rennes*, VI, 112. — Les *Pr.* de dom Mor. citent (III, 1113) un *Guillaume de la Bruère*, s^r^ de *la Haultière*, au rôle de la garnison d'Auray en 1554. C'est évidemment un de *la Bouère*, et probablement le père du recteur de St-Just.

*Jean de la B.*, s^r^ de *Trogoff*, fut appelé à la réformation de la coutume en 1539 (Bulletin de la *Soc. arch. du Fin.*, IX, 186).

*Charles de la B.*, rend aveu pour la seigneurie de Joué, en St-Germain-en-Coglès, en 1652 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 196).

La comtesse de *La Bouère*, héroïne vendéenne, que M^me^ de la Rochejacqualein appelait « sa camarade », et dont on a récemment publié les mémoires ( — *Paris*, Plon, 1890, in-8°) appartenait à des *de la B.*, du Poitou.

2395. — **Bouesdon**. — Ancien nom de famille dont je rencontre dom *Alain* **B.**, prêtre en 1565, dans Sauvageau, *sur du Fail*, p. 144.

2396. — **Bouesnard**. — Nom de famille des Côtes-du-Nord, dont je rencontre *Jacques* **B.**, notaire de La Houssaye en 1779 (*Arch. des C.-du-N.*, B, 832) ; et un **B.**, peut-être le même, notaire à Plénée-Jugon de 1788 à l'an III (*Etrennes dinannaises* de 1848).

2397. — **Bouesnel**. — Ancien nom de famille, dont je rencontre *Yves* **B.**, recteur de Lesbin-Pontscorff et Gestel, en 1629 (*Pouillé de Vannes*, p, 319) ; — *Yves*, recteur de Bonaban en 1617 et *André*, recteur de St-Guinou en 1652 (*Pouillé de Rennes*, IV, 668 ; VI, 72) ; — maître *Jean-Pélage B.*,

*sieur de Kerchus*, avocat au Parlement et sénéchal de Noirmoutiers, parrain à la Roche-Bernard en 1710 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1317) ; — *Jean* B. adjudicataire des travaux de la boucherie de Dinan en 1784 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 2115). — Et voy. ci-dessus **Boësnel**.

2398. — **Bouesnon**. — Nom de famille du pays de Rennes, dont je rencontre *Martin* B. prieur de Sens et chanoine de Rennes en 1534 (*Pouillé de Rennes*, I, 226).

2399. — **Bouessard**. — Nom d'une famille rennaise encore représentée dans cette ville.

2400. — **Bouessay**. — Nom de famille des Marches de Bretagne et du Maine, dont je rencontre *Urbain B.*, docteur en théologie, chanoine et official de Rennes en 1682, député aux Etats de Vitré en 1683, vicaire général du diocèse en 1690 ; et *Gervais B.*, prêtre du diocèse du Mans, aussi chanoine de Rennes en 1652 sur la résignation du précédent, fondant l'office de St-Servais à la cathédrale, mort le 17 novembre 1707 (*Pouillé de Rennes*, I, 135, 140, 210 ; III, 220, 242) ; les *Arch. de la L.-Inf.*, I, 673, contiennent le dossier de leur succession, en les qualifiant chanoines de la cathédrale du Mans. — Enfin *Jeanne B.*, veuve *Mahé*, du canton d'Ancenis, fut condamnée à mort, comme brigande de la Vendée, le 29 messidor an II, par la commission révolutionnaire séante à Craon. — Il y avait une ancienne seigneurie du *B.*, relevant de celle de Sens, près Rennes, qui a été possédée par les de *Champagné* et les *La Charonnière* (*ibid*, VI, 323). — *Ogée* cite aussi (I, 533) un village du *Petit Bouessay* en Luitré. — Et voy. **Bouessée**.

2401. — **Bouësseau**, Floquet — homme d'armes d'une revue de Dinan en 1489 (*Pr.* de dom Mor., III, 633).

2402. — **Bouessée**. — Nom de famille des Marches, comme le précédent, dont je rencontre *Julien-Olivier*, vicaire à Argentré, recteur de Cornillé en 1761, puis recteur d'Argentré en 1774, insermenté en 1791, mort en 1802 (*Pouillé de Rennes*, IV, 41, 48, 474, 475).

2403. — **Bouëssel**, **Bouëxel**, **Boëssel** ou **Boissel**. — Nom de famille assez répandu en Bretagne qui est entré dans la composition des anciens noms de lieu *Le Bois-Boissel*, près St-Brieuc, devenu lui-même nom de famille (Voy. ci-dessus). *La Bouesselaye*, devenu aussi nom de famille

(Voy. ci-dessous) ; la *Haye Bouëxel* en Plouasne, *La Bouëssellière*, en Bais ; la *Bouëxellerie*, en Acigné, etc. — Il figure à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, I, 576. — L'une des plus anciennes familles qui l'ont porté, celle des *B. de la Ville Jégu*, de l'évêché de St-Brieuc, était éteinte avant la réformation de 1668 ; une autre, celle des *B. de la Villebouchard*, de l'évêché de St-Malo, fut déclarée noble d'extraction (M. de Courcy la déclare d'ancienne extraction, mais de sa propre autorité, et parce qu'elle aurait dû l'être), par arrêt des commissaires de la réformation en date du 29 octobre 1668 ; une troisième, qui existe encore, celle des *B. de Lescoucelle*, n'a point paru à cette réformation.

I. — Anciens **Boëssel, Boëxel, Boissel** ou **Bouëssel.**

J'ai déjà cité ci-dessus, aux articles 1649 et 1868, un certain nombre de **Boëxel** et de **Boissel**, d'après les *Pr.* de dom Morice aux XIV^e^ et XV^e^ siècles. Il est possible que plusieurs d'entre eux appartiennent aux familles qui suivent, et je leur joins, d'après le même recueil, *Guillaume Bouessel* cité dans l'enquête pour la canonisation de Charles de Blois en 1371 ; — un *B. dictus Bancibus*, parmi les gens d'armes du duc qui saisirent les revenus de l'évêque de Saint-Malo en 1382 ; — *Geoffroy B.*, de la suite du comte de l'Aigle en 1418 (II, 26, 427, 1002) ; — et *Jehan B.*, entendu dans le procès d'Yvon de Rosserff en 1493 (III, 750).

La table du même recueil indique un *Bouessel* à la colonne 1113 du tome III ; mais je n'y trouve, de nom approchant, que celui de *Guillaume Bouczel de la Touchepiat*, au rôle de la garnison d'Auray en 1554. Il y a sans doute une erreur typographique au texte.

II. — Les **Bouëxel de la Ville-Jégu**, originaires de Plaintel, portant « écartelé aux 1 et 4, de sable au lion d'argent ; aux 2 et 3, de gueules plein, » (Courcy, *Nob.*, I, 137), fondus en 1545 dans la Rivière.

Les Anc. réf. de l'év. de St-Brieuc publiées aux Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, citent en 1469, *Alain* en Plaintel, et *Jean* en St-Bédan ; — celles de Tréguier en 1481, *Alain*, à Châtelaudren, archer en brigandine, fils de *Jean* ; — et la montre de Goëllo en 1481, *Jacques B. de la Ville-Jégu*, défaillant en St-Brandan, et *François B.*, fils de *Jean B. du Chesnay*, comparaissant en archer à cheval, même paroisse (I, 221, 282 ; V, 299, 300).

*Marguerite B.*, fille de *Jean B. du Plessis*, et de Marguerite de *Castello* des Granges, épousa Pierre de *Plœuc* (*Ogée*, II, 312).

III. — Les **Bouëssel de la Ville-Bouchart**, originaires de Médréac, maintenus d'extraction par arrêt du 29 octobre 1668.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 136, qui les rétablit d'*ancienne extraction* ; — Briand, p. 33 ; — du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 68 ; — Saint-Luc, III, 37 ; — Guérin, p. 36 ; — La Chesnaye des Bois, III, 680 ; — Saint-Allais, V, 352.

*Armoiries :* D'argent à 3 boisseaux de sable. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, n° 136, et *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 191. = Les *Pl.* de sceaux de dom Mor. (II, n° 80), citent un *Pierre B.* en 1403 et représentent 3 boisseaux d'argent sur champ d'azur.

Les Anc. réf. de l'év. de St-Malo citent : en Médréac, *J. Bouexel* et *Pierre B.*, au Bois-Gilbert, en 1428 ; *J. Bouexel*, au Bois-Goubert (*sic*) et l'hôtel de feu *J. Bouexel*, en 1448 ; *Eustache B.*, s^r de *la Haye*, et *Guillemette B.*, fille de *Bertrand*, à la maison noble de Pennec, en 1513 (*Des Salles*, p. 11, 64, 65, 183) ; — en Landujan, *Pierre de B.*, s^r de *la Haye*, en 1410 ; *Pierre*, représenté par *Olivier*, son fils, jusarmier en brigandine, en 1472 ; *Eustache* à la *Haye-Bouëxel* en 1513 (p. 22, 171, 313) ; — en Tadon, *J. Bouëxel*, en 1440 (p. 34); — en Plouasne, les héritiers d'*Yvon B.*, à la Ville-ès-Merciers, en 1513 (p. 128).

Les *Arch. du Morb.* citent écuyer *Guillaume B.*, s^r *du Tail* en 1613 (E, suppl. 1163) ; — le mariage à Montertelot, en 1637, de *J. Bouëxel de Bourgneuf*, avec Catherine *De la Garde* (E, suppl. 656). — *Pierre Bouëxel*, sous Vannes, décédé en 1672 ; (B, 534). — *Golven B.*, recteur de Taupont en 1754 (E, suppl. 712).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Jean-Baptiste B. de la Ville-Bouchard* rendant aveu pour la terre de *Molaye* en Réminiac, etc., (B, 385).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean B.*, recteur de Mernel en 1694 ; — *Marie B.* et son mari Jules *Malescot*, sieur et dame de Mesbier, construisant la chapelle de N.-D. de Mesbier en Torcé en 1733 ; — *Raoul*, prêtre, fondateur en Bovel ; — *Pierre*, recteur de Mécé en 1775, mort le 19 avril 1780 ; — *Jean*, chapelain de Sevegrand en La Chapelle-des-Fougerêts en 1790, recteur de cette paroisse de 1806 à 1816 ; — *Jean-Baptiste*, recteur de Guipel en 1790, insermenté en 1791, déporté à Jersey en 1792, de nouveau recteur de Guipel en 1803, mort en 1805 (IV, 212, 336, 337, 698 ; V, 176, 202 ; et VI, 388) Et voy. les *Fam. fr. à Jersey*, p. 290 ; et Frain, *Mœurs et Coutumes bret.*, III, 257, pour Livré, en 1740.

*Armand Bouessel de Lécousselle*, né à Saint-Sauveur-des-Landes le 25 mars 1783, avocat, juge à Fougères en 1808, substitut du procureur impérial en 1811, procureur du roi à Fougères en 1816, à Loudéac en 1820, révoqué en 1825 ; de nouveau procureur du roi à Fougères, le 23 août 1830, donna peu après sa démission. Je n'ai pas retrouvé sa thèse.

**A. Bouëssel de Lécousselle**, fils du précédent, né à Fougères le 14 novembre 1812, reçu licencié en droit à Rennes le 14 août 1833, juge suppléant à Dinan en 1840 ; substitut du procureur du roi en 1841, à Quimper en 1843 ; procureur de la République à Loudéac en 1849 ; président du tribunal de 1^re instance de St-Brieuc en 1856, de Rennes en 1865 ; conseiller à la cour d'appel de Rennes en 1870, ✠, membre de la *Soc. arch. du Fin.* depuis 1850, mort en 1880, (voy. son éloge au discours de rentrée de M. Arnault de Guenyveau, le 3 novembre 1880, p. 27 à 30), a publié :

Des rapports. Des incidents. Des droits et devoirs des porteurs d'une lettre de change. — *Rennes*, Marteville, 1833, in-8°.

*Hippolyte B.*, né à Rennes le 6 juin 1803, avocat dont je n'ai pas retrouvé la thèse, fut nommé substitut à Châteaubriant le 10 juillet 1831.

*Eugène Bouëssel-Dulourg*, né à Fougères, a été lauréat de la faculté de droit de Rennes en 1885.

Un *Bouëssel*, ingénieur en chef de la navigation de Bretagne à Napoléonville, en 1808, membre non résident de l'*Académie celtique*, a été le père d'un capitaine de génie en résidence à Vannes, mort jeune, (dont la femme se remaria à l'ingénieur *Feburier*) et père lui-même d'*Eugène B.*, mari d'une demoiselle *Hovius*, de Saint-Malo, mort à Rennes en 1880, dont les deux fils sont aujourd'hui l'un juge suppléant, l'autre conseiller de préfecture à Vannes.

2404. — **Bouëesselaye** (de la). — Nom d'une ancienne famille de Guérande qui portait « de gueules à trois rencontres de cerf d'or », d'après un sceau de 1381 ; *aliàs* « de gueules au rencontre de cerf d'or accosté de deux coquilles de même », d'après l'Armorial de l'Arsenal (*Courcy*, I, 136) et dont on rencontre *Jean*, ratifiant le traité de Guérande, parmi les nobles de cette ville en 1381.

2405. — **Bouessy**, Thomas, — recteur de St-Léonard de Rennes en 1433 (*Pouillé de Rennes*, IV, 628).

Les *Pr.* de dom Mor. citent un *Yvon Boussic*, homme d'armes de la retenue de l'amiral Jean de Penhouët en 1420 (II, 1016). Les deux noms me paraissent identiques, et je crois bien qu'il s'agit d'anciens représentants de la famille des futurs *Du Bouëxic* (voy. ci-dessous).

2406. — **Bouestard** ou **Bouëtard**. — Ancien nom de famille qui figure dès le XV^e^ siècle aux réformations de l'évêché de St-Malo, et qu'on retrouve porté, à la fin du XVIII^e^. par un député du Finistère à l'Assemblée législative. — Il est entré dans la composition des noms de lieu la *Bouestardière*, maison noble en Ploubalay dès 1400 (*Ogée*, II, 320) ; la *Bouëtardais* ou la *Bouëturdaye*, villages en Bourseul, Corseul et Ploubalay ; *Vildé-Bouestard*, en Corseul, etc.

*Jeanne B.*, *dame de la Bouëtardaye*, fut la femme de Louis *Couëon*, aliàs *Gouyon*, un des écuyers du combat des Trente en 1350. (*Courcy*, I, 463).

Les *Anc. ref. de l'évê. de Saint-Malo* citent *Jean Bouëtard* à *La Touche* en Plélan-le-Petit, en 1440 (*Des Salles*, p. 29, et *Ogée*, II, 285) ; — *Jean B.*, à Corseul en 1472 : — et *Guillaume*, petit-fils de *Jean*, à la Villèsroux, en 1513, « lieu noble d'ancienneté et sans nulle annexe de rotures ». (*Des Salles*, p. 283, 308).

*Guillaume B.* rend aveu pour une maison à Rennes en 1520 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 470).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean B.*, recteur de Saint-Malon, de 1599 à 1623 ; — *Julien B.*, recteur de Saint-Didier en 1642, mort en 1660 ; — *Joseph B.*, chapelain de Sainte-Madeleine du Boisdavy, régent des petites écoles de Maxent, de 1742 à 1747 (III, 425, 514 ; V, 796 ; VI, 155).

**Jean-Jacques Bouestard de la Touche**, descendant sans doute des *Bouestard* de Plélan cités ci-dessus, né à Angers le 17 décembre 1730, et reçu docteur en médecine à Caen en 1767, s'était établi comme médecin à Morlaix dès 1763, et fut pendant près de quarante ans, de 1772 à 1810, médecin de l'hôpital de Morlaix, où il organisa des cours d'accouchement. Il avait fait traduire en breton et imprimer en 1774 les instructions ministérielles en faveur des sages-femmes de la campagne. Il présenta plusieurs mémoires à l Intendance, en particulier un projet d'établissement de facultés de médecine dans chacun des 9 évêchés de Bretagne. Président des commissaires envoyés à Lannion pour réprimer l'émeute en octobre 1789, il avait été en 1790 un des huit commissaires nommés par les cinq départements pour la liquidation des anciennes affaires de la province ; puis, secrétaire du bureau des élections générales à Quimper en juin 1790, il avait été élu administrateur du département du Finistère. Délégué par le département en janvier 1791, pour procéder à l'arrestation de Mgr de la Marche, évêque de Léon, qui refusait de se démettre de son siège épiscopal supprimé par l'Assemblée sans le consentement de la cour de Rome, il fut élu en septembre *député du Finistère* à l'Assemblée législative, où il fit ordonner la publicité des séances des corps administratifs. C'est aussi sur sa motion qu'on invita les tribunes à ne donner aucun signe d'approbation dans la discussion sur le comité autrichien. Administrateur municipal en 1793, il était à la tête d'un des deux clubs rivaux de la ville de Morlaix ; et ce fut lui qui prononça les discours officiels en l'an II pour les fêtes de la Raison et de l'Être suprême ; M. du Châtelier a reproduit un autre de ses discours pour la fête du 30 ventôse an VII. Il figure encore comme exerçant à Morlaix en 1802, au *Dictionnaire des médecins français* publié en l'an X : et il mourut à Morlaix le 11 septembre 1810, à soixante-dix-neuf ans, avec le titre de maire de Saint-Martin-des-Champs. Voy. sur lui *Arch. d'I.-et-V.*, C, 82, 1093, 1328, 1381 ; *Arch. de la L.-Inf.*, B, 2242, 2249, 2255, 2258, 2259 ; du Châtellier, *Hist. de la révol. en Bret.*, I, 122, VI, 86 ; Tresvaux, *Hist. de la persée. révol. en Bret.*, II, 276, 277, etc., et une notice par René Kerviler dans la *Revue illustrée de Bret. et d'Anjou*, 1889, t. IV, p. 50 reproduite dans *Cent ans de représentation bretonne*, 2e série, Assemblée législative, p. 12, et dans le *Dict. des parl. fr.*, I,

Les *Arch. de la L.-Inf.*, citent encore de ce nom deux exécuteurs criminels à Nantes de 1670 à 1681 (B, 2650, 2796, 2835, 2841).

*Louis B.*, électeur départemental des C.-du-N. en 1792.

Un recteur du Bordéo en 1840.

*Pierre B.*, né en 1869, élève des frères de la Vicomté-sur-Rance, sauveteur le 14 juillet 1881 dès l'âge de 12 ans, reçoit du préfet des C.-du-N., une gratification et une lettre d'éloges (*Union Malouine et Dinannaise*, et *Chronique de l'Institut des frères*, III, 367).

* — **Bouestardais** (de la), ou de la **Bouëtardaye**. — Nom emprunté à une seigneurie de la paroisse de Bourseul et qui a été porté par les **Bédée, Gesril, Gouéon**, etc. — A ce propos, je citerai une notice avec armoiries sur les *Bédée de la B.* publiée par M. de l'Estourbeillon dans la *Revue illustrée de Bret. et d'Anjou*, du 1er mai 1889.

2407. — **Bouestel** ou **Bouëtel**. — Nom de deux anciennes familles depuis longtemps éteintes, dont l'une, qui portait « de sable chargé de campanes d'argent » *alias*, sept losanges (*Courcy*, I, 136), compte *Guillaume B.*, le vainqueur de Jean Chandos au pont de Lussac, en 1369, et *Alleaume*, archevêque de Tours en 1380, mort en 1382 (Hauréau, *Gallia christiana*, XIV, 120, 121); — et dont l'autre, qui donna son nom à la seigneurie de la *Bouestelière*, en Essé, et portait « un chevron accompagné de trois gerbes » (*Courcy*, I, 137), compte *Pierre B. de la Haumetière*, en Lalleu, anobli en 1420 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XVII, 263; et voy. *Arch. de la L.-Inf.* B, 432). — Une troisième, représentée par *Claude-Félician B.*, avocat à la Cour, se désista de ses prétentions à la noblesse le 27 juillet 1670 (*mss. Jégou*). — Et voy. **Boistel**.

Je rencontre encore *Georges B.*, vers 1430, sous la juridiction de Lamballe (*Arch. des C.-du-N.*, E, 102).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Guillaume B.*, s^r^ *de la Chauvelière*, possédant un enfeu à St-Sauveur de Rennes en 1553 ; — *Françoise B.*, femme de René *Faroge*, fondatrice en Argentré en 1649 ; — *François*, recteur de Domloup en 1681 ; — *Jean*, chapelain de N.-D. de Toutes-Aides en Maxent, de 1773 à 1792 (IV, 45, 535 ; V, 170, 589).

Un adjudant-major de l'escadron d'artillerie de la garde nationale de Nantes en 1840 ; — et *Jean-Baptiste B.*, curé de Lavau, retiré et mort à St-Clément le 15 octobre 1870 (*Sem. relig. de Nantes*, 1870, p. 517).

* — **Bouëstelière** (de la). — Nom d'une seigneurie en Essé qui a été porté par les **Hardy** après les **Bouestel**.

2408. — **Bouët**. — Nom de famille assez répandu en Bretagne, qu'il faut identifier avec *Boët* cité ci-dessus (substantif breton signifiant *nourriture*) et qui a été porté de nos jours dans le Finistère par un général et deux amiraux.

I. — Anciens **Bouët**.

Les *Anc. év. de Bret.* citent *Jean B.*, mari de Lucie, donateur à l'abbaye de Boquen, de biens situés en Sévignac, en 1272 (III, 272).

Les *Pr.* de dom Mor. ne citent que des *Bouez*, en particulier *Guillaume B.*, archer étoffé de la montre de Robert de Guitté, le 20 septembre 1380 (II, 256).

*Jacquet B.* figure comme écuyer dans la montre de Jehan Pain en 1420 (*Rev. hist. de l'O.*, Soc., II, 204).

II. — Les **Bouët**, du Finistère.

*Julien B.* figure sur la liste des membres de la R.·. L.·. de la *Parfaite Union*, séante à l'O.·. de Quimper (1776-1787).

*Alexandre B.*, négociant et maire de Lambezellec, a été le père, de 1798 à 1808, de 4 fils : *Alexandre*, *Adolphe*, *Auguste* et *Edouard*, qui se sont fait un nom dans la marine et dans les lettres. Je les citerai avec leur postérité dans l'ordre de primogéniture :

**Jean-Marie-Michel-Alexandre Bouët**, fils du précédent, né à Brest le 23 novembre 1798, poète, négociant et journaliste, élève du collège de Vendôme, lauréat de l'Académie française en 1822, fondateur du *Finistère* en 1830, puis du *Brestois* en 1832 et de l'*Armoricain* en 1833, directeur de la *Revue bretonne* en 1844, collaborateur du docteur Payerne pour le bateau sous-marin, fondateur du premier service de bateaux à vapeur en rade de Brest vers 1847, président de la société de secours mutuels de Lambézellec, conseiller d'arrondissement, puis conseiller général du Finistère, consul des Pays-Bas et vice-consul d'Angleterre à Brest, secrétaire de la chambre de commerce créée dans cette ville en 1852, membre de l'ancienne *Association bretonne*, secrétaire du congrès de Morlaix en 1850, et vice-président de celui de Brest en 1855, etc. mort à Brest le 6 septembre 1857, a publié :

1. — Pièce de vers sur le retour des Bourbons, dans : Hommage des élèves de l'école de Vendôme au roi et aux Bourbons. — *Vendôme*, 1814, in-8°, 15 p.

2. — La restauration des lettres et des arts en France, sous François Ier.

Cette pièce fut honorée d'une mention en 1822, par l'Académie française. Voy. les rapports du secrétaire perpétuel Raynouard sur les concours de 1821 et 1822, au *Recueil de l'Acad.*, période de 1820 à 1829, p. 688 et 696.

3. — Le réveil des Grecs, — la Quëte, — et le dernier cri des Grecs.

La première a été mise en musique.

4. — Epitre à M. le comte de Montlosier, suivie de chansons sur le séjour des missionnaires à Brest. — *Paris*, Ponthieu, 1826, in-8°, 20 p.

L'*Ami de la charte*, journal de Nantes, fut condamné pour avoir reproduit des passages de ces vers où se manifestait une vive opposition aux tendances gouvernementales Voy. l'*Ami de la charte en prison*, p. 20 à 40, avec de nombreux extraits.

5. — Chansons dédiées aux Brestois, — *Brest*, 1831, in-8°, 56 p.

6. — Nombreux articles politiques dans le *Finistère* de 1830 à 1832; dans le *Brestois* du 1er août 1832 au 31 juillet 1833, et dans l'*Armoricain* de 1833 à 1848 (voy. René Kerviler, *Bibliogr. des publications périodiques du Finistère*).

7. — Galerie bretonne ou vie (mœurs, usages et costumes) des Bretons de l'Armorique, par feu O. Perrin, du Finistère,

gravée sur acier par Réveil, et publiée par M. Perrin fils, avec un texte explicatif par M. *Alex. Bouët*, précédé d'une notice sur O. Perrin par M. Alex. Duval. — *Paris*, Isidore Pesron, 1835 à 1838, 3 vol. in-8°.

Les douze premières notices, c'est-à-dire le premier quart, sont de L. A. Mareschal qui les avait publiées en 1808, sous le titre de : *Galerie des mœurs, usages et coutumes des bretons de l'Armorique.* Les 36 autres sont de *Bouët.* Il y a une seconde édition sous le titre :

**Breiz-Izel**, ou vie des Bretons de l'Armorique, dessins par Olivier Perrin, gravés sur acier, etc. — (*Brest*, impr. Proux) *Paris*, Dussillion, 1844, 3 vol. in8°. — Nouvelle édition, 1856.

8. — Galerie chronologique et pittoresque de l'histoire ancienne, par feu O. Perrin, du Finistère, gravée sur acier par Normand fils et Réveil, et publiée par M. Perrin fils, avec texte explicatif revu et augmenté par M. *Alex. Bouet*, précédée d'une notice sur O. Perrin, par M. Alex. Duval, de l'Académie française. — *Paris*, 1836 à 1848, in-folio.

9. — Adieux de la *Revue bretonne*, au t. V, de cette *Revue* (1845), p. 463 à 471.

10. — Procès-verbal de la séance d'archéologie du 8 octobre 1850 au congrès de l'*Assoc. bret.* à Morlaix. (*Comptes-rendus*, p. 42 à 55).

11. — Rapport de la commission d'enquête instituée par le préfet du Finistère le 14 octobre 1852, pour donner un avis sur les divers projets de ponts sur la Penfeld. — *Brest*, 6 décembre 1852, autographie, 17 p.

12. — Epitre à un Bordelais, par un Bas-breton. — *Brest*, 1854, in-8°, 5 p.

13. — Epitre à Monseigneur Graveran, évêque de Quimper et Léon. — *Brest*, 1854, in-18, 7 p.

14. — Compte-rendu des travaux de la chambre de commerce de Brest. — *Brest*, Ed. Anner, 1855, in-4°, 68 p.

15 — Discussion sur le style à adopter pour les églises, au congrès de l'*Assoc. bret.* à Brest en 1855 (*Bulletin de l'Assoc. bret.* V, 178 à 182).

Sur *Alexandre Bouët*, voy. une notice nécrologique dans la *Revue des prov. de l'Ouest*, V, 127 ; et une biographie par Levot dans l'*Annuaire de Brest* pour 1876, p. 42 à 50.

*Alphonse Bouët*, fils du précédent, né le 17 juillet 1831, commis de marine en 1859, aide-commissaire en 1866, ✻, sous-commissaire en 1875, commissaire-adjoint le 7 juin 1889, membre de la *Soc. acad.* de Brest en 1882, secrétaire-trésorier du comité de sauvetage à Roscoff en 1887, est actuellement commissaire de l'inscription maritime à Brest. Il a épousé Mme veuve *Giraudeau* dont il a des enfants.

Une de ses sœurs a épousé le docteur *Turquet de Beauregard*, décédé médecin major du 2e régiment d'infanterie de marine à Brest.

**Auguste Bouët**, frère de *Jean-Marie-Michel-Alexandre*, né à Brest le 11 mai 1806, capitaine au long-cours, collaborateur de la *Revue bretonne* en 1843, etc., mort en août 1858, a publié :

1. — Pirate et corsaire. — *Paris*, Renduel, 1836, in-8°, 2 vol.

2. — Singhy le Malais. — Histoire indienne. — *Paris*, Berquet et Pétion, 1842, in-8°, 2 vol.

3. — Jean Goulven, nouvelle armoricaine ; — dans la *Revue bretonne*, I, 165 à 178 et 232 à 243.

4. — Bains de Biarritz : *ibid.*, II, p. 172 à 179 et 219 à 236.

5. — Observations sur la marine militaire et commerciale en France. — *Brest*, Proux, 1844, in-8°, 22 p.

**Alexandre-Eugène Bouët**, fils du précédent, né le 6 décembre 1833, élève de l'école de St-Cyr en 1852, sous-lieutenant d'infanterie de marine en 1854, capitaine en 1860, chef de bataillon en 1868, colonel en 1875, commandant militaire à la Guyane française, général de brigade le 19 juin 1882, commandant du corps expéditionnaire du Tonkin après la mort de Rivière, vainqueur des Pavillons-Noirs à Hanoï le 15 août 1883, commandant supérieur des troupes de toutes armes en Cochinchine en 1884, C ✲ en 1885, inspecteur général adjoint des troupes de la marine en 1886, est mort sans postérité en avril 1887 des suites d'une maladie de cœur contractée dans ses nombreuses campagnes coloniales. (Voy. tous les journaux aux récits de la guerre du Tonkin de 1883 à 1885, et à l'époque de sa mort en avril 1885).

**Adolphe-Charles-Emile Bouët**, frère de *Jean-Marie-Michel-Alexandre* et d'*Auguste*, ci-dessus cités, né à Brest le 5 décembre 1802, aspirant de marine en 1819, enseigne de vaisseau en 1824, lieutenant de vaisseau en 1830, capitaine de frégate en 1840, capitaine de vaisseau en 1848, *contre-amiral* le 9 juillet 1860, commandant en chef de la division navale de l'Océan Pacifique, sur le vaisseau le *Bayard*, G. O. ✲, admis au cadre de réserve en 1864, vit encore, ayant perdu son fils unique *Adolphe*, secrétaire du commandant de la station d'Islande, mort vers 1861.

**Louis-Edouard Bouët**, plus tard **comte Bouët-Willaumez**, frère des précédents, né à Brest le 24 avril 1808, élève du collège de Vendôme, puis de l'école de marine d'Angoulême en 1823, élève de 1re classe en 1826 à l'expédition de Morée, enseigne de vaisseau en 1829, prit part à l'expédition d'Alger, fut nommé lieutenant de vaisseau en 1835 et fit une campagne célèbre sur *la Malouine* aux côtes occidentales d'Afrique ; ✲ en mai 1837, O ✲ le 18 septembre 1839, capitaine de corvette en 1840, il fut chargé de rapporter les étendards pris à Mogador et accompagna à Londres le duc de Broglie pour l'abrogation des traités du droit de visite. Gouverneur du Sénégal en 1843, capitaine de vaisseau en 1844, il épousa la fille du vice-amiral Le Marant, fut adopté par son parent le vice-amiral Willaumez, s'appela désormais *Bouët-Willaumez*, et hérita en 1845 du titre de *comte*, à la mort de son père adoptif. Commandant supérieur de la division navale

des côtes occidentales d'Afrique en 1848, il travailla énergiquement à la répression de la traite. C. ✻ le 6 octobre 1849, chef d'état major de l'amiral Hamelin dans la Méditerranée en juillet 1853, contre-amiral le 12 août, il assura le débarquement de l'armée expéditionnaire en Crimée. Commandant en chef de la station du Levant en 1855, G. O. ✻ le 12 juin 1856, *vice-amiral* en 1860, préfet maritime à Cherbourg puis à Toulon, commandant en chef de l'escadre d'évolution en 1864, *sénateur* en 1865, G. C. ✻ le 30 décembre 1868, il était déjà G. C. du sauveur de Grèce, C. de l'ordre du Bain, G. O. des ordres de St-Lazare, du Medjidié, de St-Grégoire, etc. Commandant en chef de la flotte de la Baltique en 1870, il offrit le combat à la flotte allemande, qui n'accepta pas le défi, et mourut à Maisons-Laffite près Paris, le 9 septembre 1871. Il a publié :

1. — Dans les anciennes **Annales maritimes et coloniales**, de 1837 à 1847.

A. — Observations sur le parallèle entre les amiraux Villaret-Joyeuse et Lord Howe dans les combats des 9, 10 et 13 prairial, par M. Le Bastard de Kerguiffinec; et réflexions sur notre tactique navale, I, 64 (1837, vol. II) p. 679, etc.

B. — Lettre de M. le capitaine de corvette *Bouët*, commandant la station des côtes occidentales d'Afrique sur la manière dont les Anglais entendent et exercent le droit de visite; I, 79 (1842, vol. II) p. 310, etc.

C. — Extrait d'un rapport adressé le 15 novembre 1841 à M. le ministre de la marine au sujet des faits contenus dans l'ouvrage de M. Sabin Berthelot : « de la pêche sur les côtes occidentales d'Afrique et des établissements utiles aux progrès de cette industrie » (juin 1843).

D. — Rapport à Son Excellence le vice-amiral baron de Mackau, etc., sur les résultats obtenus par suite de la transformation d'un paquebot transatlantique de 450 chevaux en frégate et sur plusieurs innovations introduites dans le personnel et le matériel de l'escadre aux Côtes occidentales d'Afrique (mai 1847).

2. — Cartes marines publiées par le **dépôt des cartes** de 1845 à 1852.

A. — (En collaboration avec le lieutenant de vaisseau Romain-Desfossés) Plan de la baie de l'Ouest (île du Prince), levé en 1832, publié en 1845 (*dépôt n° 1058*).

B. — (En collaboration avec le lieutenant de vaisseau Fleuriot de Langle) Plans des Butteaux (côte de Malaguette) levé en 1841 ; — de la baie du cap Mesurado (côte de Libéria) levé en 1842 ; — du mouillage de Gorroway (côte d'Ivoire) levé en 1842 ; tous les trois publiés en 1845 (*dépôt n°s 1051, 1052, 1055*) ; — et de la rade d'Assinie, levé en 1843, publié en 1852 (*dépôt n° 1057*).

3. — Description nautique des Côtes de l'Afrique occidentale comprises entre le Sénégal et l'équateur, commencée en 1838 et terminée en 1845, par les ordres de M. Montagniès de la Roque, commandant la station navale sur ces côtes. — *Paris*, imp. royale, 1846, in-8°, 215 p. avec fig. et cartes = 2e édit. *Paris*, Paul Dupont, 1849, in-8°, 320 p.

4. — Commerce et traite des noirs aux côtes occidentales d'Afrique. — *Paris*, Impr. nationale, 1848, in-8°, 230 p. et 2 cartes.

5. — Etudes publiées dans les **Nouvelles Annales de la marine et des colonies** depuis 1850.

A. — Campagnes aux côtes occidentales d'Afrique. 1er chapitre. Mission complète de la station des côtes occidentales d'Afrique (livraison d'octobre 1850).

Tirage à part : *Paris*, Paul Dupont, 1850, in-8°, 44 p.

6. — Collaboration à l'ouvrage intitulé : La France maritime par les littérateurs les plus éminents de la littérature et des arts : Eugène Sue, Paul Féval, E. Corbière, A. Jal, *Bouët-Willaumez*, H. Martin, de la Landelle, etc., sous la direction d'Amédée Gréhan, sous-chef au ministère de la marine. — *Paris*, Dutertre, 1852, in-4°, 4 vol. avec 200 gravures à l'eau-forte.

7. — Etudes publiées dans la **Revue des Deux Mondes** en 1852.

A. — La flotte française en 1852, — livr. du 1er avril 1852.

B. — Les colonies françaises en 1852, — livr. du 1er juin 1852.

8. — Parallèle historique des principales batailles de terre et de mer. — *Paris*, Dumaine, 1853, in-8°, 55 p.

9. — Batailles de terre et de mer jusques et y compris la bataille de l'Alma. — *Paris*, Dumaine, 1855, in-8°, 488 p. avec 70 pl. de batailles, vaisseaux, costumes, etc.

A cet ouvrage est anexé un projet de tactique pour une flotte de vaisseaux à hélice.

10. — Tactique supplémentaire à l'usage d'une flotte cuirassée. — *Toulon*, L. Aurel, 1er août 1864, in-8°, 72 p. et un tableau. = 2e édit. *Paris*, A. Bertrand, 1868, in-8°, 32 p.

11. — Observations présentées par M. le vice-amiral *Bouët Willaumez*, sénateur, dans la discussion du sénatus-consulte, relatif à la discussion des colonies (Sénat, séance du mardi 19 juin 1866). — *Paris*, Lahure, 1866, in-8°, 11 p.

12. — Etudes publiées dans la **Revue maritime et coloniale** en 1868 et 1869.

A. — Tactique supplémentaire à l'usage d'une flotte cuirassée (décembre 1868) t. XXII, p. 265 etc.

Ce travail est une nouvelle édition complétée d'un mémoire qui avait été publié en 1864, (voy. ci-dessus au n° 10.)

B. — Notice sur le port et la ville de Brest, *ibid.* p. 773, etc.

C. — Le carré naval (1869) t. XXVII, p, 693.

13. — Questions et réponses au sujet de nos forces navales. — *Paris*, Dumaine, juin 1871, in-18, 34 p.

14. — Autographes. Les catalogues d'autographes citent de temps en temps des lettres de l'amiral *Bouët-Willaumez*. Je mentionnerai en particulier le catalogue Etienne Charavay de 1888, n° 32543, pour une lettre datée de Paris le 20 mars 1861, dans laquelle il expose ses vues sur le port de Toulon et déclare que les ports sont faits pour les escadres et non les escadres pour les ports.

* *

Sur l'amiral *Bouët-Willaumez* voy. des articles nécrologiques dans le *Journal officiel* du 14 septembre 1871, avec le discours prononcé sur sa tombe par l'amiral Jurien de la Gravière ; — dans le *Polybiblion* de 1870-71, II, 202 ; — dans la *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1871, II, 247 ; — dans la *Rev. marit. et coloniale* de mars 1872, par A. Moulharac ; — et des notices au *Dict. des contemp.* de Vapereau, aux 4 premières éditions ; — dans le tome XI, du *Panthéon Frond*, avec portrait ; — dans *les illustrations du XIX^e siècle*, (*Paris*, Bloud et Barral), série X, p. 313, 349 ; notice signée H. Dupré-Lasalle ; — dans l'*annuaire de Brest* pour 1876, p. 50 à 60, notice par P. Levot ; — et voy. la brochure suivante :

L'amiral *Bouet-Willaumez* et l'expédition dans la Baltique par Félix Julien. (*Paris*, Plon, 1872, in-18, 164 p.), avec un compte-rendu par Lucien Dubois dans la *Revue de Bret. et de Vendée* 1872, II, 382 à 388..

*Iconographie.* — On a plusieurs portraits de l'amiral *Bouët :* une lithographie par Borneman, dans le *Panthéon Frond* ; — une gravure sur bois dans l'*Illustration* du 30 avril 1864 ; — une autre, au groupe du comité central plébiscitaire, dans le même recueil du 30 avril 1870 ; — enfin un portrait charge par Gill dans l'*Eclipse* du 7 août 1870 (*Iconog. bret.*, I, 79 ; II, 296).

*Armoiries.* — En héritant du titre de comte, l'amiral *Bouet-Willaumez* avait en même temps pris les armes suivantes : « de gueules, au vaisseau habillé et équipé d'argent, entouré d'un cercle divisé d'or, au chef d'or, chargé d'une épée et d'une ancre de sable, posées en sautoir » avec la devise : *Consilio manuque.* Blason gravé dans l'*Etat présent de la Nobl. fr.*, p. 383 ; et voy. le *Nob.* de Courcy, III, 238, à l'article *Willaumez.*

*Jean-Charles-Edmond-René, comte B.-W.*, fils du précédent, né à Paris le 12 novembre 1847, élève du Borda en 1865, aspirant de 1^re classe en 1868, enseigne de vaisseau en 1870, épousa en 1872 Antoinette *Autard de Bragard*, sœur de Madame de Lesseps. Lieutenant de vaisseau en 1878, il fut tué le 27 août 1884, à

l'attaque de la passe Mingan, pendant les opérations militaires dirigées contre l'arsenal chinois de Fou-Tchéou. Voy. tous les journaux de septembre 1884. (Le *Paris* dit à tort qu'il était neveu de l'amiral *B.-W.*). — Sa femme s'est remariée en 1887 avec le commandant d'infanterie de marine, Georges *Bauche*. — On a de lui 3 portraits : dans *le Monde illustré* du 13 septembre 1884 ; dans l'*Illustré du jour* du 14 juillet 18 6; et dans la *Guerre illustrée*, par Ludovic Huart (*Paris*, Boulanger, in-4°), p. 1102 (*Iconog bret.*, II, 297). — Sa sœur a épousé le lieutenant de vaisseau *Sioc'han de Kersabiec* qui commande aujourd'hui un des paquebots de la compagnie générale transatlantique.

Son fils *René* est mort à quinze ans en février 1888. Le nom de cette branche n'est plus porté que par *François-Edouard*, lieutenant au 1er régiment étranger, en Algérie, depuis 1888.

III. — Les Bouët du pays nantais.

Un recteur de Saint-Gilles de Clisson en 1765.

*Pierre Bouet*, né en Saint-Nicolas de Nantes, prêtre en 1782, vicaire à Maumusson en 1789, insermenté en 1791, resta dans le diocèse et fut massacré à Mauves en 1794 (*Sem. relig. de Nantes*, de 1887, p. 1211).

*François Bouet*, né à Saint-Hilaire-du-Bois, le 16 mai 1763, prêtre en 1787, vicaire au Loroux-Botereau, insermenté en 1791, incarcéré à Nantes en 1792, puis déporté en Espagne, devint vicaire de Saint-Hilaire-du-Bois en 1802, curé de Gétigné en 1803, puis curé de Notre-Dame de Clisson de 1821 à 1838, et mourut à Clisson le 11 juin 1850, à 87 ans. (*Sem. rel. de Nantes*, de 1889, p. 781).

Sur les *Bouet*, famille de fermiers royalistes à La Jaunaie, près Nantes, en 1794, voy. une étude de M. Francis Lefeuvre, intitulée « Une famille de paysans Nantais sous la Terreur » publiée dans la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1865, III, 268 à 279. — Tirage à part, *Nantes*, Forest et Grimaud, 1886, in-8°, 16 p.

*Jean-Baptiste B.* fut délégué par Carrier à Martigné-Ferchaud en 1793 pour les réquisitions de grains (*Ogée*, II, 13).

2409. — **Bouëtgaou**. — Nom de famille du Finistère, dont je rencontre *Marguerite B.*, appelée comme témoin en 1617 dans un procès entre les habitants de Quimper et l'évêque au sujet du four que tenait Jean Ledoux dans la ville close (*Arch. du Fin.*, G, 23).

2410. — **Bouëtière** (de la). — Nom de famille, dérivé du précédent, *Bouët*, qui figure pour la Bretagne à l'*Arm. gén. mss.* d'*Hozier*, I, 642.

2411. — **Bouëtiez** (du) ou **Le Bouetiez**. — Nom d'une ancienne famille établie depuis plus de quatre siècles aux environs d'Hennebont, et qui l'avait emprunté à une seigneurie de la paroisse de St-Gilles. On la connaît depuis *Pierre Le B.*, fils de *Jean*, qui épousa Marguerite

*Le Mézec* en 1437 et comparut à la réformation de l'évêché de Vannes en 1443. Elle fut déclarée noble d'*ancienne extraction*, par arrêt des commissaires de la réformation en date du 24 novembre 1668. Elle a produit six pages du roi au XVIII^e siècle, et elle est encore représentée à Lorient de nos jours, en particulier par l'historiographe des Etats de Bretagne.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 137 ; — Briant, p. 33 ; — du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 68 ; — du Plessis, p. 25 ; — Saint-Luc, III, 37 ; — Guérin, I, 57 ; — La Chesnaye des Bois, III, 681 ; — La Bourdonnaye, p. 10 avec la qualification : *ancienne noblesse* ; — Bachelin, *Etat présent de la Nobl. fr.*, (1887), p. 383, 384. — Dossiers mss. au cabinet des Titres. — Et voy. la brochure suivante :

La famille *du Bouëtiez*, (Notice). — *Lorient*, Eug. Grouhel, 1869, in-8° 105 p. = J'ai donné là le titre de la couverture. Le titre intérieur porte : Notice sur la famille *du Bouëtiez*. — Elle est signée à la fin : « Lorient, le 22 septembre 1869, *Alphonse du Bouëtiez de Kerorguen*, avocat, juge suppléant. » — Ce n'est qu'un travail préparatoire, recueil de premiers documents pour la famille et les amis. L'auteur en prépare une nouvelle édition beaucoup plus complète et mieux ordonnée.

*Armoiries* : D'azur à 2 fasces d'argent accompagnées de 3, 5, ou 6 besants d'or. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 137, et dans *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 192 (6 besants). — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 24, 75, 175 ; et *Arm. gén. mss. d'Hozier* I, 123, 317.

La notice précédemment citée donne, d'après les originaux en parchemin de la Bibl. nat., un acte passé en 1523 entre *Jean III du B.*, (fils de *Jean II* et de Jeanne de *Baud)*, et sa sœur *Françoise*, veuve de Maurice *Le Couriault du Cosker* (p. 7, 8) ; — le contrat de mariage en 1495 du dit *Jean III* avec Jeanne *Cosmoual* (p. 8) ; — celui de *Jean V*, avec Françoise de *Kergoët* en 1553 (p. 10), et un grand nombre d'autres actes tirés des archives de famille.

*René du B.*, fils de *Jean IV* et de Marie *Fournoir*, dame de *Kerorguen* (en St-Caradec Hennebont), et frère de *Jean V*, fut un intrépide ligueur, grand ami du sieur d'Arradon, gouverneur d'Hennebont, qui le cite plusieurs fois dans son journal, de 1589 à 1592 (*Hist. de Bret.*, par dom Mor. II, cclvij à cclxxvj). — Et voy. l'*Hist. de la Ligue*, par le chanoine Moreau.

*Jean VI*, fils de *Jean V*, qui mourut en 1574 et de Françoise *de Kergoët* qu'il avait épousée le 20 octobre 1553, prit part aussi aux guerres de la Ligue, et mourut sans postérité en 1618, terminant la dynastie des *Jean*. Après lui, son frère *Jacques I*, devint chef de nom et d'armes : il avait épousé en 1610 Françoise *Huby*, sœur du célèbre père Huby, et commença la dynastie des *Jacques*.

La notice précitée donne les contrats de mariage des deux fils de ce dernier : *Jacques II, s^r de Kerlan*, en 1642, avec Gabrielle de *Kerguisiau* (p. 18), et *Vincent, s^r de Kerorguen*, en 1650, avec sa cousine Renée *Fournoir* (p. 19).

Ce furent *Jacques II*, né le 10 avril 1610, ses deux fils *Jacques III du B. de Kerlan*, *Joseph du B. de Kerséné* et leur

cousin *Jacques du B. de Kerorguen*, fils de *Vincent*, qui furent déclarés nobles d'ancienne extraction par arrêt du 24 novembre 1668.

*Jacques III*, s^r *de Kerlan et de Quellenec* (1643-1701), épousa en 1675 Marie-Catherine *Ermar du Lieuzel*, et son cousin *Jacques du B. de Kerorguen*, épousa en 1678 Perrine *du Bahuno*, dame de Berrien (contrats, *ibid.*, p. 23 et 25).

Il convient ici de séparer les deux branches et d'en continuer tout de suite la généalogie sommaire.

A. — *Branche de Kerlan*, éteinte en 1832.

*Jacques IV*, né le 25 octobre 1682, et fils de *Jacques III*, fut *page* de la grande écurie du roi, épousa en 1707 Monique *Beschart de St-Gilles* et mourut le 15 septembre 1731, au château du *Bouëtiez*, laissant, outre *Jacques V* qui suit, deux filles, *Cécile* qui épousa Vincent de *Broël*, et *Anne* qui épousa Jacques de *Lantivy*.

*Jacques V*, fils du précédent, né le 1^er septembre 1708, *page* de la grande écurie du roi en 1723, lieutenant au régiment de Navarre en 1728, blessé à Kehl en 1738, capitaine garde-côtes de Languidic en 1751, major des gardes-côtes du Port-Louis en 1752, capitaine général en 1758, chevalier de St-Louis en 1778, avait épousé en 1736 Charlotte *Desportes de St-Nudec*.

*Charles-Anne*, fils du précédent, né en 1738, chevalier de Malte en 1757, fut blessé de 2 coups de feu à St-Cast en 1758, fut pensionné par les Etats de Bretagne, et se retira à Malte où il servit de parrain à M. de Chateaubriant pour sa réception, puis en Allemagne avec le titre de commandeur, après la prise de cette île par les Français en 1799, et revint en France en 1816 (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, IV, *passim*).

*Jacques (VI)-François du B.*, frère du précédent, né le 27 août 1737, lieutenant de carabiniers, blessé en Allemagne, pendant la guerre de sept ans, chevalier de Saint-Louis, etc., épousa en 1769 Fortunée du *Bahuno de Kerollain*, et mourut au château de Couëdor en Guidel le 10 novembre 1773.

*Jacques (VII)-Joseph-Fortuné*, fils du précédent, né à Hennebont, le 27 juin 1771, *page* du roi en 1786, émigré en 1791, fusillé à Auray le 9 fructidor an III, à la suite de l'expédition de Quiberon (Inscriptions du *Monument de la Chartreuse*, les *Fam. fr. à Jersey*, p. 239, et La Gournerie, *Les débris de Quiberon*, p. 47 et 183).

*Charles-François-Fortuné*, frère du précédent, né le 2 septembre 1772, lieutenant de vaisseau en 1789, démissionnaire en 1791, commandant de milice à Saint-Domingue, épousa à Lorient le 17 germinal an XII, sa cousine *Renée-Jeanne-Julienne-Josèphe du B. de Kerorguen* (voy. ci-dessous), fut conseiller général du Morbihan de 1806 à sa mort, rebâtit le château du *Bouëtiez*, et mourut à Hennebont le 16 juin 1832, sans postérité.

B. — *Branche de Kerorguen* aujourd'hui existante.

*François du B.*, né le 29 octobre 1679, fils de *Jacques* et de Perrine du *Bahuno de Berrien* cités ci-dessus, fut *page* de la grande écurie du roi en 1697, mousquetaire en 1701, capitaine en 1704, et épousa en 1715 Marie *Briand du Stang*.

*Jean-Joseph du B.*, fils du précédent, né en 1720, fut *page* de la grande écurie en 1736 et mourut en 1742. La *notice* en fait par erreur un recteur de Noyal.

*René-François du B.*, frère du précédent, né en 1721, capitaine d'infanterie au régiment de Rouergue, épousa en 1750 Marie-Françoise *Couessin de la Berraye*. Il fut imposé comme otage et parent d'émigrés, le 18 brumaire an VIII, à la suite de l'attaque de Locminé, par Guillemot, le 7. (*Journal d'un bourgeois de Vannes*, publié dans la *Revue d Bret., de Vendée et d'Anjou*, par M. Albert Macé en 1890).

*Jacques-Marie-Joseph du B.de K.*, fils du précédent, né le 31 août 1756, conseiller au Parlement en 1779 (voy. l'acte d'achat de sa charge dans la *Notice* citée ci-dessus p. 61 à 65) épousa en 1783 Jeanne-Louise-Olive *Le Deist de Botidoux*, sœur du futur député aux Etats généraux (voy. le contrat, *ibid.*, p 65 à 70) ; il était en 1788 doyen de la seconde chambre des enquêtes, et fut l'un des 12 députés du Parlement au roi le 14 juillet 1788, (*Ogée*, II, 621) et l'un des 12 conseillers qui comparurent, dans la fameuse séance du 9 janvier 1790, à la barre de l'Assemblée constituante. Emigré en 1791, il échappa d'abord au désastre de Quiberon, mais fut tué près d'Auray, le 22 nivôse an IV (L'Estourbeillon, *Les fam. fr. à Jersey*, p. 239). — Il ne laissait que des filles dont l'une, *Renée-Julienne-Jeanne-Joseph*, née à Hennebont le 4 mars 1784, épousa en l'an XII son cousin *Charles-François-Fortuné*, chef de la branche aînée (voy ci-dessus) ; et dont une autre nommée *Thérèse*, épousa N. *de Mauduit*, maire de Languidic, qui fut conseiller général du Morbihan, après son beau-frère, de 1832 à 1855.

*Jean-Marie du B. de K.*, frère des précédents, capitaine au régiment de Navarre, émigra en 1791, et rayé de la liste, il épousa en l'an X, Emilie-Rose *Kerlero de Rosbo*, dont 3 fils : — *Saturnin*, enseigne de vaisseau, mort de la fièvre jaune ; — *Alphonse*, aussi officier de marine, ✠, qui se distingua au siège de Patras en 1828, et à la prise d'Alger en 1830, et donna sa démission de lieutenant de vaisseau vers 1837 pour épouser sa cousine Eugénie *Kerlero de Rosbo*, dont *Gaston* sous-inspecteur des postes et télégraphes à Nantes, marié à N. *de Chamaillart*, et *René*, marié à N. *Huchet de Cintré*, représentant aujourd'hui la branche aînée, avec leur sœur *Emilienne*, mariée à *N. Jenner*, O. ✠, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Brest ; — enfin *Ambroise*, actuellement vivant à Lorient et père d'*Alphonse*, l'historiographe des Etats de Bretagne. Nous retrouverons ces deux derniers plus loin pour clore cette étude.

Reprenons maintenant les recueils de documents sur la famille.

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent des aveux de *Vincent du B.* et de sa veuve Renée *Fournoir* pour la terre de *Quellenec* en Languidic (B, 75, 241, 1653) ; — de *François* pour la même terre en 1729 (B, 1076) ; — de *Jacques I* et *II* pour la terre de *Keranclauff* en Pleyben en 1620 et 1672 (B, 134, 137, 809) ; — de *Jacques du B. de K.* pour diverses terres en Hennebont, Saint-Gilles, Merlevenez, etc. (B, 629, 630, 902) ; — de Catherine *Ermar*, veuve de *Jacques III*, pour la seigneurie du *Bouëtiez* en Saint-Gilles, en 1696, (B, 1712), etc.

Les *Arch. du Fin.* citent dame *Jacquette du B.*, dame de *Pennanec'h*, pour un dénombrement en Motreff en 1677 (A. 15). Elle avait été marraine à Gourin le 6 octobre 1658 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 897), elle fit une donation à l'hôpital général d'Hennebont en 1685 (*Ann. du Morb.* pour 1873, p. 101).

Les *Arch. du Morb.* citent un très grand nombre d'actes de baptêmes ou autres sur les *du Bouetiez*, en St-Gilles d'Hennebont, de 1554 à 1710, et en St-Gilles-des-Champs, de 1708 à 1783 (E, suppl., 184 à 195 et 205, 206) ; — puis mariage en 1677 d'*Anne du B.*, dame du *Quélenec*, fille de *Vincent du B. du Q.* et de Renée *Fournoir*, avec Jacques de *Pluvié du Méneouarn* (B, 2420) ; — *Jacquette du B.*, veuve de Guy de *Lopriac*, en 1676 (B, 2421) ; — baptême à Languidic, en 1683, de *Pierre*, fils de *Jacques* et de Perrine du *Bahuno* (E, suppl., 219) ; — mariage en 1698 de *Jacques du B. de Kerorguen* avec Thomasse du *Bois de Kerbescond* ; tutelle de leurs mineurs en 1719 et 1727, et succesion de Thomasse en 1728 (B, 2476, 2510, 2524 et 2933) ; — acte de majorité en 1704 de *François-Pierre-Jacques* et *Hyacinthe-Joseph*, fils de *Jacques III* et de Marie-Catherine *Ermar* (B, 2486) ; — procès de *Thomas* et *Françoise du B.* en 1729 (B, 2646) ; — succession de *Jacques IV* (né le 25 octobre 1682), en St-Gilles en 1731 (B, 2940) ; — aveu de *François du B. de Kerorguen* (le page du roi de 1697), à Languidic en 1730 (B, 2739) ; acte de lui, comme capitaine garde-côtes de la capitainerie de Port-Louis en 1739 ; et son inventaire après décès en 1740 (B, 2542, 2543, 2963) ; — profession en 1716 au couvent de Notre-Dame de Charité de Vannes et mort en 1765, de *Mathurine du B. de Kerorguen* (sœur *Marie-Thérèse de Jésus*, née à Hennebont en 1699) (série H, inédite : livre du couvent de Notre-Dame de Charité) ; — mariage en 1731 de *Cécile-Monique*, fille de *Jacques IV* et de Monique *Beschart de St-Gilles*, (B, 2529) ; — mariage au Faouët, en 1736, de *Jacques-Pierre du B. de Kerlan*, avec Charlotte-Jacquette *Desportes* (E, suppl., 879, et B. 2547), sa succession en 1784 (B, 3084) ; — mariage en 1739 d'*Anne*, fille de *Jacques IV*, avec Jacques de *Lentivy* (B, 2540) ; — inventaire après décès, en 1743, de *Joseph-Hyacinthe*, capitaine au régiment de Navarre (B, 2970) ; — *Jacques-Joseph-Marie*, fils de *René-François* et de Marie-Françoise *Couessin de la Berraye*, né en 1756, conseiller au Parlement en 1779 (B, 2767), qui épousa Olive *Le Deist de Botidoux* ; — succession, en 1784, de *Françoise*, veuve *Couessin*, etc. (B, 2597), etc.

*Joseph du B.*, né en 1644, fils de *Jacques II*. et de Gabrielle de *Kerguisiau*, portait le titre de s^r de *Kersené*. Il fut prêtre, vicaire perpétuel de St-Gildas d'Hennebont de 1670 à 1678, et signa en cette qualité, en 1677, le marché de reconstruction du pavage et dallage de Notre-Dame-du-Paradis d'Hennebont (*Note Jégou*) ; puis chanoine de la cathédrale de Vannes, recteur d'Inzinzac en 1684 et de Noyal-Pontivy en 1690. Il mourut à Noyal le 29 mai 1722 et fut inhumé le 1^er septembre dans le cimetière de cette paroisse (*Pouillé de Vannes*, p. 62, 288, 459, 750). La *notice* précitée dit à tort que le recteur de Noyal était *Jean-Joseph*, fils aîné de *François du B. de Kerorguen*, (ci-dessus). Ce *Jean-Joseph* mourut en 1742, laissant son frère *René-François* chef de la branche de Kerorguen.

Un *Du B.* signa les protestations de la noblesse bretonne contre le despotisme royal aux Etats de 1718 et fut arreté parmi les membres de la conspiration de Pontcallec (*Revue de Bret. et de Vendée*, 1857, II, 145).

*Thérèse de B. de K.*, fille de *Jacques de B. de K.* et sœur de *Françoise*, cité ci-dessus, née en 1689, religieuse de l'ordre de Citeaux, fut nommée abbesse de l'abbaye de la Joie en 1739, mais

on ne sait rien de plus sur elle sinon qu'elle fut marraine, le 4 août 1739, d'une cloche pour la paroisse de Saint-Gilles des Champs et qu'elle mourut en 1760 (Tresvaux, *Egl. de Bret.* p. 598 ; — Hauréau, *Gallia Christ.* XIV, 970 ; — Le Mené, *Hist. du dioc. de Vannes,* II, 196).

*Marie-Françoise-Emilie du B.*, née à Hennebont le 25 avril 1767, fut reçue, le 19 mars 1789, en qualité de dame chanoinesse de Saint-Antoine de Viermois (ordre de Malte) sur preuves de huit quartiers : Bahuno, Briant de Laubrière, Couessin, Hamon, Veniere, du Bois (*Annuaire de la nobl. fr.* 1869, p. 370). Elle émigra à Jersey en 1792, et y signa plusieurs actes en 1795 (L'*Estourbeillon*, p. 239, 587, 618).

*Vincent-Caradec du B.*, frère de *René-François*, ci-dessus cité, né en 1724, page de Mgr le Duc, puis *page* du roi en 1741, était capitaine de grenadiers au régiment de Navarre en 1770 et chevalier de Saint-Louis. Il mourut à Troyes vers 1793, et c'est par erreur que la *Notice* précitée le dit tué à Quiberon en 1795.

*Sainte du B.*, demeurant à Hennebont, figure sur la *liste des émigrés du Morb.* publiée en l'an II.

Un *Du B.* fut commissaire du roi dans le Morbihan en 1795 (*Hist. de Cadoudal*, p. 126).

Le *recueil Jégou* sur les familles des environs d'Hennebont cite un grand nombre de documents sur les *Du B.* pendant les XVIIe et XVIIIe siècles, mais je n'y relève guère de noms qui ne soient cités dans la *notice* de M. Alph. du Bouëtiez, sauf un second mariage de *Jacques du B. de Kerorguen* l'auteur de la branche, qui après avoir épousé Perrine *du Bahuno*, se remaria, étant veuf, avec Thomase *Du Boys* (fille de *Jean du Boys* et d'Ursule de la Pierre, sieur et dame de Kerbescont), et en eut 3 enfants : en 1729 maistre Clément de Milloch, sr de Kerloret, en était le tuteur, à savoir de : Messire *Joseph du B.*, chevalier, seigneur du dit lieu, qui devint capitaine au régiment de Navarre ; — écuyer *Thomas du B.*, son frère puîné ; plus tard lieutenant pour le roi à la Guadeloupe, — et dame *Françoise du B.*, femme de Philippe-Armand de *Couessin de la Berraye* : cette dernière était veuve en 1777. — C'est un rameau à ajouter à la généalogie, qui ne cite aucun de ces frères et sœurs de *François du B.*, le premier page du roi.

**Ambroise du Bouëtiez de Kerorguen**, fils de *Jean-Marie*, cité ci-dessus et d'Emilie-Rose de *Kerlero de Rosbo*, né en 1815, reçu licencié en droit à Rennes en 1834, d'abord élève commissaire de la marine, démissionnaire après la mort de son frère l'enseigne de vaisseau, puis notaire à Lorient, membre de l'*Assoc. bret.*, en 1843 et depuis sa reconstitution en 1874, vice-président de la section d'agriculture au congrès de Vannes en 1874, conseiller municipal de Lorient de 1844 à 1849, président de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Lorient de 1871 à 1884 et son président honoraire depuis cette époque, président de la Société d'horticulture de Lorient depuis 1885, membre de la Société des ostréiculteurs d'Auray, président du conseil de fabrique de la paroisse Saint-Louis de Lorient, conseiller général du Morbihan de 1851 à 1879, etc., a publié :

1. — Nombreux articles dans le journal conservateur de Lorient l'*Union démocratique*, dont il fut l'un des prin-

cipaux rédacteurs de septembre 1848 à septembre 1849, (voy. René Kerviler, *Bibliogr. des périodiques du Morb.* p. 6.)

2. — Nombreux articles dans le *Bulletin de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Lorient*, depuis le 15 décembre 1871 (voy. *ibid.*, p. 17.)

M. *du Bouetiez* a été le restaurateur de la Société d'agriculture de l'arrondissement de Lorient qui, fondée en 1831, languissait en 1870. Fondateur du *Bulletin mensuel* de cette Société qui réunissait les documents des deux sociétés d'agriculture et d'horticulture, et qui parait encore très régulièrement, mais pour la Société d'agriculture seulement depuis 1882, il en a été, pendant plusieurs années, le principal rédacteur avec M. Fontan, secrétaire de la Société d'agriculture, puis président de la Société d'horticulture. De 1871 à 1876, presque toutes les livraisons mensuelles, à pagination séparée, contiennent une *Chronique agricole* signée de lui. En dehors de cette chronique, je citerai spécialement de sa plume :

A. — La Société et l'agriculture ; 1872, n° 3, p. 2 à 5.

B. — Charges et ressources de l'agriculture ; 1872, n° 4, p. 3 à 8.

C. — Fourrages, 1872 ; n° 8, p. 10, 11.

D. — Discours prononcé au concours annuel, tenu à Lorient le 7 octobre 1872 ; *ibid*, n° 11, p. 2 à 8.

E. — Analyse d'une conférence sur les soins à donner aux troupeaux, faite par lui à Hennebont, le 7 novembre ; *ibid*, n° 12, p. 1 à 5.

F. — La rage ; 1873, n° 6, p. 15 à 18 ; — n° 7, p. 11 à 14 ; — n° 8, p. 10 à 16.

G. — Discours au banquet du concours annuel tenu à Pluvigner, le 9 septembre 1873 ; — *ibid*, n° 10, p. 6 à 10.

H. — La fortune par l'agriculture (article signé simplement *B. K.*) ; 1874, n° 3, p. 2 à 5.

I. — Présentation de M. de Kerjégu comme conférencier le 7 mars 1874 ; *ibid*, n° 4 p. 1 à 3.

J. — Du reboisement en Bretagne, conférence faite le 9 avril 1874 ; *ibid*, n° 5 p. 1 à 6.

K. — Des assolements fourragers ; 1875, n° 4, p. 1 à 5.

L. — Conférence sur les différents fourrages les plus usuels, faite à Hennebont le 1er avril 1875 ; *ibid*, n° 5, p. 5 à 15.

M. — Toast au banquet du concours annuel, tenu à Auray, le 8 septembre 1875 ; *ibid*, n° 10, p. 8.

N. — Sur les petits pois vendus en vert ; 1876, n° 8, p. 2 à 4.

O. — Discours au comice agricole de Plouay, le 2 octobre 1877, aussi publié dans le *Journal du Morbihan* du 7, et rectification adressée au *Phare de la Loire* par une lettre du

8, reproduite dans le *Journal du Morb.* du 12, sous le titre l'*Incident de Plouay*.

P. — Le pommier ; le cidre ; 1886, n° 6, p. 1 à 5.

Q. — Plantation de pommiers ; 1887, n° 6, p. 1 à 5.

3. — Allocutions et conférences diverses dans le *Bulletin* (mensuel) *de la Société d'horticulture de l'arrondissement de Lorient*, fondé le 15 avril 1882. (Ses publications avaient lieu précédemment dans le *Bulletin de la Société d'agriculture*), et parmi lesquelles je citerai en particulier une allocution sur les camélias, 1890, n° 4, p. 25 à 27.

4. — Sur l'ajonc, — communication au congrès de l'*Assoc. bret.* à Auray en 1878 (Mém. de la section d'agr., p. 34 à 37).

5. — Lettres au maire de Lorient et au directeur du *Courrier de Bretagne*, comme président de la fabrique de Lorient, au sujet des halles, en date des 25 septembre 1885, 9 janvier, 4 février 1886 et publiées dans le *Courrier de Bretagne* des 26 septembre, 6 février, 7 avril 1886, etc.

**Alphonse du Bouëtiez**, fils du précédent, né à Lorient le 6 août 1840, reçu licencié en droit à Rennes le 9 août 1861, capitaine au bataillon des mobiles du Morbihan au siège de Paris en 1870, puis avocat à Lorient, bâtonnier de l'ordre, membre de l'*Assoc. bret.*, depuis 1874, de la *Soc. polym. du Morb.*, membre du comité de la *Soc. bretonne de géographie*, etc., O. A., le 20 août 1877, secrétaire de la *Soc. d'horticulture* de Lorient en 1875 et 1876, a épousé en 1876 Berthe de *Frédot du Plantys*, et a publié :

1. — De la manus. Dettes de la femme pendant la communauté. Influence de l'autorisation maritale sur la femme commerçante. (Thèse de licence). — *Rennes*, Catel, 1884, in-4°, 29 p.

2. — Notice sur la famille du **Bouëtiez**. — *Lorient*, Grouhel, 1869, in-8°, 105 p.

3. — Le bataillon (des gardes mobiles) de Lorient pendant le siège de Paris. — *Lorient*, 1871, in-8°.

4. — Recherches sur les Etats de Bretagne. La tenue de 1736. — *Paris*, Dumoulin, 1875, 2 vol. in-8° de xxiv, 468, 437 p. avec la reproduction d'une gravure du XVIII^e siècle représentant une séance d'ouverture des Etats.

Voy. des comptes-rendus de cet ouvrage, par E. de la Gournerie dans la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1876, I, p. 231 à 236 ; — par Gaston Feugère dans le *Français* du 1^er mai 1876 ; — par René Kerviler aux Mém. de l'*Assoc. bret.*, congrès de Guingamp, 1875, archéol. p. 20 à 24 ; — par A. de Barthélemy dans la *Revue de France* du 30 septembre 1875 et la *Revue des Quest. hist.*, du 1^er octobre 1875.

5. — Procès-verbaux des séances de la Société d'horticulture de Lorient en 1875 et 1876 ; — compte-rendu de l'exposition de la Société d'horticulture de Paris en 1875 ; — Rapport de la commission de visite des jardins pour l'ex-

position d'horticulture à Lorient le 2 octobre 1875, etc., publié au *Bulletin de la Soc. d'agriculture de l'arrondissement de Lorient*, 1875, n° 4, p. 24 à 27 ; n° 5, p. 12, 13 ; n° 6, p. 13 à 15 ; n° 8, p. 24 à 29 ; n° 11, p. 14 à 21 ; 1876, n° 1, p. 18 à 20 ; n° 3, p. 11, 12, etc.

6. — Les anciennes halles (de Lorient). Mémoire pour la fabrique de la paroisse Saint-Louis. — *Lorient*, veuve Chamaillard, 1889, gr. in-8°, 34 p.

7. — Discours aux obsèques de M. François Jégou, l'historien de Lorient, prononcé à Lorient le 15 mars 1890, — publié dans le *Morbihannais* du 16 mars, le *Nouvelliste du Morb.* de même date, etc.

Sur *Ambroise* et *Alphonse du B.*, père et fils, voyez les nombreux mémoires publiés à l'occasion d'un procès soutenu en 1873, parmi lesquels je retrouve les suivants :

1. — Consultation pour les héritiers de Mme veuve Lhostie de Kerhor, contre MM. *du Bouëtiez de Kerorguen* (père et fils), Hippolyte de Mauduit et autres (par Corentin Guyho, docteur en droit, avocat aux conseils et à la cour de cassation). — *Quimperlé*, s. d. (1873), Clairet, in-8, 80 p.

2. — Nouvelle note pour Mme Briant du Lescoët, née de Lantivy, agissant comme héritière de Mme de Kerhor, etc., contre M. *du B. de K.*, M. et Mme de Mauduit, etc. (par Nicollet et Chante Grellet, avocats). — *Rennes*, Leroy, in-4, 13 p.

* — **Bouëtoux.** — Voy. **Le Bouëtoux.**

2413. — **Bouetté.** — Nom de famille des Côtes-du-Nord, dont je rencontre un cultivateur à Tréglamus, notable communal de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX, et un maire de Plougonver en 1840.

* — **Bouëxel.** — Voy. **Bouëssel.**

2414 — **Bouëxic** (du). — Nom de plusieurs familles qui l'ont emprunté à diverses seigneuries en Néant, Guipry, etc., et qui est entré dans la composition de plusieurs noms de lieux tels que *Le Vau-Bouessic* en Renac, *Les cours Bouëxic* en Rennes, la *Chapelle-Bouëxic*, paroisse depuis 1711, etc. — L'une de ces familles, anoblie en 1595, et qui a produit les branches importantes de *Pinieux* d'où sept conseillers au Parlement de Bretagne, de la *Bothelleraye*, de *Guichen*, etc., fut déclarée noble d'extraction par arrêt des commissaires de la réformation en date des 10 novembre 1668 et 16 février 1669. — Une autre, celle des *du B. de Launay* se désista de ses prétentions (*mss. Jégou*) ; — une troisième, celle des *du B. d'Attihon* et *du Val* fut déboutée et con-

damnée à l'amende de 400 livres, le 14 février 1671 (*mss. Jégou* et mss. de la *Bibl. de Rennes*) ; — enfin celle des *B. de la Sourdays* qui aurait été anoblie en avril 1702, d'après le mss. de la *Bibl. de Rennes*, me paraît devoir être confondue avec une branche des *B. de la Chapelle*, dite de la *Jouardaye*, confirmée de noblesse en 1672. — Le nom figure quatorze fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, I, 34, 208, 214, 221, 222, 227, 245, 375, 778, 896 ; II, 37, 41, 69, 376. — Il a été porté aussi par les **Becdelièvre** pour qui le *Bouexic*, en Guipry, fut érigé en vicomté en 1637 (voy. ci-dessus) et qui possédaient cette terre depuis 1442 (Mém. de la *Soc. arch. d'Ille-et-V.*, VII, 187), par les **Ugues**, etc. — Il dérive, comme celui de la *Bouëxière*, ci-dessous *B.*, du latin *Buxus* ou du breton *Beuzit*, qui veut dire *buis*.

I. — Les **Du Bouëxic du Baron, de Pinieux, de Guichen**, etc.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 137 ; — Briant, p. 33 ; — du Perré, p 9 ; — Beauregard, p. 70, 71 ; — Saint Luc, III, p. 48 ; — Guérin, I, p. 57 ; — La Chesnaye des Bois, III, 683 ; — Saint-Allais, V, 352 ; — Etat présent de la nobl. fr., p. 383, 384. — Généalogie, par M. de Courcy, à l'*Hist. des chevaliers du Saint-Esprit*, qui forme la 1re partie du neuvième volume de la nouvelle édition du *P. Anselme*, p. 893 à 901.

*Armoiries* (armes parlantes) : d'argent à 3 arbres de buis déracinés de sinople, *aliàs* à 3 sapins de sinople. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 57 ; *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 194 ; dans l'*Hist. des chevaliers du St-Esprit*, p. 893 ; et dans l'*Etat présent*, p. 383. — Le *Nob.* de Beauregard, qui est en général émaillé de fautes d'impressions, nous offre de fortes coquilles à propos des *du Bouëxic* : pour l'un il dit : « d'argent à 3 *pièces* de sinople » (p. 70), et pour l'autre « d'argent à 3. *lapins* de sinople *arrachés* ! (p. 71).

Les *du B.*, seigneurs du *Baron* en Lohéac depuis 1560. (Mém de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, VII, 202, etc.).

Les *du B.*, seigneurs de *la Driennais* ou de *l'Adriennaye*, en St-Malo de Phily, de 1560 à nos jours (*ibid.*, VII, 206, etc.).

Les *du B.*, seigneurs de *Trégaray* en Sixt, de 1692 à 1780 (*ibid*, p. 228, etc.).

Les *du B*, seigneurs de *la Bothelleraye* en Pipriac, depuis 1745 (*ibid.*, VII, 172, etc).

Les *du B.*, seigneurs du *Val-Bellouan*, en Campel, depuis 1626 (*ibid.*, VIII, 69 et 70).

Les *du B.*, seigneurs de *la Grézillonnaye* en Guichen de 1620 à nos jours (*ibid.*, IX, p. 6 et 7).

Les *du B.*, seigneurs de *la Chapelle* et donnant à cette seigneurie le nom de *la Chapelle-Bouëxic*, etc.). — (*ibid.*, VIII, 105 à 107).

Les *du B.*, seigneurs de *Chateaublanc*, en Guipry au XVIIe siècle, (*ibid.*, VII, 185 et 186).

L'auteur commun est *Gilles*, s^r *du Baron* en Lohéac en 1560, qui eut 2 fils auteurs des deux principales branches : — *Louis du B.*, s^r *de la Chapelle*, auteur des branches de *la Chapelle* et de *Pinieux*, cette dernière encore existante ; — et *Jean*, s^r de *la Jacopière*, auteur des branches de *la Driennais*, et de *Guichen* encore existantes.

A. — Branche aînée, dite **de la Chapelle et de Pinieux**, anoblie en 1595 et possédant au siècle dernier les prééminences en La Chapelle-Bouëxic, Irodouer et Lohéac (*Pouillé de Rennes*, IV, 323 à 327, 741 ; V, 90).

*Louis du B.*, s^r *de la Chapelle*, auteur de cette branche, fut juge criminel de Rennes, et anobli en 1595 par Henri IV en considération des services rendus au roi lors de la reddition de la ville de Rennes ; il présentait requête en 1626 pour l'enregistrement de ces lettres qui lui avaient conféré le titre de chevalier (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 1466).

Sept conseillers au parlement : *Claude du B. de la Chapelle*, fils du précédent et de Jeanne *Tyard*, (aliàs *Sicard*) qui reconstruisit N.-D. de la Cité à Rennes en 1631 (*Pouillé de Rennes*, V, 630 et Mém. de l'*Assoc.bret.* en 1851, II, 157), nommé en 1645 ; il épousa Marie *Peschart* d'où une fille née à Vannes en 1643 (*Arch. du Morb.*, E suppl. 1552) ; — *Louis*, fils du précédent et de Marie *Peschard*, en 1649 (voy. ses notes en 1663 dans la *Corresp. adm. de Louis XIV*, publiée par Depping, II, 76, et le dossier de sa succession en 1678 aux *Arch. du Morb.*, B, 547) ; — *Louis*, fils du précédent et de Marie *Cybouault*, dame de *Pinieux*, en 1681 ; — *Yves-Mathurin du B. de Pinieux*, fils du précédent et de Suzanne *Grout*, en 1709 ; né à Rennes le 6 septembre 1685, il avait d'abord été *page* de la grande écurie du roi de 1701 à 1704 (*notes G. de Carné*), et il mourut à Rennes sans alliance, le 17 juillet 1716 ; — *Bernard-Louis*, frère du précédent (né à Saint-Malo le 22 août 1694), en 1719 ; — *Bernard-Louis-François*, fils du précédent et de Constance de *Guersans*, (baptisé à Rennes le 5 mars 1732), en 1752 ; — *Claude-Fabien*, frère du précédent, en 1756 (*Courcy*, III, 333, 4, 6, 8 ; 341, 342).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent un grand nombre d'aveux des précédents en Questembert, le Rheu, Limerzel, etc. (B, 103, 789, 792, 1634).

On rencontre les *du B. de Pinieux*, dans un grand nombre d'articles du *Dict. d'Ogée*, en particulier en La Chapelle, Donges, Lohéac, Merléac, Paimpont, Sixt, etc., (I, 254, 401, 817 ; II, 29, 258, 898, etc.).

*Julien-Nicolas-Félix* fut admis à La Flèche le 24 août 1766 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 945).

Les *du B. de Pinieux* actuels descendent de *Joseph-Augustin*, frère des deux conseillers au Parlement, *Bernard-Louis-François* et *Claude-Fabien*, cités ci-dessus, qui tous les deux moururent sans alliance. Ce *Joseph-Augustin*, né à Rennes en 1740, capitaine au régiment du roi en 1772, signataire des protestations de la noblesse de Bretagne en 1788 et 1789, mourut près de Chateaudun en 1799. — Son fils *Charles-Augustin*, dit le *comte de Pinieux*, né à Paris en 1779, mourut au château de Marmousse

près Dreux en 1851 ; — et le fils de celui-ci *J.-B.-Augustin-Raimond*, né à Paris en 1812, est mort en Lorraine en 1854. Ses descendants possèdent encore *Le Pinieux* en Limerzel.

B. — Branche de la **Driennais**, anoblie en 1635.

*Jean du B.*, sieur de la *Jacopière*, frère de *Louis de la Chapelle*, cité ci-dessus, et second fils de *Gilles du Baron* est l'auteur de cette branche.

Dom *Jean du B. de la J.*, fils du précédent, et de Fr. *Cacaret*, bénédictin de Saint-Melaine, fut prieur claustral de N.-D. de Vitré en 1631 et mourut le 29 septembre, (*Pouillé de Rennes*, VI, 503).

*Guillaume du B.*, frère du précédent, s^r de *la Pommeraye*, en Messac, en 1625 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, IV, 241), demande l'enregistrement, en 1636, des lettres d'anoblissement accordées par Louis XIII à lui et à son frère (*Arch. de la L.-Inf.*, B. 1494). — M. de Bouisle a reproduit ces lettres dans la *Généalogie Talhouët* p. 114, 115, à propos du mariage d'un Talhouët avec *Agathe-Félicité-Anne du B.*

*Jehan du B.*, s^r *de la Pommeraye*, fils du précédent, chanoine de Rennes en 1662, prieur de la Madeleine de cette ville, prieur de Lohéac, recteur de Bains et chapelain d'un grand nombre de chapellenies, reconstruisit la chapelle du manoir de la Pommeraye en 1673 et y fonda une chapellenie en 1676 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, IV, 248, et *Pouillé de Rennes*, I, 212 ; II, 116, 201 ; III, 361 ; IV, 89, 738 ; V, 209, 620).

*Jean du B.*, s^r *de la Driennais*, frère de *Guillaume* qui précède, et anobli avec lui en 1635, fut conseiller au présidial de Rennes, échevin de la ville, etc., et se trouvait doyen des conseillers au présidial, lorsqu'il fut élu, le 16 février 1643, procureur-général syndic des Etats de Bretagne. Prorogé à vie le 19 novembre 1653, il donna sa démission en 1657 (*Du Bouëtiez*, I, 155). Il mourut à la Driennais, sans postérité le 29 juillet 1671, et fut inhumé dans l'église de Saint-Malo de Phily. Il demandait en 1656 l'enregistrement des lettres patentes portant érection en *vicomté sous le titre de Driennays*, des terres et chatellenies de la Driennays et des Huguetières (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 1371, 1570). — Et voy. Hevin, *Consultations*, p. 471 à 473.

Les maintenus de 1668, dans cette branche, furent *Jean*, s^r de la *Driennays* qui précède ; *Julien*, s^r de *Châteaublanc* fils aîné de *Guillaume du B. de la Pommeraye* et de Gillette *Aulnette*, qui devint vicomte de la Driennais à la mort de son oncle *Jean* et mourut en 1678 ; et *Louis* ou *Luc*, s^r de la *Ferronnays*, auteur de la branche de *Guichen* ci-dessous (mss. de la *Bibl. de Rennes*).

La famille possédait, à cause de la Driennays, un enfeu à Saint-Malo-de-Phily, où furent inhumés *Luc* en 1671, et autre *Luc* vicomte de la Driennais, fils aîné de *Julien* et de Renée *Tempé* en 1703 (*Pouillé de Rennes*, VI, 147 etc.). — Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, B, 460, 1032, 1656 ; et *Ogée*, I, 166, 328, 830.

Les *Du B. de la Driennais* actuels descendent de ce dernier par *Luc-François*, vicomte de la Driennais, né en 1691, fils de *Luc* et de Thérèse *Bessart*, qui siégea aux Etats de Bretagne de 1736 à 1761 ; — *Georges-Elisabeth-Luc*, fils du précédent et de Perrine

*de la Piguelais*, né à Rennes en 1739, mort à la Driennais en 1801 ; — *Pierre-Prudent*, fils du précédent et de Françoise de *Lavau* né à la Driennais en 1768, mort près d'Avranches en 1843 ; — et *Albert-Prudent*, fils de ce dernier et de Françoise-Colombe *Du Quesnoy*, né à Rennes, le 2 septembre 1809, mort à Paris en 1872, qui avait épousé en 1862, Cécile-Marie-Thérèse de *Kerret* (*Hist. des chev. du St-Esprit*, p. 898).

*Georges-Luc-Marie du B.*, vicomte de la Driennais, frère aîné de *Pierre-Prudent*, ci-dessus cité, né le 28 mars 1766, fut nommé conseiller au Parlement en 1786 (*Courcy*, III, 344) et mourut sans alliance le 23 décembre 1826. (Voy. *Arch. de la L.-Inf.*, B, 1911).

C — Branche de **Guichen**, sortie de celle de la *Driennais*, par *Luc du B.*, s^r *de la Ferronnais*, des *Huguetières* et de la *Grézillonnaye*, en Guichen, fils puiné de *Guillaume du B. de la Pommeraye* cité ci-dessus et de Gillette *Aulnette*, lieutenant général de la maréchaussée de Bretagne, mort à Rennes le 11 juin 1699 et inhumé à Guichen.

*Claude-Luc du B.. de Guichen*, fils du précédent et de Marie *Blohis*, bachelier en Sorbonne, recteur de Bazouges-du-Désert de 1706 à 1735, résigna pour devenir chanoine de Rennes, puis prieur des Vaux en 1743 ; il mourut en 1749 et fut inhumé dans la cathédrale (Mém. de la *Soc. arch d'I.-et-V.*, XI, 347 et *Pouillé de Rennes*, I, 220 ; II, 675 ; III, 377 ; IV, 119, 120, 634).

*Luc-François du B. de Guichen*, frère du précédent né à Rennes en 1668, capitaine au régiment de Béarn, fut commissaire des Etats de Bretagne, en 1728 et 1731 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 304, 2301), et fut inhumé à Guichen, le 15 février 1735.

**Luc-Urbain du Bouëxic, comte de Guichen**, second fils du précédent et de Julienne-Thérèse *de la Jaille*, né à Fougères le 21 juin 1712, garde de marine en 1730, lieutenant de vaisseau en 1746, capitaine de vaisseau en 1756, chef d'escadre en 1776, lieutenant général des armées navales en 1779, grand-croix de Saint-Louis en 1781, se signala dans la guerre de l'indépendance de l'Amérique, et particulièrement aux combats d'Ouessant en 1778 et de la Dominique en 1780, fut compris dans la promotion des *chevaliers du Saint-Esprit*, du 1^er janvier 1784, et mourut à Morlaix le 13 janvier 1790, ne laissant qu'une fille de Jeanne-Félicité *Rollon de Kergongar*, qu'il avait épousée en 1751. Il en avait eu 2 fils, tous deux officiers de marine ; mais le premier né en 1752, lieutenant de vaisseau sur la *Couronne*, fut tué le 19 mai 1780, au combat de la Dominique, livré par son père à l'amiral Rodney ; et le second, *Jean-Michel-Joachim*, né en 1762, garde de marine et blessé à Ouessant en 1778, renversé par le boulet qui tua son frère en 1780, mourut en mer devant Dunkerque en 1785. La fille de l'amiral, *Françoise-Félécité du B. de G.*, épousa en 1780 Toussaint-Joseph *de Lausanne de Kerauter*. — (Notices à la *Biog. univ.* de Michaud, par P(onc)^e ; — à la *Biog bret* par Levot ; — aux *Gloires maritimes de la France*, p. 226 à 229 ; — aux *Généraux et marins du XVIII^e siècle*, par Dussieux, p. 295 à 300. — et voy. *Impôt du sang*, I, 256, les *Fam. fr. à Jersey*, p. 609 ; *Arch. des C.-du-N.*, E, 934, etc.) — Le nom de *Guichen* a été donné de nos jours à un aviso de la marine militaire.

*Claude-Luc du B.*, frère aîné du précédent, capitaine au régi-

ment de Rohan, siégea aux Etats de 1736 à 1746, et fut inhumé à Guichen le 4 juin 1768, ne laissant qu'une fille *Agathe-Félicité-Anne*, qui épousa en 1772 le président *de Talhouët-Boisorhant* (Voy. la *Généalogie Talhouet* et les *Arch. d'I.-et-V.*, C., 1631).

*François-Félix du B. de G.*, frère des deux précédents, sr de la *Bothelleraye*, capitaine au régiment de Béarn, blessé à Lintz le 16 janvier 1742 (*Impôt du sang*, I, 255), assista aux Etats de Bretagne de 1749 à 1774 et fut inhumé à Rennes le 2 mai 1775.

*François-Marie du B. de G.*, fils du précédent et de Thérèse-Jeanne de *Kerret*, enseigne de vaisseau en 1781, fut fusillé à Quiberon en 1795 (La Gournerie, *Les débris de Quiberon*, p. 215).

*Agathon-Luc-François du B. de G.*, né à la Bothelleraye en Pipriac, le 30 septembre 1758, lieutenant de vaisseau en 1781, signataire des protestations de la noblesse de Bretagne en 1788 et 1789, chevalier de St-Louis, etc., émigra en 1792 à Jersey, où il perdit un fils en 1793, et mourut à Rennes le 30 juin 1832 (L'*Estourbeillon*, p. 501).

*Pierre-Luc-Maxime du B.*, fils du précédent et de Lucie-Françoise *Calloët*, né à Rennes le 2 juillet 1788, créé *comte de Guichen* par lettres patentes de 1828, chef d'escadron aux lanciers de la garde royale, gentilhomme honoraire de la chambre de Charles X, chevalier de St-Louis, etc., est mort à Paris le 5 septembre 1863. — Son fils, *Alphonse-Luc-Maxime* était capitaine de cavalerie en 1857 : il a été conseiller général d'Ille-et-Vilaine de 1864 à 1869.

Et voy. *Pouillé de Rennes*, I, 220 ; II. 675 ; IV, 118, 119, 682.

D. — Branche **du Val**, en Campel, descendant de *François du B.*, troisième fils de *Louis du B. de la Chapelle*, l'anobli de 1595.

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent des aveux de ce *François*, en Campel, et d'*Alexandre-Marie-Laurent* (B, 385 1575) qui soutenait en 1678 ses droits de prééminence en Campel (*Pouillé de Rennes*, IV, 277) et fut maintenu par l'arrêt du 16 février 1669.

*Alexandre*, fils de ce dernier, siégea aux Etats de Bretagne de 1736 à 1749 (*du Bouëtiez*, I, 269) ; — et *Alexandre-Laurent*, son fils, chevalier de St-Louis, mort en 1778, ne laissa de Louise de *Lantivy*, qu'un fils, *Louis-Yves*, dernier de la branche, mousquetaire de la garde du roi en 1760, qui signa les protestations de la noblesse de Bretagne en 1788 à 1789.

E. — Branche de la **Jouardays**, issue de *Jean-Louis du B.*, cinquième fils de *Louis du B. de la Chapelle*, l'anobli de 1595.

Du Perré, p. 9 ; Briant, p. 33, et Guérin, I, 57, lui consacrent un article spécial, sans la raccorder aux précédentes, et sans lui attribuer d'armoiries ; mais il paraît bien par les lettres de confirmation de noblesse de *Jean-Louis* en 1672 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 2239), qu'il appartient à la souche précédente.

Cette branche fut de courte durée. *Jean-Louis* n'eut que deux fils : *René*, marié à Antoinette *Gazet*, dont une seule fille, *Antoinette*, qui épousa en 1676 Michel *Le Bolteuc de Coëssal* et mourut à Guérande le 2 mars 1751 (*Reg. paroissiaux*) — et *Julien du B.*, recteur d'Allaire en 1680, reçu membre de la confrérie de St-

Nicolas de Guérande, en 1694 (*Mss. Jégou*), mort le 23 août 1719 (*Pouillé de Vannes*, p. 106 ; et voy. sur sa succession, *Arch. du Morb*, B, 851).

II. — **Bouëxie** ou **Du Bouëssie** divers que je ne raccorde pas avec les précédents :

Le *Pouillé de Rennes* cite *Louis du B.*, chapelain de Saint-Solain, en Mernel en 1560, et *Jean* en 1562 ; — *Claude*, fils de *Louis*, s^r *des Champs*, clerc tonsuré, prieur de Chantereine en 1571, qui abandonna les ordres et se maria en 1612 ; — autre *Claude*, fils de *Raoul*, s^r *des Champs*, prieur de 1612 à 1621 ; — et autre *Claude*, s^r *de la Chesnaye*, mort en 1637 ; — *Pierre*, fils de *Louis* et de Perrine *Riant*, prieur de la Lande en 1578, mort en 1596, et *Guillaume*, son successeur ; — *Pierre*, recteur de Bréal-sous-Montfort, en 1586 ; — *Laurent du B.*, docteur en théologie, vicaire général de Rennes en 1679, qui fut recteur d'Elven en 1680, et y mourut le 9 juin 1705 ; — *Guillaume du B.*, recteur de Balazé en 1695 qui fit enregistrer en 1598 ses armoiries « d'argent à l'aigle de sable », etc., (I, 135 ; II, 702, 707 ; IV, 103, 234 ; V, 201, etc.) et voy. *Pouillé de Vannes*, p. 250.

Les *Arch. d'I.-et-V.* conservent aux dossiers des Visitandines, une notice mss. sur *Julienne-Thérèse du B.*, Visitandine au Colombier, morte en 1667 (2 H, 101 à 106), mentionnée au *Pouillé de Rennes*, III, 246.

Les *Arch. du Fin.* mentionnent *François du B.*, chanoine de Quimper en 1615 ; — autre *François*, clerc de Rennes, chanoine trésorier de Quimper en 1648 ; — autre *François*, prébendier de Spézet en 1675 ; — et *Julien-Martial*, clerc tonsuré de Vannes, docteur de Sorbonne, chanoine prébendé de Berrien en 1670, trésorier de Quimper, mort le 23 août 1670 (G, 106, 316, 515, *notes Peyron*, invent. inédit).

*Pierre du Bouexic*, s^r *de Launay*, et dame *Judes*, sa femme, faisant tant pour eux que pour leurs consorts, héritiers bénéficiaires de feu Jean *Judes*, s^r de la Herblinaye, se désistèrent de leurs prétentions à la noblesse, à la réformation de 1668 (*mss. Jégou*). Je rencontre cependant un *Louis du B. de Launay* dans les rangs de la noblesse de Saint-Malo aux Etats de 1736 (*Du Bouëtiez*, I, 275) . et je me demande s'il ne s'agit pas d'un fils de *Claude du B. de la Chapelle*, cité ci-dessus, qui eut 14 enfants de Marie *Peschart*.

*Louis du B.*, s^r d'*Attihon*, fils de *Jean*, s^r *du Val*, fut déclaré usurpateur et condamné à l'amende de 400 livres le 14 février 1671 (Mss. de la *Bibl. de Rennes*). Est-ce un *du Val de Campel?*

Enfin, je ne sais trop à quel *Du Bouëxic* attribuer le personnage ainsi qualifié par Hettier dans sa *Liste des officiers jugés capables*, etc. (p. 205) : « 30 ans, né à Ploërmel, en Bretagne ; à Jersey ; capitaine d'infanterie au régiment de Béarn : 10 ans de service ; bonne conduite ; etc., il a fait la guerre en Amérique où il a servi comme officier major... »

2415. — **Bouëxier** (G. du), — sieur de *Launay*, est cité parmi les nobles de Mauron, en 1426, aux Anc réf. de l'évêché de St-Malo, publiées par M. *Des Salles*, p. 25. —

Je suppose qu'il faut lire *Du Bouëxic* voy. ci-dessus); mais il existe une famille *Bouëxier* à St-Lormel, près Glancoët.

2416. — **Bouëxière** (de la), de la **Boëxière**, de la **Boëssière**, ou de la **Boissière** (en breton du **Beuzit**). — Nom de famille très répandu en Bretagne, qui figure quinze fois pour la Bretagne au *Dict. de la noblesse* de la Chesnaye des Bois (III, 380, 436, 683), seize fois, toujours pour la Bretagne, à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (I, 45, 83. 102, 110, 268, 454, 623, 645, 656, 666, 715. 717, 862; II, 158, 653, 1138); onze fois au *Nob.* de Courcy (I, 138 à 140); et qui a été emprunté à une foule d'anciennes seigneuries ou de terres éparses en *Allineuc, Balazé, Belle-Isle-en-Terre, Bocqueho, La Bouëxière, Bourg-des-Comptes, Bréal, Calorguen, Campel, Carentoir, Caro, Cheméré, Corseul, Cournon, Edern, Elven, Guipry, Lannebert, Locarn, Maure, Mésanger, Monteneuf, Nivillac, Peillac, Plancoët, Pléguin, Plérin, Pleugriffet, Pleumeleuc, Pleyben, Plouégat-Guerrand, Ploujean, Plourin, Pluguffan, Plurien, Plusquellec, Quédillac, St-Bihy, St-Donatien. St-Nazaire, St-Thégonnec, St-Urial, Soudan, Le Tréhou, Tréglamus, Trégrom, Vertou, Vigneux, Yvignac* etc. (*Oqée*, I, 68, 92, 98, 135, 138, 262, 449, 512; II. 19, 32, 47, 70, 243, 274, 282, 291, 298, 318, 341, 363, 386, 505, 879, 919, 986, etc.). — Ce nom dérive du latin *Buxus* qui signifie *buis*, et voulait dire par conséquent *lieu où il pousse du buis* : la plus ancienne forme des chartes latines est *de Buxeria*, ce qui est exactement *De la Bouëxière* : c'est pourquoi nous les avons toutes groupées sous cet article, car on rencontre souvent toutes les variantes d'orthographe pour la même famille. — Plusieurs de ces familles étaient éteintes lors de la réformation de 1668. Six seulement s'y présentèrent, et parmi elles il n'y en eut que deux déclarées d'ancienne extraction, celles de Bréal et de Tréglamus (nous verrons plus bas pourquoi le *Nob. de Courcy* en cite quatre, en ajoutant celles de Plusquellec et de St-Nazaire). Les quatre autres furent déclarées de simple extraction. — Dossiers mss. au Cabinet des Titres sous les trois formes de la *Boëxière*, de la *Boissière* et de la *Bouëxière*. — Le nom a été porté aussi en additionnel par un grand nombre de familles, en particulier par : **Apuril**, de **Boisgelin**, de la **Bourdonnaye**, **Boyer**, du **Chastel**, du **Chastellier**, du **Chesne**, de **Cleux**, de **Coatarel**. **Croze**, **Feudé**, **Fleuriot**, de **France**, **Guéhenneuc**, **Hay**, **Hédelin**, **Hémery**, **Hervieu**, **Jocet**. **Kerbouric**, de **Kersulguen**, de **Langourla**, **Le Borgne**, **Lemoine**, de **Lesparler**, **Le Venneur**, **L'Olivier**, **Luandre**, **Malherbe**, de **Montfort**, **Nerzic**, de **Perrien**, **Philippe**, **Provost**, de **Ruel**, de **Tréanna**, **Trémillec**, etc.

I. — Anciens de la Bouëxière qu'il est difficile de raccorder exactement avec une des familles qui vont suivre, mais qui appartiennent certainement à l'une d'entre elles.

Les *Pr.* de dom Mor. citent :

*Radulphus de Bosseria*, dans un titre de Marmoutiers du XIe siècle et *Gauffredus, de Bosseria*, au XIIe siècle (I, 429, 604, 724). Ce *Geoffroy* est sans doute le témoin d'Alain de Dinan cité en 1149 aux *Anc. év. de Bret.* (IV, 359 ; VI, 125), qui fut fait prisonnier à Dol en 1173 (*Dom. Lob.* ; *Ogée*, I, 286, *Couffon* etc.).

*Radulphus de Buxeria*, témoin d'une charte d'Eudes à Rennes en 1155 ; — *Gaufridus de Buxeria*, témoin d'une charte de la duchesse Constance pour Buzai, vers 1180 ; — *Robertus de B.*, à la ratification du testament de Jean et Raoul Gruel par Juhel de Mayenne, en 1197 ; — *Georgio de B.*, témoin d'une confirmation de donation, par Jean de Dol vers 1200 ; — *Johanne de B.*, à la ratification de la fondation de la collégiale de Vitré en 1210 (I, 623, 710, 729, 779, 816).

*Pierre de la Boissière*, l'un des vicaires comptables de l'abbaye de Saint-Sulpice en 1330 ; — *Guillêmet de la B.*, procureur de Guillaume du Châtelier en 1349 ; — *Tuncrède de la B.*, chevalier, en 1356, (I, 1355, 1467, 1501).

*Macé de la Bouëxière*, archer armé de la montre de Jean de Tournemine en 1356 (I, 1502).

*Robin de la Boissière*, écuyer, capitaine de compagnie en 1387, chevalier bachelier en 1371 ; — et *Raoulet de la B.*, écuyer en 1371 (I, 1515, 1650, 1651). Et voy. *Rev. hist. de l'Ouest*, Doc. I, 204, 229.

*Collin de la Bouëxière*, écuyer de la montre d'Eon de Melle à Dinan, en 1378 ; — *Jean de la B.*, écuyer d'une montre de Maurice de Trésiguidy à Hennebont, en 1378, de Guy Le Baveux, en 1379 ; — *Thibault*, de l'association de la noblesse contre l'invasion en 1379 (II, 186, 187, 208, 216).

*Jean de la Boissière de Mellac*, écuyer en 1380 ; — *Guillaume*, aussi en 1380, ratifiant le traité de Guérande ; — *Jehan* en 1386 ; — *Tantère* (ou *Tuncrède?*) en 1415 ; — *Jehan* et *Hervé* en 1416 ; — *Jehan*, du voyage du duc en France en 1416 ; — *Pierre*, un des capitaines qui assistèrent au siège de Partenay en 1418 (II, 528, 907, 912, 914, 915, 969, 991).

*Huet de la Bouëxière*, écuyer d'une montre de Du Guesclin, en 1382 ; — *Jehan*, scellant le serment de Jehan de Penhouet en 1392 ; — *Guy*, écuyer d'une montre de Hue de Lamboul en 1411 ; — *Jehan* écuyer d'une montre d'Olivier de la Roussaye, faisant partie du voyage du duc en France en 1418, et avec *Robin*, du voyage du duc à Rouen, aussi en 1418 (II, 709, 862, 963, 969, 979, 1008).

*Guy de la Bouëxière*, homme d'armes de la retenue du maréchal de Bretagne en 1419 (II, 1104).

*Jehan de la Bouëxière*, homme d'armes et autre *Jehan*, archer de la montre du vicomte de la Bellière en 1421 ; — *Hervé*, homme d'armes de la retenue de Jean de Penhouet en 1421 ; — *Jehan*, du

diocèse de St-Malo, *scutifer* en 1421, de la ligue des seigneurs avec le duc contre les Penthièvre ; — *Guillaume*, écuyer d'une montre d'Olivier de Meel en 1421 ; — *Jehan*, écuyer d'une montre de Jean de Tournemine : — *Guy* et *Jean*, de la retenue du maréchal ; — *Jean, Ernaud, Yvon, Guion*, des gens d'armes de Richard de Bretagne en France, aussi en 1421 ; — *Jehan* l'aîné, et *Jehan* le jeune, parmi les gens de Messire Robert de Montauban en 1424 ; — *Pierre*, écuyer d'une montre du sire du Gavre en 1426 ; — *Prégent*, archer en 1427 ; — *Guillaume, Pierre, Rolland, Jehan, Guion, Morice, Yvon*, aux serments des nobles des évêchés de Dol, Rennes, St-Malo et Tréguier (II, 1010 à 1016, 1061, 1088, 1089, 1105 à 1108, 1148, 1197, 1206, 1302 à 1310). — Et voy. pour les serments de ces derniers les signatures autographes aux *Arch. de la L.-Inf.*

*Guillaume de la Boissière*, et *Thomas* son frère, hommes d'armes de la compagnie de G. de Rosnyvinen en 1451 et 1452 (II, 1559, 1613).

*Perrine de la Bouëxière*, femme de Michel de *Parthenay*, chevalier, plaidant ; *Olivier de la B.*, cité par défaut ; et *Bertrand*, appelant, au parlement de Vannes en 1451 ; — *Jehan*, officier du duc Arthur III, écuyer par quartier en 1457 ; — allocation à *Golven de la B.*, pour avoir « été au mois de septembre 1457 vers le duc Arthur pour le faict du convoy de la mer » ; (II, 1574, 76, 77, 92 ; 1722, 25, 27).

*Yvo de Buxeria*, à la fondation du collège de Tréguier « *Sit unus de dictis scholaribus* » (II, 1790).

*Guillaume de la Boëxière*, procureur de La Gacilly, aux plaids de Ploërmel en 1462 ; — *Macé de la B., Guy* et *Guillaume*, hommes d'armes à la grande paye, et *Alain*, archer à la morte paye en 1464 ; — 4 *de la B.*, au béguin de Charles VIII en 1498 (III, 34, 121 à 123, 265, 793).

*Yvon de la Boixière*, receveur des droits de rachat après le décès d'Olivier du Châtel en 1485 ; — *Jamet*, homme d'armes d'une montre à Dinan en 1489, etc. (III, 270, 470, 540, 632).

*Philippe de la B.*, s^r *de la Herpinière*, homme d'armes d'un rôle de Bouillé en 1574 (III, 1398).

II. — Anciennes familles de la **Bouëxière**, éteintes lors de la réformation de 1668.

A. — Les de la **Bouëxière**, de Corseul, portant « d'argent à une fasce de gueules, accompagnée de 3 annelets de même (*Courcy*, I, 139, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7).

Les Anc. réf. de l'évêché de Saint-Malo citent : *Gilles de la B.*, s^r *de la Tourandaye*, refusé et sa terre saisie, *Olivier de la B.*, et *François de la B.*, archer en brigandine, à la montre de l'archidiaconé de Dinan en 1472 ; puis *François*, fils d'*Olivier* et ses filles, et la veuve de feu *Jean de la B.*, et ses enfants en divers manoirs, en 1513 (*Des Salles*, p. 153, 154, 308).

*Françoise de la B.*, fille de *François de la B.*, s^r de la *Fosse-aux-loups*, dernière héritière de la maison, épousa au XVI^e siècle Jean *du Breil* (de Rays), s^r de la Roche-Colombière (*Du Paz*, 687).

B. — Les de la **Bouexière** de la paroisse de ce nom, près Rennes, portant « d'argent à la croix pleine de sable ». (*Courcy*, I, 139, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 124).

*Guillaume de la Motte*, fils de *Jean*, et seigneur de *Parigné*, prit le nom *de la Bouëxière* en 1530. (*Du Paz*, p. 484 et *Hist. de Fougères*, p. 217).

*Guillaume II*, fils du précédent, fut capitaine de 100 hommes d'armes et des château et ville de Châtillon et du châtel de Gourson sous Charles V, en 1377 (*Pr.* de dom Mor., II, 416).

*Gulilaume III*, fils du précédent, seigneur *de Parigné*, comme les deux précédents, épousa Nicole de *St-Rémy*, et fut le père de *Perrine de la B.*, dernière héritière de la maison, qui porta la seigneurie de Parigné à Michel de *Parthenay* en 1450 (*Du Paz*, 462) et non en 1551, comme dit l'*Hist. de Fougères*.

Et voy. le *Pouillé de Rennes*, IV, 189.

C. — Les de la **Bouëxière**, de Balazé, portant, d'après un sceau de 1357, « un léopard à la bordure engreslée » (*Courcy*, I, 140, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 157, 221.

*Olivier*, chevalier, s^r *de la B. et de Balazé* en 1200 (*Ogée*, I, 68).

*Robin* et *Guy* possédaient, en 1400, les seigneuries de *Beauvais* et de *la Vairie*, en Bourgbarré (*Ogée*, I, 96).

*Jean de la B.*, s^r *de Bourgbarré*, épousa Marguerite *de Saint-Amadour* au XV^e siècle, et *Alain de la B.*, s^r *de Beauvais*, fut l'un des témoins du mariage d'Anne de St-Amadour et de François de Malestroit en 1513 (*Du Paz*, p. 792, 794).

*Antoine de la B.*, s^r *de Beauvais-Bourgbarré*, fut appelé à Ploërmel à la réformation de la coutume en 1575 et 1580 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, IX, 193, 197); et voy. Sauvageau, *sur du Fail*, p. 17 et 108 ; et *Pouillé de Rennes*, IV, 99.

Les anc. réf. de l'évêché de Rennes citent *Jean de la B.*, s^r *des Loges*, noble de Chantepie en 1427 (*mss. du P. René*, et voy. mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, XVII. 320, 321). — Je crois qu'il appartient à cette famille, ou peut-être à la précédente.

Je ferai la même remarque pour *Pierre de la B.*, s^r des *Hories* en Dompierre-du-Chemin, et de la *Coëlfardière* en la Chapelle-Jeanson, en 1476, cité aux mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, VIII, 243, 271.

D. — Les de la **Bouëxière**, de Plonjean, portant « d'argent à 6 annelets d'azur, *aliàs* de gueules à 7 annelets d'or, 3, 3, 1 » (*Courcy*, I, 140, *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 343, 345 ; *La Chesnaye des Bois*, III, 380 ; *Saint-Allais*, V, 298).

La montre de l'évêché de Tréguier en 1427 cite *Rolland de la B.*, noble de Plougasnou (De Lisle, *Armoiries et prééminences* de Morlaix et Lanmeur, p. 34, qui remarque p. 23, qu'en 1679 les armoiries de gueules à 7 annelets d'or figuraient encore aux vitraux de St-Jean-du-Doigt).

La montre de Tréguier, en 1481, cite *Jean de la B.*, pour Garlan, « archer en brigandine, enjoint un autre archer » (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, I, 237).

*Ogée* rappelle que la reine Anne accepta l'hospitalité au manoir *de la B.*, lors de son voyage en Léon (II, 341).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Jean*, rendant aveu pour la seigneurie de *Kerouc'hant* en Garlan, — *Isabelle*, tutrice de Pierre de Bois-Eon vers 1560, etc. (B, 296, 304, 307).

*François de la B.* fut chevalier de St-Jean de Jérusalem en 1525 et portait de gueules à 7 annelets d'or avec un lambel (Vertot, *Hist. des chev. de St-Jean*, et Couffon, *Rech. sur la chev. de Bret.*, II, 506).

Et voy. ci-dessous les *de la B.* de Tréglamus.

E. — Le *Nob.* de Courcy, (I, 140) cite *Pierre de la B.*, prieur de St-Michel de Moncontour, portant, d'après un sceau de 1410 « 10 billettes, 3, 3, 3 et 1, à la bande chargée de 3 besants, et au franc quartier d'hermines, chargé d'une hache en pal ». — Et voy. *Arch. des C.-du-Nord*, E, 863.

F — Les de la **Bouëxière**, de Pleyben, cités par *La Chesnaye des Bois* (III, 380).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Jacques* et *Derrien de la B.*, rendant aveu pour la terre et seigneurie de *La B.* en Pleyben entre 1460 et 1560. (B, 131, 133).

Le *Nob.* de Courcy ne les cite pas ; et je me demande s'il ne faut pas les identifier avec les *De la B. de Lennuic*, au n° IV ci-dessous, bien qu'un vieil armorial mss. qui appartient au P. René leur attribue « d'or à 3 bandes de gueules » comme aux *de la B.* de St-Nazaire, au n° VI ci-dessous.

G. — Les de la **Bouëxière**, du pays de Soudan, près de Châteaubriant cités par le *Dict. des terres du comté Nantais*, comme seigneurs du *Bois-Costard*, de *Landeau* et de la *Verrie*, en Soudan, en 1446 (p. 74, 171, 280). Je ne les retrouve plus ensuite.

H. — Le *Nob. univ.* de Saint-Allais cite enfin (V, 298) plusieurs autres de la *Boëssière* en Bretagne, que je ne trouve pas mentionnés dans le *Nob.* de Courcy, l'une en particulier en Garlan, portant : « d'azur au léopard d'or, accompagné de 3 quintefeuilles de même. »

Les autres portaient : — *a.* — D'or à 3 trèfles de gueules. —

*b.* — Bandé d'hermines et de gueules. — *c.* — De gueules à 3 bandes d'or. (Je remarquerai que les *De la B. de Branlonnet* cités ci-dessous, portent d'or à 3 bandes de gueules)

Et voy. *La Chesnaye des Bois*, III, 380, 442.

III. — Les **de la Bouëxière** (de Bréal), s^rs^ de la **Villetanet** (en Landéhen), du **Tertre** (en Saint-Onen-La-Chapelle), etc., déclarés nobles d'ancienne extraction par arrêts du 14 novembre 1668, 10 avril 1669 et 6 mars 1671.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I. 138 ; — Briant, p. 33 ; — Du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 69 ; — du Plessis, p. 26 ; — Saint-Luc, III, 37 ; — Guérin, I, 57 ; — La Chesnaye des Bois, III, 380 ; — La Bourdonnaye, p. 10, avec la qualification « bonne et ancienne maison » ; — Saint-Allais, V, 298.

*Armoiries* : d'argent à 2 fasces doublement noucés de gueules (*alias* surmontées d'un lambel de même, *alias* à 3 fasces chargées de 2 annelets et surmontées d'un lambel). — Blason gravé (le premier) dans *Saint-Luc*, B, n° 140 et *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 195. — Blason peint à la salle des Croisades au musée de Versailles. — Sceau de *Jean*, en 1287, (le dernier), gravé aux *Pl.* de sceaux de dom Morice, I, n° 195.

*Guillaume de la B.*, croisé en 1248, se réunit à Guillaume du Breil-Morin et à Alain du Boisbaudry pour traiter de leur passage à Damiette (Charte de Nymocium citée par l'*Ouest aux Croisades*, II, 154). Et voy. Couffon, *Rech. sur la chev. de Bret.* II, 117.

*Jean de la B.*, fils du précédent, alloué de la vicomté de Rohan en 1287, scelle un don fait à Geoffroi de Rohan, chanoine de Saint-Brieuc, de son sceau à 3 fasces, etc. (*Pr.* de dom Mor., I, 1081, et *Couffon*, II, 161).

*Jean de la B.* fut institué garde du château de Lamballe par le sire de Montauban au nom du duc en 1407 (*Pr.* de dom Mor., II, 795).

Les *Arch. des C.-du-N.* citent *Rolland*, noble de Lamballe en 1420 et 1444 ; — le rachat de *Nicolas de la B.*, en Meslin, sous le duché de Penthièvre ; — *Guy*, déclarant en Landéhen pour la réformation du domaine de Penthièvre en 1689 ; — *Louis de la B., de la Ville-Tanet*, tué en 1718 dans la cour de la maison de Manny, etc. (B. 610 ; C, 517 : E, 101, 103, 289 à 292, 434, 863, etc ). — Et voy. *Soc. d'Emulation des C.-du-N.*, XXIV, 198.

Les Anc. réf. de l'Evêché de St-Malo citent *Jean* à Bréal en 1427 ;—*Guy* à Lanrelas en 1427 ; — *Olivier de la B.*, à Plélan-le-Petit, en 1427 et 1440 ; — des *Jean* à Médréac en 1428 ; à Combourg en 1429, à Plorec en 1445 et 1459 ; — à la Chapelle St-Onen, etc. ;—*Mahaut* à Guitté en 1440 ; — *Pierre, s^r de Launay*, à Mauron en 1441 ; — *Bertrand*, à Combourg, en 1472 ; — *Macé*, à Brélazé en 1472 ; — *Jean* à Plélan en 1472 et 1513 ; — *Alain, s^r du Tertre*, et *Thomas, s^r de la Monneraye*, à la Chapelle, en 1513, etc. (*Des Salles*, au titre de toutes les paroisses précédentes, et voy. *Pr.* de dom Mor., II, 1302 à 1310, et III, 152).

Les montres de St-Brieuc en 1469 citent *Rolland* et *François*, pour Landehen en 1469 (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, V, 320).

*Christophe de la B.*, chanoine de St-Brieuc, fut l'un des députés bretons à l'assemblée de Tours en 1510 (*Pr.* de dom Mor., 1525).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent un grand nombre d'aveux, en particulier des *La Ville Tanet*, en Pleurtuit, Mordelles, Pléné-Jugon, etc. (B., 177, 216, 998, 1085).

Le *Dict. d'Ogée* cite un grand nombre de *De la B.*, depuis 1380 en Lanrelas, Bréal, Planguenoual, Plélan, Plorec, St-Glen, St-Onen, St-Méloir-des-Ondes, St-Potan, Trémereuc, etc. (I, 103, 455 ; II, 276, 285, 317, 757, 841, 848, 868, 933).

*Jean de la B.*, fils de *Briant*, auteur des branches du *Hautbois* et du *Tertre*, fut échanson du roi Charles IX (Généalogie à l'appui de l'arrêt de 1668, *mss. du P. René*).

Les maintenus de 1668 à 1670 furent : *Guillaume, s^r de la Villetanet* et ses enfants ; — *François, s^r du Hautbois, Rolland* et *Jacques, s^r de St-Laurent*, ses frères ; — *François, s^r de la Mettrie* ; — *Claude*, s^rs de la *Ville-Féré* ; — *Jean. s^r de la Noë* ; — *François, s^r du Clos*, tous déclarés d'ancienne extraction : mais je remarque que *Jean, s^r du Tertre*, et ses frères *François, Jean, René, Joseph, Guillaume, Léonard, Pierre* et *Etienne*, le furent seulement de simple extraction (mss. de la *Bibl. de Rennes*).

*Louis-Pierre de la B. de la Ville-Tanet*, siégea en 1736 aux Etats parmi les nobles de l'évêché de St-Brieuc (*Du Bouëtiez*, I, 273).

Une branche de ces *de la B.* était seigneur de Bagatz en Guichen. — On trouve *Louis-Alexandre de la B. de B*, marié à Marquise-Jeanne-Renée de *Guéhenneuc*, faisant bénir la chapelle de Bagatz en 1750 (*Pouillé de Rennes*, IV, 684 ; V, 516). Ils avaient perdu leur fils *Louis-Alexandre-Gilles*, mort à 15 ans, au château de B. en septembre 1744 (*Notes Saulnier*) et lui-même mourut vers 1760, car on trouve son inventaire après décès à Auray en 1761 aux *Arch. du Morb.*, B, 2025, 2029.

Son héritier fut son neveu *François-Marie-Joseph-Jean-Dominique de la B.* (*Ogée*, I, 328), fils de *François* et de Perrine *Gault*, né à St-Malo le 19 décembre 1731, conseiller au Parlement le 18 août 1760 (*Courcy*, III, 342), marié vers 1761 à Jeanne-Bonne *Fleuriot de la Saudrais*, et décédé à St-Meloir-des-Ondes le 11 août 1774 (*Fr. Saulnier*, aux Mém. de l'*Assoc. bret.* pour le *Congrès de St-Malo* en 1885, p. 45). — Leur fille, *Jeanne-Catherine de la B.*, née à St-Malo le 27 janvier 1762, épousa en 1782 Aristide-Hyacinthe *de Rosnivinen*, qui fut reçu au Parlement le 22 novembre 1775 en remplacement de son beau-père, et mourut en 1825. Elle émigra à Jersey où elle signa plusieurs actes en 1795 et 1796 (*L'Estourbeillon*, p. 78, 234, 238).

Une autre branche habitait Bréhand, où je rencontre en 1731 trois cadets gentilshommes, *François, Jean* et *Jacques de la B.*, demandant du service. Leur père, écrit le subdélégué de Moncontour à l'intendant, « a douze enfants et leur fournirait leur petit équipage, mais n'est pas trop en état de leur fournir ce qui conviendrait pour les soutenir au service ». (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 2258). — Sur le rachat de *François de la B.*, en Bréhant, voy. *Arch. des C.-du-N.*, E, 679.

IV. — Les de la **Bouëxière** (de Plusquellec) s^rs de **Lennuic**, (en Locquenvel), de **Chambors** (en Vexin) etc., maintenus de simple extraction par arrêt des commissaires de la réformation en date des 12 juin, 16 août et 5 septembre 1669, 17 octobre 1670 et 4 février 1671, bien qu'ils eussent droit, d'après les conditions de l'ordonnance à l'*ancienne extraction*.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy I, 138 ; — Briant p. 33 ; — Du Perré p. 9 qui écrit de *Launay* au lieu de *Lennuic*, et dit *anc. ext.* ; — (Beauregard les a omis) ; — Saint-Luc, III, p. 38 ; — *Guérin* I, 40 qui écrit *Lanvic* au lieu de *Lennuic* ; — La Chesnaye des Bois, III, 380 et 433 à 436 ; — Saint-Allais, V, 298, 313 ; et VII, 253 à 258 ; IX, 514 ; — La Bourdonnaye p. 10 avec l'annotation « bon et ancien » ; — Magny, *Livre d'or de la noblesse*, III, (1846) p. 121 etc. ; — *Généalogie Talhouet*, p. 110, 111 ; — *Etat présent de la Nobl. fr.* (1887) p. 289, 290. — Les *fam. fr. à Jersey*, p. 498.

*Armoiries* : De sable au sautoir d'or, avec la devise : *Vexillum regis.* — Blason gravé dans *Saint-Luc*. B, n° 143 ; *Guérin*, pl. n° 11 coloriée, B, n° 123, et dans Ropartz, *Hist. de Guingamp*, pl. 4 coloriée, t. II, p. 102. — Blason sculpté sur un enfeu de l'église de Locquenvel (*Revue de Bretagne et de Vendée*, 1861, I, 174). — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 33, 127. — De la Bourdonnaye (p. 10) ajoute « au chef d'argent » pour les *Rosvéguen*. — Saint-Allais donne des armoiries différentes et très compliquées pour la branche de Chambors en Normandie : « écartelé : d'argent à 3 bandes d'azur, celle du milieu chargée de 3 flammes de champ, au chef de gueules chargé d'une fleur de lys d'or ; — et d'azur à la fasce d'argent chargée de 3 mouchetures de sable et accompagnée en chef d'une étoile d'or accostée de 2 maillets d'argent, et en pointe d'un maillet du même accosté de 2 étoiles d'or ; — sur le tout, d'azur à la fasce d'or surmontée de 3 molettes d'éperon d'argent. » (V, 313).

*Guillaume de la B.*, écuyer de la compagnie du sire de Tournemine à Mantoue en 1421, reçut du duc François Ier, en 1445, une coupe d'argent pesant 3 marcs. (*Pr.* de dom Mor., II, 1122, 1396). — *Maurice*, son petit-fils, fut maître d'hôtel ordinaire du roi Charles VIII et est qualifié chevalier dans le brevet de 1491 (*Moréri*, et *Couffon*, II, 438) ; — *Yves*, fils de *Maurice*, fut écuyer de la reine Anne de Bretagne.

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent les aveux de *Pierre* et *François de la B.* au XVIe siècle, pour la seigneurie de *Kerbournet*, en Duault ; — de *Louis de la B.*, sénéchal de Carhaix, pour celle de *Rosvéguen*, en Gouézec, vers 1660 ; — de *Georges de la B.*, sr *de Longueville*, frère du précédent, pour des terres en Plonevez du Faou en 1690 etc. (B, 136, 142, 143, 856, 2830).

*Maurice de la B.*, sr *de Kerazlouan*, sénéchal de Cludon, avait pour greffier en 1518, *Charles de la B.* Voy. le procès-verbal qu'ils rédigent du mobilier d'un paysan breton, analysé par Ropartz à la *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1858, I, 351 à 361.

*Charles de la B.*, sr *de la Fontaine*, épousa Yvonne *de la Cuisine*, et fut le père de *Guillaume de la B.*, sr du *Cosquérou*, sénéchal de Guingamp, dont les armoiries sont gravées en couleur dans l'*Hist. de Guingamp*, de Ropartz (II, 102 ; et voy. aussi les *Arch. des C.-du-N.*, E, 1159). Mais il y a ici erreur de la part de Ropartz, *Charles de la B. de la Fontaine-Plate*, père du sénéchal de Guingamp, appartenait, non pas aux *de la B.* de Plusquellec, mais aux *de la B.*, de Tréglamus, cités à l'article V ci-dessous, qui portaient de gueules à 7 macles d'or (Généalogies produites à la réformation de 1668 ; (*mss. du P. René*) Il y a donc à faire cette rectification à la planche de Ropartz.

Les *Arch. des C.-du-N.* citent encore *Jacques de la B.*, greffier de la juridiction de Keraslouan ; — *Gilles*, procureur fiscal de celle de Kergadou en 1630 ; — *Jean*, sr de Collengroac'h ; — et de nombreux aveux en Pédernec, Bourbriac, etc., sous la juridiction de Penthièvre (B, 541 à 545 ; E, 141 à 143, 555, 986, 1159, 1163, 1185, 1193, 1208). — Et voy. les *Arch. du Morb.*, B, 251 ; E, suppl., 897, 925, 926.

A. — Branche dite de Lennuic, issue de *Bertrand de la B.*, fils de *Guillaume*, mentionné à la réformation de 1445, et de Perronnelle de *Kerdrein*.

Les maintenus d'extraction par l'arrêt du 12 juin 1669, furent *Marc-Antoine*, que la plupart des manuscrits appellent *De la nuict* au lieu de *Lennuic*, et *Jacques*, son fils.

*Marc-Antoine I de la B.*, *sr de Lennuic*, fils de *Henry* et de Jeanne *Le Vicomte*, épousa Anne du *Boisboissel*, fut le père de *Marc-Antoine II*, celui qui fut compris avec son fils *Jacques* dans l'arrêt de maintenue de noblesse du 12 juin 1669, et qui fut reçu conseiller au Parlement le 13 juillet 1675 (*Courcy*, III, 335), sur la démission de J.-B. de Cornulier. Il était supérieur et directeur de l'hôpital de Guingamp en 1685 (*Arch. des C.-du-N.*, B, 480 ; et voy. *ibid.*, B, 469, 475) ; et comme seigneur du Bois-Boissel, près St-Brieuc, il réclama en 1663 le droit de haquenée à l'Évêque (*Anc. év. de Bret.*, II, 251).

*Vincent de la B.* de Guingamp, était élève du collège des Jésuites de Rennes en 1710 (*Programmes d'exercices*).

Un *de la B.* siège aux Etats de Bretagne en 1742 (*Courcy*, III, 493).

Un commissaire des haras de Tréguier vers 1760 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1638).

**Marc-Antoine-Marie-Hyacinthe de la Boëssière-Lennuic**, dit le *marquis de la Boëssière*, né au château de Kerano, près Guingamp, le 11 décembre 1766, aîné des fils de *Bertrand-Pierre-Marie* et de Marie-Jeanne *de Tavignon*, sous-lieutenant au régiment de Béarn en 1783, capitaine de dragons en 1788, fut arrêté au Pré Clos chez M. de la Ruée, par la garde nationale de Malestroit en 1791 (*Du Chatellier*, II, 13). Emigré en 1792, il fut chargé de plusieurs missions de confiance périlleuses, par le comte d'Artois qu'il accompagna à l'Ile d'Yeu en 1795 ; major général commandant en chef dans le Morbihan en 1815 (Guillemot, *Lettres à mes neveux*, p. 245 à 250), commissaire extraordinaire du Roi près les armées royales de Bretagne, maréchal de camp le 9 mai 1815, ✠ et ✠, commandant des départements d'Ille-et-Vilaine, puis des Côtes-du-Nord, conseiller général du Morbihan en 1821, (*Ann. du Morb.*, pour 1887, p. 178), *député du Morbihan* pour l'arrondissement de Ploërmel en 1824, 1827 et 1830, il fut le chef de la députation envoyée au Roi par la majorité après la fameuse adresse des 221. Retiré ensuite au château de Malleville, près Ploërmel, il y est mort le 11 août 1846. On a de lui :

1. — Discours prononcé par le *marquis de la Boëssière*, maréchal de camp, président du collège électoral du 6e arrondissement du département du Morbihan. — *Vannes*, Galles aîné, s. d. (1824), in-8°, 3 p. (*Bibl. de Nantes*, n° 49352).

2. — Discours prononcé par M. le *marquis de la Boëssière*, député du Morbihan, sur les secours à accorder aux militaires de l'armée de l'Ouest (séance du 16 juillet 1824). — *Paris*, Hacquart, s. d. (1824), in-8°, 11 p.

3. — Considérations militaires et politiques sur les guerres de l'Ouest pendant la révolution française. — *Paris*, A. Henry, 1829, in-8° de IV-174 p.

4. — Observations sur le livre intitulé : la Petite Chouan-

nerie ou histoire d'un collège breton sous l'empire (par Rio). — *Ploërmel*, du Gravier, avril 1843, in-8°, 13 p.

5. — Notes diverses à la nouvelle édition du *Dict. d'Ogée*, par Marteville en 1843, en particulier sur le menhir de Glomel, sur le Huelgoat, sur le dolmen de la Chapelle-sous-Ploërmel, etc. (I, 306, 355, 406, etc.).

Sur le général **de la Boëssière**, voy. des notices, à la *Biog. des hommes vivants* (1816) ; — à la *petite Biog. des députés* (1826), p. 63 ; — à la *Biog. des députés*, de 1828, p. 41 à 49 ; — à la *Biog. de la chambre septennale*, p. 254 à 257 ; — à la *Biog. de la nouvelle chambre sept.*, p. 157 : — à la *Biog. univ. portative des contemp* ; — à la *Biog. bret.*, par J.-A. de Kergaradec, au t. II (ordre *La*) ; — aux *Fam. fr. à Jersey*, p. 140, etc. — Et voyez *Ogée*, II, 311, etc., et le *Précis de la campagne* faite en 1815 par l'armée royale de Bretagne sous les ordres de M. le général comte De Sol de Grisolles (S. l. n. d. in-8°).

*Marc-Antoine-Marie-Jacques, marquis de la Boëssière*, fils du précédent et de Marie-Claire-Gabrielle de *Gillard de Villeneuve* (et non de *Tillar*, comme écrit Saint-Allais, p. 258), né à Nantes en 1804, épousa en 1841 Françoise-Louise-Marie-Ghislaine de *Thiennes* en Belgique, dernière de sa maison. Il est mort en Belgique en 1869, et a été l'objet de la publication suivante :

Oraison funèbre de M. le marquis *de la Boëssière*, prononcée dans l'église paroissiale de Lombise (Belgique) le jour de ses obsèques, (8 novembre 1869) par M. Dubois; curé de la paroisse. — Soignies, Octavien Nœfnet, 1869, in-8°, 8 p.

Le marquis *De la Boëssière-Thiennes*, fils du précédent, a épousé, le 18 mai 1869, Louise-Marie-Joséphine-Henriette de *Lannoy*, et continue cette branche qui écartèle maintenant *La Bouëxière* et *Thiennes*. Il possède encore le château paternel de Malleville près Ploërmel, et habite ordinairement celui de Lombise près Lens en Hainaut (*Etat présent*, p. 289).

*Marc-Hilaire-Bertrand-Thomas, comte de la B.*, frère de second lit du général, épousa en 1799 Charlotte-Marie-Josèphe *Raison du Cleuziou*, dont 6 garçons et 4 filles.

*Louis-Paul-Auguste, vicomte de la B.*, frère du précédent, volontaire dans les gardes du corps en 1815, capitaine de grenadiers dans l'armée royaliste des Côtes-du-Nord, puis au régiment de la garde royale, avait épousé en 1811 Angélique-Marie de *Mallier de Chassonville*, dont il n'eut qu'une fille née en 1813.

B. — Branche de **Rosvéguen**, issue de celle de *Lennuic* par *Loys de la B.*, s^r de *Rosvéguen*, conseiller du roi au siège présidial de Quimper en 1591 (*Pr.* de dom Mor., III, 1525), fils de *François de la B. de Kerazlouan* et de Françoise *Guégan*.

*Louis de la B.*, s^r de *Rosvéguen*, en Gouëzec, petit-fils du précédent, épousa à Kergrist le 20 juin 1635, Anne *Marigo*, dame du Lyé (*Arch. du Morb.* E, suppl. 844).

*Louis de la B. de R.*, fils du précédent, sénéchal de Carhaix, gendre de « Chevrier banquier », fut maintenu d'extraction par l'arrêt du 5 septembre 1669, avec ses frères *Georges* et *Vincent*.

Un *De la B. de R.* siège en 1762 aux Etats de Bretagne (*Courcy*, III, 493).

*Mathurin-Louis de la B. de R.* épousa en 1773 Thérèse de *Talhouët* et n'en eut qu'une fille qui épousa Henri de *La Provostais* (*Généalogie Talhouët*, p. 110, 111).

*Marie-Mathurin de la B. de R.* signa le mémoire de la noblesse de Bretagne au roi, le 26 mai 1788.

C. — Branche de **Kerret**, issue de *Guillaume*, qui épousa, au XV^e siècle, Marguerite du *Vieux-Châtel*.

*Yves de la B., s^r de Kerret*, fut maintenu d'extraction par arrêt du 11 février 1671.

Un *De la B. de K.* siège aux Etats de Bretagne en 1758 (*Courcy*, III, 493).

*Marguerite-Yvonne de la Boëssière-Kerret*, fille de *Joseph-Jean* et de Marguerite de *Kerdaniel*, née en Plougonver, émigra à Jersey où elle fut plusieurs fois marraine en 1801, 1803 et 1805, et où elle mourut le 2 mai 1806 (*L'Estourbeillon*, p. 106, 259, 260, 498).

D. — Branche de **Chambors**, issue de *Maurice*, petit-fils de *Guillaume*, cités ci-dessus.

*Guillaume III*, fils d'*Yves*, l'écuyer d'Anne de Bretagne, fut écuyer tranchant du roi François I^er et du dauphin François, duc de Bretagne. Ce fut lui qui prit le nom de *Chambors*. à la suite d'un mariage en 1528 avec l'héritière de cette terre, en Vexin.

*Yves II*, fils du précédent, fut gouverneur du château de Vioreau près Châteaubriant, et mourut sans postérité en 1574.

*Jean I*, frère du précédent, fut maître d'hôtel d'Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII ; et mourut en 1624 à 91 ans, ayant perdu tous ses enfants, dont 3 furent tués à l'ennemi, 2, officiers des gendarmes du roi, à la bataille d'Ivry en 1590, et un, chevalier de Malte, capitaine au régiment de Navarre, au siège d'Amiens en 1597 (*Impôt du sang*, I, 231).

*Jean III*, petit-fils du précédent, enseigne aux gardes françaises, fut tué à l'attaque des barricades de Suze en 1629 (*ibid.*).

*Guillaume IV*, frère du précédent, dit le *comte de Chambors*, capitaine de chevau-légers en 1636, maître d'hôtel de Louis XIII, en 1638, mestre de camp du régiment de cavalerie de Mazarin en 1645, maréchal de camp, etc., fut tué à la bataille de Lenz en 1648, (*ibid.*, I, 232).

*Louis*, fils du précédent, page de la grande écurie, capitaine au régiment de Picardie, fut tué à Arleux en Flandre en 1651 (*ibid*).

*Guillaume V*, frère du précédent, page de la chambre du roi en 1643, enseigne aux Gardes en 1648, lieutenant des Cent Suisses en 1653, fut blessé à Rethel en 1650 et à la Porte Saint-Antoine en 1652 (*ibid.*). Il eut de sa première femme Marguerite *Sevin de Miramion*, un fils, **Guillaume VI de la B. de C.**, né à Paris le 21 juillet 1666. capitaine au régiment colonel général, qui fut élu membre de l'*Académie des Inscriptions et Belles Lettres* en 1721 ; mais je ne donnerai pas ici la bibliographie de ses dissertations sur l'histoire romaine, parce qu'il n'était, pou

ainsi dire, plus breton ; et je renvoie, à son sujet, au recueil de l'*Hist. de l'Académie*, t. XII, XIII et XIV pour ses mémotres et t. XVI, p. 381 à 387, pour son éloge par Fréret.

*Joseph-Jean-Baptiste de la B.-Chambors*, fils du précédent et de sa seconde femme Catherine-Louise de *La Fontaine-Solare*, capitaine pendant 17 ans au régiment d'infanterie de Bretagne, se distingua à la prise du fort de Scarpe en 1712, et mourut en 1767, chevalier de Saint-Louis.

*Yves-Jean-Baptiste*, fils du précédent, né en 1726 et qualifié *marquis de Chambors*, écuyer ordinaire du roi, fut blessé à la chasse par le Dauphin fils de Louis XV, et mourut en 1755 des suites de cette blessure.

**Louis-Joseph-Jean-Baptiste de la Boëssière, comte de Chambors**, fils posthume du précédent, né à Paris le 13 janvier 1756, filleul du dauphin et de la dauphine, gentilhomme d'honneur du comte d'Artois en 1777, créé par le roi *comte de Chambors*, chevalier de Saint-Louis, etc., fut élu, le 28 mai 1789, *député du Tiers-Etat aux Etats généraux*, quoique noble, par la vicomté de Conserans. Il siégea à droite, fut nommé maréchal de camp le 1er mars 1791 et signa les protestations générales des 12 et 15 septembre contre les décrets de l'Assemblée. Emigré en 1791, aide-de-camp de Monsieur, puis brigadier au service du Portugal, créé lieutenant général par Louis XVIII en 1820, il mourut à Montfort-l'Amaury le 20 février 1840. En lui s'éteignit cette branche : il avait épousé en 1786 Gabrielle de *Polignac*, et n'en eut qu'une fille, *Caroline-Marie-Thérèse-Constance* née en 1787, filleule de Monsieur et de la duchesse d'Angoulême, qui épousa en 1811 son cousin Héracle-Charles-Alexandre, comte de *Polignac* (Notices dans Courcelles au *Dict. des généraux fr.*, t. I, article *La Boëssière*, et au *Dict. des parlem. fr.*, t. II, p. 31, article *Chambors*).

V. — Les de la **Bouëxière** (de Tréglamus), seigneurs de **Bonabri**, connus depuis *Richard* qui épousa Anne de *La Roche-Jagu*, et maintenus d'ancienne extraction par arrêt du 7 juin 1669.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 139 ; — Briant, p. 33 ; — Du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 70 ; — Du Plessis, p. 26 ; — Saint-Luc, III, 38 ; — Guérin, I, 58 ; — La Chesnaye des Bois, III, 683 ; — Saint-Allais, V, 352.

Armoiries : De gueules à 7 merlettes (*aliàs* macles) d'or (*aliàs* écartelé de Quilidien), avec la devise : *Tout en paix*. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 142 (avec sept merlettes) et *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 198 (avec sept macles). — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 18, 171, 245. — Du Plessis dit aussi sept macles. — Je remarquerai que les armoiries des *de la B.* de Ploujean, précédemment citées à l'article II, sont de gueules à 7 annelets d'or. Annelets et macles ne diffèrent que par la forme du contour. Je suis très porté à croire que l'origine des deux familles est la même.

La montre de l'évêché de Tréguier en 1481, publiée aux Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.* (I, 232, 233), citent *Richard de la B.* en Tréglamus ; — *Jean de la B.*, archer en brigandine pour Ploënevez ; — *Constance*, représentée par Yvon Kervennou, archer en brigandine, pour Piouëgaznou, etc.

Les *Arch. des C.-du-N.* citent des aveux d'*Henri de la B.*, en Tréglamus et Botlézan ; — d'*Anne de la B.*, aussi en Botlézan, etc. (E, 957, 1167, 1170, etc.).

Les maintenus du 7 juin 1669 furent *Guillaume*, s^r^ *de Restolles*, en Plouagat, et *Gilles*, s^r^ *de Bonabry*, tous les deux, fils de *Jean de la B. de Restolles* qui avait épousé en 1631 Louise de *Mordelles*, et petit-fils de *Charles de la B.*, s^r^ *de la Fontaine-Plate* qui avait épousé Yvonne *de la Cuisine*.

J'ai dit ci-dessus à l'article IV, que ce *Charles de la B.* fut aussi le père de *Guillaume de la B. du Cosquérou*, sénéchal de Guingamp. Ce dernier épousa en 1624 Françoise de *Bréhault*, d'où *Louise*, née à Guingamp en 1625, mariée vers 1639 à Yves de *Tanouarn*, président aux enquêtes, qui devenue veuve en 1665 se fit bénédictine au couvent du Calvaire de St-Cyr, à Rennes, et y mourut en 1680 (*notes Saulnier*).

Je remarquerai qu'un vieil armorial mss. appartenant au P. René donne pour armoiries aux *de la B. de la Fontaine-Plate*, de gueules à 6 annelets d'or. Cela se rapproche fort des *de la B.* de Ploujean.

VI. — Les **de la Bouëxière** (de St-Nazaire), s^rs^ **de Brantonnet** et de **Crémeur** en Guérande, maintenus d'extraction par arrêt du 24 mai 1669, bien qu'ils eussent droit, dit M. de Courcy, à l'ancienne extraction.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 139 ; — Briant, p. 33 ; — du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 70 ; — Saint-Luc, III, 38 ; Guérin, I, 58 ; — La Chesnaye-des-Bois, III, 683 ; — Saint-Allais, V, 352.

*Armoiries* : D'or à 3 bandes de gueules ; *aliàs* d'or à la bande de gueules semée de fleurs de lys d'or.—Blason gravé (le premier) dans *Saint-Luc*, B, n° 141 ; et dans *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 196 ; — Sceaux des deux types, le premier de *Thibaud*, en 1361, le second de *Jean* en 1402, gravés aux *Pl.* de sceaux de dom Mor., I, n° 244 ; II, n° 181.

Les listes de la confrérie de St-Nicolas de Guérande citent un grand nombre *de la B.*, du XV^e^ au XVIII^e^ siècle : — *Guillaume* reçu en 1433 ; — autre *Guillaume* en 1448 ; — *Eon*, en 1459 ; — *Guillaume*, procureur en 1486 ; — dom *Alain* en 1513 ; — noble homme, vénérable et discret messire *Jean de la B.*, chanoine de Guérande, en 1559 ; — *Jehan*, s^r^ *du Trézec*, en 1563 ; — noble homme *Pierre de la B.*, s^r^ *de la Metairie* en 1597 ; — *Philippe* s^r^ *de Brantonnet*, en 1599 ; — *Philibert*, s^r^ *de Brantonnet*, en 1601 ; — *Pierre*, s^r^ *de la Villejames* en 1603 ; — écuyer *Jean de la B.*, s^r^ *de Kerloza* en 1641 ; — messire *Pierre de la B.*, s^r^ *de Brantonnet* en 1643 ; — messire *Prigent de la B.*, s^r^ *de Kerloza et des Métairies*, en 1650 ; — messire *Jean-Emmanuel de la B.*, s^r^ *baron de Crémeur*, conseiller du roi et son sénéchal en Guérande, en 1670 ; — messire *Joseph de la B.*, s^r^ dudit lieu en 1732 (*mss. Jégou*).

Le *Dict. des terres du comté nantais* cite *Guillaume de la B.*, épousant *Jeanne de Brantonnet*, en Guérande, en 1471 ; (c'est celui qui est cité aux *Pr.* de dom Mor., III, 237, comme faisant partie de l'assemblée des sujets de l'évêque de Nantes) ; — *Claude* en 1551 ; — *Philippe*, s^r^ *de Kerloza* et de *la Ville-James* en St-Molf, de *Leschet* en Guérande, de la *Ville-Brenoguen* en St-

André-des-Eaux, de 1600 à 1619 ; — *Pierre*, achetant *La Motte-Allemand*, en St-Nazaire, en 1615 ; — *André*, s^r de *Kercareden* et de *Scodeguy*, en Guérande, en 1679 ; — *Prégent*, et sa femme Perronelle *Le Cadre*, dame du *Chatellier*, en St-André-des-Eaux, en 1680 ; — *Philippe*, s^r *de Ranlieu*, en Saint-André, en 1680 ; — *Jean-Emmanuel*, s^r *de Cremeur*, le sénéchal de Guérande, et Marie *Libault*, sa femme, dame *de la Gournerie*, en St-Herblain, en 1681, etc., (p. 104, 121, 143, 167, 169, 177, 201, 239, 261, 283, 284).

Dans un aveu de Donges au Roi, le 15 août 1534, on rencontre *Guillaume de la B.*, s^r *du Chesnay*, *François de la B.*, s^r *de la Métairie*, et *Jeanne*, veuve d'Alain de *Mareil* (Recueil *Galibourg*).

*Laurent de la B.*, recteur de Bilio et Cruguel, résigna en 1546, et devint chanoine de Notre-Dame de Nantes, en 1548, chefcier du chapitre en 1579, vicaire perpétuel de Notre-Dame en 1589 (*Pouillé de Vannes*, p. 179 ; et Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, IV, 187 à 197).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Guillaume de la B.*, curateur de Jacquette *Thorel* en 1477 ; — *Pierre de la B.*, s^r *de la Motte-Allemand*, en St-Nazaire, rendant aveu pour cette terre vers 1640 ; — *Pierre de la B.*, s^r *de Brantonnet*, demandant main levée de la saisie apposée sur la terre de Leschet, en Guérande, en 1664 ; — *Jean-Emmanuel de la B.*, s^r *de Crémeur*, sénéchal de Guérande, et *André de la B.*, aussi sénéchal de Guérande, de 1670 à 1694 ; — *Pierre de la B.* payant les droits de rachat pour la terre noble de *La Gournerie* en St-Herblain, etc. (B, 217, 621, 1346, 1597, 2662, 2674, 2700, 2804, 2862, 2882, 2916, 2939 ; E, 572, 578, 1227, 1228, 1324, 1486 ; G, 301 ; H, 4, 507, etc.).

Les *de la B.* furent sénéchaux de Guérande pendant plus d'un siècle, et l'un d'eux, *Pierre de la B.*, de 1720 à 1752, rétablit l'Hôtel-Dieu de cette ville et y dépensa plus de 120000 livres de son bien (*Ogée*, I, 323, et Léon Maitre, l'*Assist. publique dans la L.-Inf.*, p. 294 à 300).

Les maintenus du 24 mai 1669 furent *Pierre*, s^r *de Brantonnet*, et *Philippe*, s^r *de la Motte-Allemand*, tous les deux fils de *Philippe de la B. de B.*, et de Madeleine *Barrin du Boisgeffray*. Ce dernier mourut à Saint-Nazaire, le 8 décembre 1679 (*Registres paroissiaux*).

Les mêmes registres mentionnent aussi le décès de *Judith de la B.*, le 23 octobre 1670, et ceux de Guérande celui de *Marianne de la B.*, le 25 avril 1702, fille d'*André*, le sénéchal, et d'Yvonne *Le Vaillant*.

*Louise de la B.*, dame de *Brantonnet*, fille de *Philippe* et de Perronelle de *Kerpoisson*, épousa, le 16 janvier 1614, Jean de la *Bourdonnaye*, chevalier de l'ordre du Roi (de Carné, *Les Chevaliers bretons de St-Michel*, p. 44).

*Vincent de la B.*, s^r *de Brantonnet*, fut reçu conseiller au Parlement le 16 juillet 1706 (*Courcy*, III, 337).

Je pense qu'il faut attribuer à la même famille *Renée de la B.*, femme de René *Charette*, s^r *de la Bretonnière*, sénéchal de Nantes (*Livre Doré*, I, 212), qui fit des fondations, avec son mari, aux Jacobins de Nantes en 1613 et 1619 (*Arch de la L.-Inf.*, H, 304 ; et Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, 1885, II, 42 à 52).

VII. — Les de la **Bouëxière** (de Plourin), s^rs de la **Motte Labbé** (en Ploubalay), etc., déclarés nobles d'extraction par arrêts des 9 novembre 1667 et 15 octobre 1670.

*Notices* aux *Nob.* et *arm.* de Courcy, I, 140 ; — Briant, p. 34 ; — Du Perré, p. 9 ; — Beauregard, p. 69 ; — Saint-Luc, III, 37 ; — Guérin, I, 58 ; — La Chesnaye des Bois, III, 380 ; — Saint-Allais, V, 298, 352.

*Armoiries :* D'argent au *buis* arraché de sinople (*alias* accosté à senestre d'un poisson de gueules en pal, *Saint-Allais*, V, 298) ; avec la devise : *Nec pertimescit hyemem.* — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 159 ; *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 197 ; — Blason sculpté, avec le poisson, sur la porte du vieil hôtel *de la B.*, à Saint-Brieuc (*Anc. év. de Bret.*, II, 229). — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 271.

*Ogée* cite *Christophe* à Plourin en 1500 (II, 349).

*Yves de la B.*, chanoine de Saint-Brieuc, fut bienfaiteur de l'hôpital général en 1570 (*Anc. év. de Bret*, II, 155, 220).

Un *De la Boyssière-Plourin* fit partie de la chambre d'union à Morlaix en 1589 (*Rev. hist. de l'Ouest*, Doc. I, p. 143 à 47, II. 173, etc.) ; et *Tudual de la B.*, s^r de *Penchoat* en Léon, jura l'union en 1590 (*ibid*, I, 242).

*Nicolas de la B.* était archidiacre et prévôt de l'église de N.-D.-du-Mur à Morlaix en 1594 (*Ogée*, II, 65, et voy. ci-dessous à l'art. IX).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Guy de la B.*, *s^r de la Motte-Labbé*, rendant divers aveux à Dinan en 1684 (B, 590, 871). Ce fut lui qui fut déclaré noble d'extraction par l'arrêt du 9 novembre 1668, avec ses frères *Sébastien* et *Judes*, et ses oncles *Georges* et *Ollivier*.

De la même famille, *François*, *s^r de la Ballue*, et ses frères *Jean*, *Allain* et *René*, furent déclarés nobles d'extraction par arrêt du 15 octobre 1670.

On trouve un grand nombre d'actes aux registres paroissiaux de Dinan sur ces *De la B.*, au XVIII^e siècle : en particulier pour des enfants de *Jean-Louis de la B.*, *s^r de la Mettrie*, et de Marie-Anne *Ladvocat de la Crochais*, nés en 1716, 1717, etc., et pour des enfants de l'un d'eux, *René-Julien-François*, et de Marie *Gouyon* en 1744, 1747, etc. (*notes Saulnier*).

Les *Arch. d'I.-et-V.*, (C, 945, 951, 955) contiennent diverses correspondances pour l'admission de plusieurs enfants de cette famille aux écoles militaires, en particulier pour *Pierre-Luc*, (né le 19 octobre 1743) en juillet 1755. Je citerai quelques passages de ces dossiers pour montrer quelle mine de documents biographiques y est enfouie. Une lettre du père à l'intendant, datée de Dinan le 28 avril 1754, dit qu'il est obligé de s'endetter « tant pour vivre que pour payer de petites pensions à 3 de ses enfants qui sont actuellement hors de chez lui. » Et M. de Pontbriant écrit pour le recommander : « Celui là prouverait 7 ou 8 pères et mères nobles : il est d'une des meilleures maisons de la province et il n'est pas riche. Il vit fort chrétiennement, élève sa famille de même. Enfin c'est une charité que vous ferez et une justice que vous rendrez à un père qui appartient à la plupart de la noblesse

de Bretagne. » — Trente ans plus tard, en avril 1787, demande d'admission de *Jérôme-Pierre*, né le 19 mars 1778 : son père mort en 1785 ; l'ayeul, garde du corps ; trois enfants et en tout 600[l] de rente. « Ma fortune, écrit la mère qui signe *Mettrie de la Boëssière*, ne me permet pas de leur donner d'éducation... »

Une branche était établie à Ruca aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Les anc. registres paroissiaux de cette commune citent en particulier les baptêmes en 1649 et 1650 de *Mathurin* et *Françoise*, enfants d'écuyer *Louis de la B.* et de Françoise *Guéhenzuc* ; ceux de Saint-Cast citent l'inhumation en 1766 de *Françoise-Renée de la B.*, âgée de 83 ans, de Trégon, fille d'écuyer *Sebastien de la B.* et de dame Françoise *Le Roi*, veuve de Louis *Trotel du Chastelet* (notes *G. de la Vieuxville*).

VIII. — Les de la **Bouëxière** (d'Edern), s[rs] de **Rulazaron**, (en Briec) maintenus d'extraction par arrêt de l'Intendance du 18 février 1699 (*Du Perré*, p. 9, et *Guérin de la Grasserie*, I, 59) : et portant « d'argent à la croix pattée d'azur » (*Courcy*, I, 140, et Bachelin, *Etat présent de la Nobl. fr.* p. 384 ; — Blason gravé dans *Guérin*, pl. n° 15 coloriée, B, n° 199). — J'ai relevé récemment ces armoiries sur les anciens vitraux de la chapelle de N.-D. de Tréminou, en St-Jean-Trolimon, près Pont-L'abbé.

*Juquel de la B.* épousa, en 1420, Marguerite de *Plœuc*, d'où *Guillaume*, chef d'une branche fondue dans *Trégain*, et *Alain* dont la postérité existe encore.

*Pierre de la B.*, s[r] *de Rulazaron*, fut maintenu le 18 février 1699, avec *François*, *Henri*, *Louis*, *Vincent* et *Pierre* (mss. de la *Bibl. de Rennes*, n° 201).

Les *Arch. du Fin.* citent les créanciers de *Vincent de la B. de R.* en 1760 et un procès soutenu par *Pierre* en 1766 (B, 86, 422).

On trouve à Dinan, au 12 janvier 1829, le décès de *Guillaume-Vincent de la B.*, 75 ans, né à Briec, porteur de contraintes, fils de feu *Vincent de la B. de R.* et d'Anne de *Kerven*, et mari de Marie-Modeste *Barre* (notes *Saulnier*).

IX. — De la **Bouëxière** divers, dont je n'ai pas trouvé les raccords avec les précédents :

Le *Pouillé de Rennes* cite *Alain*, chanoine de Saint-Malo en 1319 ; — *Olivier*, moine de Gahard en 1319 ; — *Laurent*, recteur de La Fresnaye en 1565 ; — *Françoise*, dame des *Hommeaux*, bienfaitrice de l'église de Saint-Broladre en 1647 ; — *Georges*, disputant la cure de Saint-Servan en 1656, etc. (I, 636 ; II, 401 ; V, 498, 773 ; VI, 280, etc ).

*Goulven de la B.*, miseur de Morlaix de 1453 à 1474, fermier des revenus de la ville, etc., père d'*Olivier* qui rendit pour lui les comptes de 1474, était sans doute l'aïeul de *Christophe*, fermier des impôts à Morlaix de 1537 à 1561, et peut-être de *Nicolas*, archidiacre de Plougastel, chanoine-prévôt du Mur en 1594, fameux ligueur (*Hist. de Morlaix*, p 48, 108 à 112, 262, etc).

*Alain de la B.*, docteur ès droits, sénéchal de Lesneven, procureur du roi de la chambre des Comptes, fut appelé à la réformation de la coutume en 1539 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, IX, 187, qui citent aussi *Josèphe-Marie-Thomase de la B.*, sœur

*Sainte-Rose*, dame hospitalière de Saint-Augustin à Quimper en 1778, X, 437).

Les *Arch. du Fin.* citent *Corentin-Guillaume de la B.*, chanoine prébendé de Quimper, et recteur primitif de la paroisse de Plozévet, soutenant un procès devant le présidial en 1745 ; — *Corentin de la B.*, sr du *Lozelou* en 1757 ; — le mariage de *Charles-Bernard de la B.*, fils de *Corentin-Thomas*, de l'Ile-Tudy, en Combrit, avec Béatrice *Ninon* en 1784, etc. (B. 64, 166, 249).

Les *Arch. des C.-du-N.* citent *Morice de la B.*, substitut du greffier de Calac vers 1500 ; — *Guillaume de la B.*, sénéchal de Moncontour en 1671 ; — *Bertrand de la B.*, rendant aveu de Kerlosser en Cavan en 1741, etc. (B, 194, 819, 820 ; E, 937, 938, 1018, etc.).

La collection Rosmorduc possède les 2 mémoires suivants :

1. — Mémoire pour le sieur *comte de la Boissière* et consors contre le sieur marquis de Coatanscours (par maître de Cleu-le-Comte, avocat) — Imp. de Jean-Michel Garnier, s. d. (vers 1738).

2. — Observations sommaires sur la question présente pour le sieur *comte de la B.*, et consors contre le sieur marquis de Coatanscours (par le même). — Impr. de J.-B. Lemesle, 1718.

Un *de laBouëssière de Kerpédron* signa les protestations contre le despotisme royal aux Etats de 1718 et fut l'un des 16 condamnés à mort par contumace, le 20 mars 1720, comme impliqué dans la conspiration de Pontcallec (*Rev. de Bret. et de Vendée*, 1858, II, 49, 145).

Une *de la B.*, nièce de l'abbé de Robien, née en 1702, en religion sœur *Marie de St-André*, fit profession au couvent de N.-D. de Charité de Vannes en 1720, en devint supérieure, et y mourut le 3 décembre 1765 (*Arch. du Morb.*, série H, inventaire inédit).

Un *de la B.* était recteur de St-Cadou en Sizun en 1867.

Le capitaine *de la Boissière*, aide-de-camp du général de la Motte-Rouge, en Crimée, blessé le 5 novembre 1854 et tué à l'assaut de Malakoff, le 8 septembre 1855 (voy. les *Souvenirs du général de la Motte-Rouge*, II, 192, 214, 260, 265, 532), n'était pas breton, mais de Phinois.

2416. — **Bouëxière, Bouaissière, Boixière** ou **Boissière.** — Nom de famille qui a la même origine que le précédent, mais qui est employé sans la particule dans presque toutes les parties de la Bretagne, à côté de celui de *de la Boissière* ou *de la Boixière*. — Et voy. ci-dessus **Boissière** et **Boixière.**

*Mathurin Bouëxière*, nantais, taxé à 60 livres pour les besoins de la ville en 1498 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 46).

Le *Pouillé de Rennes* cite *F. Bouayssière*, recteur de Mont Dol en 1547, décédé en 1577, et *Gilles*, natif de Montdol, recteur en 1635, décédé en 1667 (V, 268, 269) ; puis *Etienne Bouëxière*, recteur de St-Père-Marc-en-Poulet, en 1716, décédé en 1724 (VI, 224).

*Julien Bouessière*, régent des petites écoles à St-Nazaire en 1755 (René Kerviler, *Doc. pour servir à l'hist. de St-Nazaire*, II, 139).

Tutelle des enfants de *Guillaume Bouexière*, sous Beaulieu en 1769 (*Arch. des C.-du-N.*, B, 1144).

Un *Boissière*, député d'Uzel à la fédération de Pontivy en 1790.

*Guillaume Boissière*, cultivateur à Glomel, notable communal de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX.

A l'article *Boixière* (n° 1905 des *B*, ci-dessus), j'ai dit par erreur que l'abbé *Jean B.* était mort vicaire général honoraire de l'évêché de St-Brieuc : il ne fut que simple vicaire ; et j'ai omis de citer l'abbé *Boixière*, directeur de la *Sem. relig. de Saint-Brieuc* depuis 1888.

2417. — **Boueys** (Jehan du), — écuyer d'une montre de Du Guesclin en 1370 (*Pr.* de dom Mor., I, 1644), est probablement un *Du Bouays*. — Voy. ci-dessus.

2418. — **Bouézac** (maître Armel), — parrain à Noyal-Pontivy le 5 mai 1599 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1009).

2419. — **Bouèze**. — Ancien nom de famille dont je rencontre *Olivier*, écuyer d'une montre de Guillemet Guiheneuc en 1418 (*Pr.* de dom Mor. II, 961, et *Rev. hist. de l'Ouest*, Doc. I, 225). Il faut sans doute le rapprocher de celui de Guillemet *Bouez*, archer étoffé de la montre de Robert de Guitté en 1380 (*ibid*, II, 256).

* — **Bouézo**. — Nom de famille qu'on rencontre par erreur dans plusieurs anciennes copies des arrêts de la réformation de 1668 pour **Bouczo**. — Voy. ci-dessus.

2420. — **Boufart**, Gatienne, — née à Nantes le 11 novembre 1611, fille de *Jean*, marchand de soieries, et de Marie *Masureau*, entra en 1634 au couvent de la Visitation de Nantes comme sœur domestique ; mais ses forces ne répondant pas à sa bonne volonté, elle fut obligée d'en sortir et se consacra aux bonnes œuvres séculières, en particulier aux écoles de petites filles. Rentrée à la Visitation comme sœur associée, elle fit profession le 23 novembre 1665 sous le nom de sœur *Marie-Michelle*, et mourut en odeur de sainteté le 30 mai 1698 (Tresvaux, *Les vies des saints de Bretagne*, V, 298 à 304, d'après une vie anonyme publiée à *Nantes*, en 1700, in-8°). — Et voy. le calendrier des saints bretons par M. Gautier du Mottay, au 30 mai (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, III, 352), qui l'appelle *Bienheureuse*.

Un peu plus tard on trouve les pièces suivantes :

Factum et observations sommaires du procez d'entre M^e *Hervé Bouffard*, s^r de *Kerlivet*, et le sieur Philippe Baril. — 1701, in-fol. 2 ff.

* — **Bouffay** (du). — Voy. **Frémont**.

2421. — **Boufflet**. — Nom d'un notaire de Nantes de 1708 à 1744.

2422. — **Bouffort** ou **Boufort**. — Ancien nom de famille de l'évêché de Rennes, dont je rencontre *Gilles*, recteur de Pleumeleuc de 1561 à 1566, et *Pierre*, recteur de Meslé, résignant en 1593 (*Pouillé de Rennes*, V, 197, 492).

2423. — **Bougac**, Yvon, — noble de Lanriven, à la montre de Cornouaille en 1562 (Fréminville, *Antiq. du Fin.*, II, 435).

2424. — **Bougadier**. — Nom de famille du pays Vannetais, dont je rencontre un membre du district de Vannes, nommé le 12 nivôse an III par les commissaires de la réaction thermidorienne (Le Mené, *Dioc. de Vannes*, II, 330).

2425. — **Bouganne**. — Nom de famille de la Basse-Loire, porté en particulier à St-Nazaire par un lauréat des concours de tir, et dont je rencontre *Charles B.*, né à Bouvron en 1850, prêtre en 1876, mort à Bouvron le 7 avril 1877 (*Sem. relig. de Nantes*, 1877, p. 365).

2426. — **Bougard**, Yves, — était seigneur, en 1500, du manoir des Champs, maison noble en Chevaigné (*Ogée*, I, 180). — C'est probablement l'un des ancêtres de l'auteur de l'ouvrage suivant :

Le petit flambeau de la mer, ou le véritable guide des pilotes cotiers. — *Saint-Malo*, L. H. Hovius, 1785, in-4°.

Delaporte, aux *Rech. sur la Bretagne*, I, 576, cite à tort Marie-Jeanne *Bougard*, dame Des Roches, poète malouine. Il faut lire *Bougourd*. (Voy. ci-dessous).

2427. — **Bougat**, Pierre, — archer d'une montre de Guillaume Louët en 1418 (*Pr.* de dom Mor., II, 964).

2428. — **Bougault**. — Ancien nom de famille, qui est entré dans la composition des noms de lieux *La ville Bougault* en Broons, Mérillac, St-Brieuc, etc., (*Ogée*, I, 127 ; II, 29, 714, 728) et dont je rencontre *Philippe*, commissaire des deniers d'octroi à Nantes en 1341 (*ibid*, II, 119 et *Pr.* de dom Mor. I, 1429) ; — *Pierre*, *Olivier* et *Gilles*, payant des vins fournis pour les allemands de la suite de la duchesse Anne en 1490 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, VI, 269) ; — et de nos jours *Joseph B.*, né à Plouasne en 1839, vicaire à Plouasne, y décédé le 19 juin 1880 (*Sem. rel. de St-Brieuc*, juin 1880).

— **Bougay de la Mouttaye** (Jean-Baptiste), — indiqué comme recteur de Romagné en 1742 par M. Maupillé aux Mém. de la *Soc. arch. d'I-et-V.* (VIII, 361) l'est inexactement pour **Bouquay**. — Voy. ce nom.

2429. — **Bougdan**, Geoffroy, — au rôle des gens d'armes de Th. de Rochefort à Vitré en 1356 (*Pr.* de dom Mor., I, 1804).

2430. — **Bougeant.** — Nom d'une ancienne famille de Quimper qui figure à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, II, 201, et qui a été porté par un célèbre jésuite, poëte et historien, au commencement du XVIII^e siècle. (Voy. du Chatellier aux Mém. de la *Soc. d'émul. des C.-du-N.*, XXV, 124, 154 etc, et Diverrès, aux Mém. de la *Soc. arch. du Fin.* XIII, Mém. p. 12 à 26).

La *Sem. rel. de Quimper*, (1890, p. 626), attribue à un *Bougeant*, pélerin en Terre-Sainte au XIV^e siècle, ou même auparavant, l'occasion du célèbre miracle des *Trois gouttes de sang*, consacré par une fête annuelle et par une chapelle à la cathédrale de Quimper.

Les *Rég. du Chapitre* de la cathédrale de Quimper citent *Yves B.*, nommé en 1528 abbé civil de la confrérie des trépassés de Quimper pour deux ans; — et un carme de Pont-Labbé choisi en 1638 par le chapitre pour prêcher l'Avent à la cathédrale (*notes Peyron*).

Les *Arch. du Fin.* citent *Yves B.*, chanoine de Quimper en 1565 ; — *Guillaume*, bourgeois de Quimper, un des fondateurs du collége des Jésuites en 1620 ; — *Guy B.*, s^r *de Kernevenou*, syndic de la communauté de Quimper en 1666, doyen des procureurs du siège en 1676, procureur fiscal des regaires en 1677, administrateur de l'hospice St-Antoine en 1679, gouverneur de la chapelle du Pinity en 1684, etc. ; — *Pierre*, vicaire de Pluguffan en 1679 ; — *Guillaume B.*, s^r *de Tréguévellec*, procureur fiscal des regaires en 1692, gouverneur du Pinity en 1697, rédacteur du rentier de cette chapelle publié par la *Soc. arch. du Fin.* en 1885, etc., et *François-Michel B.*, *de la Ville-au-Clerc*, avocat à la cour, son frère ; — *Guillaume-René*, recteur de Plouyé en 1704, de Poullaouen en 1705, mort recteur de Plogonnec en 1717 ; — l'inventaire après décès de noble homme *Louis-Hyacinthe B.*, en 1756, à la requête de *Catherine B.*, femme de Corentin *H. de Penanguer*, notaire royal et procureur au présidial de Quimper, etc. (B, 7, 9, 359, 362, 923 ; D, 2, 3, 4 ; — G, 32, 125 ; 515, 518, etc., et voy. mém. de la *Soc. arch. du Fin.*, VIII, 103 ; X, 486 ; XIII, 15 à 22 ; Le Men. *Monog. de la cath. de Quimper*, p. 171).

Les registres paroissiaux de Quimper conservent un grand nombre d'actes sur les *Bougeant*, j'y rencontre en particulier : *Claude B.*, *dame de Kersabiec*, marraine, le 8 avril 1643, de Claude-Corentin de Kerguélen ; — *Jeanne B.*, femme d'Yves *de Kerguelen*, s^r de Kersaux, marraine le 9 août 1647 ; — mariage, le 22 janvier 1658, de *Noël B.*, *de Keriner*, avec Yvonne *Billoart*, dame d'Espinose ; — baptême, le 9 juillet 1663, de *Jacques*, fils

des précédents : marraine *Yvonne B.*, femme d'Hervé *Moreau*, sr *de Kerdavy*, notaire royal, dont une fille, Marie-Corentine, figure comme marraine à un baptême où *Pierre B.*, sr *de St-Vic*, prêtre, est parrain, le 27 mars 1663; — baptêmes, de 1686 à 1690, de plusieurs enfants de *François-Michel B. de la Ville-au-Clerc*, avocat à la cour et de Jeanne *Pitouays*; les parrains et marraines sont plusieurs fois deux pauvres; — inhumation, le 4 novembre 1688, aux Cordeliers, de Françoise *Pitouays*, femme de noble homme *Guillaume B.*, syndic de la ville, etc. *(notes Trévédy)*.

**Guillaume-Hyacinthe Bougeant**, fils de *François-Michel B. de la Ville-au-clerc*, ci-dessus cité, et de Jeanne *Pitouays*, historien distingué, né à Quimper, le 4 novembre 1690 (parrain, *Guillaume B.*, syndic de la ville et communauté de Quimper; marraine, Marie Pitouays, dame de Keraven), entra au noviciat des jésuites à Paris, le 16 octobre 1706. Il enseigna les belles-lettres à Caen et à Nevers, et passa la plus grande partie de sa vie dans le collège Louis le Grand à Paris; exilé à La Flèche pour quelques libertés de son livre sur le langage des bêtes, il revint à Paris et y mourut le 7 janvier 1743. On a de lui :

1. — Anacréon et Sapho, dialogues en vers grecs. — *Caën*, chez Antoine Cavalier, 1712, in-8°.

2. — Observations curieuses sur toutes les parties de la physique ; extraites et recueillies des meilleurs écrivains. — *Paris*, Joseph Mongé, 1719, in-12, 507 p.

Il y a sous le même titre, un second volume (*Paris*, Bordelet, 1726, in-12) et un troisième (*Paris*, Cailleau, 1730, in-12), mais ces deux volumes sont du P. Grozelier, de l'Oratoire : c'est une compilation extraite des *Philosophical transactions* : on l'a traduite en allemand (*Leipsig* et *Copenhague*, 1753-55, 3 vol in-8°) et on a publié une autre édition des 3 volumes augmentés d'un quatrième (*Paris*, Jombert, 1771; 4 vol. in-12).

3. — Ad Regem consecratum Elegia, in-4°, 3 p. ; — poësie latine qui fait partie d'un recueil du collège de Louis-le-Grand, publié en 1722.

4. — Nombreux articles dans le *Journal de Trévoux*, de 1725 à 1737, en particulier :

A. — Dissertation sur la musique des Grecs et des Latins, par le P***, de la Cie de Jésus (octobre 1725, p. 1772 à 1812).

C'était une critique d'un mémoire publié en 1723 par Burette dans les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*. Burette y répondit par un « Discours dans lequel on rend compte de divers ouvrages modernes touchant l'ancienne musique » (*Mém. de l'Acad. des Inscript.*, VIII, 1 à 27).

B. — Réflexions sur le poëme épique par rapport aux anciens et aux modernes (août 1730, p. 1458 à 1470).

C. — Sur les Epistolœ censoriœ (article dirigé contre les Bollandistes, décembre 1731, p. 2143 à 2155).

D. — Dissertation sur la récitation ou le chant des anciennes tragédies des Grecs et des Romains (février 1735, p. 248 à 279).

E. — Compte-rendu de l'ouvrage de Réaumur sur les insectes (novembre 1736, p. 2429 à 2449 ; janvier 1737, p. 102 à 121 ; et octobre 1737, p. 1759 à 1787).

5. — Histoire des guerres et des négociations qui précédèrent le traité de Westphalie sous le règne de Louis XIII, et le ministère du Cardinal de Richelieu et du Cardinal Mazarin, composée sur les mémoires du comte d'Avaux, ambassadeur du roi très Chrétien, dans les Cours du Nord, en Allemagne et en Hollande, et plénipotentiaire au traité de Munster. — *Paris*, Mariette, 1727, in-4°, 599 p. sans la préf. et la table ; ou 2 vol. in-12, 494 et 484 p.

On a une seconde édition. *Paris*, Didot, 1751, 2 vol. in-12 ; suivie de la seconde édition, en 4 vol. in-12, de l'ouvrage suivant :

6. — Histoire du traité de Westphalie, ou des négociations qui se firent à Munster et à Osnabrug pour établir la paix entre toutes les puissances de l'Europe, composée principalement sur les Mémoires de la cour et des plénipotentiaires de France. — *Paris*, P. J. Mariette, 1744, 3 vol. in-4°, ou 4 vol. in-12.

Cet ouvrage venait d'être mis sous presse lorsque le P. Bougeant mourut. L'épître dédicatoire est adressée à M. Amelot, ministre et secrétaire d'état, et la préface est du P. Berruyer, jésuite.

Les deux ouvrages précédents furent réédités ensemble pour la seconde fois sous le titre du n° 5, comme l'édition Didot, — *Paris*, Musier fils et Durand neveu, 1767, 3 vol. in-4°, de 599, 656 et 600 p. sans les liminaires.

Il y en a une traduction allemande sous le titre : Historie des 30 Jahrigen Kriegs, etc. *Halle*, 1758 à 1760, 4 vol. in-8°.

7. — Réfutation de la dissertation du R. P. Le Brun, prêtre de l'Oratoire, sur la forme de la consécration de l'Eucharistie, adressée à l'auteur. — *Paris*, d'Houry, 1727, in-12, 183 p.

Le grand ouvrage du P. Le Brun sur les liturgies a été plusieurs fois attaqué et par différents auteurs. Deux ans après l'impression du 1er volume (1716), il parut un écrit intitulé : « Lettre d'un curé du diocèse de Paris à l'auteur du *Journal de Trévoux*, sur le sacrifice de la Messe ». Le père de l'Oratoire y répondit par une lettre du 23 juin 1718 (à *Paris*, chez Delaulne, in-8°). — La réfutation du P. Bougeant est dirigée contre la Dissertation dixième du 3e volume. Le P. Le Brun y répondit par un ouvrage intitulé. « Défense de l'ancien sentiment sur la forme de la consécration de l'Eucharistie, ou réponse à la réfutation, publiée par le P. *Bougeant*, contre un article des Dissertations sur les liturgies (*Paris*, veuve Delaulne, 1727, in 8°, 145 p.) Les journalistes de Trévoux l'attaquèrent dans leurs Mémoires de mars 1728, à l'article des Nouvelles littéraires, ce qui obligea le P Le Brun à répliquer par

un petit écrit de 27 pages intitulé : « Lettre qui découvre l'illusion des journalistes de Trévoux dans le jugement qu'ils ont porté de la défense de l'ancien sentiment, qui joint la prière de l'invocation aux paroles de Jésus-Christ, pour la consécration de l'Eucharistie: ou défense du P. Le Brun de l'Oratoire, et des docteurs qui ont approuvé cet ouvrage. » Cette lettre est daté du 29 mars 1728.

8. — Traité théologique sur la forme de la consécration de l'Eucharistie. Divisé en deux parties, où l'on démontre par l'unanimité des écoles, par la tradition de l'Eglise latine et grecque, par la définition de plusieurs Conciles, et par la pratique de l'Eglise universelle, la nouveauté du sentiment des Grecs modernes, et du R. P. Le Brun, prêtre de l'Oratoire, et où l'on éclaircit par de nouvelles recherches, la décision du concile de Florence, et le vrai sens des liturgies Orientales. (*Ceci est le faux-titre, le second titre porte*) : Traité théologique sur la forme de la consécration de l'Eucharistie. Première partie, contenant l'Exposition du sentiment des Écoles, et de la tradition de l'Eglise par les Saints Pères. Par le *P. Bougeant* de la Compagnie de Jésus. — *Lyon*, chez Claude Plaignard, rue Merciere, au grand Hercule. 1729, pet. in-12, XXIV-239 p. — Seconde partie, contenant les définitions des Conciles, la Pratique de l'Eglise universelle l'examen des Liturgies orientales, et la comparaison des deu sentimens. — *Ibid.*, 288 p.

9. — (Edition des) Mémoires de Paule de Clermont, Marquis de Monglas. — *Amsterdam* (Paris), 1727, 4 vol. in-12. — Reproduits dans la *Collection des Mémoires pour servir à l'Hist. de France*, par Michaud et Poujoulat, 1853, 3e série, t. 5, p. 1 à 365.

10. — La Femme docteur, ou la Théologie tombée en quenouille, comédie. — *Liège*, chez la veuve Procureur, 1730, in-12, 7 ff. lim. 162 p. = Seconde édition revue, corrigée et augmentée de différentes pièces de poésies. — A *Liège*, chez la veuve Procureur, au Vieux-Marché, 1731, in-12, 162 p. et 36 pour le « Recueil des Poésies faites au sujet de la Constitution Unigenitus. »

Cette comédie celèbre a rapport, ainsi que les deux suivantes, aux querelles des molinistes et des jansénistes.

La Femme docteur a été réimprimée plusieurs fois : à *Liège*, Ve Procureur, s. d , in-8°, 118 p. ; *id.* in-8°, 160 p., in-12°, 159 p. Ces trois éditions doivent avoir une figure. — *La Haye*, 1730, in-12°. — *Amsterdam*, J. Ledet, 1731, in-8°, 150 pp., s. la Préf. — *Douai*, J. François Roujot, 1731, in-8°, 9 ff. 160 pp. — *Avignon*, chez Pierre Sincère, à la Vérité, s. d., in-12 XXIV-151 pp. — A *La Haye*, chez Adrian Moëtjens, marchand libraire près de la Cour, etc., MDCCXXXI. in-12, 6 ff., 150 pp. — A *La Haye*, chez Pierre l'Orloge, au Cadran, MDCCXXXII, in-12, 144 pp. — *ibid.*, in-12, 134 pp. — *Liège*, 1735, in-12. — *Rome*, chez Mme Lucrèce, 1762, in-12.

D'après les *Nouvelles ecclésiastiques* (1731, p. 16, 24, 48, 52,

65, 66, 78), il y aurait aussi des éditions de *Lyon*, *Rouen*, *Montpellier*, *Nevers*, *Arras*, *Arles*.

Cette pièce a été traduite en espagnol, en italien et en polonais.

11. — La critique de la Femme docteur ou de la théologie tombée en quenouille, comédie en 5 actes et en prose. — *Londres*, Tonson, 1731, in-12, 127 p. = Seconde édition, sous le titre : Arlequin janséniste, ou critique, etc. — A *Cracovie*, chez Jean Le Sincère, imprimeur perpétuel, 1732, in-8°, 172 p.

12. — Relation des miracles de Saint Paris, avec un abrégé de la vie du saint. — *Bruxelles*, *Utrecht*, 1731, in-12.

Cette pièce a été attribuée par Barbier au *P. Bougeant* (voy. le *Dict. des anonymes*).

13. — Les miracles futurs de Mgr l'évêque d'Utrecht, proposez par souscription. — S, l. n. d., in-12, 20 p.

14. — Le Saint déniché, ou la Banqueroute des marchands de miracles, comédie (5 a. pr.). — *La Haye*, s. n., 1732, in-12, 168 p. = A *La Haye*, chez Pierre Oiseau, à la Cycongne, 1732, in-12°, 144 pp. = *Bruxelles*, Pierre Prudent, s. d., in-12°, 146 pp. = A *La Haye*, chez Pierre l'Orloge, au Cadran, MDCCXXXII, in-12°, 144 pp. fig. = *Cracovie*, chez Jean le Sincère, 1732, in-12°. = Nouvelle édition. *Paris*, Touquet, Sanson, 1826, in-32°, 111 p. = *Paris*, Laiseré, 1826, in-12°.

Soleine et Paul Lacroix attribuent cette pièce au P. Danton, mais tous les autres biographes et bibliographes, en particulier le P. Sommervogel, la donnent au *P. Bougeant*.

15. — Les Quakers françois, ou les Nouveaux trembleurs, comédie (3 a. pr.). — *Utrecht*, Henryk Khyrks le jeune, 1732, in-12°, 66 p., avec une fig. sur bois représentant l'instruction des acteurs du tombeau de M. de Pâris.

16. — Voyage merveilleux du Prince Fan-Férédin dans la Romancie, contenant plusieurs observations historiques, géographiques, physiques, critiques et morales. — A *Paris*, chez P. G. Lemercier, 1735, in-12, 275 p. sans la déd. et la table. — *Amsterdam*, Wetstein et Smitz, 1735, in-18. — *Paris*, Lemercier, 1738, in-12. — Réimprimé dans les *Voyages imaginaires, songes, visions et romans merveilleux* (recueillis par Garnier). — *Paris*, Cuchet, 1787, 39 vol. in-8°.

C'est une critique ingénieuse de l'*Usage des Romans*, par Lenglet Dufresnoy.

17. — Lettre du *P. Bougeant*, jésuite, à Monsieur l'abbé Savalette, conseiller au grand conseil (datée de la Flèche, le 12 avril 1739). — *Paris*, Merigot, 1739, in-12, 4 p. = *La Haye*, Antoine Van Dale, 1739, in-12, 8 p., = et publiée

dans le *Mercure* de juin 1739, et à la suite de quelques éditions de l'ouvrage suivant :

18. — Amusement philosophique sur le langage des bestes. — *Paris*, Gissey, Bordelet et Garreau, 1739, in-12, 157p.(ordinairement suivi de): — Lettre à Madame la comtesse D*** pour servir de supplément à l'amusement philosophique sur le langage des bêtes (datée du 24 mars 1739), 46 p. = *La Haye*, Antoine Van Dale, 1739. in-12, 140 p. (avec la lettre à l'abbé Savalette). = *Francfort sur le Mein*, 1739, in-12.

C'est ce livre qui occasionna l'exil du *P. Bougeant* à la Flèche. Il y en a eu beaucoup d'autres éditions après sa mort : = Amusement philosophique sur le langage des bêtes augmenté d'un discours préliminaire et d'une critique, avec des notes. — *Amsterdam*, aux dépens de la Compagnie, 1747, in 12°. = Nouvelle édition augmentée d'un avertissement, d'un discours préliminaire, d'une critique, avec des notes et la rétractation de l'auteur. — A *Amsterdam*, aux dépens de la Compagnie, 1750, in-12°, XLVII-134 p. et 50 pour la : « Lettre à Madame la *comtesse D****. » = Amusement philosophique... — *Genève*, Gosse, 1753, in-12°. = Amusement.... où l on a joint un supplément et la lettre du *P. Bougeant*. — *La Haye*, Antoine van Dale, in-12°. = *Ibid.*, 1783, in-12°. = Amusement philosophique sur le langage des bêtes ; avec le supplément ou plutôt la critique de cet ouvrage ; la lettre du *P. Bougeant*, à M. l'abbé Savalette ; et un Précis sur la Vie et sur les Ouvrages de l'auteur de l'Amusement philosophique. — A *Pékin*, et se trouve à *Paris*, chez Gogué et Née de la Rochelle, 1783, in-12, 219 p.

Cet ouvrage a été traduit en allemand, en anglais, en italien.

La Lettre (critique) à Mme la comtesse D*** pour servir de supplément à l'*Amusement philosophique sur le langage des bêtes*, passe pour être d'Aubert de la Chesnaye. capucin réfugié en Hollande ; elle fut imprimée peu après avec quelques augmentations auxquelles la lettre du P. Bougeant à M. Savalette donna lieu. Dans la *Bibliothèque française*, journal imprimé à Amsterdam, chez du Sauzet, (tome XXX, deuxième partie), on trouve deux autres lettres sur le même écrit du *P. Bougeant*, l'une : « A Madame la marquise de*** sur le langage des bêtes » ; l'autre, beaucoup plus courte « M. de Saint-M... sur la lettre du *P. Bougeant* à M. Savalette. » Dans la première on réfute le badinage du jésuite sur le sort des démons, et l'emploi qu'il leur donne : dans la deuxième on badine sur sa rétractation. La premlère est du 12 avril 1739, la seconde du 4 mai. Dans le *Mercure suisse* ou *journal Helvétique* (avril 1739), on trouve aussi un long extrait critique de l'écrit du *P. Bougeant*, que l'on appelle *Beaujon*, et une addition sur le même sujet, dans le journal du mois de mai, dans lequel on rétablit le vrai nom de l'auteur. Autre lettre sur le même sujet, dans le même journal, février 1742.

19. — (Préface des) Dons de Comus ou les délices de la table. — *Paris*, Prault, 1739, in-12.

Cette préface a été faite en collaboration avec le P. Brumoy. Il y a une suite des Dons de Comus, avec une nouvelle préface de Meunier de Querlon, un autre breton (*Paris*, veuve Pissot, 1742, 3 vol. in-12), et d'autres éditions avec les deux anciennes pré-

faces refondues par Querlon (*Paris*, veuve Pissot, 1750, 3 vol. in-12, et *Paris*, 1775, 3 vol. in-12).

20. — Exposition de la doctrine chrétienne par demandes et par réponses, divisée en trois catéchismes. 1. Catéchisme historique, contenant l'histoire abrégée de l'ancien et du nouveau Testament, suivie d'une instruction sur l'Eglise. 2. Catéchisme dogmatique, contenant l'explication des dogmes de l'Eglise rapportés à la justification de l'homme. 3. Catéchisme pratique contenant la pratique des commandements de Dieu et de l'Eglise, des conseils évangéliques et de divers exercices de piété. — A *Paris*, chez Jacques Rollin fils, 1741, in-4°, de xx, 652 et xlviij p., ou 4 vol in-12. = Seconde édition, *Paris*, Rollin fils, 1746, 4 vol. in-12, de xxxiv-548, x 573, viij-420, et ix-351-cxliv p.

Il y en a des éditions modernes qui ont fait dire par erreur à Otto Lorenz que la première édition de ce livre est de 1844. Ce sont :

Exposition, etc. — *Paris*, Sagnier et Bray, 1844, 2 vol. in-8°, de x-539 et 424 p. = Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par un ancien professeur de théologie, — *ibid.*, 1853, 2 vol. in-8°, de iv-442 et 476 p. (voy. *Bibliog. cathol.*, 1853, p. 9) = *ibid.*, 1860, 2 vol in-8° de 440 et 467 p. = Nouvelle édition, exactement conforme aux premières, et publiée par le P. Auguste Carayon, s. j. — *Paris*, Téchener, 1875, in-4°, de xi-438 p., ou 2 vol. in-12 de xxiij-1393 p.

Cet ouvrage a été traduit en allemand et en italien. Voici le titre de l'édition allemande :

Vollkommene Erklaerung der Christlichen Lehre durch Fragen und Antworten, mit durchaus eingemengten Controvers, und kurtzer Historie der Ketzereyen jedes Saeculi. In drey Theile abgesondert. Der erste Theil ist Catechismus Historicus, etc. Auf Begehren der gesantem Clerisey von Franchreich anfangs Franzosisch verlast durch R. P. *Bougeant*, Soc. Jesu, Priestern, und zu Paris das erste mal gedrucht anno 1741. Nunmehro seiner Vortreflichkeit halben zum allgemeinen Nutzen aller geistlichen und weltlichen, hohen und niederen Stands, ins deutsche übersetzt, durch einen Priester Ordinis S. Benedicti. — *Augspurg* verlegts Matthaüs Rieger, 1751, in-4°, 340 pp., sans les lim. — *Augsbourg*, 1780, in-4°.

21. — Lettre du P*** à l'évêque de Marseille (de Belsunce de Castelmoron) sur la mort du R. P. Porée de la Compagnie de Jésus, professeur de rhétorique au collège de Louis-le-Grand. — *Paris*, Bordelet, 1741, in-12, 31 p. — Elle est réimprimée dans le t. IX des « *Amusements du Cœur et de l'Esprit.* » p. 145 à 153.

22. — Poësies françaises inédites, publiées par Pierquin de Gembloux. — *Paris*, Techener, 1830, in-16, 54 p. (tirées à 200 exempl. numérotés et signés).

23. — Traité de la sympathie, inédit.

24. — Le monde démasqué, comédie en vers.

Thiébault prétend, au t. V de ses *Souvenirs*, que le *P. Bougeant* est le véritable auteur de l'ouvrage suivant :

25. — Lettres philosophiques sur les physionomies. — *Lyon*, 1748, in-12, et *La Haye*, J. Méaulme, 1748, in-12.

On attribue aussi cet ouvrage anonyme à l'abbé Pernetti, mais Thiébault prétend, sur l'affirmation de l'abbé Motte, ex-jésuite, qui avait vécu au collège Louis-le-Grand avec le *P. Bougeant*, que celui-ci donna son manuscrit à l'abbé Pernetti, pour ne pas être exposé à un second exil à La Flèche.

Sur le Père **Bougeant**, outre les articles cités ci-dessus, voy. un éloge aux *Mém. de Trévoux*, en 1744 ; — les dernieres éditions du *Dict. de Moréri ;* — et des notices au *Nouv. Dict. hist.* de 1786, II, 265 ; — aux *Rech. sur la Bret.*, de Delaporte, I, 527 à 529 ; — aux *Notices chronol.* de Kerdanet, p. 267 ; — à la *Biog. univ.* de Michaud, par D(e) N(oua)l de la Houssaye ; — par Cayot-Delandre, à l'*Ann du Morb*, pour 1840, p. 243 à 246, et à la *Biog. bret.* ; — au dict. d'*Ogée-Marteville*, II, 406, 504 ; — à la *Nouv. biog. gén.* de Hœfer ; — à la *Bibliog. des écrivains de la Compagnie de Jésus*, etc.

*Mme Bougeant* était supérieure de l'hôpital de Morlaix en 1755 (*Hist. de Morlaix*, p. 238).

Le nom a été porté aussi dans les Côtes-du-Nord, où je rencontre un maire de Plouégat en 1858.

Et voy. **Le Bougeant.**

2431. — **Bougeard.** — Nom de famille qu'on rencontre dans toutes les parties de la Bretagne pendant les deux derniers siècles, et qui figure encore huit fois de nos jours aux annuaires de Rennes.

Les *Arch. du Morb.* citent les baptêmes à Vannes, de 1657 à 1664, de nombreux enfants de Pierre *Le Général* et de *Jeanne B.* ; — *Anne B.*, femme d'Olivier *Monnery* en 1660 ; — *Jean B.* en 1663 ; — le sieur *B. du Verger*, de la paroisse de St-Georges de Rennes, épousant à Plescop en 1708, Marguerite de *Coëtlagat ;* et mariage en 1748, à Créden, de *Félix-René B. de Kerdual*, leur fils, avec Eulalie de *Coatgoureden*. (B, 82 ; E, suppl. 723, 1205, 1554, 55, 83).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent des déclarations de *Pierre B.* vers 1700 ; — et un *B. de Couesson*, lieutenant du roi à Josselin, de 1761 à 1766. (B., 967, 2177).

Les *Arch. des C.-du-N.* citent la tutelle des fils de *J.-B. Bougeard* sous Chatelaudren, vers 1750 (B, 247).

Le *Dict. d'Ogée* cite *Jean B.*, procureur au parlement, adjudicataire de grands travaux publics à Quimper en 1731 (II, 405).

*Clément B.* était huissier de l'amirauté dans la capitainerie de Matignon en 1717 (Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, V, 276).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Guillaume B.*, chapelain de la Bedo-

yère en 1634 ; — *Joseph*, recteur de Monterfil en 1748, mort en 1755 ; — *Jean*, recteur des Moutiers en 1803, mort en 1817 ; — et *Jean-Baptiste*, recteur de St-Georges de Chasné en 1876, puis de Montours (V, 273, 275, 339 ; VI, 30, 353).

*Guillaume B.*, de Langueux, fut exécuté comme parricide en 1783 (*Anc. év. de Bret.*, II, 134).

On rencontre des *B.* en Bays en 1775 (Frain, *Mœurs et cout. bret.*, III, 293).

*Jean-François B.*, bonnetier, ci-devant chantre à Morlaix, âgé de 37 ans, comparut devant le tribunal révolutionnaire de Brest le 3 thermidor an II et fut condamné à mort (voy. son arrêt transcrit par M. Le Guillou de Penanros, au Bulletin de la *Soc. acad. de Brest*, II, 103, et Tresvaux, *Hist. de la persec. révolut. en Bret.*, II, 7).

*Jean-Baptiste B.*, vicaire d'Iffendic, insermenté en 1792, fut déporté à la Guyane en 1798, à l'âge de 34 ans, sur la frégate la *Décade* (Voy. *Tresvaux*, II, 300, 318, 522).

*Claire-Charlotte B.*, figure comme ex-noble de Locminé sur la *liste des émigrés du Morb.* publiée en l'an II.

Un ancien notaire, conseiller municipal à St-Brieuc en 1837.

32. — **Bouger.** — Ancien nom de famille, dont je rencontre messire *Martin B.*, prêtre, membre de la confrérie St-Nicolas de Guérande en 1618 (*mss. Jégou*). — Peut-être faut-il lire **Bouyer.**

33. — **Bouget.** — Nom de famille qu'on rencontre dans presque toutes les parties de la Bretagne, au moins depuis le XIVe siècle.

I. — Anciens *Bouget* de l'évêché de Vannes, portant, d'après un sceau de 1440 ; « parti : au 1, une fleur de lys ; au 2, sept macles posées 3, 3 et 1 », (*Courcy*, I, 161).

Les *Pr.* de dom Mor. citent : *Eon B.*, rendant hommage à la vicomté de Rohan en 1396 ; — *Jean*, du voyage du duc en France en 1418, procureur de l'hôtel de M. le duc en 1423, secrétaire du duc en 1427, envoyé au duc de Bourgogne à Bruges pour un traité en 1440 (voir le traité aux *Arch. de la L.-Inf.*, E, 125) ; — *Thomas*, pannetier en 1437, premier pannetier en 1442 ; — *Yves*, témoin de la renonciation de Gilles de Bretagne au partage paternel en 1445, etc., (II, 670, 968, 1139, 1223, 1316, 1344, 1272, 1393). — Et voy. *Couffon*, I, 518).

II. — **Bouget** divers.

*P. Bouget*, notaire à Nantes en 1478 (*Pr.* de dom Mor., III, 264).
Les *Arch. de la L.-Inf.* citent *Mathurin B*, sr *de la Chesnaye*, rendant aveu pour une maison à Plérin (B. 496).

Les *Arch. des C.-du-N.* citent maître *Bouget*, sénéchal de la juridiction de la Villerant en Plérin en 1720, et la tutelle des enfants de *René B.* sous Bégard en 1740 (B, 125, 128, 136, 1105).

Les *Arch. du Morb.* citent *Pierre-Louis B.*, fermier général des droits et devoirs de tabac, papier et parchemin timbrés, marque de l'étain et autres droits dans la province de Bretagne en 1685 (B, 1850).

Les *Arch. d'I.-et-V.* citent un recteur de Plestin envoyant le dénombrement de sa paroisse à l'Intendance (C, 1409).

La liste des confrères de St-Nicolas de Guérande cite en 1700, noble et discret messire *Jean B.*, sr *de la Cotais*, recteur de Servon *(mss. Jégou)*.

*L. Bouget*, signataire du cahier des charges et doléances du Tiers-Etat de la sénéchaussée de Rennes, en 1789.

Un adjoint au maire de Brélidy et plusieurs cultivateurs de Bégard sur la liste des *notables communaux* de l'arrondissement de Guingamp en l'an IX.

Un recteur de Pleumeur-Bodou en 1840.

Le nom figure 4 fois de nos jours aux Annuaires de Rennes.

2434. — **Bougier, Bouguier** ou **Bouguyer.** — Ancien nom de famille dont je rencontre *François*, recteur d'Allaire, mort en 1531 (*Pouillé de Vannes*, p. 105) ; — *Antoine*, vicaire général de l'ordre de Citeaux en Bretagne, abbé de Villeneuve de 1591 à 1598 ; — un prieur de St-Maurice en 1599 ; — et *Blaise*, abbé de Villeneuve, de 1619 à 1648 (Tresvaux, *Egl. de Bret.*, 589).

Le nom est écrit *Bougnier*, pour Antoine, aux *Arch. de la L.-Inf.*, B, 1423 ; Inv. p. 186. — Et voy. *ibid.*, E, 54, 720 ; G, 328.

2435. — **Bougis**, Charles, — fut chargé par le roi de la poursuite et confection du papier terrier en Bretagne en 1682, et l'on possède à son sujet la pièce suivante du célèbre Hévin :

Observations sur quelques points et termes de l'ancien usage de Bretagne. — Pour messire Guillaume *Charrier*, abbé commendataire de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé et les révérends Père prieur et religieux de ladite abbaye, appellans de sentence rendue par les commissaires pour la confection du papier terrier dans l'évêché de Quimper, le 31 mars 1683, et défendeurs au principal, renvoyé à la Cour, contre Me Charles *Bougis*, aux qualités qu'il procède, intimé et défendeur. — S. l. n. d., 16 pp. in-fol.

Je rencontre aussi le mémoire suivant :

Factum pour Guillaume Valet, Me chirurgien juré de la ville d'Auray, contre Me François Moreau, sieur de Kercado, et demoiselle Magdeleine Robelot et lesdits Valet, entre maistre Charles *Bougis*, fermier du domaine. — 1700, 3 ff. in-fol.

* — **Bougival** (de). — Pseudonyme pris par mademoiselle **Ulliac.** — Voy. ce nom.

2436. — **Bouglé** ou **Bouglet**. — Nom de famille dont je rencontre un électeur départemental des Côtes-du-Nord en 1792 ; — un chef de bataillon de la garde nationale de Nantes, membre de la Société industrielle de cette ville en 1841 ; — et *Hyacinthe B.*, reçu pharmacien à Paris le 25 août 1864, exerçant actuellement à Lorient.

2437. — **Bougnart**, Roland, — auteur du chœur de St-Sauveur de Dinan en 1507 : son nom figure dans une inscription gothique de l'une des colonnes du chœur (Odorici, *Rech. sur Dinan*, p. 253 et 262).

2438. — **Bougoët** (du). — Nom d'une ancienne famille, dont je rencontre en 1412 *Prigent du B.* cédant son droit d'aînesse à *Pierre du B.*, sous la juridiction de Guingamp (*Arch. des C.-du-N.* E, 1172).

2439. — **Bougon**. — Nom d'une famille nantaise, dont je rencontre en particulier *Jean B.*, procureur de Prières en 1597 ; — et *Jean B.* peintre d'histoire à Nantes en 1787 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 2415) un des premiers membres du club des Amis de la Constitution, qui fut délégué à Londres avec François vers l'assemblée des Amis de la Révolution, en passant par le club des Jacobins de Paris, en 1791, puis élu officier municipal ; il se trouvait président du district en 1793, lors de l'attaque des Vendéens, (*Journal de la corresp. de Nantes*, V. 453, à 456 ; VII, 46 ; — *Du Chatellier*, II, 31, 296 ; III, 34 ; V, 244 à 246 ; — *Livre Doré*, II, 30 ; — Verger *Arch. cur.* III, 349 ; — Mellinet, *Commune et Milice*, VI, 123, 370 , VII, 50, 105, 138, 169, 228, 284 ; etc. ; — Guépin *Hist. de Nantes*, 435, 453, 571, etc.), et fut chargé de la décoration du théâtre incendié en 1796 (Voy. une pièce de Blanchard de la Musse dans la *Muse bretonne* de 1811, p. 69). — On a de lui des lettres de Londres, dans *Du Chatellier*, V. 244 à 246 ; et un discours dans : « Fête anglo-française donnée par la Société des Amis de la Constitution à Nantes le 23 août 1790 » (*Nantes*, A. J. Malassis, 1790, in-8°, 30 p.). p. 19 à 22. La notice que lui a consacrée Maillard dans l'*Art à Nantes*, p. 228, dit qu'il est né à Paris. Il ne figure pas au *Dict. des artistes* de Bellier de la Chavignerie.

Le nom est encore porté à Nantes.

2440. — **Bougon** (de). — Nom emprunté à d'anciennes seigneuries en St-Père-en-Retz, en Couëron et en Bouguenais, et qui a été porté par les du **Bois de la Salle**, les de **Buc**, les **Boux**, les **Chasteignier**, les **Robineau**, etc. (Voy. en particulier ce dernier nom), après l'avoir été par une

famille *de B.*, en patronymique, car je rencontre *Glévian de B.* en 1060, *Roland* en 1145, *Olivier* en 1175, *Sylvestre* en 1177, *Roland*, chevalier en 1203, *Olivier*, chevalier en 1239 (*Cornulier*, p. 83), et *Herlin*, ou *Hervé de B.*, devant un chevalier d'ost en 1294 (*Arch. de la L.-Inf.* E, 132 : H, 20, 27. 59 ; Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, VII, 191, *Saint-Allais*, V, 353, et Couffon, *Rech. sur la chev. de Bret.*, II, 93, 109, 166). — Sur les seigneurs *de B.* en Bouguenais depuis l'an 840, voy. *Arch. de la L.-Inf.* E. 605 ; Cornulier, *Dict. des terres du comté Nantais*, p. 83 ; — sur les seigneurs de *B.*, en Couëron depuis 1420, voy. les mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 130 à 133, et *Cornulier*, p. 83 ; — enfin sur les seigneurs de *B.* en St-Père-en-Retz, Voy. *Cornulier*, p. 83, 84.

2441. — **Bougot.** — Nom de famille du département d'Ille-et-Vilaine, qui a produit un littérateur fort distingué.

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean B.*, recteur de Saint-Senou en 1675 qui fit enregistrer en 1700 ses armoiries : d'hermines au pal de sable ; — et autre *Jean*, subcuré de Guichen qui rebâtit en 1622 la chapelle du Vaurouault et y fonda deux messes en 1626 (IV, 691 ; VI, 263).

Messire *Gilles B.*, prêtre, fut membre de la confrérie Saint-Nicolas de Guérande en 1603 (*mss. Jégou*).

Dossier de la succession de *Jacques B.*, de Goven, aux *Arch. de la L.-Inf.*, E, 674.

**P.-J. Bougot**, de Baulon, reçu docteur en médecine à Paris le 18 janvier 1834, conseiller général d'Ille-et-Vilaine de 1868 à 1870, a publié la thèse suivante :

Propositions sur l'entérite typhoïde et autres points de médecine. — *Paris*, Didot, 1834, in-4°, 18 p.

**Auguste Bougot** (fils du précédent ?) né à Saint-Servan en 1842, ancien élève de l'Ecole normale, docteur ès-lettres, ancien professeur au lycée Henri IV, actuellement doyen de la faculté des lettres de Dijon et professeur à l'école des beaux-arts de cette ville, a publié :

1. — Essai sur la critique d'art. Ses principes, sa méthode, son histoire en France (thèse de doctorat). — *Paris*, Hachette, 1877, in-8°, 384 p.

2. — De morum indole in Virgilii Æneide, an Virgilius in Æneide mores heroicos fideliter presserit (thèse latine), — *ibid.*, in-8°, 152 p. (Voy. *Notice sur le doctorat ès lettres*, p. 325).

3. — Une galerie antique de soixante-quatre tableaux, par Philostrate l'ancien. Introduction, traduction et commentaire par *A. Bougot*. — *Paris*, Renouard, 1881, in-8° et 28 pl.

Ouvrage couronné par l'Académie française. — Voy. le rapport de M. Camille Doucet sur le concours de 1882.

4. — Extraits des comédies de Plaute, reliés par des analyses, accompagnés de notes et remarques, et précédés d'une étude littéraire, de notions d'archéologie, de prosodie et de métrique. — *Paris*, Delalain, 1883, in-12.

Le nom figure encore 3 fois de nos jours aux annuaires de Rennes et une fois à ceux de Saint-Malo.

2442. — **Bougouin.** — Nom de famille du pays Nantais qui figure actuellement sept fois aux annuaires de Nantes et dont je rencontre de nos jours un notaire, un architecte et un archéologue.

**Charles Bougouin**, membre de la *Soc. arch. de Nantes* en 1864, secrétaire adjoint en 1867, secrétaire en 1868, archiviste en 1869, démissionnaire en 1877, lauréat de la *Soc. acad. de la Loire-Inférieure* en 1864 (médaille d'argent) pour son histoire du château de Nantes, et en 1873 (médaille de bronze) pour son histoire de la garde mobile de la Loire-Inférieure ; membre correspondant de la *Soc. arch. d'I-et-V.*, etc., a publié :

1. — Dans les annales de la **Société académique de la Loire-Inférieure :**

A. — Notice historique sur le château de Nantes, 1865, p. 341 à 480.

Tirage à part. — *Nantes*, Mellinet, 1865, in-8°, 150 p. — Médaille d'argent au concours de 1864.

B. — La forteresse de Pirmil, 1866, p. 207 à 237.

2. — Dans les mémoires de la **Société archéologique de Nantes,** de 1866 à 1870.

A. — Liste des officiers du château de Nantes et de la forteresse de Pirmil ; — t. VI, p. 231-240-245.

Tirage à part. — *Nantes*, V. Forest et Grimaud, 1866, in-8°, 16 p. — Médaille de bronze au concours de la Société académique en 1865.

B. — La chapelle Sainte-Marguerite au Pordo, — *ibid.*, p. 313 à 318.

C. — La chapelle de Saint-Marc et le prieuré de Merquel, en Mesquer ; — t. VII, p. 61, 62.

D. — La chapelle Notre-Dame au château du Jaunay, commune du Landreau, — *ibid.*, p. 200 à 209.

E. — Une chanson et une paire de gants de rente : document inédit du XVI° siècle, — *ibid.*, p. 210 à 212.

F. — Titres inédits du XVII° siècle, — t. VIII, p. 49 à 52.

G. — Grand almanach universel et perpétuel. Prophéties de 1521 à 2024. Extrait d'un ancien manuscrit, — *ibid.*, p. 127 à 150.

Tirage à part. — *Nantes*, V. Forest et Grimaud, 1868, in-8°, 26 p.

H. — Procès-verbaux de séances et bulletins bibliographiques en 1868 ; — t. IX, p. 169, 321 etc.

J. — Documents inédits sur la chapelle de Barbechat, — t. X, p. 107 à 114.

K. — Le prieuré de Quinquenavant en Machecoul ; — *ibid.*, p. 143 à 149.

L. — Chapelle de Rohard, — *ibid.*, p. 189, 190.

I. — La descente des Anglais en Bretagne et le siège de Lorient en 1746 ; — t. IX, 235 à 261.

Tirage à part. — *Nantes*, V. Forest et Grimaud, 1872, in-8°, 29 p.

3. — Dans la **Revue de Bretagne et de Vendée**, de 1868.

A. — Deux chapelles de la commune du Croisic ; — 1868, II, p. 125 à 132.

Tirage à part. — *Nantes*, V. Forest et Grimaud, 1869, in-8°, 8 p.

B. — Un privilège du théâtre de Nantes en 1738 ; — 1869, I, p. 141, 142.

C. — La forge de Pouancé en 1702, sur les confins de l'Anjou et de la Bretagne, — 1869, I, p. 304 à 307.

D. — Les cloches de Saint-Philbert-de-Grandlieu en 1723 ; — 1869, II, p. 82 à 85.

E. — Le château de la Hautière près Nantes ; — 1869, II, p. 314 à 317.

F. — Le château de Suscinio près Sarzeau ; — 1867, II, 395 à 403, et 468 à 480.

IV. — Histoire de la garde mobile de la Loire-Inférieure.

Cette histoire a obtenu, en manuscrit, une médaille de bronz de la *Soc. acad.* de la Loire-Inférieure (Voy. le rapport de M. Julien Merland sur le concours des prix de 1873), mais je ne crois pas qu'elle ait été publiée.

*François Bougouin*, frère du précédent, architecte, élève de l'école des Beaux-Arts et de Normand, a construit l'église de Toutes-Aides en Doulon, l'église de Guémené-Penfao, etc., et il a succédé à Bourgerel, comme architecte de la basilique Saint-Nicolas, à Nantes (Maillard, l'*Art à Nantes au XIX^e siècle*, p. 180).

2443 — **Bougourd.** — Nom de famille du pays de St-Malo, dont je rencontre en particulier une femme poëte sous le premier Empire et un maire de St-Servan sous la Restauration. — J'imagine qu'il faut le rattacher aux

de *Bougourd de Lamare*, que l'*Etat présent de la noblesse française* (p. 387) dit originaires de Bretagne, et dont il cite *Fabien de B. de L.*, fils d'un officier de marine, né à la Guadeloupe, un des derniers gardes du corps de Louis XVIII, promu général de brigade en 1858, et mort à Versailles en 1882, à 85 ans.

Les *Arch. de la marine* à Saint-Servan (G, 1, a) contiennent le dossier de concession de demi-solde pour un *Bougourd*, marin blessé en 1769.

Un *B.*, mais je ne sais s'il appartient à la même famille, figure dans cette thèse du médecin Burette :

Non ergo refusa in sanguinis alveum pinguedo, cedit in corporis nutrimentum : Resp. *O. Bougourd.* — *Paris*, 1733, in-4°.

*Jean Bougourd*, médecin des épidémies pour Saint-Malo, Châteauneuf et Saint-Enogat en 1780, reçut des félicitations pour son zèle, et composa un mémoire sur le traitement des épidémies (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 90, 1355, 1363, 1396). — C'est sans doute le même que *Jean-François Bongoust*, officier de santé, né à Solidoc (sans doute Solidor, pour St-Servan), âgé de 48 ans, qui figure sur la *liste des victimes immolées à la barrière du Trône*, et inhumées au cimetière de Picpus, etc. (*Paris*, Lottin, 1814, in-8°, 79 p, n° 181). — Prudhomme, à l'*Hist. gén. et impartiale des fautes de la Révol. française* (an V, II, 129), l'appelle *Jean-François Bougourd*. — Wallon, au t. IV de son *Hist. du trib. révol. de Paris*, p. 498, cite ces qualificatifs de son acte d'accusation : « caractère doucereux, rampant et dangereux, royaliste et fanatique ». — Enfin Campardon au *Trib. révol. de Paris* (1866), II, 385, l'appelle *Bongourd*, d'après la *Gazette nationale*, ou *Moniteur universel*, n° 276, du 6 messidor an II (24 juin 1794), p. 1128. — Et voy. Manet, *les Malouins célèbres*, p. 295.

Une dame *B.*, fut guillotinée à Saint-Malo pendant la Terreur (G. de Kerigan, *Les Chouans*, etc., p. 189). Est-ce la femme du précédent ?...

**Marie-Jeanne Bougourd**, dame **des Roches** (que Delaporte appelle inexactement *Bougard* et plusieurs biographes *Bongourd*), née à St-Malo le 5 décembre 1774 (et non en 1776 ou 1777, comme disent presque tous les biographes, même la *Biog. bret.*), orpheline de bonne heure, fut élevée par sa grand-mère à Cancale, où elle épousa N. Des Roches. Poëte facile, elle se lia à Paris, avec M^me^ Dufresnoy et la comtesse de Salm-Dyck, publia de nombreuses pièces dans les recueils du temps, et mourut à Cancale (et non à Paris) le 25 août 1811.

On a d'elle :

1. — Poésies publiées dans les **Quatre saisons du Parnasse**, de 1807 à 1809.

En 1807 (été, t. X). — La rose, idylle, p. 5 à 7.

— Stances élégiaques sur M^lle^ Armandine Joliveau, p. 87 à 89.

En 1808 (hiver, t. XII). — L'hiver, p. 5 à 10.

(Printemps, t. XIII). — Imitation libre de Sapho, p. 28.

— Le pouvoir de la musique, stances, p. 62 à 67.

(Eté. t. XIV). — La jeune mère, idylle, p. 28 à 31 ; (reproduite dans l'*Almanach des Muses*, ci-dessous, et dans les *Notices chronol.* de Kerdanet, p. 442, 443).

— Agathe ou la confession, p. 52 à 57.

En 1809 (hiver, t. XVI). — Stances sur la mort d'un de mes cousins noyé à l'âge de dix-neuf ans, p. 66, 67.

2. — Poésies publiées dans l'**Almanach des Muses**, de 1808 à 1813.

En 1808. — A. Madame Fanny de Beauharnais, le lendemain de sa fête, p. 167, 168.

— La jeune mère, idylle, p. 179 à 181.

En 1809. — Epitre à Madame de Sévigné, p. 31 à 35.

En 1810. — Le serment des amours, p. 31, 32.

— L'abbaye abandonnée, p. 270 à 277.

En 1813 (posthumes) — Stances à l'amitié, p. 41 à 43.

— Lisa ou le repentir, p. 193 à 199.

3. — Poésies publiées dans le **Chansonnier des grâces**, en particulier en 1810.

— Le Troubadour (musique de M. Joliveau), p. 257, 258.

4. — Poésies publiées dans l'**Almanach des dames** et autres recueils de ce genre.

5. — Poésies sacrées et œuvres diverses, contenant ses élégies, ses idylles, ses épitres, et deux nouvelles en prose : précédées d'une notice sur sa vie par M. Coupé de Saint-Donat. — *Paris*, Rosa, 1820, in-12, 3 gravures.

Sur *Marie-Jeanne B.*, voyez des notices aux *Rech. sur la Bret.* par Delaporte, I, 576 à 578 ; — aux *Notices chronol.* de Kerdanet p. 441 à 445 ; — à la *Biog. nouv. des Contemp.* d'Arnault ; — à la *Biog. univ.* de Michaud, par F(ayol)le ; — à la *Biog. univ. port. des Contemp.* ; — par Habasque aux *Notices sur les C-du-N.*, II, 240 (seule notice qui donne les dates exactes de naissance et de mort) ; — par Cayot-Delandre à la *Biog. bret.*, (article Désroches) ; — Manet, *Les Malouins célèbres*, etc.

*Ambroise Bougourd*, fils de *Jean*, le médecin ci-dessus cité, fut maire de St-Servan, et président de la députation de sa commune reçue par Louis XVIII en 1815 (*Gazette de France* du 1er août 1815). Il ne laissa qu'une fille, mariée à Pierre *Le Ray*, banquier à Rennes, dont Charles *Le Ray*, père de Mme la générale *Loysel*.

*Alexandre B.*, frère du précédent, émigré aux Antilles où il mourut en 1815, eut deux fils, *Léopold* et *Fabien*, chefs de

bataillons, dont la postérité est représentée par *Alain Bougourd*, d'abord employé à la Compagnie transatlantique à St-Nazaire, auteur de poésies dont l'une au moins, *Le Tampico*, a été mise en musique ; aujourd'hui négociant à Paramé, lauréat de la Société des Hospitaliers-Sauveteurs-Bretons en 1883 et 1885 (notice aux *Annales du bien*, 1883, p. 175, et 1885, p. 243) ; et par la directrice des postes de Paramé.

2444. — **Bougrain**. — Nom d'un notaire à Nantes en 1780.

* — **Bougrei**. — Nom de famille qui figure à l'indicateur de l'*Arm. gén. mss d'Hozier*, pour *Bougret*, ci-dessous.

2445. — **Bougrenet**. — Nom d'une ancienne famille du comté Nantais, qui a fourni un croisé en 1248 ; qui a été déclarée d'ancienne extraction par arrêt des commissaires de la réformation en date du 30 avril 1668 ; (mss. de la *Bibl. de Rennes*) ; qui fit ses preuves pour les honneurs de la cour en 1789, et qui compte encore des représentants sous le nom additionnel *de la Tocnaye*.

*Notices* aux *Nob.* et *arm.* de Courcy, I, 161 ; — Briant, p. 34 ; — Du Perré, p. 9 ; — Bauregard, p. 71, qui disent tous les deux *simple ext.* ; — Saint-Luc, III, 38, qui date l'arrêt du 2 mai 1669 ; — Guérin, I,59 : — *L'Ouest aux Croisades*, II, 155, 156 ; — Saint-Allais, V, 353. — Dossiers au Cab des Titres.

*Armoiries :* d'or au lion de gueules chargé de macles d'or ; avec la devise *De toute bougrerie net*, qui rappelle, dit-on, un bon mot d'Henri IV. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 145 et *Guérin*, pl. n° 16 coloriée, B, n° 200 ; — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 170, 208.

*Olivier B.* se croisa en 1248, et voulant se rendre à Damiette en avril 1249, il chargea le maître du navire *La Pénitence*, de frêter un bâtiment en son nom. (*L'Ouest aux croisades*, I, 155, d'après une charte de Nymocium).

*Jehan B.*, s^r de la *Ruaudière* en Saint-Père en Retz (*Arch. de la L.-Inf.* B, 80. 358 ; II, 35), fut l'un des 16 capitaines servant en 1413 sous le duc de Guienne, fils de Charles VI (*Pr.* de dom Mor., III, 908) ; et *Pierre B.* était enfermé à Chantoceau en 1420 avec le duc de Guienne (*Hist. de Bret.* par dom Lobineau, p. 548). Ce dernier est sans doute le *Pierre B.* qui comparaît à la réformation de l'évêché de Nantes en 1447 avec « sa métairie franche, combien qu'on dise qu'il n'est pas noble (*mss. du P. René* qui cite aussi *Gilles B.* noble de Corsept en 1447 à l'hébergement de *la Morandière*). Et voy. *Ogée*, I, 201 et Cornulier, *Comté nantais* p. 199.

*Pierre B.* fut l'un des gentilshommes qui reçurent mandemen du duc en 1484, pour la défense du Loroux-Bottereau. (*Pr.* de dom Lobineau, p. 1418).

Le *Dict. du comté nantais* cite encore à la *Rouaudière* (ou Ruaudière), *Gérard* en 1450, *Yvon* en 1466, *Jean* en 1513, *Pierre* en 1540 (*Comté nantais*, p. 25), — et *Thébaud* à la *Milacière* en Le Clion en 1513 (p. 195).

*Yvon B. de la Ruaudière*, neveu de *Pierre II*, épousa Jeanne de *Trécesson*, et son fils *Jean* figure en 1513 parmi les nobles de

Saint-Opportune en Retz.— *Pierre B.*, petit-fils de ce dernier, épousa en 1574 Anne *Bottrel* qui lui apporta en dot la terre de *La Tocnaye* en Sainte-Marie de Pornic, et depuis ce temps la famille prit le nom de *B. de la Tocnaye* qu'elle porte encore après trois cents ans. (Voy. Léon Maître, aux Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, 1865, II, 27).

*Joseph B. de la T.*, arrière-petit-fils du précédent, fils de *René* et de Jacquette *Le Borgne*, fut maintenu en 1669.

*Joseph-Pierre*, fils du précédent, né le 16 février 1681, épousa en 1706 Gabrielle du *Ruais*, et demanda en 1712 réception de la terre noble du *Brizay* en St-Michel-Chef-Chef (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 1746, 2703). Capitaine de garde-côtes, il obtint en 1746 l'autorisation de planter des vignes en Ste-Marie de Pornic (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1611). Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, E, 674, 685 ; et *Cornulier*, p. 92 pour le *Brizay*, 174 pour l'*Aumondière*, et 269 pour la *Tocnaye*.

*Jacques-Pierre B. de la T.* fils du précédent, épousa en 1767 Julienne *Fresneau de la Templerie*, (acte de mariage aux *Arch. de la L.-Inf.*, E, 1324) dont il eut plusieurs enfants, entre autres : *Jacques-Louis*, page de Monsieur, sous-lieutenant d'infanterie en 1786, chevalier de l'ordre royal de St-Denis, qui figura en 1809 sur la liste des 550 plus forts contribuables de la Loire-Inf. ; — *Joseph-Louis*, clerc de la paroisse Saint-Jean en St-Pierre de Nantes, tonsuré en 1789, chapelain de la Perrotière, etc. (*Sem. relig. de Nantes*, 1887, p. 757) ; — et les deux suivants :

**Jean-Pierre Bougrenet de la Tocnaye**, fils de *Jacques-Pierre* et de Julienne *Fresneau de la Templerie*, émigré en 1791, qui fit les campagnes de 1792 à 1797, en qualité de capitaine du génie sous les ordres du prince de Condé, et a publié :

1. — Les causes de la révolution de France et les efforts de la noblesse pour en arrêter les progrès. — Seconde édition : *Copenhague*, 1800, in-8°.

Cet ouvrage fort rare, qui contient des détails intéressants sur la Bretagne avant et après la Révolution, sur les guerres de la Vendée, sur la condition des émigrés, etc., fut sans doute imprimé d'abord en Angleterre. (Voy. une question à son sujet par A. E., au bulletin de la *Soc. des Biblioph. bret.* ; procès-verbal de la séance du 12 septembre 1884).

2. — Promenade d'un Français dans la Grande-Bretagne, dans l'Irlande, en Suède et en Norwège. — 2e édition, *Brunswick*, P. F. Fauche, 1801, 4 tomes en 2 vol. in-8°. (*Bibl. de Nantes*, n° 34107).

Je pense que c'est à lui qu'il faut attribuer :

3. — Couplets pour la fête du roi, signés *Le chevalier de la Tocnaye*, et publiés dans le *Journal de Nantes* du 25 août 1814.

*Alexandre-Charles B. de la T.*, frère du précédent, né le 25 janvier 1772, épousa le 20 thermidor an V (1er août 1797) Dorothée *Mosnier de Thouaré* ; il figure sur la liste des 550 plus imposés de la L.-Inf. en l'an XI et en 1809, sur celle du collège électoral du département en l'an XII, fut sous-préfet de Paimbœuf de 1815 à 1826, ✻, etc., et il eut douze enfants parmi lesquels je citerai :

*Henri-Marie B. de la T.*, né à Nantes le 17 septembre 1807, élève de 1re classe de la marine en 1827, lieutenant de vaisseau le 10 avril 1837, ✠ le 18 septembre 1839, capitaine de frégate en 1848, O ✠ le 6 octobre 1849, décoré de l'ordre de Léopold le 12 avril 1850, retraité pour refus de serment en 1852, mort le 4 février 1873, dont l'abbé Sorin a écrit la vie sous le titre :

*Henri-Marie de la Tocnaye*, capitaine de frégate. — *Paris* et *Lyon*, Lecoffre, 1880, in-8°, de xi-401 p. *portrait* lithographié par Ch. de la Haye, et gravure de l'épée d'honneur offerte par les négociants du Rio-Nunez en 1849.

*Louis-Antoine B. de la T.*, frère du précédent, né le 3 juillet 1814, épousa en 1838 à Guérande, Anna *Fournier de Pellan*, dont sept enfants, parmi lesquels je citerai :

*Arthur-Marie-Anne B. de la T.*, né le 3 août 1841, élève du collège des jésuites de Vannes, officier aux zouaves pontificaux, décoré de la croix de Mentana en 1867, ✠ le 31 juillet 1871 pour sa belle conduite à Patay et au plateau d'Auvours (bataille du Mans), maire de La Turballe, mort le 10 octobre 1883, laissant 2 fils, *Alain* et *Pierre*, de Françoise *Genebrias de Trédaigne* qu'il avait épousée en 1875 (Notices à l'*Assoc. amicale des anc. élèves du collège St-Francois-Xavier* à Vannes, 1884, p. 57 à 60 ; à l'*Anti-Radical* (de Laval), à l'*Espérance du Peuple* (de Nantes) ; dans la *Croix*, etc., et voy. les *Souvenirs des zouaves pontificaux*, par Le Chauff de Kerguénec, *passim*, avec *portrait* au n° 6 de la planche du groupe des anciens élèves de Vannes).

*Ludovic-Marie*, frère du précédent, né le 4 septembre 1844, curé de Sasnières, au diocèse de Blois, est mort le 17 sept. 1871, est inhumé à Guérande.

*Henri-Marie*, frère des précédents, né le 15 octobre 1850, marié en 1874 à Alice *Boyer*, est sous-intendant militaire.

*Frank-Marie-Anne*, frère des précédents, né le 11 décembre 1852, dirige une confiserie à Buenos-Ayres.

2446. — **Bougret.** — Ancien nom de famille de Rennes, qui figure à l'*Arm. gén. mss d'Hozier*, II, 165, 415 ; et dont je rencontre *Guy B., sieur de Brué*, premier magistrat de cette ville en 1632 (*Ogée*, II, 527) ; — *Jean*, recteur de St-Nicolas de Montfort en 1657, chapelain de Sainte-Anne de Rennes en 1663 (*Pouillé de Rennes*, V, 285, 660) ; — *François* et *Alexis*, premiers huissiers au Parlement à la fin du XVIIe siècle (*Arch. de la L.-Inf.* B, 1520, 1584, 2624, 2694) ; — *Françoise B.*, dame de la *Piltière*, marraine à St-Patern de Vannes en 1694 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1568) ; — *Guy*, moine de Prières en 1737, prieur de l'abbaye, mort le 13 janvier 1784 (*mss. de dom Gautier*) ; — *François-Eusèbe*, recteur-doyen de Billé en 1737, mort en 1764 ; et *Georges-Alexis*, frère du précédent, recteur de St-Léonard de Fougères en 1731, doyen de Billé après son frère en 1769, démissionnaire pour retourner à Fougères en 1770, mort en 1783 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, VIII, 232, et *Pouillé de Rennes*, IV, 167, 629).

— **Bougu**. — Nom inexactement cité, à l'inv. des *Arch. d'I.-et-V.* (C, 1606), comme celui d'un recteur de St-Léonard de Fougères qui adresse le dénombrement de la paroisse à l'Intendance en 1774. Il s'agit de **Georges-Alexis Bougret**, qui précède.

2447. — **Bouguant**. — Nom d'une famille de Vannes au XVII^e siècle (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1555).

2448. — **Bouguen**. — Nom de famille de Basse-Bretagne au sujet de laquelle je rencontre le baptême à Lorient de *Michel-Guillaume B. de Kerdanet*, fils d'*Olivier* et de Renée *Salbert des Forges* (*Arch. du Morb.* E, suppl. 290) ; — puis *Alain B. du Runiou*, notaire royal d'Irvillac, électeur départemental du Fin. en 1790 (*Arch. du Fin.*, B, 108) ; — un sous-lieutenant de la garde-nationale de Lambézellec en 1837 ; — et *Philippe-Marie*, né à Gouesnou le 29 novembre 1851, missionnaire à Poudichéry en 1887.

2449. — **Bouguenays** (Jean de), — orfèvre, témoin de l'inventaire des joyaux du duc en 1491 (*Arch. de Bret.* publiées par la *Soc. des Biblioph. bret.* II, 105 etc). — Il y a une paroisse de *Bouguenais* près Nantes, et un village de la *Bouguenais* en Bains.

2450. — **Bouguenec**. — Nom de famille du Finistère, dont je rencontre *Yves B.*, prêtre, maître ès-arts de la confrérie de Léon en 1618 (Mém. de la *Soc. arch. du Fin.* V, 53 ; — *Claude B.*, recteur de Trégarantec en 1685 (*Arch. du Fin.*, G, 77) ; — *Jean B.*, prêtre et donateur en Rosnoën en 1733 (*Arch. du Fin.* C, 139) ; — et un sculpteur du port de Brest, officier municipal et assesseur du juge-de-paix en 1798 (Levot, *Hist. de Brest*, V, 65, 66, 349).

2451. — **Bouguenet**. — Nom d'une famille Vannetaise, dont je rencontre *Jeanne B.*, femme de Jacques *Le Bozec* à Vannes, souvent citée de 1610 à 1618 aux *Arch. du Morb.*, E, suppl. 1549, 1550, 1583.

2452. — **Bouguer**. — Nom d'une famille de la presqu'île Guérandaise qui a produit deux célèbres professeurs d'hydrographie, dont l'un fut membre de l'Académie des sciences au siècle dernier.

**Jean Bouguer**, né à Saint-Molf en 1652, professeur d'hydrographie au Croisic, mort le 16 mai 1714, (voy. sur lui et sur sa femme Françoise *Josseau*, divers actes d'achats et autres aux *Arch. de la L.-Inf.*, E, 1324, 1450, 1458, 1461), a publié l'ouvrage suivant :

**Traité complet de la navigation,** contenant les propositions et pratiques de géomé rie, un traité de la sphère et d'astronomie, les tables éphémérides du mouvement du soleil, celles de sa déclinaison, de son ascension droite, de son lever, de son coucher, de son amplitude, et plusieurs autres nécessaires en navigation ; nouvellement calculées et réformées, avec des manières de les calculer et prolonger ; les constructions et usages des instrumens à prendre les hauteurs des astres, pour en conclure les latitudes, tant sur terre que sur mer ; avec de nouvelles observations et remarques sur les marées, et table de leur établissement, des variations du compas de routes, et les moyens de l'observer, avec des manières de diriger la route d'un vaisseau sans aiguille aimantée pendant le jour par le soleil, et pendant la nuit par les étoiles ; les règles générales de la navigation par les cartes marines, par le quartier de réduction par les sinus, tangentes et sécantes, par les logarithmes, etc. Le tout clairement démontré et expliqué avec plus de détail qu'il n'a été jusqu'à présent, et divisé par leçons à la marge, ainsi qu'on les enseigne dans les écoles royales de marine établies par Sa Majesté au Croisic. Par le sieur *Bouguer*, professeur royal d'hydrographie. — *Paris*, (impr. Gilles Paulus-du-Mesnil), et *Nantes*, P. de Heuqueville, et *Le Croisic*, chez l'auteur, 1698, in-4° de 5 f., 224 p. avec 11 planches. = Seconde édition : — le tout nouvellement revu, corrigé et augmenté par l'auteur, de plusieurs manières de naviguer par de nouvelles échelles, avec des remarques sur les erreurs qu'on a commises jusqu'à présent dans les règles composées de longues routes fausses courues par estimes, et les moyens de les corriger, par une nouvelle correction. — A *Paris*, et se vend à *Nantes*, chez P. de Heuqueville, marchand libraire juré de l'Université, à la Bible d'or ; et chez l'auteur, au *Croisic*, 1706, in-4°, 5 f. et 252 p. et 11 pl.

Voyez un compte-rendu de cet ouvrage au *Journal des Savants* du 15 novembre 1706 et des notices sur *Jean B.*, par Kerdanet aux *Notices chronol.*, p. 192 ; par Cayot-Delandre à l'*Ann. du Morb.* de 1840 p. 246 et par Levot à la *Biog. bret.*

**Pierre Bouguer**, fils du précédent et de Françoise *Josseau*, né au Croisic le 10 février 1698, élève du collège des jésuites de Vannes, professeur d'hydrographie au Croisic, à la place de son père en 1714, dès l'âge de 16 ans, plusieurs fois lauréat de l'Acad. des Sciences de 1727 à 1731, professeur d'hydrographie au Havre en 1730, élu membre associé géomètre de l'*Académie des Sciences* le 5 septembre 1731, pensionnaire astronome en 1735, fut désigné pour mesurer le degré de latitude à l'équateur avec La Condamine et Godin. Il passa neuf ans au Pérou pour cette opération, de 1735 à 1744, devint membre de la Société royale de Londres, de

l'Acad. royale de Bordeaux, honoraire de l'Académie de marine en 1752, etc., et mourut à Paris le 15 août 1758. On a delui :

1. — Notes et mémoires dans l'**Histoire et les Mémoires de l'Académie des sciences**, in-4°. de 1721 à 1757.

A. — Essai des deux méthodes de Varignon et de Hoquart sur le jaugeage des vaisseaux. — *Hist.* 1721, p. 51 et suiv.

B. — Observation sur un tremblement de terre arrivé en Bretagne le 13 janvier 1725. — *Hist.* 1725, p. 4 et suiv.

C. — Experiences sur le rapport des différents degrés de lumière du soleil et de la lune à différentes élévations. — *Hist.* 1726, p. 11 etc.

D. — Mémoire sur le mouvement curviligne des corps dans les milieux qui se meuvent. — Année 1731, *Hist.* p. 76, et *Mém.* p. 390, etc.

E. — Sur la détermination de l'orbite des comètes. — Année 1733, *Hist.* p. 71, et *Mém.* p. 331 etc.

F. — Problème de méchanique : une base qui est exposée au choc d'un fluide étant donnée, trouver l'espèce de conoïde dont il faut la couvrir, pour que l'impulsion soit la moindre qu'il est possible. — Année 1733, *Hist.* p. 86, et. *Mém.* p. 85, etc.

G. — Comparaison des deux loix que la terre et les autres planètes doivent observer dans la figure que la pesanteur leur fait prendre. — Année 1734, *Hist.* p. 83, et *Mém.* p. 21, etc.

H. — Sur les lignes courbes qui sont propres à former les voûtes en dôme. — Année 1734, *Mém.* p. 149, etc.

I. — Sur l'observation de l'équinoxe. — Année 1735, *Hist.* p. 38, et *Mém.* p. 32, etc.

J. — Sur la longueur du pendule au Petit Goave dans l'isle de St-Domingue. — Année 1735, *Mém.* p. 522, etc.

K. — Manière de déterminer la figure de la terre par la mesure des degrés de latitude et de longitude. — Année 1736, *Mém.* p. 443, etc.

L. — Remarques sur les oscillations du pendule. — Année 1736, *Hist.* p. 115.

M. — Mémoire sur les réfractions astronomiques dans la zône torride.—Année 1739, *Hist.* p. 45 et *Mém.* p. 407, etc.

N. — Observation de l'éclipse de lune du 8 septembre 1737 faite à Quito. — Année 1739, *Mém.* p. 423.

O. — Relation *abrégée* du voyage fait au Pérou par Messieurs de l'Académie royale des sciences, pour mesurer

les degrés du méridien aux environs de l'équateur, et en conclure la figure de la terre. — Année 1744, *Hist.* p. 35, et *Mém.* p. 249, etc.

P. — Expériences faites à Quito et dans divers autres endroits de la zône torride, sur la dilatation et la contraction que souffrent les métaux par le chaud et le froid. — Année 1745, *Hist.* p. 10, et *Mém.* p. 230, etc.

Q. — Eclaircissement sur le problème de la mâture des vaisseaux. — Année 1745, *Mém.* p. 309, etc.

R. — De l'impulsion des fluides sur les proues faites en pyramidoïdes, dont la base est un trapèze. — Année 1746, *Mém.* p. 237, etc.

S. — Suite de la relation donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. — Année 1746, *Mém.* p. 569.

T. — Sur une nouvelle construction de loch, avec des remarques sur l'usage des autres instruments qui peuvent servir à mesurer le sillage des vaisseaux. — Année 1747, *Hist.* p. 96 et *Mém.* p. 644, etc.

U. — De la mesure des diamètres des plus grandes planètes : description d'un nouvel instrument qu'on peut nommer héliomètre, propre à les déterminer, et observations sur le soleil. — Année 1748, *Hist.* p. 8, et *Mém.* p. 11, etc.

V. — Observation de l'éclipse de lune du 8 août 1748. Année 1748, *Mém.* p. 341, etc.

W. — Second mémoire sur les réfractions astronomiques, observées dans la zône torride, avec diverses remarques sur la manière d'en construire les tables. — Année 1749, *Hist.* p. 152, et *Mém.* p. 75, 77, 84, 102, etc.

X. — Observation de l'éclipse de lune du 13 décembre 1750, faite dans la rue des Postes. — Année 1750, *Mém.* p. 340, etc.

Y. — Mémoire sur les formes des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités ou par tout autre point. — Année 1751. *Mém.* p. 1 à 23.

Z. — Remarques sur les observations de la parallaxe de la lune, qu'on pourrait faire en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changements que cause à ces parallaxes la figure de la terre. — Année 1751, *Mém.* p. 64 à 87.

a. — Observation de l'éclipse de lune du 2 décembre 1751. — Année 1751, *Mém.* p. 268 à 270.

b. — Mémoire sur les opérations nommées *corrections* par les pilotes, avec diverses remarques qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des mathématiques. — Année 1752, *Mém.* p. 1 à 27.

c. — Observation de Mercure sur le soleil, faite le 6 mai 1753. — Année 1753, *Mém.* p. 193 à 201.

d. — Sur les dilatations de l'air dans l'atmosphère. — Année 1753, *Mém.* p. 515 à 539.

e. — Observations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Villejuive et de Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montléry au clocher de Brie-Comte-Robert, et distinguer, entre les différentes déterminations que nous avons du degré du méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée (par M. *Bouguer*, Camus, Cassini de Thury, et Pingré). — Année 1754, *Mém.* p. 172 à 187.

f. — Sur la direction qu'affectent les fils à plomb. — Année 1754, *Mém.* p. 250 à 269.

g. — Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. — Année 1754, *Mém.* p. 342 à 369.

h. — Recherches sur la grandeur apparente des objets, avec l'éclaircissement d'une difficulté qu'on trouve sur ce sujet dans le volume des mém. de l'Acad. de 1717. — Année 1755, *Mém.* p. 99 à 113.

i. — Second mémoire sur les principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. — Année 1755, *Mém.* p. 355 à 370.

j. — Mémoire sur le mouvement d'oscillation des corps qui flottent dans les liqueurs. — Année 1755, *Mém.* p. 481 à 496.

k. — Remarques sur les moyens de mesurer la lumière, avec quelques applications de ces moyens. — Année 1757 ; *Mém.* p. 1 à 24.

2. — De la mâture des vaisseaux, pièce qui a concouru à l'occasion du prix proposé l'an 1727 par MM. de l'Académie royale des sciences. — *Paris*, Cl. Jombert, 1728, in-4°, 164p.

Voyez un compte-rendu de cet ouvrage (ext. des *Prix de l'Acad. des Sc.*, t. II) par l'académicien de Mairan au *Journal des Sçavans* de 1728, p. 432, etc.

3. — De la méthode d'observer exactement sur mer la hauteur des astres, pièce qui a concouru à l'occasion du prix proposé l'an 1729 par MM. de l'Académie des sciences, — *ibid*, 1729, in-4°.

Voyez sur cet ouvrage (ext. des *Prix de l'Acad. des Sc.*, t. II), l'*Hist. des mathématiques* de Montucla, IV, 131.

4. — Essai d'optique sur la gradation de la lumière, — *ibid*, 1729, in-12.

C'est l'ébauche du grand traité d'optique que nous citerons plus bas. M. Biot en a donné une bonne analyse dans sa notice de la *Biog. univ.* Et voy. de Mairan, au *Journal des Sçavans* de 1730.

5. — De la méthode d'observer en mer la déclinaison de la boussole, etc. — *Paris*, Cl.Jombert,1731,in-4°, fig. (2pl.) 2 ff. et 67 pp. (*Prix de l'Académie des sciences*, t. II).

6. — Remarques sur le mémoire de Meynier (touchant la meilleure méthode d'observer sur mer la déclinaison de l'aiguille aimantée). — S. l. n. d., in-12, 24 pp. (Bibl. de Nantes, n° 19739, avec la mention : donné par l'auteur à M. Desforges-Maillard).

7. — Entretiens sur la cause de l'inclinaison des orbites des Planètes, etc. ; — *Paris*, Cl. Jombert, 1734, in-4°, fig. (2 pl.), 63 pp. = 2° éd. — *Paris*, Ch.-Ant. Jombert, 1748, in-4°, fig. (2 pl.) 140 pp. et 1 feuillet. (*Prix de l'acad. des sc.*, t. II).

8. — Traité du navire, de sa construction et de ses mouvemens ; — *Paris*, Jombert (impr. J. Chardon), 1746, in-4°, fig., XL-682 pp. et 2 ff. = (2° éd.). — *Paris*, chez Ch.-Ant. Jombert (impr. L. Cellot), 1746, in-4°, fig. (12 pl.), XL-682 pp. et 1 feuillet.

9. — La figure de la terre, déterminée par les observations de MM. *Bouguer* et de la Condamine, envoyés par ordre du Roy au Pérou, pour observer aux environs de l'équateur. Avec une relation abrégée de ce voyage, qui contient la description du pays dans lequel les opérations ont été faites. — *Paris*, Jombert, 1749, in-4°, fig. et carte.

10. — Justification de plusieurs faits qui concernent les opérations des académiciens au Pérou, pour la mesure de la terre. — *Paris*, Chardon, 1752, in-4°, 8-56 pp.

Cette publication avait pour but de répondre à celle de La Condamine intitulée :

Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale par de La Condamine. *Paris*, 1745, in-8°, cartes et figures. — Lettre sur l'émeute populaire excitée en la ville de Cuenca au Pérou, le 29 d'août 1739, contre les académiciens des sciences envoyés pour la mesure de la terre. S. l., 1746, in-8°. — Pièces justificatives pour servir de preuves à la plupart des faits allégués dans la lettre précédente. — Seconde édition, *Paris*, 1751, 3 vol. in-4°.

La Condamine répliqua à *Bouguer* par :

Supplément au Journal historique du voyage à l'Equateur et au livre de la mesure des 3 premiers degrés du méridien, servant de réponse à quelques objections. — *Paris*, Durand, 1752, in-4°.

*Bouguer* termina la discussion par :

11. — Lettre à M*** dans laquelle on discute divers points d'astronomie pratique, et où l'on fait quelques remarques sur le supplément au Journal historique du voyage à l'équateur de M. de la C. — *Paris*, H.-L. Guérin, L.-F. Delatour, 1754, in-4°.

12. — Nombreux articles bibliographiques au *Journal des Sçavans*, du 27 septembre 1752 au 25 juin 1755.

13. — Nouveau traité de navigation, contenant la théorie et la pratique du pilotage. — *Paris*, H.-L. Guérin et L.-Fr. Delatour, 1753, in-4°, fig. (13 pl.), titre r. et n. xxiv-442 p. — 3 ex. à la Bibl. de Nantes n° 19671, et la mention suivante sur l'un de ces ex. : « Présent de l'illustre auteur, en novembre 1755. De la Chesnaye (des Boys). » = Le même, revu et abrégé par l'abbé de la Caille. — *Paris*, H.-L. Guérin, 1760, in-8°, fig. = Le même abrégé, nouvelle édition. — *Paris*, veuve Desaint, 1781, in-8°, fig. = Le même, avec des notes et additions par de la Lande. — *Paris*, Desaint, 1792, in-8°.

Traduit en italien par Vincent Brunacci, 1795, 2 vol. in-8° ; mais le second volume est entièrement de Brunacci.

Cet ouvrage fut approuvé par l'Acad. des sc., et voy. le *Journal des Sçavans* de juin 1753.

14. — La manœuvre des vaisseaux, ou traité de méchanique et de dynamique, dans lequel on réduit à des solutions très simples les problèmes les plus difficiles qui ont pour objet le mouvement du navire, — *Paris*, H.-L. Guérin et L.-Fr. Delatour, 1757, in-4°, fig. (15 pl.), xxx-520 p.

15. — Opérations faites par ordre de l'Académie des sciences (avec Camus, Cassini et Pingré) pour la vérification du degré du méridien compris entre Paris et Amiens. — *Paris*, impr. royale, 1757, in-8°.

16. — Traité d'optique sur la gradation de la lumière ; ouvrage posthume publié par l'abbé de la Caille, pour servir de suite aux *Mémoires de l'Académie des sciences*. — *Paris*, H.-L. Guérin, 1760, in-4° fig.

17. — Autographes. — La bibliothèque de Nantes (n° 33014 du *Catalogue*, conserve une lettre de *Bouguer* qui a été publée dans la *Revue des provinces de l'Ouest*, VI, p. 43, 44 ; et l'on en trouve parfois dans les catalogues d'autographes. Je citerai en particulier le n° 26 du catalogue Desnoyers (*Paris*, Charavay, 1889, in-4°) pour une lettre du 28 novembre 1755, adressée au chevalier de Bory, dans laquelle il le félicite de ses travaux, et parle du fameux tremblement de terre de Lisbonne « qui s'est fait sentir

dans nos provinces méridionales et qui a eu les mêmes effets que celui de 1530. »

Sur **Pierre Bouguer**, voy. un éloge dans l'*Hist. de l'Acad. des Sciences* pour 1758 ; — l'Eloge de La Condamine par Condorcet, au t. I des *Eloges* : — et des notices au *Nouv. dict. hist.* de 1786, II. 267 ; — au *Dict. des Gaules* de l'abbé Expilly, article Nantes, par Greslan, reproduite par Dugast-Matifeux, dans *Nantes ancien et moderne*, p. 510 à 512 ; — au *Dict. d'Ogée*, I, 474, 475 ; II, 218, 504 ; — aux *Notices chronol.*, de Kerdanet, p. 303 à 306 ; — par Le Boyer, au *Lycée Armoricain*, V, (1825), p. 133 à 136 ; — à la *Biog. univ.* de Michaud, par Biot ; — à la *Biog. bret.*, par Levot ; — à la *Nouv. biog. gén.* d'Hœfer ; — aux *Notes sur le Croisic*, par Caillo ; p. 197 et 287 à 290 ; — aux *Gloires maritimes de la France*, par Levot et Doneau du Plan, p. 51, 52 ; — à l'*Hist. de l'Acad. de marine*, I, 12, 18, 39, 63 ; — au t. VIII, de l'*Hist. des sciences mathématiques et physiques*, par Max. Marie ; — aux *Lettres nouvelles de Desforges-Maillard*, p. 29, 30. etc.

Et voy. la *Correspondance de Grimm*, I, 150 ; II, 265 ; — l'*Hist. de l'Astronomie du XVIII^e siècle*, par Delambre ; — l'*Hist. des mathématiques*, de Montucla, aux t. III et IV ; — une communication de M. Jules de la Gournerie, en 1876, sur une proposition faite par *Bouguer*, en 1726, pour faire relever sur les journaux de tous les navires, par les professeurs d'hydrographie, les renseignements utiles à la navigation (*Compte-rendu de l'Acad. des sciences*, du 28 février 1876) ; et la brochure suivante :

Relation de la conversion et de la mort de *P. Bouguer*, de l'Académie des sciences, par le P. La Berthonie, dominicain. — *Paris*, 1784, in-12.

*Iconographie*. On a un portrait de Bouguer, gravé par Miger (in-folio), d'après le portrait peint par Perroneau (*Iconog. Bret.*, I, 79).

J'ajouterai un détail intéressant à propos de *Bouguer* :

A l'article *Nantes*, le rédacteur de l'*Encyclopédie* avait dit que « Nantes n'a pas été trop fertile en gens de lettres. L'Université « fut fondée en 1460 ; mais c'est l'Université du commerce qui « brille en cette ville. »

Un Nantais zélé répondit :

Ils seront confondus ces détracteurs jaloux
Qui pensent que les arts sont étrangers chez nous,
Et qu'au commerce seul bornant notre industrie,
La Bourse en tous les temps fut notre Académie ;
Abailard, le *Bouguet*, et cent autres Nantois,
Pour venger cette injure, élèveront leur voix.

(*Ogée*, II, 217).

2454. — **Bougueret**. — Nom d'une ancienne famille de Rennes, dont je rencontre *Jean B.*, diacre de Toussaints, fondateur d'une chapellenie dans cette paroisse au XVI^e siècle (*Pouillé de Rennes*, V, 569).

2455. — **Bouguerie,** Jacques, — curé insermenté d'Orgères, fut condamné à mort par l'avant-dernier jugement de la commission Brutus Magnier à Rennes, le 13 prairial an II (*Comm. Brutus Magnier*, p, 77 à 79 et 140).

* — **Bouguier.** — Voy. **Bougier.**

2456. — **Bouhelec.** — Nom de famille de Basse-Bretagne dont je rencontre *Guillaume B.*, recteur d'Arradon, décédé le 29 avril 1737 (*Arch. du Morb.*, E, suppl. 1445) ; — un instituteur à Pont-Croix en 1860, etc. — Et voy. **Le Bouhellec.**

2457. — **Bouhet.** — Nom de famille dont je rencontre *Pierre B.*, rendant aveu pour la terre noble de la Haute-Hardrouyère en Betton (*Arch. de la L.-Inf.*, B. 464) ; — un notaire apostolique à Saint-Pol de Léon en 1787 (*France ecclésiastique*) etc.

2458. — **Bouhic.** — Nom de famille qu'il faut rapprocher de ceux de *Bohic* et *Bochic* cités ci-dessus ; et dont je rencontre *Nicolas B.*, cultivateur à Saint-Renan, grand défricheur de landes, décoré du *mérite agricole,* le 1er juin 1884, après avoir obtenu 11 médailles dans les concours et comices.

2459. — **Bouhier.** — Nom de famille de Haute-Bretagne que je rencontre dès le XVe siècle, en la personne d'*Alain B.*, rendant aveu pour la terre d'Estiniac en Bréal ; et qui a été porté par des *B. des Jamonnières,* au pays Nantais, blasonnant « d'azur à trois étoiles d'argent et une moucheture d'hermines en cœur », fondus en 1717 dans *Juchault* (*Courcy*, I, 161) ; — et par *B. de la Brejolière et de la Brehinais*, originaires du Poitou, portant « d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant d'argent et en pointe d'une tête de bœuf d'or, avec la devise : *Tout par labeur* » (*ibid.*, I, 161), dont je rencontre *Nicolas B. de la Brejolière*, avocat à la cour, docteur en droit de l'Université de Nantes, échevin de Nantes en 1706 et 1707, sous-maire en 1708, procureur syndic de la communauté de Ville en 1720 (*Livre Doré*, I, 347, 348, 353, 368, 371) ; puis N. *Bouhier de la Bretinais*, élu échevin en 1727, subdélégué de l'intendance (*ibid.*, I, 374 et *Arch. d'I.-et-V.*, C, 1876) ; des officiers aux comptes de Nantes depuis 1606, etc. — Un *Bouhier,* entrepreneur de travaux publics, fut nommé notable de Nantes en octobre 1793, lorsque la municipalité fédéraliste fut destituée par Carrier (*Livre Doré,* II 38).

Une autre famille *Bouiller* ou *Bouhier* fut maintenue de noblesse à l'Intendance le 7 décembre 1669, pour *Hervé B. s^r de Rochglas* (mss. de la *Bibl. de Rennes* et *Briant* p. 34).

Et voy. **Bouyer.**

2460. — **Bouhinet.** — Nom de famille à Cléguérec en 1653 (*Arch. du Morb.* E, suppl. 835).

2461. — **Bouhourd.** — Ancien nom de famille qui est entré dans la composition du nom de lieu *La Bouhourdais*, en Saint-Juvat, et dont je rencontre un *B. de Coëtmen*, seigneur d'une partie de la paroisse de Louannec en 1400 (*Ogée*, I, 528) ; — *Guillaume B.*, noble du Guern à la réformation de l'évêché de Léon en 1447 (*mss.* du P. René) ; — *Georges B.*, maître ès-arts, bachelier en droit, recteur de Cornillé en 1589 (*Pouillé de Rennes*, IV, 474) ; — et le père *Pierre B.*, réformateur des Carmes de l'observance de Rennes en 1600 (Voy. l'*Idée véritable d'un supérieur religieux*, formée sur la vie et sur la conduite du P. Thibault, réformateur en France de l'ordre des Carmes, par le P. Hugues de St-François, *Angers*, 1663, in-4° ; — la vie du même par le père de Sainte Scholastique, *Paris*, Sébastien, Cramoisy, 1673, in-12 ; — l'*Hist. des ordres monast.* du P. Helyot, édit. 1714, I, 334 ; — et surtout la *Vie des SS. de Bret.* par dom Lobineau, p. 379 à 400, qui écrit le nom *Behourd*).

2461. — **Bouic.** — Ancien nom de famille dont je rencontre *Alain B.* à Josselin en 1453, cité dans l'enquête pour la canonisation de saint Vincent-Ferrier (*abbé Chauffier*, p. 34); — et dom *Jean B.*, curé, sur la cloche de La Nouée en 1600 (Bullet. de la *Soc. polym. du Morb.*, 1862, p. 61).

2462. — **Bouillant.** — Nom d'une ancienne famille des environs de Guer qui fut déclarée noble d'extraction par arrêt des commissaires de la réformation en date du 20 mars 1669, bien qu'elle eût droit, d'après M. de Courcy, à l'*ancienne extraction*.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 161 ; — Briant, p. 34 ; — Du Perré p. 9 ; — Beauregard p. 71 ; — Saint-Luc, III, 39 ; — Guérin, I, 59 ; — La Chesnaye des Bois, III, 704. — Saint-Allais, V, 354.

*Armoiries* : d'argent à l'aigle impériale de sable. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 146, et *Guérin*, pl. n° 16 coloriée B, n° 201. — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.* p. 7, 236.

*Jean Bouillaud* (pour *Bouilland*) et la veuve de *Pierre B.* figurent parmi les nobles de Guer aux anc. réf. de l'év. de Saint-Malo en 1513 (*Des Salles* p. 208 et 213).

Les *Arch. du Morb.* citent le baptême à Guer, en 1626, de *Jean B.*, fils de *Jean B. de la Vallée*, et de Renée *Macé* ; — et le baptême en 1679 de *Charles-Anne*, fils de *Jean* qui précède, le maintenu de 1669 et de Jeanne *Collas*. (E, suppl. 489, 492).

*Marc B.*, de Pénestin, figure sur la liste des membres de la confrérie de Saint-Nicolas à Guérande en 1700 (*mss. Jégou*).

*Guillaume Bouilland*, né à Saint-André-des-Eaux près Saint-Nazaire, vicaire à Saint-André en 1748, puis à St-Nazaire, résidait à St-Sébastien de Portnichet en 1783. Insermenté en 1791, il fut arrêté dans la nuit du 22 janvier 1792 par les volontaires de Mayenne-et-Loire, et conduit à Nantes, de brigade en brigade, comme un malfaiteur. Déporté en Espagne sur la « *Notre-Dame de Pitié* », il y mourut en 1793 (G. Bord, *Le patriote Bournonville*, p. 45 et 56 ; — Cahour, *Essai de statistique* etc. ; — Soulas, *Tableau du clergé de Saint-Nazaire*).

2463. — **Bouillaud.** — Nom de famille de Haute-Bretagne, dont je rencontre *Louis B.*, sieur *de la Cochardière*, chapelain de Sainte-Catherine de l'Hostellerie, en Princé, en 1714; — *Nicolas-René*, recteur de Venèfles, de 1754 à 1760 ; — *Claude-Marie B.*, recteur de Guipry de 1769 à 1792 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, VII, 183, et *Pouillé de Rennes*, IV, 708 ; V, 520 ; VI, 434) ; — et *Pierre-Salomon B.*, né à Saint-Saturnin de Nantes le 8 novembre 1741, prêtre en 1766, vicaire à Saint-Viaud, assermenté en 1791, vicaire constitutionnel à Chantenay, maintenu au Concordat après rétractation, vicaire à Saint-Père-en-Retz en 1803, curé de Treffieux en 1805, mort le 8 février 1815 (*Sem. rel. de Nantes*, 1889, p. 255).

Le professeur *Bouillaud*, membre de l'Institut, qui a prononcé un discours à Quimper lors de l'érection de la statue de Laënnec, n'était pas breton mais angoumois.

2464. — **Bouillé** (de). — Nom d'une famille d'ancienne noblesse d'Auvergne, portant « de gueules à la croix ancrée d'argent, » qui a fourni des personnages remarquables, en particulier le lieutenant-général, *marquis de B.*, mort à Londres le 14 novembre 1800, auteur de *Mémoires sur la Révolution*, et de nos jours le comte *Charles de B.* (1816-1889) député de la Nièvre en 1871, puis sénateur, vice-président de la société des agriculteurs de France, O ✻, etc. (voy. une généalogie par d'Hozier pour l'*Arm. gén.*, publiée en 1775, en attente du registre VII, complétée par Pol de Courcy à l'*Hist. des chevaliers du St-Esprit* p. 905 à 913, qui forme la 1re partie du IXe volume de la nouvelle édition du *P. Anselme* ; et voy. aussi : Maison de *B.*, par le *comte de B.* ; *Bordeaux*, 1857, in-8°) — et dont une branche s'est fixée à Nantes au commencement de ce siècle par le mariage d'*Arthur-Philippe-Guillaume-Parfait*, comte *de Bouillé* (1790-1868) avec Charlotte-Agathe-Zoé *de Bonchamps*, fille du général

vendéen tué devant Cholet le 18 octobre 1793. — Le sieur *de Bouillé*, gouverneur de Saint-Malo et lieutenant général pour le roi en Bretagne en 1573 (*Ogée*, II, 240, 542) était Georges de *Bueil* (voy. ce nom, et sa correspondance publiée par A. de la Borderie aux Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, IV, 298 à 310).

La branche aînée, dite *du Chariol*, remonte à *Pierre Boulier* témoin en 1155 à une donation faite à l'abbaye de Montpayroux, au diocèse de Clermont (*Gallia Christ.*, II, 399). Elle s'est fondue en 1858 dans les *de Malet*, à Bordeaux.

La branche cadette, dite *de Coulanges*, à laquelle appartient le rameau nantais, remonte à *Antoine B*, capitaine du château d'Usson en Auvergne en 1480.

Une troisième branche dite *de Saint-Giron*, à laquelle appartiennent les *marquis de B.*, s'est détachée de celle de Coulanges en 1637 et subsiste encore.

Le nom ne s'est écrit *de Bouillé* qu'à partir du XVIII^e siècle · auparavant, il s'écrit toujours *Boulier*.

Ceci connu, voici les Nantais :

**Ferdinand-Louis-Marie-Claude-Arthur-Herminie**, C^te **de Bouillé**, né à Nantes le 8 mars 1821, fils d'*Artur-Philippe-Guillaume-Parfait* (1790-1868) et de Charlotte-Agathe-Zoé de *Bonchamps* (1789-1877), poète et musicien, membre de l'*Assoc. bret.* au congrès de Nantes en 1851, s'engagea en 1870 parmi les volontaires de l'Ouest commandés par Charette, fut blessé mortellement au combat de Patay et mourut à Orléans de ses blessures le 26 décembre 1870, le même jour que son fils *Jacques*, qui suit et qui fut tué au même combat. Leurs deux noms sont inscrits sur la plaque commémorative de l'Hôtel-de-ville de Nantes. (*Revue de Bret. et de Vendée*, 1877, I, 406). Son gendre M. de Cazenove de Pradines, aussi volontaire de l'Ouest, fut blessé à la même affaire, puis amputé d'un bras. — On a de lui :

Œuvres musicales religieuses de M. le comte *Fernand de Bouillé* (publiées par M^lle Anna Schatz). Ouvrage approuvé par Sa Grandeur M^gr l'évêque de Nantes et plusieurs autres prélats. — *Nantes*, lithogr. Grinsard, s. d. (1873), gr. in-8°, musique, *portrait de l'auteur*, 4 livraisons en 1 vol. (2 ff. et 64 pp.).

Ces 4 livraisons comprennent : Motets latins au très saint Sacrement. Motets latins à la très sainte Vierge. Cantiques au très saint Sacrement. Cantiques à la très sainte Vierge. — Voy. sur ce recueil des comptes-rendus à la *Revue de Bret. et de Vendée*, 1874, I, 77, et à la *Sem. relig. de Nantes*, 1873, p. 622. — Mademoiselle Schatz était professeur de musique à Nantes.

Sur le *comte de Bouillé*, voy. le discours prononcé par le général de Charette à ses funérailles à Casson (*Revue de Bret. et de Vendée* 1871, I, p 242) et l'article intitulé : une statuette du comte *F. de B.*, par Amédée Ménard, avec des vers d'Emile Grimaud (*ibid.*, p. 501 à 503), extraits de la pièce intitulée *Les fils d'un preux*, publiée *ibid.*, 1870, II, p. 446 à 451.

**Jacques-Marie-Artus-Amour de Bouillé**, né à Nantes le 4 mai 1844, fils du précédent et de Pélagie *Urvoy de Saint-Bédan*, s'engagea en même temps que son père dans la légion des volontaires de l'Ouest en 1870 et fut tué le 26 décembre à Patay. — Voy. des notices sur lui dans : *Au service du pays*, souvenirs de Sainte-Geneviève, par le P. Chauveau, au t. I ; et dans *Souvenir du régiment des Zouaves pontificaux*, par le général de Charette, album in-folio, p. 75, notice accompagnée d'un *portrait*.

Il avait épousé en 1868, à Nantes, Jeanne *du Chemin de Chasseval*, dont postérité.

* — **Bouiller**. — Voy. **Bouhier**.

2465. — **Bouillet** ou **Bouillé**. — Nom de famille de Haute-Bretagne, dont je rencontre en particulier *Joseph B.* de Bouguenais, et *Louis B.* de Béligné, condamnés à mort comme brigands de la Vendée, les 30 nivôse et 13 germinal an II, par la commission militaire, séant à Nantes (*Liste de Prudhomme*, I, 130) ; — et *Joseph-Constant-Marie B.*, né à Pipriac le 7 août 1815, maître de port à Camaret de 1857 à 1864.

2466. — **Bouillic**, puis **Du Bouillic** ou du **Bouilly**. — Nom d'une famille originaire de Lamballe, qui fut anoblie en 1587 dans la personne de *Guillaume B. sieur des Portes*, lieutenant de la cour de Lamballe, chevalier de Saint-Michel, etc., avec permission d'ajouter la particule *Du* ; et qui fut maintenue d'extraction par arrêt des commissaires de la réformation en date du 24 novembre 1668. — Elle figure huit fois à l'*Arm. gén. mss d'Hozier*, I, 249, 253, 428, 598, 624 ; II, 123, 587, 1068.—La branche de *Resnon* hérita du nom et des biens des Turcan, lors du mariage de René *du B.*, conseiller au Parlement avec Renée *Turcan* ; elle écartela dès lors les armes *du B.* et de *Turcan* et s'appela *Du Bouilly-Turcan ;* elle a porté le titre de *marquis de Resnon*.

*Notices* aux *Nob.* et *Arm.* de Courcy, I, 162 ; — Briant, p. 34 ; — du Perré, p. 9 ; — Beauregard. p. 71 ; — Saint-Luc, III, 39 ; Guérin, I, 59 ; — La Bourdonnaye, p. 10, 11. — Saint-Allais, V, 355, qui fait deux articles des *Bouilly de Trébry* et des *Bouillié-Turquan de Renom*, (sic), mais avec les mêmes armoiries.

*Armoiries :* D'azur à la bande d'argent, accompagnée de 2 croissants de même. — Blason gravé dans *Saint-Luc*, B, n° 147, et *Guérin*, pl. n° 16 coloriée, B, n° 202. — Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 24, 100, 311.

Un des sept bourgeois de Rennes ligués avec la noblesse bretonne pour le retour du duc en 1379, se nommait *Pierre Bouillic*, (*Ogée*, II, 541).

*Jean Bouillyc* était trésorier de Lamballe en 1561, et *N. B.*, alloué de la cour en 1578 (Mem. de la *Soc. d'Emul. des C.-du-Nord*, XXIV, 188, et *Arch. des C.-du-N.*, E, 547, 548, qui écrivent *Boully*).

Sur *Guillaume du B.*, lieutenant de la cour de Lamballe, chevalier de St-Michel en 1587, voy. G. de Carné, *Les Chev. bretons de St-Michel*, p. 41, 42.

Les *Arch. des C.-du-N.* citent une foule de documents sur les *Du B.*; — *Guillaume*, rendant aveu au duc de Penthièvre pour les domaines des *Portes*, du *Val*, et de *Bonabri*, en 1583, bâtissant une chapelle dans l'église des Augustins de Lamballe, etc. (E, 143, 187, 199, 220, 226, 227, 363, 399, 747) ; — succession de *Renée du B.*, fille de *Guillaume* et femme de Christophe *Budes*, vers 1600 (E, 747) ; — nombreux actes et aveux de *Guillaume* et *René* dans Penthièvre, de 1667 à 1700 (E, 158, 164, 174, 445, 590, 939), en particulier en Maroué et Hillion ; — déclaration en 1689 de *Charles du B.*, possédant un enfeu à N.-D. de Lamballe (E, 434) ; — aveux, sous Moncontour, de *Marguerite du B.*, comtesse *de Beauvais* (E, 114, 655) ; — succession en 1751 de *Jean du B. du Frettay*, sous Quintin (E, 913) ; — *Guillaume et Hélène du B. de la Morandays*, etc. (E, 223, 327, 651 à 654) ; — rachat de *Jérôme du B. de la Morandays*, en St-Aaron (E, 340, 491), etc. Je remarquerai que pour un aveu du Boisglé en Quessoy, l'inventaire porte *de Bouillé*, au lieu de *du Bouilly*.

Sur la branche des *Du Bouilly-Turcan*, issue de *René du B.*, s^r^ *de Resnon* et de *Bonabri* (fils de *Gilles* s^r^ *de Resnon*, procureur fiscal des régaires de Saint-Brieuc, qui était second fils de *Guillaume*), conseiller au Parlement en 1638, et mari de Renée *Turcan*, le même recueil cite aussi de nombreux documents, achats de la seigneurie d'*Iffiniac*, en 1678, *de la Grandville*, en Hillion, aveux, rachats divers, etc., jusqu'en 1770 (B, 1018 ; E, 113 à 118, 165, 265, 491, 644, 648, 651 à 654, 683, 873, 925, etc.) — *Maurice du B.-T.* est qualifié commandeur du Palacret en 1760 (B, 839), et *Jean du B.*, est dit *marquis de Resnon* en 1774.

La collection Rosmorduc possède, au sujet de l'un de ces derniers, la pièce suivante :

Mémoire pour Jean Ollivier, et le général de la paroisse de Pontmelvès, contre messire *Jean-François du Bouilly-Turcan*, chevalier, religieux profès de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, bailly et grand croix dudit ordre, commandeur des commanderies de la Feuillée, Quimpert, Croisty, Pontmelvez, le Palacret, etc., messire Etienne-Joseph de Lesquen, chevalier, sieur de Kerolan, mari et procureur de droit de dame Rose-Augustine Hamon, etc., héritière de feu noble homme Jacques-Hyacinthe Hamon, s^r^ de Parville, vivant fermier général desdites commanderies du Palacret et dépendances. — *Rennes*, Nicolas-Paul Vatar, 1761, in-fol.

Sur *René du B. de la Provostais*, capitaine des garde-côtes de l'évêché de St-Brieuc : le *comte de la Morandaye*, major de la capitainerie de Matignon en 1741, et *Guillaume du B. de la M.*, parrain d'une cloche à N.-D. de Lamballe en 1788, voy. encore les mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, I, 326 ; V, 274 et de la *Soc. d'Emul. des C.-du-N.*, XXIV, 139.

*Guillaume du B. de la Morandais* siégea dans les rangs de la noblesse de l'évêché de St-Brieuc aux Etats de 1736 (*Du Bouëtiez*, I, 265). — Et voy. *Ogée*, I, 424.

*Pierre-Paul du B. de la Provostais* signe le mémoire de la noblesse bretonne au Roi en date du 26 mai 1788.

Un électeur départemental des Côtes-du-Nord en 1792.

Le *Nob.* de Courcy (I, 162) cite aussi une ancienne famille *Bouillic* ou *Le Bouillic* portant, d'après un sceau de 1406, « d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 croix pattées de même. » Et voy. *Dict. hérald. de Bret.*, p. 7, 120, 141. Les *Pl.* de Sceaux de dom Mor. au t. II, n° 87 rapportent ce sceau au nom de *Marc Bouillic*, et les *Pr.* du même recueil (III, 971) citent en 1527 Jehanne *Dollon*, veuve de François *Le Bouilly*. Peut-être faut-il les joindre à ce *Pierre Bouillic* un des 7 bourgeois de Rennes ligués avec la noblesse en 1379, que j'ai cité ci-dessus.

Enfin le *Pouillé de Rennes* cite *Noël Boullye*, recteur d'Epiniac en 1618, mort en 1622 ; *Mathurin Boullye*, chapelain de la Higourdaye en Epiniac, mort en 1667 ; et *Marguerite du Boully*, femme de Gilles de *Lescu*, faisant une fondation en Gévézé en 1703 (IV, 555, 655 ; VI, 595). Tous ces noms me paraissent bien voisins les uns des autres.

2467. — **Bouillie**, Guillaume, — recteur et prieur commandataire de Bazouges-la-Pérouse en 1604, rendit aveu au roi en 1606, et mourut en 1627 (*Pouillé de Rennes*, IV, 130). — Ne faut-il pas lire, comme pour les derniers noms cités, *Bouillie*, pour du *Bouilly* ci-dessus ?

2468. — **Bouillon.** — Nom de famille depuis longtemps répandu en Bretagne, que je rencontre au moins depuis *Laurent B.*, recteur de Carentoir, de 1494 à 1500 (*Pouillé de Vannes*, p. 212). — C'est aussi le nom d'un village en Montfort-la-Cane (*Ogée*, II, 52).

Les *Arch. de la L.-Inf.* citent : *François B. s^r de la Muce*, obtenant des lettres de sauvegarde en 1555 ; — *Ursin B., s^r de Bellefontaine*, rendant aveu au roi en Brélevenez en 1669 ; et à Lannion en 1680 ; — *Mathieu B.*, procureur du roi à Fougères vers 1700 ; — *Pierre B.*, adjudicataire des octrois de Brest pour 27 000 livres par an, en 1766 (B, 910, 1212, 1616, 2059, 2762).

*Marie B.* fut bienfaitrice des Jacobins de Nantes en 1678 (notice par M. de Surgères aux Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, 1885, II, 31, 53).

*Gilbert B.*, de Nantes, fut condamné à mort, comme brigand de la Vendée, le 29 nivôse an II, par la commission militante séante à Nantes (*Liste générale*, etc., V, 24 ; et *Prudhomme* I, 130).

*Jean B.*, maître arquebusier à Vannes en 1686 (*Arch. du Morb.*, E, suppl., 1561) :

La bibl. de Nantes conserve le mémoire suivant (n° 7292) :

Mémoire pour Maurice de Chalus, s^r de la Motte, etc., contre *Louis Bouillon*, etc.— S. l. (*Rennes*) Nic. Audran, 1758, in-folio 5 p.

Un *B.*, horticulteur à Lorient, trésorier de la société d'horticulture, signe le procès verbal de la séance du 1er novembre 1874, pour le secrétaire absent, au *Bullet. de la soc. d'agricult.* de l'arrondissement de Lorient, t. IV, n° 1, p. 7 et 8. — Et voy. le compte-rendu de la visite de son jardin, *ibid.* 1874, n° 2, t. III, p. 11 à 14.

De nos jours, *Paul-César B.*, né à Brest le 14 août 1836, conducteur des ponts et chaussées en 1863, conducteur principal en 1887, s'est distingué à la construction du phare du Four (voy. les notices des travaux exposés par le ministère des travaux publics à l'*exposition de Vienne* en 1875, et à l'*exposition de Paris* en 1878).

Le nom est encore porté à Vannes et à Lorient par une dynastie de teinturiers.

2469. — **Bouillons** (des). — Nom de famille de l'ancien évêché de Rennes, qui a fourni un avocat au Parlement de Bretagne au siècle dernier. — Il y a un village appelé *Les Bouillons* en Le Gouray (*Ogée*, I, 483).

**N. Des Bouillons du Boisbertais**, avocat au Parlement de Bretagne, a publié un grand nombre de mémoires judiciaires parmi lesquels la Bibl. de Nantes conserve les suivants :

1. — Mémoire pour Pierre, François, Marguerite Perrot, et Gilles Bellec son mari, etc., contre Allain Armès, sieur de Ville Pierre etc., — s. l. (*Rennes*), Julien Vatar, 1757, in-fol. 11 p. (n° 7288).

2. — Additions pour les mêmes contre le même, — *ibid.*, 1756, in-fol. 4 p. (n° 7289).

3. — Mémoire pour Maitre Jean Guillon, sieur du Chesnay, etc., contre Julien-Hyacinthe du Pontavice, sieur des Landes etc., — *ibid.*, 1757, in-fol. 13 p. (n° 7250).

4. — Mémoire pour Julien Métayer, père et garde naturel de ses enfants avec feue Mathurine Bouvier, contre Pierre et Julien Bouvier, — s. l. (*Rennes*), Julien-Charles Vatar, 1759, in-fol. 19 p. (n° 7296).

5. — Mémoire pour Marie Garancher, veuve d'Anne Gauton, etc., intimée, contre François Chevrel, appelant de sentence rendue en la sénéchaussée de Rennes, le 9 septembre 1755, — s. l. (*Rennes*), Julien-Charles Vatar, 1762, in-fol. 11 p. (n° 7332).

*Jean-François Des B.* fut recteur de Bazouges-sous-Hedé en 1786 (*Pouillé de Rennes*, IV, 135).

Un *Des B.* commandait le bataillon des fédérés brestois en 1792 (*Du Châtellier*, II, 162).

*Joseph des Bouillons du Coly*, avocat à Rennes en 1792, avait eu un fils le 18 décembre 1791, et il fut condamné le 14 janvier 1792 à une amende de 200 livres, avec publication du jugement à ses frais à 200 exemplaires, pour avoir refusé de faire porter son fils à l'église Saint-Pierre pour le faire baptiser par le curé constitutionnel. Le texte fort curieux du jugement a été publié en 1883 par M. Norbert Saulnier dans la *Revue de la Révolution*, II, p. 180 à 182. *Des Bouillons* fit porter son fils à Saint-Pierre, conformément au jugement, mais pour l'inscription seulement, et refusa de le faire nommer par le curé constitutionnel, ce qui n'eut lieu que par déclaration à la mairie de Rennes, le 26 nivôse an XIII, après le concordat.

*N. Des Bouillons du Coly*, petit-fils du précédent, membre de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, en 1869, a rebâti la chapelle de Châteauletard en Saint-Erblon (*Pouillé de Rennes*. VI, 16). On sait que ce château est le lieu de naissance de Noël du Fail.

2470. — **Bouillot.** — Nom de famille de Haute-Bretagne dont je rencontre *Félix B.*, chapelain de la Bastardière en Bazouges-du-Désert (*Pouillé de Rennes*, IV, 118), en 1734 ; — un prêtre, principal du collège de Fougères de 1765 à 1772 (*Arch. de la L.-Inf.* B,2128) ; — et *René B.*, chapelain de Saint-Laurent en Le Teil en 1780 (*Pouillé de Rennes*, VI, 359, 360).

* — **Bouilly** (du). — Voy. **Bouillic**.

2471. — **Bouin** ou **Bouyn.** — Nom de famille qui figure deux fois pour la Bretagne à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (I, 460, 758), et qui a été porté au XVIII^e siècle par plusieurs présidents à la Chambre des Comptes, mais qui n'a pas été maintenu à la réformation de 1668, la veuve de René *Bouin*, tutrice de ses enfants, ayant été déboutée, faute de produire, par arrêt du 20 août 1670 (*mss. Jégou*). — Ce nom est entré dans la composition du nom de lieu la *Bouinière*, en Gennes. On connaît aussi l'île de *Bouin*, à la limite de la Bretagne et de la Vendée.

I. — Les **Bouin de Rains** et **de Cacé**, portant « d'azur au lion morné d'or, accompagné en chef de 2 canettes de même, » (Courcy, *Nob.* I, 162 ; *Briant*, p. 34 ; et *Dict. hist. de Bret*, p. 24, 202, 238).

Les *Arch. du Morb.* citent un grand nombre de documents de 1613 à 1643, à Guer, sur des *B. de la Nos*, *de la Grée*, *du Tertre* et *de la Vigne*, en particulier le mariage en 1613 d'*Yves de la Nos* avec Jeanne *de Bonaban*, et le décès en 1628 de *Jean B. de la Grée*, sénéchal de Guer (E, suppl. 488).

*Germain B.*, *s^r de Beausoleil*, était garde des livres de la Chambre des Comptes en 1601 (Fourmont, *Hist. de la Ch. des Comptes*, p. 323). Voy. une constitution de rente à son profit par Samuel d'Appelvoisin aux *Arch. de la L.-Inf.*, E, 623.

*François B.*, *s^r de Rains*, fut nommé conseiller maître à la

Chambre des Comptes en 1673 (*ibid.*, p. 337 ; et *Arch. de la L.-Inf.*, B, 1640) et fut député par arrêt du 17 mars 1677 pour dresser l'état des prééminences dans les églises du ressort de Morlaix et Lanmeur. Cet état fait partie du recueil de la réformation du domaine, manuscrit de la bibliothèque du cercle Louis XVI à Nantes, dont M. de Lisle a publié des fragments et des analyses dans la *Revue hist. de l'Ouest*, Doc. I, 258, etc., II, etc.

*François B. de Cacé*, en l'Hermitage, fut nommé conseiller maître à la Chambre des Comptes le 9 janvier 1709, et devint président le 7 février 1724 (*Fourmont*, p. 342 et 358 ; et *Courcy*, III, 363 et 367). Et voy. *Arch. d'I.-et-V.*, C, 2083.

*François-Anne B. de Cacé*, fils du précédent, que Fourmont appelle à tort *Jean-Baptiste-François*, fut reçu président le 13 mars 1739, à titre de survivant de son père, et à charge de n'avoir séance à la chambre qu'après le dernier des maîtres, jusqu'à ce qu'il pût présider. (*Fourmont*, p. 358 et *Courcy*, III, 363).

*Jean-Baptiste-François B. de Cacé*, frère du précédent, d'abord officier d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, devint président de la Chambre des Comptes au décès de son frère, et fut reçu le 13 juillet 1765 (*Fourmont*, p. 359 et *Courcy*, III, 363). Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, B, 2636, 2638, 2643, 2645. Il fit restaurer en 1778 les autels de S. Gilles et placer ses armes et celles de sa femme N. *Lescu de Beauvais* dans le coin d'un tableau de la Vierge (*Pouillé de Rennes*, VI, 612).

*François B.*, s^r *de Beaupré*, recevait en 1773 des rentes dues par la communauté de Nantes (*Arch. de la L-Inf.*, B, 2316).

II. — *Bouin* divers.

*Gilbert B.*, prieur de St-Martin de Josselin, rendait aveu pour ce prieuré vers 1570 (*Arch. de la L.-Inf.*, B. 376).

*Alain B.*, recteur de Sérent de 1619 à 1645 obtint en 1632 des provisions du même prieuré de St-Martin et prit possession du rectorat de Questembert le 7 septembre, mais il en fut débouté par un compétiteur (*Pouillé de Vannes*, p. 630, 868).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Guy B.*, recteur de Saint-Aubin-du-Cormier en 1581 ; — *Perrine B.*, et son mari Jacques *Turnier de la Grassière* fondant en 1674 une chapellenie aux Chesnelières en Châteaubourg ; — *Joseph B.*, recteur de Noyal-sur-Seiche, résignant en 1700 ; probablement le même que *Joseph B. de Rothillec*, recteur de Chatillon-sur-Seiche en 1701, qui résigna en 1702 (IV, 377, 405 ; V, 366, 767).

Le *Dict. d'Ogée* cite un *Bouin de Beauchesne*, malouin, qui aurait découvert le passage du cap Horn, pour pénétrer dans la mer du Sud (II, 802).

*Jacques B.* était chargé de l'entretien de l'horloge de La Guerche en 1776 (*Arch. de la L.-Inf.*, B, 2145). — Il y avait des *B.* à Bais à la même époque (Frain, *Mœurs et Cout. bret.*, III, 276).

*Françoise B.*, était religieuse de l'abbaye de Saint-Georges à Rennes en 1792 (Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, X, 260).

*Joseph B.*, né à La Chapelle-du-Lou, le 23 décembre 1826, frère de l'Instruction chrétienne en 1853, sous le nom de frère

*Héribert*, est mort à la Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), le 14 mars 1857 (*Chronique de l'Institut*, I, 304).

*Jules B.*, fils d'un maître au cabotage, né à Etel le 19 avril 1860, est conducteur des Ponts-et-Chaussées au service du port de Saint-Nazaire depuis 1881.

**Pierre Bouin**, né à la Boissière-du-Doré en 1811, soldat en 1832, prêtre en 1846, d'abord professeur au Petit Séminaire de Nantes, aujourd'hui aumônier des Sœurs de la Providence à Nantes, a publié, sans nom d'auteur l'ouvrage suivant :

1. — Journée chrétienne, ou nouveau manuel de piété, conforme à la liturgie romaine, contenant : les prières du matin et du soir ; — les moyens de sanctifier ses actions et sa journée ; — des actes pour approcher dignement des sacrements ; — plusieurs méthodes pour assister à la sainte Messe ; — des prières et des méditations pour visites au Très Saint-Sacrement et pour la sanctification de chaque jour de la semaine ; — Litanies et autres prières à N.-S. J.-C., à la sainte Vierge, aux Anges et aux Saints, avec l'indication des indulgences qui y sont attachées ; — la dévotion au saint Rosaire, au Chemin de la Croix, aux Cinq Plaies de N.-S. ; — les offices des principales fêtes ; — Saluts du Très Saint-Sacrement et de la Vraie Croix ; — la messe de mariage ; — l'office des défunts ; — les psaumes de la Pénitence, etc., etc. — *Nantes*, Jacob, (impr. Félix Masseaux), 1860, in-32, 576 p.

Et sous ses initiales P. B. :

2. — Recueil de cantiques à l'usage du diocèse de Nantes. — *Nantes*, Bourgeois, 1865, in-18, 652 p.

C'est une compilation, paroles et musiques, de cantiques composés pour la plupart par le P. de Montfort.

*Jeanne Bouin*, sœur du précédent, née à la Boissière-du-Doré, veuve *Couillaud* (son fils est pharmacien à Nantes), entra, après la mort de son mari, au couvent du Bon Pasteur d'Angrs, sous le nom de sœur *Marie de Saint-François de Sales*, et y mourut le 4 mai 1880, à 59 ans, après 27 ans de profession. Une circulaire imprimée, datée du 8 mai, envoyée par la Communauté, annonce son décès et contient son éloge. — *Angers*, Lachèze et Dolbeau, 1880, in-4°.

De nos jours encore un négociant à Vitré, conseiller municipal, membre de l'*Assoc. bret.*, depuis 1874.

Les *Anc. év. de Bret.*, III, 29, et le *Dict. d'Ogée*, II, 274, citent des *Bouin de la Ville-Bouquais* qui sont des *Bonin*. Voyez ci-dessus. Hauréau commet la même erreur dans la *Gallia Christ.*, XIV, 1118, en citant un *Bouin de la V.*, abbé de St-Aubin-des-Bois.

2472. — **Bouinais.** — Nom d'une famille d'Ille-et-Vilaine, qui a produit de nos jours deux économistes distingués, et un officier supérieur d'infanterie de marine, auteur de remarquables ouvrages sur l'Indo-Chine.

**Aristide-Marie Bouinais**, né à Rennes le 9 août 1826, reçu licencié en droit à Rennes en 1849, avocat à Rennes de 1857 à 1859, publiciste financier à partir de cette époque, fondateur du *Progrès de Paris* en 1864, collaborateur du recueil intitulé : *Jurisprudence des tribunaux du ressort de la cour de Rennes*, O. A. en 1864, ✻ le 14 août 1868, officier du Medjidié, chevalier de Charles III d'Espagne, de N.-D. de la Conception de Portugal, etc., a publié, en dehors de nombreux articles de finance et de droit dans les deux journaux qui précèdent :

1. — Thèse de licence (que je n'ai pas retrouvée).

2. — Des travaux publics, de l'agriculture et du commerce en France (législation, histoire et réforme).

Ce mémoire fut composé en collaboration avec Raymond de Fresquet, professeur de droit romain à la faculté d'Aix.

3. — Du remploi et des avantages du placement en rentes sur l'Etat.

La reproduction de cette brochure fut ordonnée par M. Fould, au *Moniteur des communes*. Il y en a une seconde édition en 1872.

Sur *Aristide B.* voy. une notice à la *Biog. nat. des contemp.* de Glaëser, p. 65, 66.

**Albert-Marie-Aristide Bouinais**, fils du précédent, né à Rennes le 2 mars 1851, engagé dans lee hussards en 1870, élève de l'école de Saint-Cyr en 1872, sous-lieutenant d'infanterie de marine le 1er octobre 1873, chef de bataillon le 29 novembre 1886, licencié en droit, O ✻, commandeur d'Isabelle la catholique, de l'ordre du Cambodge, du dragon d'Annam, officier de la couronne de Siam, etc., membre de la commission des frontières de Chine en 1885, fut envoyé en mission à Pékin en 1887 pour la conclusion des traités franco-chinois. On a de lui :

1. — La Guadeloupe physique, politique, économique, avec une notice historique. — *Paris*, Challamel, 1882, in-12.

2. — La Basse-Cochinchine et les intérêts français en Indo-Chine en 1884. — *Rouen*, Cagniard, pet. in-4°, 55 p.

3. — (Avec A. Paulus). La Cochinchine contemporaine, — *ibid.*, 1884, in-8° de xi-490 p. et une carte générale corrigée d'après les documents les plus récents.

4. — (*Id.*). Le royaume du Cambodge. — *Paris*, Berger-Levrault, 1884, in-8° (Extrait de la *Revue maritime et coloniale*).

5. — (*Id.*). Le royaume d'Annam. — *Paris*, Baudouin, 1885, in-8°, 48 p. (Ext. de la *Revue maritime et coloniale*).

6. — (*Id*). Le protectorat du Tonkin, — *ibid.*, 1885, in-8° (*id.*).

Ces trois opuscules ont valu à leur auteur, en 1886, une *médaille d'or* de la commission du ministère de la marine, présidée par l'amiral Jurien de la Gravière. Ils ont été réédités ensemble avec révision sous le titre :

7. — (*Id.*). L'Indo-Chine française contemporaine. 2e édition. — *Paris*, Challemel, 1885, 2 vol. in-8° et 3 cartes avec 12 gravures.

Cet ouvrage a été honoré d'une *médaille d'argent* par la Société commerciale.

8. — (*Id.*). La France en Indo-Chine, — *ibid.*, 1886, in-18, de xv-472 p.

9. — L'Indo-Chine, étude publiée dans la *France coloniale*, d'Alfred Raimbaud (*Paris*, Collin, 1886).

10. — A la frontière du Tonkin et en Chine, notes et impressions d'un membre de la commission de délimitation, — mss. déposé en 1888 aux archives du ministère des affaires étrangères.

10. — (Avec le capitaine Schillemans) Carte du Tonkin et de la frontière de Chine. — *Paris*, L. Baudouin, juin 1889, in-fol. en 5 couleurs.

Sur le commandant *Bouinais*, voyez une notice au *Dict. international des écrivains du jour*, par A. de Gubernatis, I, 385.

*Théodore Bouinais*, cousin des précédents, né à Rennes, le 7 juin 1830, chef de bureau à la préfecture de Rennes de 1848 à 1854, vint à Paris en 1856 pour s'occuper d'affaires financières. Fondé de pouvoirs de la maison de banque Soulaine, et rédacteur du journal *Le Conseiller*, il fut élu officier de la garde nationale pendant le siège de Paris et reçut la médaille militaire à la suite d'une mission périlleuse au fort d'Issy (Notice à la *Biog. nat. des contemp.*, de Glaëser, p. 66).

2473. — **Bouis**. — Nom de famille du Morbihan dont je rencontre deux prêtres insermentés, l'un qualifié ex-curé, à Bignan, l'autre, ex-vicaire, à Pluneret, sur la liste des *Emigrés du Morb.* publiée en l'an II.

2474. — **Bouissie**, Jean, — nantais condamné à mort comme brigand de la Vendée, par la commission militaire de Nantes, le 15 nivôse an II (*Liste de Prudhomme*, I, 130).

2475. — **Bouissonneau**, Louis, — chanoine de Notre-Dame de Nantes en 1672 (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, IV, 201).

2476. — **Bouist, Bouits**, ou **Bouix**. — Ancien nom de famille du pays Nantais, dont je rencontre *Jehan Bouist*, recteur de La Chapelle, chanoine de Nantes en 1533, fondateur d'une chapellenie vers 1555, coadjuteur de Guillaume Cochetel en 1556. etc. (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, IV, 27 à 29, 36 à 38, 197 ; V, 106). — Peut-être faut-il le confondre avec *Jehan Bouys*, qui fut présenté en 1540 par

l'abbé de St-Melaine, pour la cure de St-Aubin de Rennes (*Pouillé de Rennes*, V, 659). — Ce dernier recueil cite aussi (III, 395) *Pierre Bouix*, prêtre, maître de latin à l'école de Bain en 1699. — Il y a actuellement des *Bouix* en Guillac (Listes des *jurés du Morb.* en 1885).

2477. — **Boujardière** (de la). — Nom d'un médecin de Rennes en 1767, qui fut délégué comme médecin des épidémies à Paimpont; qui écrivait à l'Intendant en 1780 pour lui faire part de méthodes curatives contre l'épidémie de Moncontour (*Arch. d'I-et-V.* C, 1351, 1370, 2402); qui fit partie de la première assemblée municipale de Rennes en 1789, et qui était médecin major dans la force départementale en 1793 (*Ogée-Marteville*, II, 525, 643). Il se faisait 6000 francs par an en 1783 (Dupuy, aux Mém. de la *Soc. Acad. de Brest*, 2e série, XI, 160).

2478. — **Boujon**, Julien, — prêtre, fait une fondation à la collégiale de Notre-Dame de Nantes (Mém. de la *Soc. arch. de Nantes*, V, 108).

2479. — **Bouju**. — Nom de famille qu'il faut rapprocher de celui de *Boju*, ci-dessus cité, et dont je rencontre *Jean B.*, célérier de l'abbaye de Sainte-Croix de Quimperlé, prieur de Doëlan, en Clohars-Carmoët en 1705 (*Arch. du Fin.*, G, 16); — et *Pierre-Jacques B. de la Fresnais*, curé de la chapelle du Boistrudan, succursale de Piré en 1747 (*Pouillé de Rennes*, IV, 176).

On m'a reproché de ne pas m'être étendu davantage à l'article B, 1908 (t III, p. 207), sur le président *Jacques Bouju* au sujet de qui on a un *portrait* du XVIe siècle avec la légende **Jacques Boviv** *président des enquêtes au parlement de la Bretagne*, et une excellente notice par Emile Dupré-Lasale (*Paris*, Techener, 1883, in-8°, 132 p.) avec compte-rendu par M. O. de Gourcuff à la *Rev. de Bret. et de Vendée*, tiré à part en 1884 chez V. Forest et Grimaud. Je connaissais tous ces documents et si je n'en ai pas parlé, c'est que *Jacques Bouju*, né à Châteauneuf-sur-Sarthe en 1515, de famille angevine, et président aux enquêtes en 1558, ne paraît pas avoir eu d'enfants nés en Bretagne. Il mourut dans son pays natal en 1577 et toute sa descendance y resta. Je ne l'ai donc mentionné que comme un accident dans nos annales bretonnes. Mais je dois, à son propos, rectifier une erreur de l'article B., 1908, à la page 206 : j'ai compris *Michel Boju*, conseiller au parlement en 1568, parmi les *B. de la Mesnolière* : or ce *Michel B.* était un neveu de *Jacques B.*, fils de son frère *Guillaume B. de la Sorinière*, angevin comme lui (voy. la notice Dupré-Lasale p. 49 à 52). — Enfin pour les *B. de la Mesnolière*, j'ajouterai une note des mémoires de la *Soc. arch. de Nantes*, VI, 48, au sujet de leur seigneurie de la Noë, en Couëron, en 1580.

2480. — **Boul** ou **Le Boul.** — Ancien nom de famille, dont je rencontre *Jean B.*, de Saint-Servan, non comparant à la montre de l'archidiaconé de Dinan en 1472 (*Des Salles*, p. 303) ; — et *Yves Le B.*, recteur de Saint-Mathieu de Quimperlé, décédé en novembre 1721 (*Journal du Parlement*, I, 553).

* — **Boulage.** — Nom d'un préfet du Morbihan, membre de *Société archéologique* de ce département en 1858 ; mais il n'était pas breton.

2481. — **Boulaie** (de la), de la **Boulais**, de la **Boulaye**, ou de la **Boullais.** — Nom de famille fort répandu en Bretagne, qu'on traduirait en breton par *Bezvennek* (seigneur d'un lieu où il pousse des bouleaux) et qui a été emprunté à un grand nombre de terres ou de seigneuries en *Allaire*, *Bain* (Rennes), *Bains* (Vannes), *Betton*, *Bocqueho*, *Boisgervily*, *Bruc*, *Caro*, *Cléguérec*, *Guer*, *Iffendic*, *La Motte* (Loudéac) *Martigné-Ferchaud*, *Meillac*, *Mésanger*, *Montours*, *Mordelles*, *Moustoir-ac* (Locminé), *Peillac*, *Piriac*, *Pléneuf*, *Pleugriffet*, *Plouasne*, *Plounérin*, *Plumélian*, *Port-Saint-Père*, *Saulnière*, *St-Aubin du-Cormier*, *St-Brieuc-de-Mauron*, *St-Carné*, *Le Theil* etc. (*Ogée* I, 66, 67, 83, 92, 93, 127, 498, 504 ; II, 13, 24, 32, 55, 57, 77, 79, 289, 319, 699, 732, 888). — Trois des familles qui l'ont porté, en Plouha, Cléguérec et Plounérin, étaient éteintes lors de la réformation de 1668 : une quatrième, celle des *De la B. du Botlan* en Langonnet, fut déboutée de ses prétentions par arrêt du 29 novembre (*aliàs* 27 septembre) 1670 et déclarée usurpatrice avec amende de 400 livres (*Mss. Jégou*, et mss. de la *Bibl. de Rennes*). — Le nom a été porté aussi par les d'**Antenaise**, **Bodéan**, de **Cahideuc**, de **Forzans**, **Gauthier**, **Gouro**, de **Langle**, de **Lestel**, **Marbodin**, de **Vaucouleurs**, etc. — Et voy. du **Boulay**.

I. — Anciens de la Boulaie.

Les *Pr.* de dom Mor. citent *Jehan de la B.*, écuyer tenant une montre de sept autres écuyers de sa compagnie, au Mans, le 28 juillet 1392 (II, 603 ; Est-ce un breton ?...) ; puis — *Michel de la B.*, écuyer, avec 20 autres et 12 archers, au siège de Partenay en 1419 ; (II, 392 ; même question...) ; — *Pierre de la B*, parmi les gens de la retenue du maréchal de Bretagne en 1419 (II, 1105) ; — *Martin de la B.*, écuyer, et 23 autres écuyers de sa chambre, sous Tanneguy du Chatel en 1422 (II, 1123) ; — un *Boulaye* ou *de la Boulaye*, notaire à Rennes, signant à l'acte de création du sieur de Sévigné comme banneret en 1440 (II, 1344) ; — *Robert Boulaye* ou *de la Boulaye* plaidant, au Parlement général ou Etats de Vannes en 1451, contre Jean Des Champs (II, 1574, 1578) ; — *Jean Boullaye* ou *de la B.*, un des commissaires de l'évêché de St-Brieuc « sur le fait des anoblis et indûment sup-

portés des fouages et taillées en Bretagne » en 1456 (II, 1728). C'est sans doute le même qui reçoit 30 écus pour ses services au Parlement de Vannes en 1459 (II, 1746).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Jean B* (aliàs *de la B.*), recteur de la Chapelle-Erbrée, chanoine puis trésorier de Vitré en 1518, qui fit, le 21 juin 1521, la translation du corps de saint Marse dans la nouvelle châsse donnée par Guy XVI de Laval, et mourut le 22 septembre (III, 37, 38; IV, 345; et VI, 595).

II. — Les **de la Boulaie**, s^rs^ *de Kerlivio*, en Plouha, portant de sable à 3 têtes de levrier d'argent, colletées de gueules, garnies d'un anneau d'or (*Guy Le Borgne, Courcy*, I, 163; *Dict. hérald. de Bret*, p. 33, 198; *Briant*, p. 34).

La montre de l'évêché de St-Brieuc pour 1469 publiée aux Mém. de la *Soc. arch. des C.-du-N.*, cite *Ponthus de la B.* pour Plancouët, et *Margot de la B.* pour Pordic (V, 294, 317).

III. — Les **de la Boulaie**, de Cléguérec, portant : d'azur au chevron d'or, *aliàs*, accompagné de 3 étoiles de même, les deux du chef soutenues chacune d'une moucheture de contre-hermine d'argent. (*Courcy*, I, 163; *Dict. hérald. de Bret.*, p 24, 134, 224, 320; *Saint-Allais*. V, 357, etc. établis au XVII^e^ siècle en Auvergne où ils existent encore.

*Jacques de la B.*, lieutenant de la compagnie des gendarmes du duc de Vendôme (le fils naturel d'Henri IV), gouverneur du duché de Montpensier, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi, gentilhomme ordinaire de la chambre en 1597, chevalier de l'ordre du roi en 1604, maréchal de camp en 1629, épousa Madeleine *de Marillac*, dame de *Denosne*, près Riom, s'établit en Auvergne à la suite de ce mariage, et mourut en avril 1630 (notice aux *Chev. bret de St-Michel*, p. 42, 43). M. de Carné se demande, en note de la notice d'Hozier, s'il ne faudrait pas l'identifier avec le fameux capitaine *La Boullaye*, fort aimé d'Henri IV qui l'appelait *Petit enfant* ou *Petit fou*. Bien que l'éditeur des *Lettres missives d'Henri IV* reconnaisse dans ce capitaine le poitevin Philippe Eschalard, baron de *la Boulaye*, et que le *Nob. univ. de St-Allais* déclare y voir *Guillaume de la B.* d'une famille de Normandie, ce qui prouve qu'on n'est point d'accord sur l'identification, la question posée par M. de Carné est judicieuse et il y aurait lieu de l'approfondir.

IV. — Les de la **Boulaie**, de Plounérin, seigneurs de *Guernanchanay* en Plouaret, portant de sable au cygne d'argent, becqué et membré de gueules (*Courcy*, I, 163; *Dict. hérald. de Bret.*, p. 33, 242; *Briant*, p. 34; *Saint-Allais*, V, 357), fondus au XVI^e^ siècle dans *de la Lande*.

V. — Les de la **Boullais du Botlan**, en Langonnet, portant d'azur à 3 merlettes d'or (*Courcy*, I, 163 et *Arm. gén. mss. d'Hozier*, I, 852), interloqués le 13 mai 1670, puis déboutés de leurs prétentions à la noblesse par arrêt du 29 novembre (*aliàs* 27 septembre) 1670.

Les *Arch. du Morb.* citent *Grégoire de la B.* et Marie de *Kerautem* sa femme à Langonnet en 1689 (B, 2210); — l'inhumation de *Jacques de la B. du Roscoat* à Langonnet en 1701, et beaucoup d'autres actes en Langonnet de 1701 à 1737 (E, suppl. 906 à 909).

*Louis-Xavier de la B.*, né à Vannes le 12 février 1712, jésuite en 1731, professa la rhétorique et la philosophie à Arras en 1746 (*Notes Sommervogel*).

Et voy. du **Boullay**.

2482. — **Boulain** et **Boullain**. — Nom d'une ancienne famille de l'évêché de St-Malo, qui figure trois fois à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier* (I, 560, 575 ; II, 999) et portait: écartelé aux 1 et 4 d'argent à l'arbre de sinople, aux 2 et 3 d'azur au croissant d'argent (*Courcy*, I, 162) ; mais qui, malgré sa comparution aux réformations des XV^e^ et XVI^e^ siècles, fut obligée de se désister, faute de preuves, le 25 septembre 1669 (*mss. Jégou* et mss. de la *Bibl. de Rennes*). — Ce nom est entré dans la composition du nom de lieu *La Ville-Boulain* en Plurien (*Ogée*, II, 363).

Les *anc. réf. de l'év. de Saint-Malo* citent *J. Boulain*, noble à Guer en 1442, et *Guillaume B.* et Jeanne *Corbon*, sa femme, à la Petite Rivière, en Paramé, en 1513 (*Des Salles*, p. 78 et 124).

*Guillaume B.* et *Olivier B.* étaient membres de la confrairie de Saint-Malo en 1543 et *Jean B. s^r^ des Antons*, en 1658 (*Notes du P. René*).

*Thomas B.* est cité en 1557 par Sauvageau, *sur du Fail*, p. 59.

Sur *Jacques B.*, banquier de Saint-Malo en 1575 et les armements contre La Rochelle, voy. Mém. de la *Soc. arch. d'I.-et-V.*, IV, 311, 315.

*Robert B. de la Conterie*, procureur-syndic des bourgeois de Saint-Malo, figure avec *Bernard B. de la Rivière*, à l'assemblée des bourgeois en date du 12 avril 1585, pour nommer des conservateurs pendant les troubles, de concert avec le lieutenant du château, le doyen du chapitre et le sénéchal (Robidou, *Hist. et panorama d'un beau pays*, édit. 1861, p. 174, d'après les registres de la municipalité et les mémoires de La Landelle). — *Henri B. du Virier* fit ensuite partie du conseil permanent, nommé le 7 avril 1589, pour remplacer cette assemblée des conservateurs (*ibid.*, p. 178). — Le 12 mars 1590, le lendemain de la prise du château, *Robert B. de la Conterie*, ci-dessus cité, fut compris parmi les habitants chassés de la ville, « comme perfides pour avoir enfreint l'édit d'Union..., faisant des conventicules... pour soutenir le parti du roi de Navarre » (*ibid.*, p. 208). — Enfin parmi les Malouins cités dans l'arrêt du parlement royal de Bretagne en date du 11 janvier 1592, comme ayant eu part spéciale à la prise du château le 11 mars 1590, on rencontre *Jean B. du Grandpré*, *Bernard B. de la Rivière*, et *Jacques B. de Sainte-Anne* (*ibid.*, p. 218, 219). — Et voy. *Revue de Bret. et de Vendée*, 1876, II, 111.

Les *Arch. du Morb.* citent *Arthur B. de la Sansonnière*, fermier de la traite des bêtes vives des évêchés de Rennes, Dol et Saint-Malo en 1620 (B, 2770) ; — et les nombreuses naissances à Vannes, de 1635 à 1661, d'enfants d'*Hélène B.*, et de Guillaume *Le Vendeur*, sieur et dame de *Coatfrec*, ce dernier conseiller du roi,

contrôleur général du taillon de Bretagne. Les parrains et marraines de l'un d'eux sont en 1646, noble homme *Jean B.*, sr *du Dicq*, et demoiselle *Jeanne B.*, dame *des Essarts* ; tous les deux de St-Malo, (E. suppl. 1419, 1551 à 1556) — Et voy. *Arch. de la L.-Inf.*, B, 1335. 1428].

*Guillaume B.*, lieutenant-colonel des dragons de la reine d'Angleterre, marié à Marie *Grout*, fut tué à la bataille de la Marsaille en 1693. (*Impôt du sang*, I, 258).

Un abbé de la Melleraie, en 1738, fut aussi chanoine de St-Malo et chapelain de St-Charles de Bellevue en St-Servan : il mourut en 1754 (Tresvaux, *Egl. de Bret.* p. 577 ; et Hauréau, *Gallia christ*, XIV, 870 ; et *Pouillé de Rennes*, VI, 192, 276).

Le *Pouillé de Rennes* cite encore : *Ja. Boulain*, miseur de La Fontenelle, dont le nom se trouvait sur une inscription de l'ancienne église de cette paroisse, avec la date de 1556 : — *Thomas B.* licencié en droit canon, grand chantre de Dol en 1637, recteur de St-Guinon en 1643, inhumé en 1652 dans la cathédrale de St-Malo ; — *Robert B.*, prétendant à la grand-chantrerie de St-Malo en 1624, recteur de Comblessac en 1652 ; — *Thomas B.*, chanoine de St-Malo en 1677 ;—*Richard B.* et *Jacquette B.*, sr et dame de *la Bardoulais*, fondateurs en St-Méloir-des-Ondes ; — *Noël-Maurice B.*, recteur de Chatillon-en-Vendelais en 1692 ; — *Thomas B.*, chapelain du Bosc en St-Servan en 1728 (I, 492, 646, 669 ; IV, 399, 458, 599 ; VI, 72, 190, 272, 578)

Une famille *Boulain* habite Pont-Croix depuis fort longtemps : un *B.* était greffier de la justice de paix de cette ville en 1837 et sans doute le père du suivant :

**Charles-Marie Boulain**, né à Pont-Croix le 25 mai 1840 médecin de 3e classe de la marine en 1861, de 1re classe en 1872 peu après sa réception comme docteur en médecine à Montpellier a publié la thèse suivante :

De l'érysipèle spontané et de sa nature. — Montpellier 1872, in-4, 60 p.

Un *B.*, président du comice agricole de Pont-Croix en 1879 soutint le 6 novembre avec M. Arnoult, député, un procès contre M. de Lécluse-Trévoédal, conseiller général, et de Kerangal, gérant de l'*Impartial du Finistère*. Il fut débouté de sa demande, mais M. de Lécluse fut condamné à l'amende pour diffamation. Voy. l'insertion du jugement dans l'*Impartial*, et le *Finistère* des jours suivants

2483. — **Boulainvilliers.** — Nom de famille qui figure pour la Bretagne à l'*Arm. gén. mss. d'Hozier*, I, 338 ; mais je ne crois pas que le comte de *B.*, généralissime du Morbihan pour le roi en 1794, qui signa la proclamation des 20 avril, 26 juillet et 20 août et fut fusillé par les ordres de Guillemot, à Kerimel, en 1795 (*Du Chatellier*. IV. 261, 277, 365 ; V, 63 à 65 ; *Guillemot*, p. 28 et 33 ; *Cadoudal*, p. 363 ; *Bioq. Bret.*, I, 233, etc.) soit de cette famille : celui-ci est sans doute le maréchal de camp né à Roncherolles, en Normandie, le 3 juin 1741, capitaine au

régiment de cravates en 1761, mestre de camp en 1770, chevalier de St-Louis en 1775, brigadier de dragons en 1781, qui fut créé maréchal de camp le 9 mars 1788 (de Courcelles, *Dict. des généraux fr.* II, 309). — Ce qui est sûr c'est qu'un *Joseph Boulainvilliers*, ex-noble, figure sur la *liste des émigrés du Morb.* en l'an II, comme ayant demeuré à Ménéac, et que *Sylvie de Boulainvilliers*, âgée de 68 ans, fut arrêtée comme suspecte à Lannebert en 1793 (Levot, *Brest sous la terreur*, p. 132). — Le *Dict. héral. de Bret.* de M. de Courcy cite plusieurs fois le nom de *Boulainvilliers*, p. 24 (champs d'azur), p. 546 (écartelés d'azur, d'argent et de gueules) p. 94 (burelé d'argent et de gueules), p. 324 (étoile d'argent et comète accompagnant), p. 347 (ancre accompagne); mais ce nom ne figure ni à la seconde, ni à la troisième édition du *Nobiliaire*.

Mes recherches sur le *Boulainvilliers* porté sur la liste des émigrés du Morbihan en Ménéac n'ont pas abouti. Tout ce que je puis dire, en l'absence de ce nom sur les registres paroissiaux consultés par M. Apuril, c'est qu'un *B.* avait épousé une du Plessis de Grénédan ; et il se pourrait qu'à un moment donné il ait choisi Ménéac pour y faire sa déclaration de résidence, certain qu'avec une municipalité royaliste qui fermait les yeux autant que possible, il obtiendrait au besoin un certificat de résidence.

2484. — **Boulair**. — Nom de famille du Morbihan dont je rencontre *François B.*, laboureur de St-Trémeur en Pluvigner, condamné à mort comme contre-révolutionnaire, le 27 mars 1793, par le tribunal criminel du département du Morbihan (*Liste générale*, etc. III, 8 ; et *Prudhomme*, I, 131) — et de nos jours *Jean-Louis-Marie B.*, de Guidel, ordonné prêtre à Vannes en 1885. — Et voy. **Le Bouler**.

2485. — **Boulaire** et **Boullaire**. — Nom de famille de Haute-Bretagne qu'on rencontre principalement à Lamballe, pendant les trois derniers siècles.

I — Les **Boullaire de Kermoisan**, qui traduisirent leur nom en de la **Villemoisan** au XVIII^e siècle.

*Jean B.* fut trésorier de St-Martin de Lamballe en 1540, et *Jacques B.* en 1591 (Mém. de la *Soc. d'Emul. des C.-du-N.*, XXIV, 193).

*Gilles B.*, *s^r de la Villegouin*, petit-fils d'*Olivier* et de Françoise *Balon*, épousa en 1664, Marie *Le Chapelier*. Voy. la tutelle de leurs mineurs en 1680 sous la juridiction de la Hunaudaye aux *Arch. des C.-du-N.*, B, 525, 526.

*Pierre B.*, *s^r du Plessis*, fils du précédent, et mari de Françoise *Le Tort*, était trésorier des paroisses de Lamballe en 1710 (Mém. de la *Soc. d'Emul. des C.-du-N.*, XXIV, 191). Il fut maire de

Lamballe et député aux Etats de Bretagne en 1736 (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 509, 825, avec sa correspondance).

*Charles B. de Kermoisan*, puis *de la Villemoisan*, fils du précédent, lieutenant de la cour de Lamballe de 1765 à 1778, député aux Etats de 1758, 1767, etc., maire de Lamballe de 1772 à 1774, député à Rennes à la princesse de Lamballe en 1774, fut ensuite subdélégué de l'Intendance à Lamballe, et accusé en 1780 de ne pas donner de renseignements sur la récolte de blé, pour vendre plus cher le sien : mais cette accusation fut reconnue fausse (*Arch. d'I.-et-V.*, C. 4, 509, 515, 1200, 1205, 1366, 1801, avec sa correspondance, et Mém, de la *Soc. d'Emul. des C.-du-N.*, XXIV, 131, 135, 178, 182. etc ).

*Francois-Jean B. du Plessis*, frère du précédent, prêta serment comme avocat au parlement le 21 août 1753 et adressa une plainte énergique à l'Intendant, parce que la lieutenance de la milice bourgeoise qu'il se croyait acquise avait été donnée au jeune Micault de Soulleville, âgé de douze ans (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 1143, 1801). Procureur fiscal de l'importante juridiction de Lamballe, maire de Lamballe de 1774 à 1785, député aux Etats de 1775, etc (*Arch. d'I.-et-V.*, C, 509; *Arch des C.-des-N.*, B, 643 ; et Mém. de la *Soc. d'émul. des C.-du-N* , XXIV, 135, 179, 182), il mourut en 1785.

**Charles-François Boullaire de la Villemoisan**, fils du précédent, né à Lamballe le 25 février 1762. Reçu avocat au Parlement de Bretagne, il fut investi par lettres du duc de Penthièvre, en date du 20 juin 1785, de la charge de procureur fiscal de la juridiction du comté de Penthièvre au siège de Lamballe, en remplacement de son père, mais ne fut installé dans sa fonction qu'en 1787, et fut élu en avril 1789 *député suppléant de la sénéchaussée de Saint-Brieuc* aux Etats généraux ; il n'eut pas occasion de siéger et je trouve seulement son nom au bas de l'*Adresse aux Bretons* que j'ai citée plus haut à propos de Bodinier, Lieutenant de la garde nationale de Lamballe, puis député à la fédération de Pontivy, et procureur de la commune, il devint le 16 juin 1790, administrateur du directoire du district de Lamballe, fut peu après élu juge au tribunal du district de Saint-Brieuc, et resta juge pendant toute la période aigüe de la révolution. Avec quelques autres patriotes de juste milieu et de sa trempe, il réussit à préserver le département des Côtes-du-Nord des farouches missionnaires de la Convention. Après le 9 thermidor, je le trouve administrateur du département en mai 1793, juge au tribunal civil de Saint-Brieuc en octobre, juge de paix du canton de Lamballe en juin 1796, de nouveau administrateur du directoire du département des Côtes-du-Nord en avril 1797 et commissaire du pouvoir exécutif près l'administration centrale du même département en juin de la même année A l'époque de la reconstitution des cours et des tribunaux sous le Consulat, il fut nommé, le 2 avril 1800, *juge au tribunal d'appel* de Rennes, puis *conseiller à la cour*. La Restauration le maintint dans son poste, et le gouvernement de juillet le nomma président de chambre le 8 octobre 1830 : admis à la retraite le 13 novembre de la même année avec l'honorariat, il mourut à Rennes le 13 juin 1841, sans laisser d'enfants. (Notice par René Kerviler, à la *Revue hist. de l'Ouest*, 1885, t. I, p. 279 à 284, reproduite dans *Recherches et notices sur les députés de la Bretagne en 1789*, I, p. 96 à 101, et réduite dans la *Revue illust. de*

*Bret. et d'Anjou*, 1887, t. II, p. 174; et dans *Cent ans de représentation bretonne*, 1re série, l'Assemblée constituante, p. 13).

Le conseiller à la cour avait eu quatre sœurs qui épousèrent : Antoine-Julien *Harel de la Perrière*, Charles *Aubrée du Rhun*, Antoine-Joseph *Bésuchet*, et Antoine-Julien *Le Chevalier*.

De chacune de ces quatre branches est sortie une nombreuse postérité : — Des *Harel*, il y a des *Hémery de Goascaradec*, des *Rouault de Villeneuve*, des *Bourdel*, des de *Kerever* ; — les *Au bré du Rhun* sont sur le point de s'éteindre (voy. ci-dessus) ; — Les *Bésuchet* sont fondus en *Claret de la Touche* et dans *Béchu de Lohéac*; — Les *Le Chevalier* en *Prioul du Haut-Chemin* et *Turin*.

Je citerai quelques autres *Boulaire*, en particulier *Jean-François*, né à Hénon, en 1819, recteur de Plénée-Jugon, mort le 15 juin 1880 (*Sem. relig. de St-Brieuc* de juin 1880) ; — et *Charles B.*, négociant à Nantes de nos jours.

2486 — **Boulais** ou **Boulays.** — Nom de famille de Haute-Bretagne, principalement répandu au pays de Rennes. — Et voy. **Boulay, Boullays, Le Boulais, Le Bouleis** et **Le Boullays.**

Les *Arch. du Morb.* citent en 1703 feue demoiselle *Jeanne B.*, femme de feu Jean *Coutance*, sr de la Rivière, de la ville de Rennes (E, suppl. 1565).

Le *Pouillé de Rennes* cite *Pierre B.*, proposé pour le rectorat de Bruc en 1724 et non accepté; — autre *Pierre B.*, recteur de Bruc en 1764, mort le 10 mai 1767 à 37 ans ; — et *Jean B.*, recteur de Lieuron en 1834, mort en 1864 (IV, 266, V, 72).

Les *Mœurs et Cout. bret.* de Frain citent des *B. de la Maisonneuve* en Taillix en 1709 (III, 219, 230).

Un *Boulays* fut prêtre de chœur à St-Nazaire du 7 septembre 1731 au 1er septembre 1733 (Soulas, *Tableau du clergé de St-Nazaire*).

* — **Boulais** (de la). — Voy. de la **Boulaie.**

2487. — **Bouland.** — Nom de famille dont je rencontre *Louis B.*, d'Anetz, condamné comme brigand de la Vendée, par la commission militaire de Nantes, le 30 nivôse an II (*Liste générale* etc. V, 24; et *Prudhomme*, I, 131) ; — *Denis B.*, médecin à Dinan, sur la liste des notables départementaux des Côtes-du-Nord en l'an IX ; — et de nos jours, un membre de la Société d'horticulture de l'arrondissement de Lorient. — Et voy. **Boullans.**

2488. — **Boulande** (Georges de) — figure parmi les chevaliers reçus par du Guesclin à Pontorson le 18 juillet 1379 (*Pr.* de dom Mor. II, 407).

mais c'est lui qui a publié les opuscules cités d'après les Mémoires de l'*Association bretonne*. On a de plus, de lui, la brochure suivante :

Une réunion d'amis de collège (de Saint-Méen). — *Rennes*, Oberthur, 1879, in-8° 40 pages.

---

## UNE ADDITION

---

Pendant l'impression du présent fascicule, un paquet a été égaré sur le marbre : il contenait l'indication des travaux du docteur **Jean-Baptiste Boucher de la Ville-Jossy**, membre de la Société académique de Nantes en 1832, publiés dans le *Journal de la section de médecine* de cette académie. Voici cette liste :

1830. — Observation relative à une luxation du bras droit.

1831. — A. — Observation sur une conformation vicieuse des organes de la génération chez la femme.

B. — Autopsie du cadavre d'un homme trouvé mort subitement par suite de la rupture de la veine-cave inférieure.

1832. — Observation sur un cas de choléra.

1833. — Observation d'hernie inguinale guérie par des frictions d'extrait de belladone.

1834. — Rapport sur la présentation du docteur Loret.

1835. — A. — Observation de luxation de l'épaule.

B. — De l'imagination considérée sous le rapport médical.

1836. — A. — Quelques notes sur la dyssenterie.

B. — Luxation du bras gauche dans l'articulation scapulo-humérale, réduite d'après la méthode du docteur Malgaigne.

1839. — Rapport sur le service médical de la société de secours mutuels instituée par la Société industrielle de Nantes, pendant le 1er trimestre de 1838.

1844. — Notes relatives à l'accouchement prématuré artificiel.

1845. — Notes sur le même sujet.

En vente à notre librairie :

# NOBILIAIRE

## ET ARMORIAL

# DE BRETAGNE

PAR

POL POTIER DE COURCY

*3e édition revue, corrigée et augmentée*

3 beaux volumes in-4. Prix : **75** fr. — Papier de Hollande : **150** fr.

---

# REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE

**Collections,**

ANNÉES ET NUMÉROS SÉPARÉS

Vannes. — Imprimerie LAFOLYE.

BINDING SECT. OCT 5, 1967

Z
2184
B8R4
fasc.11

Répertoire général de bio-
bibliographie bretonne

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY